SPECULUM HUMANAE SALVATIONIS: KRITISCHE AUSG., ÜBERSETZUNG...

Ludolf (von Sachsen)

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

SPECULUM

HUMANAE SALVATIONIS

Digitized by Google

SPECULUM
HUMANAE SALVATIONIS

Texte critique

Traduction inédite de JEAN MIELOT (1448)

Les sources et l'influence iconographique

principalement sur l'art alsacien du XIVe siècle

Avec la reproduction, en 140 planches, du Manuscrit de Sélestat,
de la série complète des vitraux de Mulhouse,
de vitraux de Colmar, de Wissembourg, etc.

PAR

J. LUTZ et P. PERDRIZET

Tome I.

Imprimerie ERNEST MEININGER, Mulhouse

En commission à la librairie Carl Beck, Leipzig

1907

Digitized by Google

ERRATA

18 n.	plicate	for	plexiform
21 n.	plicate	"	pectate
21 n.	plicate	"	pectate
8 n.	plicate	"	pectate
8 n.	plicate	"	pectate
14 n.	plicate	"	pectate
14 n.	plicate	"	pectate
14 n.	plicate	"	pectate
27 n.	plicate	"	pectate
27 n.	plicate	"	pectate
27

Digitized by Google

Art
Library
*N
8185
S74
1907
v.1
pt.1

PREMIÈRE PARTIE

Texte latin

943642

Digitized by Google

INTRODUCTION AU TEXTE LATIN

Le **Speculum humanae salvationis** n'avait jamais été réédité depuis les impressions incunables; car on ne peut compter comme réédition le facsimile de l'incunable xylographique publié par BERJEAU en 1862 : la xylographie ne donnait pas le *Speculum* au complet, elle se contentait d'en reproduire trente chapitres; d'autre part, la transcription dont Berjeau a fait précéder son facsimile est extrêmement fautive; ne contînt-elle d'autres fautes que celles qui sont imputables à l'éditeur du XVe siècle, elle n'en serait pas moins un texte très altéré, très différent de l'original.

Les manuscrits du texte latin du *Speculum* sont en très grand nombre : dans les catalogues des bibliothèques publiques et dans les catalogues de vente nous n'en avons pas relevé moins de 205, et sans doute notre liste est destinée à s'accroître encore. Telle qu'elle est, nous croyons utile de la publier. Mieux que toute autre preuve, elle montrera le rôle extraordinaire que ce livre étrange a joué jadis dans l'histoire de la pensée religieuse.

Le *Speculum* a été écrit par un moine pour des moines : aussi avons-nous indiqué, lorsque c'était possible, de quel couvent provenait chaque manuscrit.

Souvent il arrive que le *Speculum* est réuni dans un même manuscrit à un certain nombre d'autres ouvrages de théologie et de mystique. Il est croyable que dans bien des cas un de ces recueils formait toute la nourriture spirituelle d'un religieux, toute sa bibliothèque, à tout le moins son livre de chevet. Nous nous sommes donc attachés, dans la liste ci-dessous, à indiquer, chaque fois qu'un de nos textes se trouvait dans un recueil, les autres ouvrages dont ce recueil est formé. Il nous a paru que, ce faisant, nous replacions en quelque sorte le *Speculum* dans son milieu mystique et monastique.

Pour comprendre la liste ci-dessous, quelques explications encore sont nécessaires, concernant le plan du *Speculum*. Nous saisissons la première occasion qui s'offre de les donner. Elles serviront une fois pour toutes :

Le *Speculum humanae salvationis* expose, selon la méthode figurative, l'histoire de la Chute et de la Rédemption. L'histoire universelle, jusqu'à la venue du Sauveur, n'aurait été qu'une préfiguration de la vie de Celui qui devait racheter le monde, et aussi de la vie de la Vierge Marie, son auxiliaire dans l'œuvre rédemptrice. Autrement dit, chaque fait de l'histoire évangélique aurait été annoncé dans l'histoire juive ou profane, antérieure au Christ. Soit, par exemple, le fait suivant : *un ange annonce à Joachim la naissance de Marie* (le Moyen âge, instruit par le Protévangile de Jacques, faisait remonter jusque-là l'histoire évangélique) : l'auteur du *Speculum* retrouve l'annonciation à Joachim préfigurée dans le verset du *Cantique* où la Fiancée est comparée à une fontaine scellée dans un jardin clos; dans l'apparition de l'ange à l'ânesse de Balaam; dans le songe d'Astyage raconté par Pierre Comestor, d'après Justin, où le roi des Mèdes vit sortir de sa fille Mandane une vigne qui s'étendait sur l'Asie entière. Chaque chapitre du *Speculum* comprend ainsi quatre parties : le fait de l'histoire évangélique et trois préfigures de ce fait. A chaque partie, dans les exemplaires enluminés, correspond une miniature. Les chapitres ont cent lignes chacun. Dans les exemplaires enluminés, un chapitre occupe deux pages, à raison de deux colonnes de 25 lignes par page, chaque colonne étant surmontée d'une miniature. Les chapitres commencent au verso des feuillets et finissent au recto suivant. Le livre ouvert montre donc un chapitre complet : il offre aux yeux, d'un coup, un des faits de l'histoire évangélique, suivi du cortège de ses trois préfigures : c'est pour cela qu'il est juste de dire que le *Speculum* est un livre à images, analogue à la *Biblia picta* ou *Biblia Pauperum*. Quarante chapitres (III — XLII) sont composés de cette ingénieuse façon.

Les chapitres I et II, qui racontent l'histoire du monde depuis la chute des anges rebelles jusqu'au déluge, comptent, eux aussi, juste cent lignes, qui, dans les manuscrits enluminés, sont disposées en quatre colonnes de vingt-cinq lignes, avec une miniature en haut de chaque colonne. Dans la plupart des exemplaires, il y a de plus, après le ch. XLII, trois chapitres de grandeur double des précédents (exactement 208 lignes); dans les manuscrits enluminés, chacun de ces trois chapitres remplit quatre pages et comporte huit miniatures. Ces trois chapitres ne sont pas composés selon la méthode figurative; à vrai dire, ce sont moins des chapitres du *Speculum* que des opuscules mystiques indépendants, consacrés l'un aux Sept Stations de la Passion de Jésus-Christ, le second aux Sept Douleurs et le troisième aux Sept Joies de Marie.

Tels quels, ces 45 chapitres forment un total invariable de 4924 lignes et de 192 miniatures.

Mais, outre ces 42 — ou 45 — chapitres, le *Speculum* comporte une préface (*prologus*) et une table (*proœmium*).

La préface ou prologue est composée de cent lignes rimées, exactement comme l'un des 42 chapitres suivants. L'auteur y explique son propos et justifie la méthode

Digitized by Google

figurative, moyennant une parabole — la parabole de l'arbre coupé — qui, dans certains manuscrits, notamment dans ceux de la traduction de Miélot, est illustrée par une miniature. Dans certains manuscrits de Miélot, le prologue s'orne encore d'un frontispice remarquable, sur lequel nous reviendrons plus loin.

La table est dénommée *proemium* parce que, dans la plupart des manuscrits, elle commence l'ouvrage. L'*incipit* et l'*explicit* font connaître dans quelle intention l'auteur l'a dressée. L'*explicit* est particulièrement curieux:

Et sic terminantur capitula libelli hujus et columnæ.
Predictum proemium de contentu hujus libri compilavi
Et propter pauperes predicatores apponere curavi,
Qui si forte nequiverint totum librum comparare,
Si sciant historias, possunt ex ipso proemio predicare.

c'est-à-dire, comme traduit Miélot dans son « cler françois »:

J'ay fait et compile la table cy dessus premise des choses qui sont contenues en ce petit livret. Et l'ay ainsi voulu mettre pour contemplation des povres prescheurs qui par aventure n'ont de quoy pour achepter tout le livre. Car se ils sevent bien les histoires, ils pourront prescher a l'ayde de cette petite table, qui procede selon les chapitres du livre.

Dans notre liste des manuscrits latins du *Speculum*, on en trouvera un bon nombre qui sont intitulés *Summulae* ou *Compendia*. Ces *Summulae* ne sont, pour la plupart, autre chose que la table du *Speculum*. Un exemplaire du *Speculum*, quand il était orné de ses 192 miniatures, était un livre de prix. Les gens de ressources modestes se contentaient d'un exemplaire sans miniatures. Les pauvres prêtres, les moines mendiants se contentaient de moins encore, de ces *Summulae* ou *Compendia*, qui ne coûtaient guère, et que le prédicateur en tournée pouvait emporter avec lui, sans craindre de détériorer ou de perdre un ouvrage précieux (1).

Nous n'avons pas cru nécessaire de reproduire cette table, qui n'ajoute rien au texte même. Le lecteur en aura une idée suffisante en se reportant à notre planche 97, où nous reproduisons les premières lignes du *proemium* de C; A et C donnent cet *incipit* d'une façon un peu différente des autres manuscrits, parce qu'entre la première et la deuxième lignes, ils insèrent, au détriment de la rime, l'addition suivante: *editae sub anno Domini MCCC et XXIV°, nomen vero autoris humilitate siletur*. Voici cet *incipit*, tel que le donnent les autres manuscrits:

Incipit proemium cujusdam novae compilationis,
Cujus nomen et titulus est Speculum humanae salvationis.
Expediens videtur et utile quod primo in hoc proemio exponatur,
De quibus materiis et historiis in quolibet capitulo duatur.
Et qui diligenter hoc proemium praestuderit,
De facili totum librum per se intelligere poterit.
In primo igitur capitulo agitur de casu Luciferi et sociorum ejus
Et de formatione Adae et Evae et dignitate ipsorum.
In secundo capitulo agitur de praecepti transgressione
Et de hominis ejectione et exilii ejus prolongatione.

On voit que la table même est écrite en lignes rimées.

Cette table résume non seulement le « fait » de chaque chapitre, mais les trois préfigures de chaque fait; et pour chaque préfigure elle indique la source d'où elle est tirée, c'est-à-dire qu'elle reproduit les indications contenues dans les rubriques qui surmontent les miniatures de la plupart des manuscrits enluminés, dans celles, par exemple, des deux manuscrits que nous publions, le *Speculum* des Johannites de Sclestat et le Miélot de la Bibliothèque Nationale. Ainsi, voici comment la table résume le chapitre XXXIX:

In 39. capitulo agitur quomodo Christus ostendit Patri suos vulnera.
Et Maria ostendit Filio suo pectus et ubera.
Utinam oret pro nobis misericors peccatoribus;
Et quid est, quod negari poterit talibus petitoribus?
Primum patet per Antipatrum, qui vicatores suos Caesari monstravit,
Secundum per reginam Esther, quae Assuerum pro Judaeis interpellavit.

Disons enfin, pour être tout à fait complets au sujet du *proemium*, qu'il ne se trouve pas toujours au commencement du manuscrit: dans le Miélot de Paris, par exemple, il termine le livre; et il est orné d'une belle miniature (pl. 128), représentant Miélot lui-même: le bon chanoine, dans son cabinet, traduit le *Speculum*; cette miniature fait pendant au frontispice (pl. 128), où l'on voit l'auteur présumé du *Speculum*, frère Vincent de Beauvais, composant son ouvrage.

(1) M. SCHREIBER (*Biblia pauperum*, p. 11) cite l'*explicit* de la table du *Speculum* pour expliquer le nom traditionnel donné à la «Bible des Pauvres». En réalité, il n'y a aucun rapport entre les petits livrets à bon marché qui donnaient le résumé tout sec du *Speculum*, et le splendide et coûteux livre d'images qu'on est convenu d'appeler du nom impropre de « Bible des pauvres ». Le vrai nom de ce livre d'images doit avoir été *Biblia picta*, comme le prouve une indication contenue dans le ms. de Munich *clm.* 22098 (voir, plus bas, le n° 106 de notre liste des MSS latins).

Digitized by Google

LISTE DES MANUSCRITS LATINS ET LATINS-ALLEMANDS

MANUSCRITS LATINS

Bamberg

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

1 — Papier et parchemin, 8°, XVe siècle, 34 feuillets, sans miniatures. Provient du couvent des Carmes.

H. J. Jaeck, *Vollständige Beschreib. der öff. Bibl. zu Bamberg*, Nuremberg, 1832, II, 70. Power 1

Berlin

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

2 — 458, 6. Papier, 4°, XVe siècle, feuillets 125-195. Table, prologue et 43 chapitres. Recueil provenant du couvent des Franciscains de Brandebourg et contenant, outre le *Speculum*, des sermons de carême du Dominicain JACQUES DE VORAGINE.

Rose, *Verzeichn. der lat. Handschriften der k. Bibliothek zu Berlin*, 1903-1905, II, p. 510

3 — 802, 6. Papier, folio, XVe siècle, feuillets 371-406. Table, prologue et 43 chapitres. Le recueil, qui provient du couvent de Saint-Maurice, à Minden, comprend en outre : des thèses sur les Sentences, du frère J. DE FONTE, une Vie de la Vierge, des extraits de sermons et un vocabulaire latin.

Rose, II, p. 860.

4 — 868. Papier, folio, fin du XIVe ou commencement du XVe siècle, 68 feuillets. Prologue, 43 chapitres et commencement du 44e, table des matières. Suivi de traités mystiques sur les membres et les activités que les hommes attribuent à Dieu et sur les sept glaives ou douleurs de la Vierge.

Rose, II, p. 1022

Breslau

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

5 — I, *fol.* 108 a. Parchemin, XIVe siècle, chapitres 2. 3. 6. 7. 10-12. 16-19. 21. 22. 27. 28. 31. 32. 34. 35. 37-40. Miniatures.

W. Meyer-Speyer, *Centralblatt für Bibliothekswesen*, XXII, 1905, p. 201-204.

Bruxelles

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

6 — 281. Folio, deuxième tiers du XIVe siècle. Table et 43 chapitres. 192 miniatures en toutes couleurs sur fond blanc.

Marchal, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque des ducs de Bourgogne*, 1841, II, p. 132.

7 — 535. Folio, deuxième tiers du XVe siècle. Table, prologue et 43 chapitres. Miniatures en toutes couleurs, sur fond blanc ; mais elles n'ont été faites que jusqu'à la 92me : les autres manquent, la place destinée à chacune est blanche.

Marchal, II, p. 132

8 — 9345. Folio, premier tiers du XIVe siècle. Table et 43 chapitres. 192 miniatures en toutes couleurs, sur fond albâtré ou en grisailles. Magnifique exemplaire.

Marchal, II, p. 132

9 — 2140. 1-4. Parchemin, folio, XVe siècle, 52 feuillets. Table alphabétique, table des matières, 43 chapitres. Grandes miniatures. Recueil comprenant en outre les ouvrages suivants : *Quæstiones dominicales magistri* BARTHOLOMÆI BRIXIENSIS ; *Almanach* PROPHACI *Judæi* ; *Lucta novicii* : dialogue en vers entre un abbé et un novice. A appartenu aux frères de la Sainte-Croix à Steynhuyse.

Gilles, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, 1901, III, p. 307

10 — 2141. 50. Parchemin, folio, XVe siècle (1428), feuillets 119-169. 196 miniatures. Provient du couvent Saint-Laurent de Louvain ; copié par JEAN DE STAVELOT. Il s'y trouve, outre le *Speculum*, une relation des visions de saint Laurent, des sermons et homélies de saint AUGUSTIN, de saint MAXIME et autres, des opuscules divers, principalement en l'honneur de saint Laurent.

Gilles, *Catalogue*, III, p. 310

Budapesth

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

11 — Parchemin, folio, XVe siècle, 48 feuillets, 43 chapitres, avec quelques miniatures.

12 — *Cod. lat.* 73. Papier, XVe siècle, feuillets 414-449.

Communication de la Bibliothèque, 1 août 1906

Cambridge

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

13 — *Corpus Christi College*, 63. Sans miniatures

14 — *Fitzwilliam Museum*, avec miniatures.

15 — *Magdalene College* (Pepysian) : cf. *Cat. Mss. Angl.* 1697, p. 208, II, N° 6765, 46. Avec miniatures.

Communication de la Bibliothèque de l'Université, 1er août 1906

Carlsruhe

BIBLIOTHÈQUE GRAND-DUCALE

16 — *S. Marien* 78. Manuscrit daté de 1440.

Communication de la Bibliothèque, 28 juillet 1906.

Cologne

ARCHIVES HISTORIQUES

17 W 105. Parchemin, folio, fin du XIVe ou commencement du XVe siècle, 69 feuillets, 34 chapitres : I-XIII, XVI-XXXIX, XXXIX, XLI et XLII. Miniatures coloriées.

Hermens, p. 19 et p. 123, avec spécimen des miniatures. Power 3.

Cracovie

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

18 — 1336, AA III 6. Papier, folio, XVe siècle. A la fin : *Explicit Speculum humanæ salvationis, scriptum Pragæ per manus* JACOBI DE PETRKOVIA, *Pragensis studentis 1395*. Dans un recueil comprenant entre autres des homélies de saint GRÉGOIRE, un traité *De inquisitione hæreticorum et errore Waldensium* ; un résumé en vers de toute la Bible, à l'exception des Psaumes ; des Méditations de saint BONAVENTURE, de saint BERNARD sur la Passion ; HUGO DE SAINT VICTOR, *De virtute orandi* ; des traités de saint AUGUSTIN, etc.

Catalogus codicum manuscriptorum universitatis Cracoviensis, Cracovie 1877-81, p. 317

19 — 1607, DD VI 16. Papier, folio, XVe siècle, feuillets 461-545. *Incipit prohemium novæ cujusdam compilationis..... Et hic est finis hujus Speculi de Salvatione christiana, pro quo sit benedictus Deus Pater et Filius et Spiritus Sanctus.* Le recueil, écrit de 1434 à 1437, contient entre autres : SEDULIUS, *De opere paschali* ; PRUDENCE, *Compendiosa historia veteris et novi testamenti* ; *Gesta Romanorum* ; PIERRE LOMBARD, *Summa sententiarum* ; *Epistola* PRESBYTERI JOHANNIS.

Cat., p. 188

20 — 2262, AA XII 3. Papier, 4°, XVe siècle. Dans un recueil de traités théologiques de saint THOMAS D'AQUIN, d'ISIDORE, de saint AUGUSTIN, du RABBIN SAMUEL, de saint BERNARD, etc.

Cat., p. 542.

Darmstadt

BIBLIOTHÈQUE GRAND-DUCALE

21 — 190. Papier, folio, XVe siècle : le commencement manque : pas de miniatures.

22 — 720. Papier, grand in-folio, XVe siècle, avec miniatures.

23 986. Papier, folio, XVe siècle, miniatures au commencement seulement.

24 — 2505. Parchemin, folio, XVe siècle, avec miniatures.

Communication de la Bibliothèque, 12 juillet 1906

Digitized by Google

Einsiedeln

COUVENT DES BÉNÉDICTINS

25 — 206. *Speculum humanae salvationis. S. XV. Membr. 368×271. 92 pp. Binae columnae. Quaterniones non signati. A pag. 4-91 singulae paginae exhibent duas imagines atramento delineatas (grisaille) et partim coloribus ornatas. Margines passim artificiosissime floribus et auro ornati. Singula folia excisa sunt, ita ut loco 192 imaginum tantum 176 adsint.*

Codices manuscripti Einsidlenses, Einsiedeln 1899, p. 165.

Engelberg (Suisse, Unterwald)

COUVENT DES BÉNÉDICTINS

26 — 328. Papier, 4°, XVe siècle, feuillets 6-96, à longues lignes. Table, prologue, 42 chapitres, sans miniatures. Sur les premiers feuillets, il y a un sermon *de animalibus*.

GOTTWALD, *Catalogi codicum manu scriptorum qui asservantur in bibliotheca monasterii S. M. Engelbergensis in Helvetia*, 1891, p. 233.

Erfurt

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

27 — *Cod. Amplon. qu.* 124. Papier, 4°, milieu du XIVe siècle (d'après SCHUM). Feuillets 1-110 : *Speculum humanae salvationis corresp. fig. et enigm. totius canonis Bibliae*. 45 chapitres; sans miniatures. Le recueil, qui compte 203 feuilles, comprend en outre : *Sermo bonus de novo sacerdote et satis authenticus. — Multa bona notabilia diversorum doctorum Sacrae Scripturae. — Orationes de b. Virgine. — Excerpta ex scriptis variis b.* AUGUSTINI *et ex hymno quodam in honorem S. Margaretae*. — PASCHALIS (ROMANUS), *De disputatione Judaeorum. — Quaedam de Talmud. — Multa alia bona et de b. Virgine* : a. *De peccatis sexualibus, de tentationibus Christi, de auctoritatibus Bibliae, etc.* b. *Liber de monstruosis hominibus*. c. *Versus de doctrina et fide mulieris compositi*. d. *De XIII gradibus humilitatis, de eloquentia, de judicio papali, etc.* e. *Sermones de quinque doloribus b. Mariae, de Nat., de passione Christi, de mundi fallacia, de ultimo judicio Dei; narratio de mirifica liberatione cujusdam nobilis latronis e patibulo, tempore Friderici imperatoris facta, etc.* f. *Auctoritates Patrum de virtutibus et vitiis collectae*. g. *De quatuor temporibus anni*. h. *Compendium dialogi inter Salomonem et Marcolfum facti*. i. *De plagis Aegypti*. k. *Vita Adam et Evae inde ab expulsione e paradiso facta usque ad mortem eorum descripta*.

Communication de la Bibliothèque, 30 juin et 13 septembre 1906.

28 — *Cod. Erfurt. fol.* 16. Parchemin, folio, 1re moitié du XVe siècle, 28 feuillets, table et 45 chapitres, sans miniatures. Provient du couvent de Saint-Pierre, à Erfurt; sur le dos du volume : *Optimus liber ad praedicandum quem compilavit frater* ANTHONIUS RAMPEGOLUS DE JANUA, *ordinis Sancti Augustini*.

Scriptorum, XVI, p. 197, 200-202, 212-215, 247, 1, PERTZ.

Gotha

BIBLIOTHÈQUE DUCALE

29 — *Cod. chart.* A 777. Papier, folio, vers 1400, 51 feuillets. Prologue, table et 45 chapitres. Avec des miniatures grossières. Provient de Bamberg.

Scriptorum, XVI, p. 199, 212, 213, 232-237, 247-251, 257-262, PERTZ, 10.

Göttweig (Autriche)

BIBLIOTHÈQUE DU COUVENT DES BÉNÉDICTINS

30-33 — Quatre manuscrits : deux du XIVe et deux du XVe siècle.

Communication du bibliothécaire, 16 juillet 1906.

Gratz

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

34 — 537. Papier, folio, XVe siècle. Résumé en prose. Sans miniatures.

SCHMIDT, *Mittheilungen aus altdeutschen Handschriften*, dans *Sitzungsberichte der phil. hist. Klasse der k. Akademie der Wissenschaften*, LXXXVIII, Vienne 1878, p. 809, PERTZ, 12.

35 — 1123. Papier, 4°, fin du XIVe siècle. Sans miniatures.

SCHMIDT, p. 809, PERTZ, 11.

Halberstadt

BIBLIOTHÈQUE DU GYMNASE

36 — Papier, folio, 1435, 22 feuillets. Avec table et prologue. Sans miniatures.

G. SCHMIDT, *Die Handschriften der Gymnasialbibliothek zu Halberstadt*, 1878, 1, p. 14, PERTZ, 13.

Hohenfurt (Bohême)

BIBLIOTHÈQUE DU COUVENT

37 — 48. Folio, XVe siècle, 52 feuillets, 42 chapitres. Pas de miniatures. A la fin : *Explicit tractatus multum utile* [sic]. *Sub anno 1422*.

38 — 97. Folio, XVe siècle, 46 feuillets. Les premiers feuillets manquent; l'ouvrage commence à III, 51 et finit à la fin du chapitre XLV. 10 miniatures : un plus grand nombre esquissées au crayon, mais non achevées.

Communication du bibliothécaire, 18 juillet 1906. NEUWIRTH, p. 15.

Iéna

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

39 — *Cod. Elect.* 9, 15. Papier et parchemin, 4°, XVe siècle, 168 pages. Table, prologue et 45 chapitres. Recueil comprenant en outre : INNOCENTIUS, *De miseria vitae humanae*; JACOBUS CARTHUSIENSIS, *De contractibus recuperandis ad vitam*; S. AUGUSTIN, *De opere monachorum*.

Scriptorum XVI, 197, 202, 213, 232, 241-247, 251-255, MILLER, *Memorabilia bibl. Jenensis*, p. 185, 586, PERTZ, 14.

40 — *Cod. Elect.* 9, 16. Papier, 4°. Table des matières, prologue et chapitres I-V.

Scriptorum XVI, 197, PERTZ, 15.

Kremsmünster (Autriche)

COUVENT DES BÉNÉDICTINS

41 — 43. Parchemin, petit folio, XVe siècle, feuillets. Table, prologue, 45 chapitres. 192 miniatures, assez bien exécutées. HEIDER, dans ses *Beiträge*, en a reproduit des extraits, dont les leçons, dans notre appareil critique, sont indiquées par la lettre K.

PERTZ, 16.

42 — 93. 4°, XIVe siècle, 249 feuillets; sans miniatures.

Communication du bibliothécaire au couvent, 17 décembre 1906.

Leipzig

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

43 — 1305, 8. Papier, XVe siècle, feuillets 97-103, en lignes longues. Table et prologue jusqu'au vers 97; sans miniatures. Le recueil contient en outre l'histoire d'Alexandre le Grand.

44 — 1462, 13. Papier, XVe siècle, feuillets 243-247. Table et les 35 premières lignes du chapitre I. Pas de miniatures. Recueil comprenant entre autres : *Algorismus* (méthode d'arithmétique) *de Sacrobosco compilatus*.

Communication de la Direction de la Bibliothèque, 13 juillet 1906.

Lilienfeld (Autriche)

BIBLIOTHÈQUE DU COUVENT DES CISTERCIENS

45 — 114. Papier, XVIe siècle, feuillets 81-83, table : *Incipit prohemium cujusdam novae compilationis... Ubi intelligendum est omnia in priore libro posita fore*. Précédé de la *Concordantia caritatis* du Frère ULRICH DE LILIENFELD (entre 1340 et 1350). Provient du couvent de Klein-Mariazell (Autriche).

46 — 151. Parchemin, folio, feuillets 155-157. Résumé en vers des 42 premiers chapitres du *Speculum* : *Hic compendiose historiae quae continentur per ordinem in libro qui appellatur humanae salvationis Speculum annotantur*. Prologue en 8 lignes : *Hoc humanae Speculum est salvationis, In quo fit indicium recreationis.... Quod succincte profero formulas cunctarum*. 42 strophes de quatre lignes : *Prius namque Dominus angelo cruvit Et just hoc hominem de terra plasmavit...* Fin de la XLIIe : *Sic Job nati jocundantur simul per convivia*. Le manuscrit contient en outre la *Concordantia caritatis*.

NEUWIRTH, *Datierte Bilderhandschriften*, Sitzungsberichte de Vienne, t. CIX (1885), p. 582. Communication du bibliothécaire, 18 décembre 1906.

Londres

BRITISH MUSEUM

47 — *Sloane.* 346. XIVe siècle.

48 — *Sloane.* 361. XVe siècle.

49 — *Sloane.* 3429. XIVe siècle.

50 — *Sloane.* 3451. XIVe siècle.

51 — *Additional.* 16578. XIVe siècle (1379).

52 — *Additional.* 23924. XVe siècle.

Digitized by Google

58 — *Additional*. 24014. Facsimile de la première édition, imprimée vers 1429 [?], fait en 1780.

54 — *Additional*. 32245. XVe siècle.

55 — *Additional*. 34710. XIVe siècle, à deux époques différentes.

56 — *Egerton*. 878. XVe siècle (1436-1438).

57 — *Arundel*. 120. XIVe ou XVe siècle.

58 — *Cotton. Vespasian*. E 1. Art. 5.

59 — *Harley*. 26.

60 — *Harley*. 275. Art. 8.

61 — *Harley*. 2838. XVe siècle.

62 — *Harley*. 3240. XIVe siècle.

63 — *Harley*. 4996. XIVe siècle.

Communication du conservateur du Département des manuscrits du *British Museum*, 28 mai 1906.

Lyon

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

64 — Dans le recueil No 245, folio 120-168 : *Speculum humanae salvationis*. Nombreuses peintures, assez grossières, mais curieuses; style flamand. *Scriptum per fratrem* JACOBUM DE CHOQUEL, *religiosum eccl. N. D. Vallis Scolarium in Montibus Hannoniae, 1462* — c.-à.-d. écrit par Frère Jacques de Choques, religieux de l'abbaye N.-D. du Val des Ecoliers, près de Mons, en Hainaut : sur cette abbaye de chanoines réguliers de saint Augustin, fondée sur les bords de la Trouille, en 1232, par Marguerite de Constantinople, voir la monographie publiée par GONZALIS DELAMIS, dans les *Annales du cercle archéologique d'Enghien*, t. XIX (1886), p. 1-384. Les autres ouvrages contenus dans ce recueil sont : le *De consolatione*, de BOÈCE, avec le commentaire de N. TRIVET; un résumé de la Bible en vers mnémoniques (*Biblia metrificata*); un dialogue entre un juste et un pécheur; le recueil des prophéties de l'Ancien Testament relatives à J.-C.; les *Interrogationes* de saint ANSELME, et un petit poème français sur la Genèse.

Catalogue général des manuscrits Départements, t. XXX, 1, p. 59.

65 — Dans le recueil No 446, f. 15-42. Écriture du XVe siècle. *Speculum humanae salvationis*. Dessins grossiers, dont plusieurs coloriés; quelques-uns rappellent le style du XVIe siècle et paraissent plus récents que l'écriture du manuscrit. Ce doit être la copie d'une édition xylographique ou imprimée. Le reste du recueil comprend un Nouveau Testament incunable, et un *Prologus in eorum Moletractatu*, allégorie sur l'Ecriture, dont l'auteur était un Dominicain.

Catalogue, t. XXX, 1, p. 111.

Marseille

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

66 — (Fo. 21). Parchemin, folio, XVe siècle, 86 feuillets. *Speculum humanae Salvationis*. Initiales en or ou en couleur, titre en rouge. 43 chapitres, 170 figures. La table et le prologue sont au feuillet 80. Dans les marges, des gloses en français indiquent le sujet de chaque miniature; elles sont de la fin du XVIe siècle et probablement de quelque ligueur fanatique, comme l'indique celle-ci, qui est au chapitre XXIX, à côté de la miniature représentant le meurtre du gros roi Eglon : « *Nota* : Le mesme est arivé en nostre temps, le Jacobin tuant le Roy tres chrestien Henry troisiesme, le 1er d'aoust, à Saint-Clou, près Paris, l'an 1589. »

Catalogue général — Départements, t. XV, p. 31.

Melk (Autriche)

BIBLIOTHÈQUE DU COUVENT DES BÉNÉDICTINS

67 — 962 (R 35). Papier, folio, XVe siècle.

Communication de la Bibliothèque du couvent, 14 juillet 1906.

Munich

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

68 — *Clm*. 33. Papier, folio, 49 feuillets. Prologue et 45 chapitres. Initiales en rouge; sans miniatures, mais le ms. était préparé pour en recevoir. Une note apprend que cette copie fut faite par HANS MULICH en 1356, et complétée par HECTOR MULICH en 1453. *Notandum. Diz buch hat geschriben Hans Mülich der alt da man zalt nach Christi geburt MCCCLVI jar und ist erneuert von Hector Mülich und gebessert worden anno MCCCCLIII Michael*. Sur Hector Mülich, peintre à Augsbourg, cf. BREDT, *der Handschriftenschmuck Augsburgs im XV. Jahrh.*, Strasbourg 1900, p. 26.

Cat. cod. lat. bibl. reg. Monacensis. Munich 1892. I, p. 7. PUTTRICH 17.

69 — *Clm*. 146. Parchemin, folio, milieu du XIVe siècle, 51 feuillets. Table, prologue et 45 chapitres. 192 dessins à la plume; initiales peintes en rouge et en bleu. Ce manuscrit, qui provient de la maison des Johannites à Sélestat, et que nous désignons par la lettre S, sera étudié plus loin.

Cat. I, p. 13. BERNT, p. 13. PUTTRICH 18. La Bibliothèque du Musée germanique, à Nuremberg, en possède, sous le n° 5972, quelques calques modernes (PUTTRICH 64).

70 — *Clm*. 3003 Parchemin, folio. Commencement du XVe siècle, 48 feuillets. Prologue, chapitres I, III, VI-XLV, les chapitres IV et V manquent. A la fin, table des matières, suivie d'un traité des vices et des vertus. Miniatures de tons criards. A appartenu au couvent de Saint-Nicolas à Andechs. Ce qui fait l'originalité de ce manuscrit, c'est que les sujets communs au *Speculum* et à la *Biblia picta* (*BiBlia pauperum*) y sont cantonnés, comme dans celle-ci, des têtes de quatre prophètes dans des médaillons. Voir notre planche 98.

Cat. II, Munich 1894, p. 58. PUTTRICH 19. La Bibliothèque du Musée germanique à Nuremberg en possède, sous le n° 5972, quatorze calques modernes (PUTTRICH 66).

71 — *Clm*. 3409. Papier, folio, XVe siècle (1471-1474), feuillets 87-148. 45 chapitres. Sans miniatures. Recueil provenant de la bibliothèque des chanoines de Sainte-Marie et de Sainte-Félicité à Augsbourg, et comprenant, outre le *Speculum*, des sermons et des traités, entre autres un traité de GERSON sur l'autorité ecclésiastique et un opuscule sur la vie chrétienne, attribué à saint AUGUSTIN.

Cat. II, p. 85. PUTTRICH 20.

72 — *Clm*. 3555. Papier, folio, fin du XIVe siècle, feuillets 114-174. Les figures manquent, mais les sujets en sont indiqués. Sans table ni prologue, 44 chapitres (en réalité 45, le chapitre 17 figurant deux fois). Précédé de sermons de Frère NICOLAS, et suivi d'un traité d'homilétique allemand. Provient, ainsi que le manuscrit suivant, de la Bibliothèque de la ville d'Augsbourg.

Cat. II, p. 107. PUTTRICH 21.

73 — *Clm*. 3661. Papier, 4o, XVe siècle, feuillets 78-143. Table, prologue et 45 chapitres. Sans miniatures. Précédé de sermons, d'un rescrit apocryphe du roi des Romains sur la liberté des Frisons, d'une liste de remèdes et de plantes médicinales. Suivi de légendes de saints, d'un traité *De arte moriendi*, d'une liste des Frères (prêcheurs?) se trouvant au couvent d'Augsbourg en 1495, de statuts de l'ordre des Frères prêcheurs, d'un vocabulaire latin-allemand et d'une satire contre les mauvais prêtres.

Cat. II, p. 122. PUTTRICH 22.

74 — *Clm*. 3735. Parchemin, 4o, XIVe siècle, feuillets 59-83. Sans miniatures. Le manuscrit, qui provient de la bibliothèque de la cathédrale d'Augsbourg, contient en outre un abrégé de la Bible et un recueil de sermons.

Cat. II, p. 126. PUTTRICH 23.

75 — *Clm*. 4163. Parchemin et papier, 4o, XVe siècle, 101 feuillets. Table des matières, prologue abrégé. Ce manuscrit, qui provient de la bibliothèque de l'église Sainte-Croix à Augsbourg, était préparé pour recevoir des miniatures. Apres le *Speculum*, deux pages donnent le *Defensorium b. Mariae Virginis*.

Cat. II, p. 150. PUTTRICH 24.

76 — *Clm*. 4402. Papier, 4o, XVe siècle (1434), 77 feuillets. Table, 42 chapitres et les 26 premières lignes du 43me. Pas de miniatures. Apres le *Speculum*, un résumé de la Bible, un traité *De arte moriendi*, le *Speculum peccatorum* attribué à saint AUGUSTIN, des méditations de saint BERNARD, un recueil de sentences (en allemand) de saint AUGUSTIN, ISIDORE, etc. Provient, ainsi que le recueil suivant, de la bibliotheque du monastère de Saint-Ulrich, à Augsbourg.

Cat. II, p. 180. PUTTRICH 25.

77 — *Clm*. 4423. Papier, 8o, XVe siècle (1481-1482), feuillets 265-272), prologue et resumé écrits par un moine bénédictin (*A Benedictino fit labor hic monacho*). Sans miniatures. Dans un recueil de traites théologiques et d'hymnes, tant en latin qu'en allemand.

Cat. II, p. 195. PUTTRICH 26.

78 — *Clm*. 4755. Papier, 4o, XIVe siècle (1376); feuillets 11-84. Table des matières, prologue et 45 chapitres. Pas de miniatures. Le recueil, qui provient, ainsi que le suivant, de la bibliothèque des Bénédictins de Beuron, comprend en outre une relation du proces de Pie II contre Grégoire Hemberger, des traités et des sermons sur des sujets divers.

Cat. II, p. 218. PUTTRICH 28.

Digitized by Google

79 — *Clm.* 4784. Papier, 4°, XVe siècle, feuillets 185-192. Résumé en vers, par JEAN SCHLIPAT ou SCHLITPACHER, moine bénédictin du XVe siècle. Sans miniatures. Le recueil comprend en outre des traités et des sermons divers.

Cat. II, p. 244. PERTZ 29.

80 — *Clm.* 5939. Papier, 4°, XVe siècle, feuillets 133-190. Sans miniatures. Le manuscrit, provenant du couvent des Bénédictins d'Ebersberg, contient sur les feuillets 1-132 le *Speculum sapientiae*.

Cat. III, Munich 1871, p. 56. PERTZ 30.

81 — *Clm.* 7591. Papier, folio, XVe siècle, feuillets 188-190. JOHANNIS SCHLITPACHER *Speculum humanae salvationis metrice compilatum*. Dans un recueil comprenant des traités divers, notamment de saint AUGUSTIN, de PIERRE DAMIEN, de HENRI DE FRIMARIA, de RICHARD DE SAINT-VICTOR, de HENRI DE HESSE, de NICOLAS DE STRASBOURG, de MARTIN DE VIENNE, etc. De la bibliothèque du monastère d'Indersdorf.

Cat. III, p. 169.

82 — *Clm.* 8953. Papier, 4°, XVe siècle, feuillets 1-48. Sans miniatures. Le reste du manuscrit, qui provient, ainsi que le suivant, du couvent des Franciscains de Munich, contient des traités divers et des sermons, tant en latin qu'en allemand, notamment de BERTHOLD DE RATISBONNE.

Cat. IV, Munich 1874, p. 67. PERTZ 31.

83 *Clm.* 9023. Papier, 4°, daté de 1421, feuillets 215-281. Sans miniatures. Précédé de méditations sur le Carême, et suivi de sermons sur l'Avent.

Cat. IV, p. 76. PERTZ 32.

84 *Clm.* 9491. Papier, 4°, 1646, 105 feuillets. Sans table ni prologue; 45 chapitres; pas de miniatures. Sur la première page: *Speculum humanae salvationis, ex vetori manuscripto incerti authoris descriptum..... per F. Thiemonem Stainmayr Inferioris Altahae* [Nieder-Altaich] *monachum professum et presbyterum, anno 1646*. NOTA: *Illud vetus manuscriptum habebat imagines sive picturas, quae hic desunt*. C'est le manuscrit que nous désignons par la lettre M; nous en reparlerons plus loin.

Cat. IV, p. 82. PERTZ 33. Dans ces deux ouvrages, les indications qui se trouvent sur la première page, sont reproduites d'une façon incomplète et inexacte.

85 — *Clm.* 9716. Papier, folio, XVe siècle, 99 feuillets. Table, prologue, 45 chapitre. Miniatures. Dans le chapitre I, les miniatures représentent: 1. la chute de Lucifer, 2. la création d'Adam, 3. la création d'Eve, 4. l'institution du mariage. Le manuscrit, qui provient du couvent d'Ober-Altaich, contient en outre: la Vie de la Vierge, en vers; les *Gesta Romanorum*; un traité du pape INNOCENT, *De miseria humanae conditionis*: un manuel des confesseurs, par ANDREAS DIDACUS HISPANUS, etc.

Cat. IV, p. 119. PERTZ 34.

86 — *Clm.* 11601. Papier, folio, XVe siècle, feuillets 218-239. Sans miniatures. Recueil provenant, de même que les deux suivants, de la bibliothèque des chanoines de Pollingen, et comprenant, outre le *Speculum*: un vocabulaire, des sermons, un dialogue de saint ANSELME sur la Passion du Christ, une Vie de sainte Madeleine, des traités de PSEUDO-OVIDE, les quinze signes avant-coureurs du Jugement dernier, etc.

Cat. V, Munich 1876, p. 31. PERTZ 35.

87 — *Clm.* 11882. Papier, 4°, XVe siècle, feuillets 250-358. Sans miniatures. Recueil comprenant en outre: des sermons, un libelle de l'archevêque ARDMACHAN, primat d'Irlande, sur les fonctions paroissiales exercées par les Frères prêcheurs et mendiants, avec la bulle d'INNOCENT IV, de 1350; un abrégé en vers de la *Summa* de RAYMOND, des sentences tirées des livres d'ARISTOTE, de SENÈQUE, de PLATON et de la Bible.

Cat. V, p. 44. PERTZ 36.

88 — *Clm.* 11927. Papier, 8°, XVe siècle, feuillets 66-78. Sommaire en vers par JEAN SCHLITPACHER. Dans un recueil qui contient entre autres des traités de saint AUGUSTIN sur le psautier, contre les sorcières, de THOMAS DE CLIVIS sur la prédication, de PAUL KÖLNER, de Ratisbonne, sur les heures canoniques. La plus grande partie du volume a été copiée par Frère ANDRÉ MARSTALLER en 1441.

Cat. V, p. 47.

89 — *Clm.* 12120. Papier, 4°, 1407, 106 feuillets. Sans miniatures. Suivi du *Speculum ecclesiae* d'HONORIUS D'AUTUN. Copié par ULRICUS DE WERDEA, étudiant à Berne. De la bibliothèque des Chartreux de Prüel, près Ratisbonne.

Cat. V, p. 57. PERTZ 37.

90 — *Clm.* 14363. Papier, folio, XVe siècle, 74 feuillets. Miniatures. Provient, ainsi que le suivant, de la bibliothèque des Bénédictins de Saint-Emmèram, à Ratisbonne.

Cat. V, p. 162. PERTZ 38.

91 — *Clm.* 14957. Papier, folio, XVe siècle, feuillets 23-65. Sans miniatures. Précédé de traités d'HONORIUS D'AUTUN sur la connaissance de la Vie éternelle, de FÉLICIEN sur la prédestination; suivi de l'histoire d'Udo, archevêque de Magdebourg, des miracles de Marie, de sermons de JACQUES DE VORAGINE, de saint BERNARD, etc.

Cat. V, p. 231. PERTZ 39.

92 — *Clm.* 15606. Papier, 4°, XVe siècle, feuillets 11-85. Sans miniatures. Provient, ainsi que le suivant, du couvent des Bénédictins de Rot sur l'Inn. Recueil contenant en outre: une lettre d'ANTONIUS MARIUS sur l'union des Chrétiens contre les Turcs; la prestation de serment de Georges Podiebrad, élu roi de Bohême; des sermons de THOMAS DE HASELBACH; des moralités et allégories en vers sur la Bible; une liste des verbes composés latins avec leur traduction en allemand; le *De arte moriendi*, de JEAN GERSON.

Cat. VI, Munich 1878, p. 22. PERTZ 40.

93 — *Clm.* 15632. Papier, 8°, XVe siècle, feuillets 25-34. Resumé en vers. Sans miniatures. Précédé de traités sur les étymologies latines et les prépositions grecques; suivi de sermons, de traités de musique sacrée, de distiques de CATON en latin et en allemand, de recettes de cuisine, de prières en allemand sur les Sept joies de Marie.

Cat. VI, p. 25. PERTZ 41.

94 — *Clm.* 16223. Papier, folio, 1456, feuillets 86-134. Miniatures grossières. Recueil provenant de l'église collégiale de Saint-Nicolas, près Passau, et contenant, outre le *Speculum*, des homélies de GRÉGOIRE LE GRAND; les *Flores temporum*, par MARTIN LE MINORITE; des notices historiques de LÉONARD PUECHLER sur l'année 1469, où il est question de la ligue des boucs et des loups; des bulles contre les Hussites; un sommaire de l'Histoire biblique par PIERRE LE POITEVIN et les *Gesta Romanorum*.

Cat. VI, p. 62. PERTZ 42.

95 — *Clm.* 17619. Papier, 4°, XVe siècle, 92 feuillets. Sans miniatures. Copié en 1404 par WENCESLAS DE ROGEWCZ (?). Suivi du traité de saint AUGUSTIN *De Spiritu et anima* et de la satire (*Acultus* de NICOLAS DE BIBERA. Provient de la bibliothèque du monastère de Seeshausen.

Cat. VI, p. 109. PERTZ 43.

96 — *Clm.* 17784. Papier, folio, 1395, feuillets 6 et 7. Extraits. Sans miniatures. Le reste de ce recueil, qui provient du monastère de Saint-Mang à Stadtamhof, se compose de l'Exposition de l'oraison dominicale; d'un traité de CONRAD DE SOLTAU sur le décret *Firmiter credimus*; des questions théologiques de MATHIAS DE LIEGNITZ; etc.

Cat. VI, p. 121. PERTZ 44.

97 *Clm.* 18304. Papier, folio, XIVe siècle, feuillets 120-151. Pas de miniatures. Précédé de sermons sur les Evangiles. Manuscrit provenant, ainsi que les cinq suivants, du monastère de Tegernsee.

Cat. VI, p. 151. PERTZ 45.

98 — *Clm.* 18377. Papier, folio, 1466, 102 feuillets, 1466. Table, prologue et 45 chapitres. Les figures du chapitre I comme dans le manuscrit *Clm.* 9716. Miniatures sans art. Le recueil contient en outre: les *Gesta Romanorum*; les *Flores temporum*, continués jusqu'en 1360; un catalogue des empereurs et des papes; le *Viarius terrae Sanctae*, par LUDOLPHE, curé de Suchem: les stations d'indulgences de la ville de Rome.

Cat. VI, p. 155. PERTZ 46.

99 — *Clm.* 18775. Papier, 4°, XVe siècle, feuillets 118-196. Sans miniatures. Précédé d'une Chronique des empereurs romains par HERMANN, de l'ordre des Frères Mineurs; suivi des livres II et III de l'Imitation de Christ, de traités divers, entre autres de celui de THOMAS DE HASELPACH sur les cinq sens.

Cat. VI, p. 208. PERTZ 47.

Digitized by Google

100 — *Clm.* 18881. Papier, 8°, XVe siècle, feuillets 197-233. Sans miniatures. Recueil comprenant en outre des traités divers, par ex. *De modo punctandi*; *De cometis*; une lettre en allemand sur les événements extraordinaires qui se sont passés en 1457 à Naples et dans les Abruzzes; une prophétie sur l'année 1461; la liste des indulgences des églises de la ville de Rome; des extraits de la Chronique du Frère HERMANN; sur le Sacrement du mariage.

Cat. VI, p. 214. PODDE 48.

101 — *Clm.* 18888. Papier, 8°, 1441, feuillets 146-173. Sans miniatures. Contient en outre des poésies diverses, tant en latin qu'en allemand, des traités contre les sorcières, sur l'Antéchrist; saint AUGUSTIN, *De recommendatione psalterii*; THOMAS DE CLIVIS, *De arte praedicandi*; PAUL KŒLNER, sur les Sept heures canoniques, etc.

Cat. VI, p. 215. PODDE 49.

102 — *Clm.* 19859. Papier, 8°, 1478, feuillets 290-297. *Compendium humanae salvationis*. Sans miniatures. Dans le même recueil : Traités divers, notamment sur des questions de droit, sur les Douze Sibylles, opuscules de HAIMON et de NICOLAS DE DINKELSBUHL.

Cat. VI, p. 279. PODDE 50.

103 — *Clm.* 21053. Papier, folio, 1436-36, feuillets 15-72. Ni table ni prologue. Pas de miniatures, mais la place préparée pour en recevoir, du moins dans la première moitié du manuscrit. Poésies indiquant des remèdes contre la surdité et les maux de tête; allégories de RABAN MAUR sur les personnages de l'Ancien Testament; HENRI DE HESSE, sur la Confession et le Décalogue; JEAN ANDREAS, sur le quatrième livre des Décrétales et sur l'arbre de parenté; saint JEAN DE DIEU, *Liber poenitentialis*; pape HONORIUS, *Expositio super Cæticum*.

Cat. VI, p. 291. PODDE 51.

104 — *Clm.* 21543. Papier, folio, 1461, 114 feuillets. Combiné avec le *Speculum Mariae*. 192 miniatures en xylographie. De la bibliothèque des Bénédictins de Weihenstephan, de même que le suivant.

Cat. VII, Munich 1881, p. 4. PODDE 52. Sur la combinaison du *Speculum humanae salvationis* avec le *Speculum Mariae*, voir GEISCHARD, p. 40.

105 — *Clm.* 21637. Papier, folio, XVe siècle, feuillets 118-124. *Compendium*. Sans miniatures. Il y a, en outre, dans le recueil : *Summaria et continuationes totius Bibliae*, par MAURUS, moine de Weihenstephan; *Super libros Sententiarum*; *Ordo miraculorum Christi*.

Cat. VII, p. 11. PODDE 53.

106 — *Clm.* 22098. Papier, folio, 1471, feuillets 358-383. *Summula figurarum Novi Testamenti tracta a speculo humanae salvationis ac a biblia picta*. Sans miniatures. Ce manuscrit énumère toutes les préfigures bibliques des chapitres III-XLII du *Speculum humanae salvationis*, en y ajoutant celles de la *Biblia pauperum*, appelée ici *Biblia picta*, ce qui, à notre opinion, est le vrai nom de ce livre à images. Provient de la bibliothèque des Bénédictins de Wessobrunn. Contient en outre : des sermons de NICOLAS DE DINKELSBUHL sur les Evangiles de tous les dimanches de l'année; un traité des Sacrements, extrait du quatrième livre des Sentences; un traité *De quatuor novissimis*, de Frère ETIENNE, moine de Sainte-Dorothée de Vienne.

Cat. VII, p. 24. PODDE 54.

107 — *Clm.* 23433. Parchemin, folio, fin du XIVe siècle, 51 feuillets. Prologue et 45 chapitres; 192 miniatures, assez bien exécutées, dont quelques-unes offrent une analogie frappante avec les vitraux de l'ancienne église Saint-Etienne à Mulhouse. 12 miniatures de ce manuscrit sont reproduites dans la brochure : JULES LUTZ, *Les Verrières de l'ancienne église Saint-Etienne à Mulhouse*; on en trouvera 16 sur notre planche 99. Dans le chapitre qui sera consacré aux vitraux de Mulhouse, nous reviendrons sur le rapport que les miniatures de ce manuscrit offrent avec ces vitraux. — Après le *Speculum* : RAYMOND, *Summa in summis festis*. Sur la dernière page : *Mgr* (*Magister*) *Werunherus Mosbum, plebanus in Auerbach*. Il s'agit sans doute d'Auerbach, petite ville de la Bavière.

Cat. VII, p. 68. PODDE 55.

108 — *Clm.* 23788. Papier, folio, XIVe ou XVe siècle, feuillets 69-111. Sans miniatures. Se trouve entre des sermons de CONRAD DE SAXE sur l'*Ave Maria*, sur l'Avent, la Confession, le Carême; et les *Quaestiones theologicae* de MATHIAS DE LIEGNITZ, des sermons sur la Passion, la Légende des Trois Rois (écrite en 1419), un opuscule sur les noms et la vie des apôtres et de quelques autres saints.

Cat. VII, p. 93. PODDE 56.

109 — *Clm.* 23833. Papier, folio, XVe siècle, feuillets 26-43. Sans miniatures. Précédé du *Dies irae*, avec les notes; suivi de traités divers, p. ex. sur le Décalogue, sur les Vertus et les Vices; d'extraits du Talmud; d'un traité de RABBI SAMUEL sur l'arrivée du Messie; d'écrits dirigés contre Jean Hus et contre Wicleff; d'opuscules de saint BERNARD, d'ISIDORE, de SENÈQUE, de saint AUGUSTIN, d'ALBERT LE GRAND, de HENRI DE HESSE.

Cat. VII, p. 98. PODDE 57.

110 — *Clm.* 26840. Papier, 4°, 1473, 1474, feuillets 1-93. Sans miniatures. Provient d'Augsbourg. Ecrit par ULRIC BEFFENHUSER, lecteur du couvent des Franciscains de Brisach. Suivi de : *Figurae et exempla naturalia per alphabetum ad diversas materias applicabilia*; *Capitula super totam Bibliam*; *Materia quadragesimalis*, par le même Frère ULRIC, qui cite des ouvrages se trouvant à Sarbourg [Surbourg?], à Brisach, etc.; traités *De Zacheo, de amore, de S. Francisco*; sermons *De Maria et de dedicatione*.

Cat. VII, p. 219. PODDE 58.

111 — *Clm.* 26958. Papier, folio, 1378, feuillets 200-225. Sans miniatures. Provient d'Augsbourg. Contient, outre le *Speculum* : CONRAD, *Sermones de tempore*; *Concordantia Novi et Veteris Testamenti*; des sermons sur la Trinité et sur la Passion; des écrits en langue tchèque.

Cat. VII, p. 232. PODDE 59.

CATALOGUE J. ROSENTHAL, n° 36

112 — 527. Vélin, folio, XIVe siècle, 71 feuillets. Manuscrit d'origine « anglo-normande ». Texte latin, écrit soigneusement, sur deux colonnes. Initiales rouges et bleues. 192 dessins à la plume, dans la manière des xylographies des premiers *block-books*.

Neureisch (Moravie)

BIBLIOTHÈQUE DU COUVENT DES PRÉMONTRÉS

113 — 14/45. Parchemin, petit-folio, XIIIe siècle, 112 feuillets (il manque le 1er et le 6me); 45 chapitres, 192 miniatures, où l'on croit reconnaître l'influence de l'art français.

HOLTER, *Mitt. des k. k. Centralcommission*, XXIVe année, Vienne 1898, p. 215-219, où quelques miniatures sont reproduites. Communication du bibliothécaire, 19 décembre 1906.

Nicolsbourg (Moravie)

BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE DE DIETRICHSTEIN

114 — II, 148. Papier, folio, XVe siècle, complet.

DUDIK, *Handschriften der fürstl. Dietrichsteinschen Bibliothek zu Nikolsburg in Mähren*. *Archiv für Kunde österreichischer Geschichtsquellen*, XXXIII, 1865, p. 479. PODDE 60.

Nuremberg

MUSÉE GERMANIQUE

115 — 5970. Parchemin, 4°, fin du XIVe siècle, 16 feuillets. Sur chaque page, à l'exception de 11 b, il y a 2 miniatures peintes juxtaposées, de sorte qu'il y en a en tout 63. Au-dessus de chaque miniature, le sujet est brièvement indiqué en latin, à l'encre rouge; le texte, qui se trouvait au-dessous, à l'encre ordinaire, semble avoir été coupé.

Communication de la Direction, 19 janvier 1907. PODDE 61.

116 — 5975 *a*. Papier, folio, XVe siècle, 29 feuillets. Table des matières et 45 chapitres. Initiales rouges. Pas de miniatures. Copie faite en 1447 par JEAN ZIEKAB DE SCHIELIGEN.

PODDE 62.

117 — 22401. Papier, folio, XVe siècle (1440), 54 feuillets. Table des matières, premières lignes du prologue et 45 chapitres. Dans la première moitié de l'ouvrage, les miniatures sont au complet, mais grossièrement exécutées; dans la deuxième moitié, il y a beaucoup de places laissées vides. Les deux premiers chapitres sont ainsi disposés : I 1. la création du monde, 2. la chute de Lucifer, 3. la création d'Adam, 4. la création d'Eve. II 1. l'institution du mariage, 2. le péché, 3. l'expulsion du Paradis, 4. l'arche de Noé.

La Bibliothèque du Musée Germanique possède en outre les numéros suivants, contenant des miniatures sans texte : 5971, calques modernes d'un manuscrit de la Bibliothèque royale de Munich. PODDE 63. — 5972, calques modernes de *Clm.* 146. PODDE 64. — 5973, 21 dessins copiés d'un manuscrit de la Bibliothèque de l'Université de Wurzbourg. PODDE 65. — 5974, 14 calques modernes de *Clm.* 3003. PODDE 66. — 5975, copies de miniatures de *Cgm.* 3.

Digitized by Google

Oxford

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

118 — *Collegium corporis Christi*, CLXI. Parchemin, folio, fin du XIVe siècle; 8 et 113 feuillets. Table alphabétique, table des matières, prologue et 45 chapitres. Illustrations grossières.

Cat. codicum mss. qui in ... asservantur, Oxford 1852, II

119 — *Collegium omnium animalium*, XX, 2. Parchemin, folio, XVe siècle, feuillets 12-93, 44 chapitres, suivis de la table des matières.

Cat. II

BODLEIAN LIBRARY

120 — *Bodley* 240. Vers 1400.

121 — *Douce f.* 4. Fragment. Première moitié du XVe siècle.

122 — *Douce* 204. Première moitié du XVe siècle.

123 — *Hamilton* 6. » » »

Communication de la Bibliothèque, 30 juillet 1906

Paris

BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

124 — 39 (42 *C. T. L.*). Parchemin, folio, vers 1400, écriture italienne, 59 feuillets. Prologue et 45 chapitres. Pas de miniatures. C'est le manuscrit que nous désignons par la lettre D.

MARTIN, *Cat. des mss. de l'Arsenal*, I, p. 18

125 — 40 (42 *D. T. L.*). Papier, folio, titre en écriture du XVIIIe siècle. Copie en facsimile d'une édition latine du XVe siècle (HAIN, 14922), 116 figures.

MARTIN, *Cat.* I, p. 18

126 — *Lat.* 544 (604 *B. T. L.*). Dans un recueil folio de 318 feuillets, papier, daté de 1462-1464, provenant du couvent parisien des Pères de Nazareth et qui contient, outre le *Speculum*, des sermons, un traité sur le Décalogue, des questions sur les indulgences, le péché et la pénitence. Table, prologue, 45 chapitres. Sans miniatures.

MARTIN, *Cat.* I, p. 406

127 — *Lat.* 593 (42 *B. T. L.*). Parchemin, petit folio, XIVe siècle, italien; miniatures de style giottesque très remarquables. Manquent XVI, 3 — XXIV, 2 inclusivement, soit une lacune de la valeur de huit chapitres. Le *proœmium* commence ainsi : *Incipit prohemium cujusdam novae compilationis editae sub anno domini millesimo trecentesimo 24. Nomen nostri auctoris humilitate tiletur et titulus sive nomen operis est Speculum humanae salvationis.* C'est le ms. que nous désignons par la lettre C.

MARTIN, *Cat.* I, p. 445 JUBINAL, *Anciennes tapisseries*, notice sur les tapisseries de la Chaise-Dieu; Cf. GUICHARD, *Notice*, p. 31; LOUANDRE, *Les arts somptuaires*, texte, t. I, p. 134, planches, t. I, pl. 140-143; DUTUIT, *Manuel de l'amateur d'estampes*, I, p. 200, BOULLIOT, *Les 200 incunables xylographiques du Département des Estampes*, p. 113.

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE

128 — 977 (2162). Papier, 282 pages. Copie figurée, ligne pour ligne, d'une impression incunable, et datée de l'an 1631.

MOLINIER, *Cat. des mss. de la Bibl. Mazarine*, I, p. 471.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

129 — *Lat.* 9584. Parchemin, petit folio, XIVe siècle, 20 feuillets, écriture italienne; miniatures de style giottesque très remarquables. Ce ms. est incomplet; les cahiers subsistants ont été reliés (au XVIIIe siècle) dans un ordre qui n'est pas l'ordre véritable. Voici l'ordre actuel : 1° Table (le prologue manque). 2° Du ch. I au ch. III, 2 inclusivement. 3° Du ch. XXXII, 3 au ch. XXXIV, 2. 4° Du ch. XXXV, 3 au ch. XXXVII, 2. 5° Du ch. XXXIV, 3 au ch. XXXV, 2. 6° Du ch. XXXVIII, 3 au ch. XL, 2. 7° Du ch. III, 3 au ch. VIII, 2. 8° Dernier feuillet du ch. XLV, c.-à.-d. 6e et 7e joie de la Vierge. L'ordre véritable serait 1, 2, 7, 3, 5, 4, 6, 8. Même *proœmium* que dans C (cf. GUICHARD, *Notice*, p. 31). C'est le ms. que nous désignons par la lettre A. DIDRON, *Iconographie chrétienne, Histoire de Dieu*, p. 27. 66. 287. 310, en a reproduit quelques miniatures, et RENAN, *Histoire littérature de la France au XIVe siècle*, t. II, p. 245, en a parlé d'après Didron.

130 — *Lat.* 9585. Parchemin, folio, fin du 14e siècle, 94 feuillets. Prologue, table alphabétique, préface, 45 chapitres. Miniatures coloriées, assez bonnes. Costumes et armures de formes moins anciennes que dans le précédent. C'est le ms. que nous désignons par la lettre B.

131 — *Lat.* 9586. Papier, folio, XVe siècle, 50 feuillets. Prologue et 45 chapitres. Miniatures médiocres, peintes dans les chapitres I-XIX, XXIII-XLII, esquissées dans les chapitres XX-XXIII, laissées en blanc dans les chapitres XLIII-XLV. Dans le même volume : *Lectura Magistri* Jo. ANDREAE *super IIIo libro Decretalium*.

132 — *Lat. nouv. acq.* 2129. « Papier, folio, XVe siècle. Explication des Evangiles du temps et des saints, mis en rapport avec les figures de l'Ancien Testament et les récits des naturalistes et des bestiaires. Les rectos sont occupés par le texte et les versos par des peintures, accompagnées de légendes qui sont généralement en vers ». C'est la *Concordantia caritatis* d'ULRIC DE LILIENFELD (cf. les nos 45 et 46 de notre liste); il y manque le premier feuillet. « A la suite : tableaux symboliques des préceptes de la loi, des vices et des vertus et des demandes de l'oraison dominicale, puis un sommaire du *Speculum humanae salvationis*. Les légendes de beaucoup de ces tableaux sont en allemand ». (L. DELISLE, *Mss. latins et français ajoutés aux fonds des nouvelles acquisitions pendant les années 1875-1894. Inventaire alphabétique*, I, p. 240). Feuillets 223. 224, sommaire du *Speculum* : *Hic compendiose omnes historiae quae continentur per ordinem in libro qui appellatur humanae salvationis speculum inuotantur. Hoc humanae speculum est salvationis, In que fit inductum recensionis.....* A la fin : *Affinitus est iste liber per* JOHANNEM JARALTER *presbiterum in sua domo Wienne dicta do der Wolf den Gensen predigt* (cf. le coin du vieux Strasbourg : *Wo der Fuchs den Enten predigt*)..... *anno domini 1471.*

Prague

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

133 — I B 11, achevé en 1399, 101 feuillets. Sans miniatures, mais préparé pour en recevoir.

NEUWIRTH, *Die Wandgemälde im Kreuzgang des Emmahauses in Prag*, dans *Forschungen zur Kunstgeschichte Böhmens*, Prague, 1898, p. 57.

134 — III D 13, XIVe siècle (1380?). Sans miniatures, mais préparé pour en recevoir.

135 — VIII E 1.

136 — X A 26 (1403).

137 — XII A 14.

138 — XIV G 17.

Communication de la Bibliothèque, 31 juillet 1906.

BIBLIOTHÈQUE DU CHAPITRE MÉTROPOLITAIN

139 — A 32. Les premières miniatures achevées, d'autres coloriées en partie, d'autres seulement esquissées ou ébauchées; dans le dernier tiers du livre, les miniatures manquent complètement.

WOLTMANN, *Geschichte der Malerei*, I, p. 515

140 — C 20. Avec miniatures.

NEUWIRTH, p. 57.

141 — C 21. Avec miniatures.

NEUWIRTH, p. 58

BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE DE FURSTENBERG

142 — I a 37. Papier, folio, 1417, 51 feuillets, avec illustrations coloriées.

Serapeum XXIX, p. 117 PODPS 104.

MUSÉE BOHÉMIEN

143 — III B 10. Parchemin, folio, XVe siècle (entre 1415 et 1425), 487 pages, sur deux colonnes, avec de belles miniatures.

NEUWIRTH, p. 57. Communication du bibliothécaire, 30 janvier 1907.

Ratisbonne

BIBLIOTHÈQUE DU CHAPITRE DE LA CATHÉDRALE

144 — Folio, XVe siècle, légué à la Bibliothèque en 1440 par le chanoine WOLFHARD EBNER.

J. B. SCHUSTMANN, *Kurze Abhandlung über die Frage : Warum wurden ehemals in Bibliotheken die Bücher an eisernen Ketten gelegt?* Ratisbonne 1844, p. 15 s. PODPS 67.

Rome

BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN

145 — *Pal.* 385. Papier, 4°, XVe siècle, 50 feuillets; table, pas d'indication de chapitres. Miniatures, mais seulement dans la première moitié du manuscrit, la dernière f. 24. A la fin : *Anno Domini 1441 in vigilia beatae gloriosae Virginis Mariae nativitatis finitus est.* Suivi d'une paraphrase de l'Oraison dominicale, de dissertations et de lettres sur des sujets de théologie et de morale.

Digitized by Google

146 — *Pal. lat.* 413. Parchemin, folio, commencement du XVe siècle (d'après STEVENSON et DE ROSSI, *Index cod. Palatini lat. saec. XV)* : 52 feuillets ; table alphabétique, table et 45 chapitres. Avec miniatures.

147 — *Pal. lat.* 1806. Parchemin, folio, fin du XIVe ou commencement du XVe siècle ; 50 feuillets ; sans table ; 48 chapitres ; avec miniatures.

148 — *Reg. lat.* 99. Parchemin, folio, 51 feuillets ; table alphabétique et table précédant le texte ; miniatures. Sur le feuillet 51 : *Hanc antiquitatem hujus speculi sacrae scripturae fieri fecit* MARTINUS DE NATALIBUS, *anno nostrae salutis 1133* [1433 ?] *4. indictionis mensis septembris per* PETRUM DE VITALIS, *majoris ecclesiae Cassagnensis* [sic] *cantorem*. Avec miniatures.

149 — *Reg. lat.* 1117.

150 — *Vat. lat.* 4349. Papier, 8°, milieu du XVe siècle, 84 feuillets ; index, table, les chapitres non numérotés. Pas de miniatures.

Communication du R. P. Ehrle, S. J., conservateur de la bibliothèque du Vatican, 19 mai 1906, et du *Preussische historische Institut* de Rome, 19 décembre 1906.

Rotembourg-sur-Tauber

151 — Manuscrit daté de 1452.

Serapeum XVI, 197 ; 260-262. POPPE 68.

Saint-Florian (Autriche)

BIBLIOTHÈQUE DES CHANOINES RÉGULIERS DE SAINT-AUGUSTIN

152 — XI 96, 2. 13. Papier, folio, XVe siècle, feuillets 12-59. Pas de prologue ; la table se trouve feuillets 192-194. Sur deux feuillets (12 b et 36 a) dessins à la plume très grossiers ; sur les autres l'espace réservé aux figures a été laissé en blanc. Recueil ayant, ainsi que les suivants, appartenu dès l'origine à la bibliothèque du couvent, et comprenant, outre le *Speculum*, un grand nombre de traités et de sermons, tant en latin qu'en allemand. A signaler une explication en allemand du jeu d'échecs, par JACQUES DE CASSALIS (*alias* DE CESSOLIS), moine dominicain.

A. CZERNY, *Die Handschriften der Stiftsbibliothek St-Florian*, Linz, 1871, p. 41. 42. POPPE 45.

153 — XI 109, 1. Papier, folio, XIVe siècle, feuillets 1-36. Table, prologue, chapitres I-XXXVI, 90 ; la fin manque. Sans miniatures. Suivi d'un traité du Dominicain JEAN DE FRIBOURG sur la confession ; de la *Summa de poenitentia* du PAPE INNOCENT ou de saint THOMAS D'AQUIN ; d'un traité de HENRI D'ODENDORFF sur la pénitence, etc.

CZERNY, p. 51. POPPE 6.

154 — XI 148 A, 8. Papier, folio, XVe siècle, feuillets 232-268. Précédé de la table. Grand nombre de figures grossièrement dessinées et peintes. Dans un recueil contenant entre autres : une concordance des passions avec notes explicatives en allemand ; un opuscule sur les Trois Rois ; une *Summula* de la Somme de RAYMOND ; le traité *De quatuor novissimis* ; des homélies et des sermons, dont trois de NICOLAS DE DINKELSBUHL sur la Passion.

CZERNY, p. 71.

155 — XI 548. Papier, 4°, 1464, 86 feuillets. Sans table, ni prologue, 45 chapitres. Pas de miniatures.

CZERNY, p. 186.

Saint-Gall

BIBLIOTHÈQUE DU COUVENT DES BÉNÉDICTINS

156 — 293. Papier, 12°, XVe siècle, feuillets 38-45 : *Recapitulatio Spec. hum. salv.* Dans un recueil, *Collectanea theologica* du P. GALLUS KEMLY, du couvent de Saint-Gall, contenant entre autres : *Nuptiae Abbathes, Summula de Summa Raymundi*, etc.

G. SCHERRER, *Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von St-Gallen*, Halle, 1875, p. 108. 622.

157 — 525. Papier, folio, XVe siècle ; feuillets 274-335. Table, prologue, 42 chapitres et les premières lignes du chapitre 43. Précédé de l'*Expositio hymnorum* (HAIN 6779-6794) et du vocabulaire *Ex quo* ; suivi du *Speculum ecclesiae* de HUGO DE S. CARO, de sermons, d'une Vie de saint Albert de Trapani, d'une instruction pour les ecclésiastiques sur les spectacles religieux à organiser dans la nuit de Pâques et sur les chants qui doivent y figurer.

SCHERRER, p. 161. 622.

158 — 692. Papier, 4°, XVe siècle (1466-1476), feuillets 20-27. Table. Dans un recueil, *Promptuarium ecclesiasticum*, du P. GALLUS KEMLY, contenant entre autres : *Nuptiae Abbathes, Summula* RAYMUNDI, *Compendium theol. veritatis* et un recueil de formules, de statuts, de bénédictions, d'exorcismes, etc.

SCHERRER, p. 226. 622.

159 — 918. Papier, 4°, XVe siècle (1435), feuillets 598-718. Prologue, 42 chapitres. Recueil copié par JEAN OETTINGER, de Füssen. Il s'y trouve, en outre : la Règle de saint Benoît ; le traité *De tribus substantialibus* (des trois vœux monastiques) du Dominicain JORDANUS ; *Ars moriendi* ; des instructions pour les confesseurs ; une homélie de saint CÉSAIRE ; le premier livre de l'*Imitation*.

SCHERRER, p. 345. 622. POPPE 8, où se trouve reproduite l'indication erronée du catalogue *In Prato*, von ANDREAS ITALUS, *presbyter*.

160 — 946. Papier, 4°, XIVe siècle, feuillets 65-285. Table, prologue, 45 chapitres. Sans miniatures. Dans un recueil, avec des traités de BONAVENTURE, de CHRYSOSTOME, de HUGO DE SAINT-VICTOR, etc.

SCHERRER, p. 355. 622.

161 — 949. Papier, 4°, 1388, feuillets 1-174. Table, prologue, 45 chapitres. Sans miniatures. Copié à Wyl, par JEAN PHISTER, de Gossau. Suivi d'un traité sur la Passion.

SCHERRER, p. 355. 622.

162 — 972 b. Papier, 4°, 1453, feuillets 217-350. Table, prologue, 45 chapitres. Sans miniatures, mais avec indication de celles qui devraient s'y trouver. Recueil écrit par le bénédictin GALLUS KEMLY dans le couvent de Spanheim et comprenant, outre le *Speculum* : la Bible abrégée ; *Nuptiae Abbathes* ; *Biblia moralis* ; des sermons.

SCHERRER, p. 366. 622. POPPE 9, où ce manuscrit est qualifié à tort de rêvanié.

Saint-Gall

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

163 — 358. Papier, 4°, XVe siècle, 106 feuillets. Sans miniatures. Table, prologue et 45 chapitres, suivis d'une table alphabétique.

POPPE 7.

Saint-Omer

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

164 — 182. Vélin, folio, XVe siècle. Prologue et 45 chapitres. En haut de chaque colonne est resté en blanc un espace, où devait être peint une miniature. D'après une table alphabétique placée à la fin du volume, il devait y en avoir 186. De l'abbaye de Saint-Bertin.

Catalogue général des manuscrits. Départements, III, p. 97. Paris, 1861.

165 — 183. Papier, folio, XVe siècle. Même texte qu'au ms. précédent, moins le prologue. Écrit sur deux colonnes ; au-dessus de chaque colonne se trouve une miniature assez médiocre, accompagnée d'une explication en vers français. De l'abbaye de Clairmarais.

Catalogue, III, p. 97.

166 — 236. *Speculum humanae salvationis, item de septem doloribus beatae Mariae et septem gaudiis ejusdem*. Papier, folio, XVe siècle, 95 feuillets, sur chacun desquels, recto et verso, se trouvent grossièrement dessinées au trait, avec quelques teintes de couleur, les images du *Speculum*. Au-dessous de chaque image, après les vers latins, le même double quatrain français qu'au ms. précédent, dont celui-ci paraît une copie. A la fin, table alphabétique. Du chapitre de Saint-Omer.

Catalogue, III, p. 121.

Sélestat

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

167 — 52. Papier, 4°, 62 feuillets, 1440. Table, prologue, 45 chapitres. Initiales en rouge ; pas de miniatures. Suivi d'un traité des vices et des vertus par NICOLAS DE DINKELSBUHL, d'une explication du Décalogue et de sermons pour les dimanches. Nous désignons ce manuscrit par la lettre W, parce qu'il a appartenu à JACQUES WIMPFELING, l'érudit alsacien. Nous lisons, en effet, sur la feuille de garde : *Hic liber ex libris domini* ULRICH WYMPFELING *pertinet ad divisionem inter nepotes et neptes praescripti domini* ULRICI. *Manus mese* JACOBI, *Sletstat, anno* LXXXIJ (1482). Ulric Wimpfeling, oncle et bienfaiteur de Jacques

Digitized by Google

Wimpfeling, était curé de Soultz-les-Bains, près de Molsheim. (CHARLES SCHMIDT, *Histoire littéraire de l'Alsace à la fin du XVe et au commencement du XVIe siècle*, p. 4). A noter encore l'inscription qui se lit sur la première page du manuscrit : *Speculum humanae salvationis, liber apocryphus. Datus est hic liber ad bibliothecam curiae parochialis oppidi Sletstat, anno Christi 1517.*

Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements. Paris, 1861, III, p. 568. PLANCHE 96.

Stadtilm (Schwarzbourg-Roudolstadt)

BIBLIOTHÈQUE ECCLÉSIASTIQUE

168 — Papier, folio, 48 feuillets. 1451. Prologue et 42 chapitres, précédés de l'*Historia scholastica* de PIERRE COMESTOR et suivis d'un appendice de 7 chapitres sur la fin du monde, l'expulsion d'Adam et d'Eve du paradis terrestre, la mort d'Adam et le Calvaire, l'origine et la punition de Pilate, la punition des Juifs.

Serapeum XVI, p. 198. 251-254; BAUMER, dans la *Diet. des apocryphes* de MIGNE, t. II, col. 749. PLANCHE 70.

Strasbourg

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

169 — *Saint Jean*, A. 111. Papier, grand in-4°, XIVe siècle, 50 feuillets (à l'origine 51). Table, prologue et 45 chapitres. A appartenu à un frère lecteur du couvent des Augustins, à Bâle; plus tard, en 1394, à JEAN DE SPIRE, chanoine à Colmar. ENGELHARDT croyait devoir le dater d'entre 1320 et 1340. Dessins grossiers, dont cet auteur donne quelques spécimens en facsimile : la création de la femme, Rébecca offrant à boire à Eliézer, le fils prodigue de retour à la maison paternelle, Abraham à genoux devant Melchisédec. Brûlé en 1870.

C. M. ENGELHARDT, *Der Ritter von Staufenberg*, Strasbourg, 1826, p. 48-52, 147.

170 — *Saint Jean*, A. 112. Parchemin, petit folio, 1380, 104 feuillets. Table, prologue et 45 chapitres. Sur la première page : *Anno domini MCCCLXXX feria secunda post dominicam Quasimodo geniti erat completus libellus iste per expensas fratris Johannis dicti Merklin ordinis sancti Johannis sacrae domus hospital. Jherusalem.* Sur la dernière page : *Qui me scribebat Thomas Hamelung nomen habebat.* A la fin du prologue, le Frère Jean Merklin est représenté avec le Frère Conrad d'Ehnheim à genoux dans une chapelle devant la Madone. Manuscrit détruit en 1870. C.-M. ENGELHARDT en a reproduit quelques miniatures : la création de la femme, Esther devant Assuérus et différents personnages pris de ci de là.

ENGELHARDT, p. 42-48, 147.

Stuttgart

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

171 — *Cod. theol. (et philos.). Fol.* 107. Parchemin, XIVe siècle, 203 feuillets, initiales ornées, pas de miniatures. Provient de Combourg.

172 — 122. Parchemin, XVe siècle, feuillets 48-107, beaucoup de miniatures. Provient de Wiblingen.

Communication de la Bibliothèque, 28 juillet et 19 décembre 1906

Trèves

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

173 — 712. *(St. N.* 822). XVe siècle, recueil.

Communication de la Bibliothèque, 2 août 1906

Upsala

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

174 — C 179 (1446).

175 — C 193.

176 — C 196.

177 — C 607.

Communication de la Bibliothèque, 31 juillet 1906.

Vienne

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

178 — 883, 27. *(Theol.* 781). Parchemin, 8°, XIVe siècle, feuillets 118-121. *Qui ad justitiam..... ac sempiternus stratus.* Recueil contenant, entre autres, le Labyrinthe d'EVRARD DE BÉTHUNE, la *Biblia rhythmica* de THEOBALDUS CRETENSIS, Dominicain, et un grand nombre de poésies morales et religieuses, surtout en l'honneur de la Vierge Marie.

Tabulae codicum manuscriptorum in bibliotheca palatina Vindobonensi asservatorum, Vienne, 1864-1899, I, p. 149.

179 — 1311. (*Rec.* 3338). Parchemin, 4°, XIVe siècle, 81 feuillets.

Tab. I, p. 217. PLANCHE 72.

180 — 1636. (*Theol.* 625). Parchemin, 4°, XIVe siècle, 48 feuillets; 192 miniatures.

Tab. I, p. 266. PLANCHE 73.

181 — 3352, 2. (*Hist. eccl.* 78). Papier, folio, XIVe siècle, feuillets 10-83. Précédé de l'histoire des saints Cyrille et Méthode; suivi de : SIGARDUS CASELANUS, évêque de Crémone, Chronique depuis la création du monde jusqu'en 1215, continuée jusqu'en 1221; sermons; Chronique en vers de la Hongrie jusqu'au roi Salomon; indictions, lettres dominicales, etc. des années 1391-1400.

Tab. II, p. 265. PLANCHE 74.

182 — 3570, 4. (*Lunael.* O. 15). Papier, 8°, XVe siècle, feuillets 213-220. Sommaire en vers, avec prologue en prose. *Autor libri cui speculum humanae salvationis.... in saecula saeculorum. Lucifer elatus mergue ad tartara..... Quas dum sensit mater et obtinuit.* Recueil contenant, en outre : JEAN SCHLITPACHER, Bible versifiée; PIERRE DE ROSENHEIM, *Roseum memoriale divinorum eloquiorum metricum; Memoriale divinorum eloquiorum V. et N. T. prosaicum;* résumés en vers et en prose des quatre livres des Sentences.

Tab. III, p. 25. PLANCHE 78.

183 — 3598, 1. (*Lunael.* Q. 191). Papier, 4°, XVe siècle, feuillets 1-87. Suivi de traités divers, entre autres : *De quatuor novissimis*; ANSELME, *Speculum animae in passione Christi*; Des cinq degrés de la pénitence; HUGO, de la vertu de la prière; AUGUSTIN, du conflit des vices et des vertus, des trois tabernacles; sermon sur les indulgences; MATTHIEU DE CRACOVIE, de la raison et de la conscience.

Tab. III, p. 30. PLANCHE 77.

184 — 4047. (*Salisb.* 236). Papier, 4°, XVe siècle, 87 feuillets. Avec prologue en prose.

Tab. III, p. 158. PLANCHE 79.

185 — 4402, 1. (*Nov.* 501). Papier, folio, XVe siècle, 77 feuillets. Dans un recueil contenant en outre les opuscules suivants : Bible de la Vierge Marie; exposition de la salutation angélique, sermon sur la Nativité de saint Jean l'Evangéliste.

Tab. III, p. 258. PLANCHE 75.

186 — 4739, 1. (*Rec.* 2191). Papier, 4°, XVe siècle (1459-1460), 103 feuillets. Avec prologue et sommaire en vers. Suivi d'écrits divers, parmi lesquels nous trouvons les suivants : BOURKHARD DU MONT SION, Description de la Terre Sainte; JOHANNES AB ALTA SILVA, Histoire de sept sages ou Histoire de Lucinius, disciple de Virgile; BOCCACE, Histoire de Griséldis, Histoire d'une femme infidèle; Histoire d'un jeune moine de Cluny; Histoire de Carloman, fils de Charlemagne; Histoire de deux compagnons; Histoire de Joseph, traduite de l'arabe; Testament des douze fils de Jacob.

Tab. III, p. 170. PLANCHE 81

187 — 4768, 4. (*Theol.* 656). Papier, 4°, XVe siècle (1454), feuillets 126-172. Recueil dans lequel nous trouvons : *Cordiale de quatuor novissimis*; ALBERTUS MAGNUS, *Paradisus animae*; HENRICUS DE FRIMARIA (*vel* DE HASSIA), *Praeceptorium*; GERARDUS GROET, *Sermo de focaristis*; *Nova epistola pro instructione episcoporum et praelatorum.*

Tab. III, p. 382. PLANCHE 76.

188 — 4913, 1. (*Univ.* 200. Papier, 4°, XVe siècle, feuillets 1-5. Sommaire. Suivi d'un recueil homilétique et de traités divers, entre autres de saint THOMAS D'AQUIN; d'ALBÉRIC, sur les barbarismes et les solécismes; de HUGO DE SAINT-VICTOR; de saint BERNARD; de JEAN GERSON; de saint JEAN CHRYSOSTOME; de NICOLAS DE DINKELSBUHL; de JEAN NIDER, Manuel des confesseurs.

Tab. III, p. 413. PLANCHE 80.

189 — 14315, 6. (*Suppl.* 1898.) Papier, 4°, XVe siècle (1429-1437), feuillets 23-119. Dans le même recueil : sainte BRIGITTE, *Revelationes*, dont une partie est traduite en allemand; des sermons latins; petites poésies allemandes; NICOLAS DE DINKELSBÜHL, *De oratione dominica*; *Stella clericorum*; *Regula saecularium sacerdotum*; *de decalogo secundum Augustinum*; *tractatus de corpore Christi excerptus de dictis* S. THOMAE DE AQUINO; *super IV Sententiarum*; *de judicio universali*; etc.

Tab. VIII, p. 57.

Digitized by Google

190 — 14457, 4. (*Suppl.* 2082). Parchemin et papier, folio, XVe siècle, feuillets 100-133. Dans le même recueil : *Excerpta ex* PETRI COMESTORIS *historia scholastica*; *Lucidarius*; *Excerpta ex compendio theologicae veritatis*; *De spirituali pugna*; *Venenum vitiorum*; *Decretum concilii Constantiensis de communione sub utraque specie*; *Excerpta e chronico pontificum et imperatorum*; *Summarium librorum decretalium*; etc.

Tab. VIII, p. 51.

Vienne

COLLECTION AMBRASER

191 — Parchemin, petit folio, XIVe siècle, 51 feuillets, 48 chapitres (les 3 derniers ayant été dédoublés), miniatures.

SACKEN, *Die k. k. Ambrasersammlung*, Vienne, 1855, II, p. 205.

Wolfenbüttel

BIBLIOTHÈQUE DUCALE

192 — 324, 3. (*Helmst.* 291, 3). Papier, folio, 1415, feuillets 123-174. Recueil provenant du couvent de Sankt Georgenberg, près de Goslar, et comprenant, outre le *Speculum*, les *Confessions* de saint AUGUSTIN et des Méditations théologiques.

O. V. HEINEMANN, *Die Handschriften der herzogl. Bibliothek zu Wolfenbüttel*, 1884-1903. I, p. 241. POPPE 82.

193 — 636, 3. (*Helmst.* 588, 3). Papier, 8°, XVe siècle, feuillets 100-164. Le recueil comprend, en outre : un sermon sur la Cène, un abrégé des livres de l'Ancien Testament, et des traités théologiques de saint BONAVENTURE, de saint BERNARD et d'autres auteurs.

HEINEMANN II, p. 60.

194 — 694, 3. (*Helmst.* 644, 3). Papier, 8°, XVe siècle, feuillets 188-233. Précédé de sermons sur les saints et d'une explication des quatre Evangiles, suivi de sermons pour les dimanches et de traités théologiques divers.

HEINEMANN II, p. 25. POPPE 83.

195 — 2617, 13. (59. 9. *Aug. fol.*). Papier, folio, 1442, feuillets 170-198. Table, prologue et 44 chapitres. Les figures sont indiquées, mais non exécutées. Précédé et suivi de traités de droit et de théologie.

HEINEMANN VI, p. 363.

196 — 2950, 3. (5. 2. *Aug.* 4°). Parchemin, 4°, XIVe siècle, feuillets 2-32. Table, prologue, chap. I-XXIX, 50. Avec 114 dessins à la plume, légèrement enluminés. La miniature IV, 1 est restée inachevée; elle devait représenter la Nativité de Marie de la même maniere que le ms. de Munich *clm.* 23433 et les Verrières de Mulhouse. Dans le même volume : f. 1, *Historia quaedam diffinita*, définition des vices et des vertus, avec leur arbre généalogique; f. 33-51, une *Biblia picta*, avec 38 groupes, depuis l'Annonciation jusqu'au Couronnement de Marie. Dessins à la plume, non enluminés. F. 33, la suscription, datant de la fin du XVe siècle : *Hic incipitur biblia pauperum*, à laquelle la *Bible des pauvres* doit son nom. LESSING (*Ehemalige Fenstergemälde im Kloster Hirschau*, édition de LACHMANN, IX, p. 234) fait mention de ce manuscrit, dont HEINECKEN donne une description detaillée (mais inexacte) dans ses *Nachrichten von Künstlern und Kunstsachen*, Leipzig, 1768, II, p. 153, ainsi que dans son *Idée générale d'une collection complète d'estampes*, Leipzig, 1771, p. 329-333, et que l'on considere généralement comme perdu (cf. SCHREIBER, *Biblia pauperum*, p. 31; H. BERGNER, *Handbuch der kirchlichen Kunstaltertümer in Deutschland*, Leipzig 1905, p. 421). C'est à tort que DUTUIT, *Manuel de l'amateur d'estampes*, Paris, 1884, I, 1re partie, p. 100, prétend qu'il a été transporté à Paris à la Bibliothèque Nationale. Dutuit a évidemment confondu le ms. de Wolfenbüttel avec l'exemplaire xylographique *unique*, jadis à Wolfenbüttel, aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale, récemment publié par HEITZ et SCHREIBER.

HEINEMANN VII, p. 127.

197 — 3179. (19. 10. *Aug.* 4°). Parchemin, 4°, 1382, 75 feuillets. Titres et initiales en rouge. A appartenu au couvent de Marienberg, près Helmstedt.

HEINEMANN VII, p. 265.

198 — 3203, 8. (19. 26. 6. *Aug.* 4°). Papier, 4°, XVe siècle (1431-1444), feuillets 59-72. *Excerpta ex Speculo humanae salvationis*. Le recueil contient en outre différents sermons et traités théologiques, entre autres le *Liber vel tractatus de infantia Salvatoris et de b. Mariae Virginis conceptione* et un *Tractatus contra articulos Hussitarum*. Pas de miniatures. Provient du couvent de Frankenberg, près de Goslar.

HEINEMANN VII, p. 278. *Serapeum* XVIII, p. 87. POPPE 84.

Wurzbourg

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

199 — *M. ch. f. 2. Saec. XV.* Papier, folio, feuillets 2-53, 1418. Avec miniatures. Provient de la bibliothèque de la cathédrale de Wurzbourg.

Serapeum III, p. 177. POPPE 85. Copies modernes d'un certain nombre de miniatures de ce ms., à Nuremberg, bibl. du Musée germanique, N° 4973 [POPPE 65]. D'après une communication de la Bibliothèque, on date du 13 juillet 1906, c'est par erreur qu'il est fait mention, dans le *Serapeum* et dans l'ouvrage de POPPE, de deux autres manuscrits devant se trouver dans la Bibliothèque de l'Université de Wurzbourg.

Zurich

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

200 — *C* 33. Papier, folio, XVe siècle, 56 feuillets. Table, prologue, 45 chapitres. 124 dessins à la plume, grossièrement exécutés; quelques-uns seulement esquissés, d'autres coloriés.

MANUSCRITS LATINS-ALLEMANDS

Fribourg-en-Brisgau

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

201 — 17. Papier, folio, 1436, feuillets 1-140. Miniatures grossièrement enluminées. *Speculum humanae salvationis*, combiné avec le *Speculum b. Virginis Mariae*. Texte latin et traduction en prose allemande. 45 chapitres, suivis des *Quinze signes avant-coureurs du Jugement dernier*. — Il manque quelques feuillets : d'autres ne sont pas à la bonne place. C'est le ms. que nous désignons par la lettre F.

POPPE 86.

Munich

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

202 — *Cgm.* 1126. Papier, folio, 1463, 240 feuillets. Texte latin et traduction en prose allemande. Miniatures assez bien faites.

Die deutschen Handschriften der kgl. Bibliothek zu München, 1860, V, p. 172. POPPE 105.

203 — *Cgm.* 3974. Papier, folio, XVe siècle (1446-1466). Feuillets 1-41 : *Speculum humanae salvationis cum indice et prooemio*; avec miniatures coloriées. F. 50-96 : *Declarationes et supplementum ad idem latine et germanice*. Dans le même recueil : Traité *De morte*; *Conflictus corporis et animae*; JEAN GERSON, *De arte moriendi*; *Speculum de contemptu mundi et ejus amore*; *Conflictus vitiorum atque virtutum*; *Duodecim sportae fragmentorum mystice expositae*; *Navis salutis tendens ad coelum*; f. 92, *Defensorium b. Mariae Virginis*, en allemand; f. 114, *De vita b. Mariae Virginis carmen*; f. 124, BONER, Fables, avec illustrations et commentaire latin; f. 193, *Disputatio Salomonis Regis cum Marcolfo rustico*, en latin et en allemand; f. 216, AESOPUS, *Fabulae LX*; f. 235, AVIANUS, *Fabulae XLII*; f. 249, *De defectu hujus mundi*; f. 250, Explication symbolique de l'histoire biblique; f. 271, ALANUS, *De VI alis Cherubim*; f. 274, PRUDENTIUS, *Enchiridion historiarum Veteris Testamenti*; f. 317, *Physiologus metricus cum commentario*.

Die deutschen HS. p. 410. POPPE 93.

CATALOGUES I. ROSENTHAL

204 — 90, N° 2, (cf. BOUCHOT, *Les deux cents incunables xylographiques du département des Estampes*, p. 27) et 100, p. 281 (avec une reproduction de la Vierge de Miséricorde). *Speculum humanae salvationis* : ms. sur papier, en langues latine et allemande, avec 127 miniatures, copié à Augsbourg en 1447 par ULRICH WIDEMANN, prêtre, pour ULRICH ADELTZHOFFER, noble d'Hägenberg.

Saint-Gall

BIBLIOTHÈQUE DU COUVENT

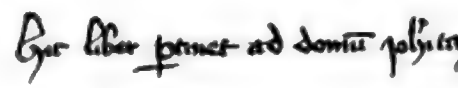
205 — 605. Papier, folio, 1465. F. 171-199, résumé du *Speculum* en latin, f. 200-221 en allemand. Dans la partie latine, comme dans la partie allemande, on remarque une figure géométrique : *Mariae virginis annuntiatio* au centre d'un cercle dont les rayons sont formés par les noms des prophètes, avec leurs prédictions accompagnées d'une courte explication. Le volume, écrit par le Bénédictin GALLUS KEMLY, contient en outre : PIERRE COMESTOR, *Histoire scolastique*; METHODIUS, *Révélations*.

G. SCHERRER, *Verzeichniss*, p. 195-612. Communication du bibliothécaire, 23 janvier 1907.

L'ouvrage de POPPE, auquel nous renvoyons dans la liste ci-dessus, a pour titre : *Über das Speculum humanae salvationis und eine mitteldeutsche Bearbeitung desselben*. C'est une thèse pour le doctorat, présentée à l'Université de Strasbourg, en 1887. Elle énumère 109 manuscrits, tandis que notre liste en comprend plus du double.

Digitized by Google

Nous avons pris, comme point de départ de notre édition critique, le manuscrit de Munich *clm.* 146, qui nous intéressait particulièrement, non certes à cause de ses miniatures, lesquelles sont des plus médiocres, mais à cause de sa provenance alsacienne. Il provient d'un couvent de Sélestat (nous le désignons donc par la lettre S). Au verso du dernier feuillet, on lit cette mention, tracée à l'encre noire, d'une écriture cursive qui remonte au XIVe siècle :



Hic liber pertinet ad domum Johannitarum in Sletzstat

(le catalogue des MSS latins de Munich transcrit, au lieu de *Johannitarum* « *pheritarum (sic)* », ce qui ne signifie rien).

La maison des Chevaliers de St-Jean-de-Jérusalem, à Sélestat, fondée, d'après GRANDIDIER (*Nouvelles œuvres inédites*, V, p. 19), en 1265, était dans son origine une commanderie de chevaliers. En 1399 elle fut unie à la commanderie presbytérale de Strasbourg, et depuis ce temps, jusqu'à la Révolution française, le commandeur de Strasbourg nommait un ou deux de ses religieux pour résider à Sélestat, et portait le titre de commandeur de Strasbourg et de Sélestat. La suppression de la maison entraîna la dispersion des livres et manuscrits de la bibliothèque, mais nous ignorons comment le *Speculum* arriva à Munich.

D'après l'écriture, comme d'après le style des miniatures, d'après les costumes et les armures, S paraît dater du milieu du XIVe siècle. Si, comme nous tâcherons de le prouver, le *Speculum* a été composé en 1324 chez les Dominicains de Strasbourg, il était intéressant d'étudier de près un manuscrit qui, copié en Alsace quelques dizaines d'années après la composition de l'ouvrage, témoigne, non moins que les vitraux de Mulhouse, ses contemporains, de l'influence immédiate du *Speculum* en terre alsacienne. Nous avons donc pensé être agréables à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre province en leur présentant une reproduction intégrale du manuscrit de Sélestat (nous n'avons supprimé que les quatre premiers feuillets, qui contiennent la table).

S est sans doute un des plus anciens MSS du *Speculum*, partant un de ceux dont on peut croire, à priori, que le texte a des chances de n'être pas encore très altéré. Si les miniatures, ou plutôt les dessins à la plume dont il est illustré sont d'une grande faiblesse, le texte, au contraire, est d'un copiste soigneux, dont l'esprit était aussi attentif que la main habile. Le texte a été revisé avec soin, sans doute par le copiste lui-même ; les lettres et les mots superflus sont ponctués, ou biffés d'un trait léger, les lignes ou les mots sautés sont rajoutés en marge ou au bas des colonnes. La rime est bien observée, parfois même aux dépens de la grammaire (par exemple I, 32 où *ne . . . dominatur* rime avec *ne . . . despiciatur*). Un petit ornement, au commencement de la ligne, indique chaque préfigure. La lettre ornée au début des chapitres est surmontée du numéro d'ordre du chapitre en chiffres arabes. Chaque miniature est surmontée d'une rubrique indiquant le sujet, et la source auquel le sujet est emprunté ; ces indications de source, le plus souvent d'une deuxième main, sont généralement exactes, plus exactes que dans la plupart des autres manuscrits.

S est illustré de dessins à la plume, qui auraient dû être peints, mais qui ne l'ont pas été. Sur plusieurs se trouvent des annotations qui étaient à l'adresse de l'enlumineur. Elles ont à peu près toutes rapport aux parties des miniatures qui devaient être d'or, soit dorées, soit découpées dans une feuille d'or. Par exemple, chapitre IX, miniature 4, au-dessus de Salomon, on lit : *vestimenta aurea*, « faire en or les vêtements de Salomon », parce que dans cette miniature Salomon préfigure le Christ en majesté et que dans l'art du Moyen âge occidental, comme dans l'art byzantin, l'or resplendit sur les vêtements des êtres glorieux, le Christ, la Vierge, les Anges : on se rappelle les peintures siennoises, ou encore, à Notre-Dame de Paris, le groupe admirable du Christ couronnant sa mère, en haut du tympan du portail occidental : « Ce groupe était jadis doré, et Marie apparaissait, selon le verset du Psalmiste (XLIV, 10), vêtue d'un manteau d'or » (MALE, *L'art religieux du XIIIe siècle en France*, 2me éd., p. 294). De même, V, 2, sur la table d'or, *aureu=aureum* ; IX, 2, au-dessus de la croix qui brille au-dessus de l'Enfant dans l'étoile, *aureum* ; X, 2 (et XII, 4), *aureum*, plusieurs fois répété sur l'arche d'alliance (*Arca tam intrinseeus quam forinseeus deaurata erat, Spec.* X, 55) et sur les deux barres de l'arche (*habebat duos vectes aureos, Spec.* X, 53) ; X, 3, au-dessus du candélabre d'or, *aureum* ; XI, 4 (statue que Nabuchodonosor vit en rêve) *aurum* sur le front, *argentum* sur la poitrine et sur les bras, *ferrum* sur les jambes, *aeneum* sur le ventre, et sur la pierre qui va jeter à bas la statue *lapis*. Mentionnons encore les phylactères qui s'étalent sur un certain nombre des miniatures de S, tantôt dans le champ (VII, 1 ; VIII, 4 ; IX, 2 ; XIII, 1 ; XIV, 1 ; XVI, 2 ; etc.), tantôt aux mains des personnages (I, 1 ; VII, 2 ; XVII, 1 ; etc.). Aucun de ces phylactères, qui se retrouvent dans les xylographies de certaines éditions incunables du *Speculum* (voir GUICHARD, p. 33), n'a reçu les inscriptions auxquelles ils étaient destinés.

Nous désignons par la lettre A le manuscrit latin 9584 de la Bibliothèque Nationale de Paris. C'est, ou plutôt c'était, car il ne nous est pas parvenu intact, un monument remarquable. D'après l'écriture et les miniatures, il a dû être copié et enluminé au XIVe siècle, en Italie. Notre planche 97 en donne deux photographies, qui reproduisent les miniatures 2 et 3 du ch. XXXIX (2 : Antipater montre à Jules César les blessures qu'il a reçues en combattant pour Rome ; — 3 : la Vierge Marie, pour apaiser Jésus irrité contre les hommes, lui montre les mamelles dont il fut allaité).

A est très mutilé : il n'en reste que le tiers. Heureusement, il peut être à peu près complété à l'aide d'un

Digitized by Google

manuscrit de l'Arsenal, latin 593 — nous le désignons par la lettre C — mutilé lui aussi, qui est en quelque sorte le frère jumeau de A. Il suffira d'un coup d'œil jeté sur notre planche 97 pour se convaincre que les deux manuscrits ont été copiés dans le même *scriptorium*. L'*incipit* de la table, qui est identique dans A et C et qui ne se retrouve dans aucun autre manuscrit, nous apprend que le *Speculum* fut composé en 1324 et que l'auteur a voulu garder l'anonyme. Comme spécimens de C, nous donnons trois photographies. La première (pl. 139) reproduit la quatrième miniature du chapitre VI, qui représente, non pas comme tous les autres MSS du *Speculum*, la Tour de David, mais la Vierge en gloire, que cette tour aurait préfigurée. La deuxième (pl. 97) reproduit l'*incipit*, remarquable par sa lettre ornée (bleue, rouge et or). La troisième (pl. 97) reproduit la première miniature du ch. XVI, *l'Institution de la Cène*: l'influence de Giotto y est évidente, comme d'ailleurs dans toutes les miniatures de ce manuscrit. Cette Cène, avec six apôtres vus de dos, rappelle la fresque de l'Arena (RUSKIN, *Giotto and his works in Padua*, p. 135). On sait combien grande a été l'influence exercée par Giotto sur l'art italien du XIVe siècle. Maintenant que cette influence est mieux connue, on n'aura plus l'idée, pour expliquer le caractère giottesque des miniatures de C, de les attribuer à l'un des plus grands artistes de la suite de Giotto, Taddeo Gaddi, comme l'a fait l'auteur anonyme d'une note manuscrite dans C, que M. MARTIN, dans son *Catalogue des MSS de l'Arsenal*, a reproduite sans protestation.

Nous avons collationné, à Paris, A et C. En consultant l'appareil critique pour les chapitres qui subsistent à la fois dans A et dans C, on se persuadera certainement qu'ils représentent une même tradition. Ce sont les mêmes omissions (VII, 43-44; VIII, 8; XXXII, 94), les mêmes additions (IV, 70-82), les mêmes fautes dans la façon dont les lignes sont coupées (I, 14), les mêmes mauvaises leçons (IV, 14 omission de *sucus*, de sorte que le compte n'y est pas: le texte parle de sept dons du St Esprit; A et C, en omettant *sucus*, n'en énumèrent que six; — IV, 44 *colorem*, leçon inepte au lieu de *dolorem*; — IV, 57 *ductu*, leçon inepte au lieu de *sucu* — etc.).

Malgré leur ancienneté, A et C ne représentent pas une tradition très pure. On n'en doit pas dire autant d'un autre manuscrit italien de l'Arsenal, lat. 39, qui paraît dater des environs de l'an 1400. Ses leçons sont généralement bonnes; presque point d'omissions, d'additions ni d'interversions. Nous l'avons collationné à Nancy, où il nous avait été envoyé. Nous le désignons par la lettre D.

Nous nous sommes servis encore, pour quelques chapitres, du ms. lat. 9585 de la Bibliothèque Nationale de Paris (B), qui paraît d'origine française et de la fin du XIVe siècle; — du ms. 2141 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles (d'origine belge, daté de 1428); — du ms. *clm.* 9491 de la Bibliothèque Royale de Munich (M), daté de 1646, le plus moderne, mais peut-être, en ce qui concerne la correction du texte, le plus sûr de tous; — du ms. latin-allemand de Fribourg-en-Brisgau (F), daté de 1436, qu'il faut ranger parmi les *deteriores*, mais qui nous a pourtant confirmé quelques bonnes leçons; — du ms. 52 de la Bibliothèque municipale de Sélestat, que nous désignons par la lettre W, parce qu'il a appartenu à l'érudit alsacien Wimpfeling (1450-1528).

Nous avons collationné aussi l'édition xylographique (X), non, malheureusement, sur l'original, mais sur le fac-similé qu'en a publié Berjeau — malheureusement, disons-nous, parce qu'en bien des passages, on peut se demander si la reproduction de Berjeau est conforme à l'original; en tous cas, la lecture qu'il en a donnée est souvent fautive. Soit erreur du xylographe, soit erreur de Berjeau lui-même, le texte des trente chapitres du *Speculum* publiés par celui-ci contient des fautes énormes.

Comme le montrera notre appareil critique, la xylographie a dû être faite d'après un manuscrit assez mauvais du XVe siècle, dont le texte ne semble pas avoir beaucoup différé de celui du ms. de Kremsmünster. Nous avons collationné, faute d'avoir pu consulter le manuscrit même, les extraits abondants que HEIDER en a publiés dans ses *Beiträge zur christlichen Typologie*; les variantes qu'ils nous ont fournies sont désignées par la lettre K.

Enfin, nous avons collationné dans l'ouvrage de WALCHEGGER les extraits du *Speculum* qui servent de légende aux fresques typologiques du cloître de Brixen; les variantes que ces extraits nous ont fournies sont indiquées par la lettre *b*.

Dans le texte, tel que nous l'avons établi, nous avons suivi les habitudes modernes d'orthographe et de ponctuation. L'appareil critique donne les variantes les plus intéressantes. Il est suivi des références à la Bible, quand la page contient des citations textuellement prises des Livres Saints (nous citons toujours d'après la Vulgate). Il est précédé, quand il y a lieu, de l'indication des extraits du ms. de Kremsmünster publiés par H(EIDER), de ceux de Brixen (*b*), ou enfin de ceux qui sont contenus dans la *Vita Christi* de LUDOLPHE LE CHARTREUX (d'après l'édition de Lyon, 1644, f°): on verra plus loin que nous croyons pouvoir avancer que Ludolphe est l'auteur du *Speculum*, et qu'en faisant à cet ouvrage de larges emprunts pour sa *Vita Christi*, il s'est, à quelque vingt ans de distance, cité lui-même.

A, Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 9584 (N° 129).
B, Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 9585 (N° 130).
b, fresques du cloître de Brixen.
C, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, lat. 593 (N° 127).
D, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, lat. 39 (N° 124).
F, Fribourg-en-Brisgau, Bibliothèque de l'Université, 179 (N° 201).
H, HEIDER, *Beiträge zur christlichen Typologie*.
K, Kremsmünster, Bibliothèque du couvent, 243 (N° 41).
L, LUDOLPHE LE CHARTREUX, *Vita Christi*.
M, Munich, Bibliothèque Royale, *clm.* 9491 (N° 84).
S, Munich, Bibliothèque Royale, *clm.* 146 (N° 69).
W, Sélestat, Bibliothèque de la Ville, 52 (N° 167).
X, Edition xylographique, rééditée par BERJEAU.

Digitized by Google

SPECULUM

HUMANAE SALVATIONIS

Digitized by Google

PROLOGUS

Qui ad justitiam erudiunt multos [homines],
Fulgebunt quasi stellae in perpetuas aeternitates.
Hinc est quod ad eruditionem multorum decrevi librum compilare,
In quo legentes possunt eruditionem accipere et dare.
In praesenti autem vita nihil aestimo homini utilius esse
Quam Deum creatorem suum et propriam conditionem nosse.
Hanc cognitionem possunt litterati habere ex Scripturis,
Rudes autem erudiri debent in libris laicorum, id est in picturis.
Quapropter ad gloriam Dei et pro eruditione indoctorum
Cum Dei adjutorio decrevi compilare librum laicorum.
Ut autem tam clericis quam laicis possit doctrinam dare,
Satago illum facili quodammodo dictamine elucidare.
Intendo autem primo demonstrare casum Luciferi et angelorum,
Deinde lapsum primorum parentum et posterorum suorum,
Postea quomodo Deus nos per incarnationem suam liberavit
Et quibus figuris olim incarnationem suam praemonstravit.
Notandum autem quod in hoc opusculo variae historiae tanguntur,
Quae non de verbo ad verbum per omnia exponuntur;
Quia doctor non aliud de historia exponere tenetur,
Nisi quod ad suum propositum pertinere videtur.
Ut autem istud melius et lucidius videatur,
Una similitudo sive parabola talis audiatur:

Abbatia quaedam quercum valde magnam in se stantem habebat,
Quam propter arctitudinem loci praecidi et exstirpari oportebat:
Qua praecisa officiales ad ipsam convenerunt
Et singuli quod suo officio congruebat elegerunt.
Magister fabrorum inferiorem truncum abscidit,
Quem sibi ad superfabricandum aptum vidit.
Magister sutorum cortices sibi elegit,
Quas pro corio suo praeparando in pulverem redegit.
Magister porcorum glandes sibi adoptavit,
Quibus porcellos suos saginare cogitavit.
Magister aedificiorum elegit sibi stipitem erectum,
Ut inde carpentaret tigna et tectum.
Magister piscatorum elegit sibi curvaturas,
Ut inde faceret navium juncturas.
Magister molendinorum radices effodiebat,
Quas propter sui firmitatem molendino competere videbat.
Magister pistorum ramos in unum conjecit,
De quibus postea fornacem suam calefecit.
Sacrista frondes virides deportavit
Et cum eis in festivitate ecclesiam stipavit.
Scriptor librorum carpsit gallas sive poma forte centum,
De quibus temperavit sibi atramentum.
Magister cellarii sibi quasdam particulas composuit,
De quibus amphoras et alia vasa fieri voluit.
Ad ultimum magister coquorum fragmenta colligebat
Et ad ignem coquinae deferebat.
Ab unoquoque illud assumebatur
Quod suo officio competere videbatur.

---

1 homines ed. 13 casum angelorum B. 18 non om. B. 27 abscidebat B. 28 super om. B, videbat B. 30 corio om. D. 34 Ut inde sibi carpentaret tigna ad tectum B. 36 navium] in navi B, in navim D. 37 molendinariorum B. 38 molendinis BD. 42 ecclesiam in solemnitate B. 43 gallas fere centum B. 49 sumebatur D.

Digitized by Google

PROLOGUS

Illud quod uni pro officio suo valebat,
Hoc alteri pro suo non congruebat.
Idem modus in historia componenda tenetur:
Quilibet doctor colligit de ea, quod suo proposito congruum videtur.
Eundem modum in hoc opusculo servabo:
Particulam historiae mihi congruam solummodo recitabo,
Totam historiam per omnia nolo recitare,
Ne legentibus et audientibus taedium videar generare.
Notandum etiam, quod convenienter et revera
Sacra Scriptura est tanquam mollis cera,
Quae juxta cujuslibet sigilli impressionem
Capit in se formae dispositionem;
Ut si forte leonem continet in se sigillum,
Cera mollis impressa statim in dispositione capit illum;
Et si forte aliud sigillum aquilam continebit,
Eadem cera illi impressa speciem aquilae habebit:
Sic una res aliquando significat diabolum, aliquando Christum.
Nec mirari debemus Scripturae modum istum,
Quia secundum diversas alicujus rei vel personae actiones
Diversae possunt sibi attribui significationes.
Cum enim David rex adulterium et homicidium perpetravit,
Non Christum sed diabolum praefiguravit,
Cum autem inimicos suos amabat et ipsis benefaciebat,
Non diaboli sed Christi figuram tenebat.
Nec etiam incusandum est, quod per iniquum aliquando Christus designetur,
Quia tunc interpretatio nominis vel actus competens intuetur:
Quamvis enim Absalon patrem suum inique persequebatur,
Tamen per eum Christus propter aliquas similitudines designatur;
Non ideo, quia Absalon inique contra patrem suum agebat,
Sed quia pulcherrimus fuit et in arbore suspensus erat;
Christus enim erat speciosus forma prae filiis hominum
Et in arbore crucis suspensus, emisit spiritum.
Samson quadam vice urbem Gazam introivit
Et nocte illa ibidem cum meretrice dormivit;
Inimici ejus portas urbis concluserunt
Et mane ipsum interficere intenderunt;
Samson media nocte de somno surgebat,
Et portam urbis tollens, secum eam deferebat:
Quamvis Samson cum illa meretrice forsan peccabat,
Tamen Dominum nostrum Jesum Christum praefigurabat;
Non ideo, quod cum meretrice illa concumbebat,
Sed quia media nocte surgebat et portas urbis confringebat:
Sic Christus media nocte de somno mortis resurrexit,
Et portas inferi destruens, captivos secum vexit.
Haec notabilia idcirco introduxi et annotavi,
Quae studentibus in Sacra Scriptura utilia esse judicavi,
Ut si forte studentes in hoc libello talia in eo inveniant,
Quia modus exponendi talis est, mihi non invertant.
O bone Jesu, da ut hoc opusculum tibi complaceat,
Proximos aedificet et me gratum tibi faciat!

---

51 pro officio competere videbatur vel valebat D. 53 exponenda BD. 54 de eo B, congruere B. 59 Notandum autem D. 60 Scriptura D. 65 continet B. 66 capiet B. 67 et aliquando Christum B. 69 vel personae om. B. 71 et homicidium contra Deum B. 72 significavit B, figuravit D. 73 benedicebat B. 77 enim om. S, prosequatur D. 81 Christus] Sic B. 87 Samson autem B, de somno om. B. 90 om. B. 92 en deux lignes dans B. 93 surrexit D. 95 Haec enim B. 97 in hoc libro talia inveniant B. 98 mihi ideo advertant B.

1.2 : *Daniel* XII, 3.

Digitized by Google

CAP. I

Incipit Speculum humanae Salvationis,
In quo patet casus hominis et modus reparationis.
In hoc speculo potest homo considerare,
Quam ob causam Creator omnium decrevit hominem creare;
Potest etiam homo videre, quomodo per diaboli fraudem sit damnatus,
Et quomodo per misericordiam Dei sit reformatus.
Lucifer ergo erexit se contra Creatorem suum, Deum aeternum,
Et in ictu oculi de excelso coelorum projectus est in infernum,
Et ob hanc causam decrevit Deus genus humanum creare,
Ut per ipsum posset casum Luciferi et sociorum ejus restaurare.
Quapropter diabolus, homini invidens, sibi insidiabatur
Et ad praecepti transgressionem ipsum inducere nitebatur;
Quoddam ergo genus serpentis sibi diabolus eligebat,
Qui tunc erectus gradiebatur et caput virgineum habebat:
In hunc fraudulosus deceptor mille artifex intrabat,
Et per os ejus loquens, verba deceptoria mulieri enarrabat.
Tentavit autem mulierem tanquam minus providam,
Reputans prudentem et cautum esse virum Adam.
Accessit autem ad mulierem solam, sine viro exsistentem,
Quia solum facilius decepit diabolus, quam socios habentem.
Decepit itaque diabolus matrem nostram, Evam,
Inducens super omne genus humanum mortem saevam.
Notandum autem quod vir in agro Damasceno est formatus
Et a Domino in paradisum voluptatis est translatus;
Mulier autem in paradiso est formata
Et a costa viri dormientis parata.
Deus quodammodo ipsam supra virum honoravit,
Quia eam in loco voluptatis plasmavit.
Non fecit eam sicut virum de limo terrae,
Sed de osse nobilis viri Adae et de ejus carne;
Non est facta de pede, ne a viro despiceretur,
Nec de capite, ne supra virum dominaretur;
Facta est autem de latere maritali
Et data est viro pro consorte et socia collaterali.
Quae si in honore sibi collato humiliter perstitisset,
Nunquam a viro aliquam molestiam sustinuisset;
Sed quia diabolo credens voluit Deo assimulari,
A viro meruit affligi, si deliquerit, et molestari.
Mulier enim credidit diabolo, non maritus;
Sed vir consensit mulieri, licet invitus;
Mulier institit viro, ut secum de fructu manducaret,
Qui tam dilexit eam, ut comederet, ne eam contristaret.
Salomon propter amorem mulierum idola adoravit;
Non tamen ea Deum vel deos esse putavit:
Sic Adam propter amorem mulieris secum comedebat,
Non tamen se similem posse fieri Deo credebat.
Mulier ergo plus quam vir peccavit,
Quia se similem posse fieri Deo aestimavit.
Aliud etiam peccatum grande supperaddebat,
Eo quod virum blande ad compeccandum attrahebat.

---

7 ergo om. SBM, igitur D, Deum om. B. 8 de excelso coelorum om. B. 10 Et ipsum casum.... restaurare B, suorum sociorum C, 13 ergo] enim D. 14 dans A et C est écrit en deux lignes : Qui serpens tunc erectus gradiebatur Et caput virgineum habebat. Quia serpens tunc erectus et virgineum caput habebat X. 16 mulieri ABX, multa S, dabat D. 18 et cautum om. B. 19 sine viro est placé par A et C au commencement de 20. 21 diabolus om. BC. 22 saevam | suam C. 23 autem | ergo M, om. SA. 26 et accepta viri dormientis parata AC, a costa... est parata S. 31 est om. S. 35 collato sibi S. 36 sustinuisset | habuisset AC. 41 instigavit virum B. 44 deos vel Deum M. 46 fieri Deo] Deo esse AC. 47 ergo om. S.

Digitized by Google

CAP. I

Licet enim in textu Bibliae aperte non inveniatur,
Tamen certum est, quod verbis blandis ei adulabatur.
O vir, adverte, qualis et quanta est fraus mulieris !
Cave tibi a muliere blanda, ne defrauderis !
Respice Adam, opus manuum Dei et fortissimum Samsonem,
Respice David, virum secundum cor Dei et sapientissimum Salomonem :
Si tales et tantos decepit ars mulieris,
Quomodo tu, qui non es talis et tantus, a muliere securus eris ?
Virum Adam, quem diabolus tentare non audebat,
Hunc mulier, audacior diabolo, defraudare praesumebat ;
Diabolus itaque mulierem defraudabat,
Mulier vero virum et omnes posteros condemnabat.
Et si homo in mandato Dei perseverasset,
Nunquam poenam, nunquam mortem aliquam gustasset,
Nullam sustineret debilitatem vel lassitudinem,
Nunquam sentiret infirmitatem vel aegritudinem,
Sine gemitu et dolore et tristitia matris portaretur,
Sine fletu et moerore et labore gravi nasceretur,
Non novisset luctum, nec aliquam tribulationem,
Non sustineret verecundiam, nec aliquam confusionem.
Aures ejus nunquam obsurdescerent,
Et dentes ejus nunquam obstupescerent,
Oculi ejus nunquam caligarent,
Et pedes ejus nunquam claudicarent,
Nec flumina, nec fontes eum submersissent,
Nec ignis, nec aestus solis eum combussissent,
Nulla bestia, nulla avis eum infestaret,
Nullus aër, nulla aura eum molestaret,
Nunquam homines inter se lites habuissent,
Tanquam fratres se mutuo dilexissent,
Subjecta esset homini omnis terrena creatura,
Semper in gaudio viveret sine cura
Et Deo creatori suo placuisset,
Cum corpore et anima in coelum ipsum assumpsisset.
Nullus autem homo praesumat investigare,
Cur Deus hominem, quem sciebat casurum, voluit creare,
Cur etiam ipsos angelos creare volebat,
Quorum casum certissime praecognoscebat,
Et quare cor Pharaonis regis voluit indurare,
Cor autem Mariae Magdalenae ad poenitentiam mollificare,
Quare Petro se ter neganti contritionem immisit,
Judam autem in suo peccato desperare permisit,
Quare uni latroni gratiam conversionis inspiravit
Et socio suo similem gratiam dare non curavit,
Quare unum peccatorem trahat et alium non trahat :
Nullus, quantumcunque prudens, investigare praesumat.
Haec enim Dei opera et his similia
Humanis ingeniis sunt inscrutabilia.
Hujusmodi quaestiones Paulus breviter solvere videtur :
« Quem, inquit, vult, indurat Deus, et cui vult, miseretur. »

---

51 enim om. M 52 blandis] plaudis A. 53 adverte om. M. 54 decipiaris M. 56 virum om. M. 59 quem om. A. 62 autem D. 70 sustinuisset AC. 77 infestassent S. 78 om. C, nulla aura] nullum frigus AS. 82 viverent M. 84 Et cum M. 86 Cur Deus hominem, cujus sciebat casum, voluit creare C, Cur Deus hominem, cepit sciebat casum, voluit creare A. 93 immisit X. 98 ingeniis] negotiis AC. 99 Paulus apostolus AC. — Après 100, M a ces deux lignes : O bone Jesu, fac nos in coelis tecum regnare Et cum sanctis angelis te sine fine laudare !

Digitized by Google

CAP. II

In praecedentibus audivimus quomodo Deus hominem honoravit,
Consequenter audiamus quomodo homo se ipsum vilificavit.
Homo, cum in honore esset, non intellexit;
Ejectus est, quia contra Deum, Creatorem suum, se erexit;
Ejectus est de paradiso voluptatis
In hanc vallem miseriae et paupertatis;
Parum pependit sibi impensum honorem
Et invenit tribulationem et dolorem;
Exivit paradisum, locum gaudiosum et amoenum,
Et intravit locum doloribus et adversitatibus plenum;
Intravit mundum fraudulosum et fallacem,
Multa bona promittentem et in omnibus mendacem:
Promittit enim mundus homini longam vitam dare,
Sed, veniente morte, non valet ad punctum prorogare;
Promittit corpori diutinam sanitatem
Et inducit animae et corpori perpetuam infirmitatem;
Promittit multas divitias et magnum honorem,
Sed in fine dat homini putredinem et foetorem;
Et licet aliquando tribuat homini bona mundana,
Tamen omnia indurabilia sunt et vana;
Nam hominis vitam non possunt prolongare,
Nec a mortis potestate sufficiunt defensare;
In extrema necessitate nullum praestant homini juvamen,
Sed vix tribuunt corpori vilissimum linteamen.
Mundus ergo iste videtur recte esse tanquam sambucus,
Cujus flos est pulcher, sed amarus ejus fructus:
Sic pulchra videtur mundi delectatio,
Sed fructus ejus est aeterna damnatio.
Mundus etiam Judae traditori convenienter comparatur,
Per quem Christus osculo doloso tradebatur:
Tale signum mundus dat daemonibus,
Quale Judas dedit Jesu Christi hostibus:
« Quem osculatus fuero, divitias et honores dando,
Ipse est: tenete eum, aeternaliter cruciando. »
Verumtamen divitiae non semper sunt ad damnationem,
Sed multis prosunt ad aeternam salvationem.
Dixit enim Daniel Nabuchodonosor regi:
« Peccata tua eleemosinis redime », viam salutis dans ei.
Deus enim potentes non abjicit, cum sit ipse potens,
Si utuntur temporalibus, sicut Tobias dixit, filium suum docens:
« Si multum tibi fuerit, abundanter tribue;
Si modicum tibi fuerit, id ipsum libenter impartiri stude. »
Divitiae non damnant hominem, sed amor ipsarum,
Nec escae coinquinant hominem, sed indiscretus usus earum,
Nec etiam pulchra vestis peccat, si cor est Deo datum;
Quia quilibet vestiri poterit sine peccato secundum suum statum:
Quem Deus vult esse regem, non decet indui sacco,
Et quem ordinavit esse rusticum, non convenit uti serico.
Quilibet ergo utatur rebus secundum statum sibi concessum,
Caveat tamen diligentissime, ne faciat excessum.

---

1 In praecedenti capitulo D, quomodo] quantum M 7 Parvi pendit M, impensum sibi ACM. 11 mendacem CD. 12 fallacem CD. 14 prolongare X. 15 diutinam] divitias et D. 16 corporis ADX. 18 hominum C. 23 praestat AC. 24 lintheamen SX. 25 recte om. X, iste recte ACM. 28 ejus om. ACDMX. 29 convenienter om. M. 31 mundus om. M. 32 custodibus C. 35 non sunt semper DX. 38 viam... ei] vitam salutarem dat ei X. 39 potentes] omnipotens X. 40 utantur X. 41 fuerit tibi M, tibi om. X. 42 tibi om. X. 43 escae] ipse X. 45 Deo] Domino X. 46 Quia om. X. 47 non decet | nec X. 48 ordinat M, esse om. X. 49 secundum] juxta ACM. 50 tamen] autem X.

33-34 : *Matth.* XXVI, 48. 38 : *Daniel* IV, 24. 41-42 : *Tobiae* IV, 9.

Digitized by Google

CAP. II

In omni enim re semper debitus modus est tenendus,
Et excessus cum magna diligentia praecavendus.
Mundum ergo, qui tradere nos nititur corporalia ministrando,
Vincere debemus debitum usum et modum servando.
Hanc impugnationem homo a mundo non sustinuisset,
Si in paradiso voluptatis permansisset;
In paradiso fuisset homo sine omni infestatione;
Hic vix manet homo unam horam sine vexatione:
Nunc insidiatur ei suus apertus inimicus,
Nunc defraudare nititur suus familiaris amicus;
Interdum vexat eum minima musca vel culex,
Laedit eum minimus vermiculus vel pulex;
Et merito a creaturis et elementis impugnatur,
Quia contra creatorem suum erigebatur:
Terra stimulat eum tribulis et sentibus,
Bestiae terrae lacerant eum cornubus et dentibus,
Aqua involvit eum fluctibus et procellis,
Piratae aquarum invadunt eum rapinis et bellis,
Aer inficit eum pestilentia et corruptione,
Aves aeris rumpunt eum rostrorum et unguium invasione,
Ignis redigit carnem et ossa ejus in cinerem,
Fumus ignis inducit oculis ejus caliginem.
In paradiso nullus homo fuisset alterius inimicus;
Hic inter multos vix invenitur unus verus amicus.
Quamdiu autem homo habet divitias et honores,
Multos videtur habere amicos et fautores;
Sed statim cum inceperit amicorum juvamine indigere,
Vix unum verum amicum experietur se habere;
Verus amicus comprobatur in articulo necessitatis,
Quem non attaediat plaga neque occursio adversitatis;
Qui se et sua pro amico suo exponere non veretur,
Hic magnam caritatem habere perhibetur;
Sic clementissimus Deus majorem caritatem habuit,
Qui se et sua pro inimicis suis, id est pro nobis exposuit;
Eramus enim inimici Dei et perpetuo carceri adjudicati,
Sed per suam misericordiam sumus misericorditer liberati;
Oportebat enim nos omnes carcerem inferni ingredi,
De quo non poteramus alicujus adjutorio eripi.
Tandem Pater misericordiarum et Deus totius consolationis
Clementer respexit statum nostrae damnationis
Et decrevit nos per semet ipsum liberare,
Super quo placuit sibi signum nobis per olivam dare.
Quam columba inclusis in arcam deferebat,
Quod misericordiam Dei futuram inclusis in limbo praetendebat,
Quae non solum hiis qui erant in arca promittebatur,
Sed et toti mundo signum salutis in oliva dabatur.
Et hoc idem praemonstravit Deus in multis figuris,
Sicut patet studioso lectori in divinis Scripturis.
O bone Jesu, instrue nos ut Sacras Scripturas discamus
Et tuam in eis caritatem ad nos intelligere valeamus!

En tête de cette page, X donne par erreur la l. 51 du ch. VI; en revanche, il réduit les l. 61.62 à une seule : Interdum vexat eum minima musca ut pulex, de sorte que la page a tout de même 50 lignes. 51 enim om. ACX. 53 temporalia ACX. 58 remanet AC, transit X. 65 terribilis consentibus A. 66 eum om. X. 73 homo om. X. 74 Hiis AC, vix invenitur unus] nullus invenitur X. 77 incepit X. 78 unum om. Y, experitur S. 80 nec AC. 81 non veretur] videtur X. 84 Qui pro amicis et inimicis se ipsum exposuit X. 85 adjudicati] mancipiti X. 87 nos enim carcerem C, omnes om. X. 89 misericordiae AC, Deus om. X. 92 sibi om. X. 95 is S. 97 Et] Sed X. 99 instrue] doce X. 100 ad om. CX.

Digitized by Google

CAP. III

Quoniam modum nostrae redemptionis scire desideramus,
Primo de annuntiatione Mariae incipiamus.
Cum enim ventura erat beata Christi incarnatio,
Necessarium fuit ut praecederet matris suae generatio.
Quod ut facilius et lucidius intelligatur,
Una parabola sive similitudo primo audiatur.
Homo quidam ab Jerusalem in Jericho descendebat
Et in desertum veniens in latrones incidebat,
Qui eum spoliaverunt et vulneraverunt
Et semivivum relinquentes abierunt.
Venientes autem sacerdos et levita ipsum pertransibant,
Quia vulnera ipsius sanare nequibant.
Tandem Samaritanus quidam illi appropinquabat
Et misericordia motus vulnera ejus sanabat;
Et nisi Samaritanus ille advenisset,
Nunquam sauciatus ille sanatus fuisset.
In hac parabola genus humanum sive homo designatur,
Qui de paradiso voluptatis in hunc desertum ejiciebatur,
Qui spoliatus est bonis et gratiis sibi a Deo datis
Et vulneratus est vulnere perpetuae mortalitatis,
Qui multo tempore quasi semivivus jacebat,
Quia in anima mortuus erat, licet corpore vivebat,
Quem nec sacerdos nec levita sanare potuerunt,
Quia nec circoncisio nec pecunia hominem ad patriam reduxerunt.
Tandem Samaritanus quidam appropinquabat
Et sauciati vulnera misericorditer sanabat.
Samaritanus custos interpretatur,
Per quem Jesus Christus custos noster designatur;
Et nisi custos iste in hunc mundum venisset,
Nunquam homo in vitam aeternam introisset:
Laudemus et benedicamus Dominum nostrum Jesum Christum,
Qui venit in hunc mundum sanare semivivum istum!
Cum autem Filius Dei in hunc mundum venire satagebat,
Virginem de qua nasceretur praemittere disponebat.
Misit ergo angelum, qui conceptionem ejus nuntiavit
Et sanctificationem ejus in utero et nomen pariter intimavit:
Haec est beatissima virgo Maria,
Per quam venit huic sauciato sanatio pia,
Quam etiam Deus in multis figuris praemonstravit
Et prophetarum oraculis multipliciter insinuavit.
Rex Astyages visionem mirabilem videbat,
Quod videlicet de utero filiae suae vitis pulcherrima crescebat,
Quae foliis et frondibus se amoenissime dilatabat
Et fructus proferens totum regnum suum obumbrabat;
Dictum est autem ei quam interpretationem haec visio gerat,
Quod videlicet de filia sua rex magnus nasciturus erat;
Haec filia post haec Cyrum regem generavit,
Qui filios Israel de captivitate Babylonica liberavit.
Haec est litteralis hujus visionis significatio,
Sed alia est mystica ejus praefiguratio.

2 Mariae] Beatae Mariae X. 3 beata om. A. 4 incarnatio sive generatio AC, Necessarium fuerat matris suae generatio X. 7 ab Jericho in Jerusalem X. 8 deserto AC. 11 et 23 sacerdotes et levitae DX, sacerdotes AC. 12 Quia] Et X. 15 venisset AC. 20 in vulnere C. 22 in corpore D. 28 Jesus om. X. 31 nostrum om. X. 34 Dei qua AC. 35 annuntiavit C, nuntiaret D. 36 intimaret D. 39 praenuntiavit C. 41 Astrages SD. 43 frondibus et foliis ACX. 44 subumbrabat X. 45 autem, quam om. X. 45-46 Dictum est autem ei quod videlicet.... nasciturus erat B, Quam interpretationem... gerat AC. 46 videlicet] usque X. 47 Cyrum] Tyrum SX.

7-16 : Luc. X, 30-36.

Digitized by Google

CAP. III

Astyagi monstratum est quod filia sua regem Cyrum generaret,
Joachim nuntiatum est quod filia sua regem Christum portaret;
Cyrus rex liberavit Judaeos de captivitate Babylonica,
Et rex Christus liberavit nos de captivitate diabolica.
Filia ergo regis Astyagis figuravit Mariam,
Quae protulit mundo vitem veram et piam.
Benedicta sis, tu, o summi Regis filia,
Flos candens super omnia lilia!
Benedicta sit tuae conceptionis annuntiatio,
Per quam ortum habuit nostrae captivitatis liberatio!
Benedictus sit Deus Pater, qui te nobis destinavit!
Benedictus sit Deus Filius, qui te in matrem adoptavit!
Benedictus sit Spiritus Sanctus, qui te in utero sanctificavit!
Benedictus sit uterque parens, qui te mundo generavit!
De hac beatissima filia etiam Salomon praecinebat,
Quae in utero matris suae sanctificari debebat;
Nam hortum conclusum eam in Canticis nominavit
Et fonti signato, id est sigillato, eam comparavit.
Quam cum mater adhuc in utero conclusam ferebat,
Spiritus Sanctus ei sanctificationem infundebat
Et sigillo Sanctae Trinitatis sic eam signabat,
Quod in eam nunquam aliquid coinquinamentum intrabat.
O Maria, tu es vere hortus omnium deliciarum
Et fons indeficiens sitientium animarum!
Spiritus Sanctus etiam Mariam nobis necessariam ostendebat,
Quando per os Balaam ortum ejus promittebat.
Promisit enim quod de Jacob oriretur stella,
Per quam figurabatur Maria, futura Dei cella.
Balaam populo Israelitico maledicere cogitabat,
Sed Spiritus Sanctus maledictionem in benedictionem transmutabat;
Per quod etiam Spiritus Sanctus figuraliter praeostendebat,
Quod nostra maledictio in benedictionem converti debebat,
Et hoc fieret mediante quadam puella,
Cujus ortum praefiguravit in quadam stella:
Haec est beatissima Maria, vera stella maris,
Fluctuantium ductrix et adjutrix singularis;
Sine hac stella non poteramus hoc fervidum mare pertransire,
Nec ad portum coelestis patriae pervenire.
Quapropter Deus ortum Mariae per stellam praecinebat,
Quia nos ad coelestem patriam reducere disponebat.
Gratias agamus Deo, qui dedit nobis hanc maris stellam,
Per quam effugere possumus hujus maris periculosam procellam!
O peccator, quantumcunque peccasti, noli desperare!
Hanc benedictam stellam oculis cordis contemplare;
In dubiis, in periculis, in necessitatibus ipsam intuere:
Ipsa dirigit, ipsa protegit, ipsa perducit vere.
Hanc stellam Theophilus naufragus respexit,
Et ipsa eum pie ad portum salutis transvexit.
O bone Jesu, da nobis hanc stellam ita contemplari,
Ut a cunctis periculis semper mereamur liberari!

51 nuntiatum AD, narratum C. 55 Astyagis regis M. 58 cuncta ACM. 62 te sibi matrem M. 66 Quod M. 67 nominabat ACDM. 68 comparabat ACDM. 69 Quoniam cum M, in om. AC. 72 coinquinatum M. 75 nobis Mariam M. 76 praemittebat M. 78 significabatur X. 80 convertebat X. 81 ostendebat X. 83 hoc om. X. 86 et om. X. 87 pertransire D. 90 Quod AC. 91 nobis om. X. 95 et periculis X. 97 naufragus om. M. Après 97, X a cette ligne: Et cum ab hoste maligno protexit, mais comme 61 est omis, le chapitre a tout de même 100 lignes.

67.68 : *Cant.* IV, 12. 77 : *Numeri* XXIV, 17.

Digitized by Google

CAP. IV

In praecedenti capitulo audivimus de beatae Virginis annuntiatione,
Consequenter audiamus de ipsius ortu, sive generatione.
Progenies Mariae processum habuit de stirpe Jesse, patris David,
De quo Isaias per Spiritum Sanctum pulchre vaticinavit.
Prophetia Isaiae legitur haec esse:
« Egredietur virga de radice Jesse,
Et flos de radice ejus ascendet,
Super quem septiformis gratia Spiritus Sancti requiescet. »
Haec virga est Maria, foecundata per coelestem rorem,
Quae produxit nobis Christum, amoenissimum florem;
In hoc flore inveniuntur septem medicamenta bona,
Per quae designantur Spiritus Sancti septem dona:
Inveniuntur in hoc flore tactus, odor et fructus,
Color, folia, succus et gustus;
Haec sunt septem aegrotanti animae valde medicinalia
Contra septem peccata mortalia.
Tactu hujus floris homo tumore superbiae exoneratur
Et dono timoris ad cognitionem sui humiliatur;
Qui enim cogitat quomodo tactus est Lucifer propter superbiae tumorem,
Humiliat se et incipit habere Dei timorem,
Si enim Deus a Luciferi angelis noluit superbiam sustinere,
Multominus vult hominem superbientem secum habere;
Ipsi habebant gratias, unde quodammodo poterant gloriari;
Quid habet putredinosus homo, de quo poterit elevari?
Odore hujus floris duritia invidi cordis mollificatur
Et dono pietatis ad compassionem afflictorum dilatatur.
Invidus enim ad nullius afflictionem commovetur,
Pius autem omni afflicto compatitur et miseretur.
Qui ergo suscepit odorem, id est exempla sui Salvatoris,
Pius et compassivus est afflictis omnibus horis;
Exemplo enim Domini nostri Jesu Christi flet cum flentibus
Et compatitur tam in anima quam in corpore patientibus.
Fructu hujus floris vesania irae removetur,
Et dono scientiae homo decenter conversari cum hominibus edocetur.
Homo iracundus nullam habet mentis discretionem
Et ideo nescit bonam ac decentem conversationem.
Donum scientiae mansuetum est et suave
Et docet bene conversari in medio nationis pravae.
Qui ergo hujus floris fructum, id est Christi opera voluerit imitari,
Ex ipsis operibus discit cum hominibus debite conversari.
Colore hujus floris paralysis acediae propulsatur,
Et dono fortitudinis ad sustinendum homo corroboratur;
Nullam enim sentit poenam, nec veretur laborem,
Qui intuetur hujus floris, id est crucifixi colorem:
Si enim elephas adspectu sanguinis uvae ad pugnam animatur,
Multo magis homo adspectu sanguinis Christi ad laborem fortificatur.
Qui ergo devote respexerit roseum colorem hujus floris,
Hilariter operatur et sustinet in omnibus horis.
Foliis hujus floris hydropisis avaritiae fugatur,
Et per donum consilii sitis pecuniarum refrenatur.

---

3 Jesse om. X. 4 pulchre per Spiritum vaticinavit X. 11 medicamina M. 14 succus om. AD. 15 Haec septem sunt M. 19 qualis factus est Lucifer superbiae tumore X. 21 a Luciferis angelis SAM, Luciferi D, superbiam om. C. 22 vult] voluit S. 23 poterant om. X. 24 Quid habet CA, Quantum habet putredinus de quo X, Sed habet S. 28 omnia S. 29 susceperit M. 30 passivus DM, omnibus] hominibus A. 34 cum omnibus S, Et dono scientiae homo cum hominibus conversari docetur X. 36 hominis conversationem M. 37 est om. X. 40 ipsis om. X, discat X. 43 veretur] conqueritur X. 44 colorem ADX, dolorem S. 45 ad pugnam om. X. 46 Multo magis] plus X, fructificatur D. 48 in om. AC. 49 profugatur S, praefugatur C, praefiguratur A, figuratur X.

6-8 : *Isaiae* XI, 1-3.

Digitized by Google

CAP. IV

Eolia hujus floris sunt verba Christi et ejus doctrina,
Quae consulit contemnere temporalia propter divina.
Quicunque hanc doctrinam diligenter studet retinere,
Hic spiritum consilii in se perhibetur habere,
Et talis non curat temporalia sibi congregare,
Sed ea quae habet paratus est indigentibus ministrare.
Succu hujus floris repletio gulae exspuitur,
Et dono intellectus sensus cognitionis acuitur;
Succus enim habet colorem viridem, qui visum clarificat,
Et dono intellectus Christus ad cognitionem coelestium invitat;
Gulosus non cognoscit coelestia sed tantum terrestria;
Sed donum intellectus docet per terrestria cognoscere coelestia,
Ut si videmus clarum solem et delectabilem florem,
Cognoscimus clarum et delectabilem esse illorum conditorem.
Gustu hujus floris delectatio luxuriae amaricatur,
Et dono sapientiae, id est sapidae scientiae anima delectatur;
Cum enim gustaverit homo Spiritus Sancti dulcedinem,
Omnem delectationem carnis reputat amaritudinem:
Sicut enim gustato melle non sapit palato cibus naturalis,
Sic gustato Spiritu Sancto desinit omnis voluptas carnalis.
O quam magna multitudo dulcedinis tuae, Domine,
Quam abscondisti timentibus te!
Patet igitur in virga Jesse unde Maria sit exorta;
Sed quomodo florem produxit, patet in clausa porta.
Clausam portam Ezechiel in spiritu videbat,
Quae nunquam in aeternum aperiri debebat.
Dominus solus per eam clausam volebat transire,
In quo patet modus parturitionis mirae.
Intelligat hoc qui potest.
Non enim sicut nos nascimur, ita Christus natus est;
Non esset mirum aperire portam et transire,
Sed mirabile est valde per clausam portam ire.
Salomon etiam Domino templum aedificavit,
In quo mystice ortum Beatae Mariae praefiguravit.
Templum Salomonis habuit pinnacula tria,
Per quae significatur triplex aureola in Maria:
Prima est virginum, quia virginitatem primo novit;
Secunda est martyrum, quia martyr in anima fuit;
Habuit denique aureolam praedicatorum et doctorum,
Quia erat evangelistarum doctrix et apostolorum.
Templum erat constructum de marmore candido
Et ornatum intrinsecus auro mundissimo:
Sic Maria erat candida nitore mundissimae castitatis
Et ornata intrinsecus auro perfectissimae caritatis.
O quam pulchra est casta generatio cum claritate pariter et castitate!
O quam pulchra est Maria ornata caritate!
In templo erat scala per quam sursum ascendebatur;
In Maria erat divinitas per quam nobis ascensus in coelum patebatur.
O bone Jesu, da nobis meritis tuae sanctissimae matris
Sursum ascendere ad gloriam Dei Patris!

54 Hunc AC. 57 Succu] Ductu AC. 59 Ductus AC. 60 Et donum intellectus senes ad cognitionem coelestium illuminat ABC, Christus donum intellectus oculum cordis purificat X. 61 Gulosus cognoscit tantum terrena et non coelestia AC. 64 Ergo sciamus AC, illorum om. X. 66 dulcedine AC. 68 reputabit C. 69 palato om. ACX. 70 deficit B, Sic... sancto et ejus septiformi dono despicitur omnis carnalis voluptas AC, 79 Intelligat hoc qui intelligere potest B, Intelligat namque homo qui potest AC. 80 Enim AC, ita om. X. 81 Quia non esset AC. Après 82, AC ajoutent ces trois lignes: Virgo enim Maria in aeternum virgo intacta, Ante partum, in partu et post partum permansit inviolata. Tu tamen Jesus Christus conceptus et natus de ea filius fuisti. 88 in anima martyr S. 92 auro purissimo atque mundissimo A. 94 intus C. 97 scala] cochlea ACDX. 98 deitas D.

Digitized by Google

CAP. V

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Beata Virgo fuit nata,
Consequenter audiamus quomodo in templo fuit Domino oblata.
Cum triennis esset, parentes eam ad templum attulerunt
Et, ut Domino serviret et litteras disceret, pontifici tradiderunt.
Cujus oblatio per mensam solis in sabulo praefigurabatur,
De qua particula historiae breviter audiatur.
Piscatores quidam rete suum in mare projecerunt
Et casu mirabili mensam auream extraxerunt.
Mensa illa erat tota de auro puro et multum pretiosa
Et videbatur omnium oculis mirabiliter speciosa.
Ibidem in littore maris templum quoddam erat aedificatum
Et in honorem solis, quem gens illa coluit, dedicatum.
Ad templum illud mensa illa est deportata
Et ipsi soli tanquam deo, quem colebant, oblata.
Mensa illa per totum mundum usa est hoc vocabulo,
Quod communiter dicebatur mensa solis in sabulo:
Sabulum enim arenosa terra appellatur,
Et ibi templum solis in arenoso loco habebatur.
Per mensam igitur solis Maria est pulchre praefigurata,
Quae vero soli, id est summo Deo est oblata.
Mensa solis oblata est in templo solis materialis,
Maria oblata est in templo solis aeternalis.
Mensam solis multi et magni videre affectabant,
Mariae ortum tam angeli quam homines desiderabant.
Mensa solis facta fuit de materia purissima,
Et Maria erat mente et corpore mundissima.
Pulchre Maria est per mensam solis praefigurata,
Quia per eam coelestis esca nobis est collata;
Nam ipsa filium Dei Jesum Christum nobis generavit,
Qui nos suo corpore et sanguine refocillavit.
Benedicta sit ista beatissima mensa,
Per quam collata est nobis esca tam salubris et tam immensa!
Benedicti sint parentes, qui eam generaverunt
Et eam pro nostra salute Domino Deo obtulerunt!
In Veteri Testamento nullum legimus filiam suam Domino obtulisse,
Nisi Jephte, qui legitur eam immolasse et occidisse.
Jephte obtulit filiam suam Domino, sed indiscrete et non recte,
Joachim et Anna obtulerunt Domino filiam suam recte et perfecte.
Ipsi enim filiam non immolaverunt nec occiderunt,
Sed vivam, ut Domino viva serviret, obtulerunt.
Jephte fecit votum quod a sanctis doctoribus vituperatur,
Maria fecit votum quod tam a Deo quam ab angelis collaudatur.
Filia Jephte deflevit quod virgo mori debebat,
Maria primo votum virginitatis innuebat.
Illa deflevit quod nullam prolem post se relinquebat,
Dolens quod de sua posteritate Christus nasciturus non erat;
Et quod illa infelicem se reputans deflevit,
Hoc Maria felix et felicissima feliciter invenit.
Filia Jephte oblata est post victoriam pro gratiarum actione,
Maria oblata ante victoriam pro victoriae collatione.

2 quomodo fuit in templo oblata X. 3 triennis D, trium annorum C, minima SX. 4 disceret, Abyatar pontifici C. 14 est oblata C. 16 om. C, Quod] Et X. 26 erat] fuit CX. 27 per mensam est figurata CD. 28 est nobis C. 29 genuit C. 30 reconciliavit CD. 34 Quia eam pro mea salute C. de nostro Deo] de Domino X. 36 (et infra) Jephte] Joseph C. 38 filiam suam Domino CDX. 40 viva om. C. 42 a sanctis angelis C. 43 om. C, quod nullum prolem post se relinquebat X (par confusion avec 45). 44 inveniebat D. 45 deflebat quod nullam etiam post se prolem C. 49 post] ante X. 50 ante] post X.

Digitized by Google

CAP. V

Filia Jephte oblata est pro victoria hostium temporalium,
Et per Mariam facta est victoria hostium infernalium.
Illa indiscrete oblata Deo postea servire nequivit,
Maria post oblationem suam semper Domino servivit.
Qualiter autem Deo servivit et quam vitam amplexabatur,
Hoc in horto illo, qui suspensus dictus erat, praefigurabatur.
Quem rex Persarum uxori suae in alta structura plantavit,
De quo patriam suam de longe contemplari desideravit.
Per quod contemplativa vita Mariae designatur,
Quae patriam coelestem semper contemplari nitebatur:
Nam omni tempore contemplationi et devotioni erat intenta,
Nunquam otiosa, nunquam saecularis est inventa;
Semper aut contemplationi aut orationi devotissime se dabat,
Aut lectione aut operatione se diligentissime occupabat.
Psalmodiam aut versus hymnidicos jubilando psallebat,
Saepius in oratione et devotione dulcissime flebat,
Pro salute generis humani sine intermissione Dominum exorabat,
Scripturas de adventu Christi frequenter legere non cessabat.
Quidquid in Scripturis de incarnatione Dei inveniebat,
Hoc osculando et amplexando dulciter relegebat.
Quando ceterae virgines ad propria remeabant,
Ipsa semper in templo Domini esse affectabat,
Ipsa manebat et ipsa semper studebat,
Ipsa legendo et relegendo proficiebat.
Quae in templo Domini lavanda erant, ipsa lavabat,
Et quae mundanda erant, ipsa mundabat.
Nunquam dormitare, nunquam dormire consuevit,
Nisi quando necessitas legitima ipsam coegit,
Et licet dormiret vel dormitaret ejus aliquando corpus,
Tamen semper interior vigilabat animus.
Et hoc est quod Salomon ex ejus persona indicat:
« Ego dormio, et cor meum vigilat. »
Tam prudenter, tam humiliter, tam devote se habebat,
Quod vita ipsius cunctis vivendi exemplum praebebat;
Sermo ejus erat valde discretus et parcus,
Semper dulcis, semper suavis, nunquam amarus.
Nullum pauperem, nullum debilem despiciebat,
Dulciter omnes salutabat et dulciter respondebat.
Ultra quod dici potest erat humilis, misericors et devota,
Tanquam divinis intenta et Deo dedita tota.
Libros prophetarum et Sacras Litteras optime intelligebat,
Utpote quam Spiritus Sanctus doctor peroptimus instruebat.
Nunquam in virum projecit oculum nec infixit aspectum,
Nunquam cervicem, nunquam collum portabat erectum,
Oculos ad terram defixos inter homines semper habebat,
Sed cor sursum in coelum erectum gerebat.
Quidquid boni, quidquid laudis potest dici, scribi vel cantari,
Hoc de hac Beatissima Virgine secure potest praedicari.
O bone Jesu, da nobis eam sic in hoc saeculo laudare,
Ut tecum et secum in aeternum mereamur habitare!

---

53 postea] poena C, oblata est D. 54 Maria vero C. 57 Quem om. C. 60 videbatur CX. 62 om. C. 65 et versus hymnos CD. 68 Scripturam C. 69 de adventu Dei C. 73-74 Ipsa manebat, ipsa studebat, ipsa legendo et relegendo prospiciebat. 76 Et quae mandanda erant, ipsa mandabat C. 77 ipsa consuevit C. 78 legitima necessitas D. 81 Adhoc est C. 85 parcus] paratus SX. 89 humilis erat, mitis et devota X. 90 totaliter tota D. 91 Sacras Scripturas DX. 92 Quam Spiritus C. Ut Spiritus... eam instruebat X. 93 nec affixit D, nec misit C. 98 Hoc om. X. Entre 98 et 99, C ajoute 4 lignes non rimées : Imo, ut breviter agatur, si omnis creatura animata scriptor fieret. Et omnia ligna silvarum totius mundi in calamum uterentur, Non possent laudes quae Beatae Virgini competunt, Etiam si haberent linguas ferreas, penitus praedicare. 99 sic om. X.

82 : Cantic. V, 2.

Digitized by Google

CAP. VI

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Maria fuit oblata,
Consequenter audiamus quomodo et quare fuit viro desponsata.
Quare Deus voluit matrem viro desponsari,
De hoc possunt octo rationes assignari:
Primo ne per fornicationem concepisse putaretur
Et tanquam fornicatrix in judicio condemnaretur.
Secundo ut virgo viri adjutorio et ministerio frueretur
Et quocunque pergeret, non solivaga et vana videretur.
Tertio ne diabolus incarnationem Christi investigaret
Et virginem sine viro concepisse consideraret.
Quarto ut Maria testem suae castitatis habere probaretur,
Quia plus marito suo quam cuicunque alteri crederetur.
Quinto ut series genealogiae per virum texeretur,
Et genealogia Christi ad Joseph, virum Mariae perduceretur
(Mos enim Scripturae est genealogiam ducere non ad uxores
Sed tantummodo ad sponsos et mares).
Sexto ut matrimonium sanctum esse approbaret
Et a nullo spernendum et incusandum demonstraret.
Septimo ut virginitatem in matrimonio servari licere doceret,
Si uterque conjux ratum et placitum teneret.
Octavo ne conjugati de salute sua desperarent
Et virgines tantum electos et se despectos cogitarent:
Omnem enim statum bene servatum Dominus approbare veniebat,
Et ideo mater sua virgo et desponsata et vidua erat.
Quamvis autem hii tres status sancti esse approbentur,
Tamen inter se differentiam magnam habere videntur.
Matrimonium sanctum et bonum esse approbatur.
Si tamen tempus, modus et intentio debite teneatur,
Melior autem matrimonio est castitas vidualis.
Sed optima est et superexcellit munditia virginalis.
Matrimonio debetur fructus trigesimus,
Viduis sexagesimus, virginibus centesimus.
Pretiosum perhibetur esse aurichalcum,
Pretiosius argentum, sed pretiosissimum aurum.
Lucifer mane consurgens videtur esse lucidus,
Luna autem est lucidior, sed sol lucidissimus.
Dulcis videtur esse laetitia et delectatio hujus saeculi,
Dulcior vero est amoenitas paradisi, sed dulcissima coeli.
Quamvis autem superexcellat et optima sit virginitas,
Tamen non valet, nisi servetur et simul mentis integritas:
Qui enim virginitatem servat carne et non mente,
Non habebit aureolam virginum in aeternitate;
Quae autem mente virgo est, et si violenter corrumpatur,
Non perdit aureolam, sed dupliciter remuneratur;
Habebit enim aureolam pro mentis virginitate,
Insuper praemium pro passione violentiae sibi illatae;
Aureola autem perdita per mentis corruptionem
Recuperari potest in hac vita per contritionem;
Quae autem carne voluntarie violatur,
Illius aureola nulla contritione recuperatur.

1 capitulo om. C. 4 octo] septem AC (ce qui n'empêche pas AC de donner la 8e raison, l. 21.22 : Optimo ne conjugati, etc. AC parlent de *sept* raisons, parce que sept est le nombre mystique par excellence). 5 per] propter X. 12 cuilibet D, suo quam om. X. 14 ad Joseph virum] a Joseph viro X, teneretur AC. 15 enim om. X. 16 et mares om. A, matres C, et ad mares D. 17 incompréhensible dans Berjeau. 19 in om. X. 22 Et virgines tantum electas et se despectas cogitarent MSS, electos... despectos ed. 25 autem om. X. 28 debita S. 33 dans AC finit après argentum. 38 paradisi terrestris AC. 40 et om. DX. 49 carne] occulte AC.

CAP. VI

Maria autem, licet viro in desponsatione jungeretur,
Tamen mente et carne Virgo in aeternum permansisse perhibetur,
Et ipsa dicere potuit, sicut Sara, Raguelis filia :
« Mundam servavi animam meam ab omni concupiscentia. »
Sara septem viris desponsata fuit
Et tamen virgo et intacta permansit.
Quanto magis potuit Maria unum sponsum habere
Et tamen Virgo immaculata in aeternum permanere !
Si Saram a septem viris custodivit Asmodeus,
Quomodo ab uno viro non custodiret matrem suam verus Deus ?
Quotiescunque Joseph matrem Domini adspiciebat,
Splendorem quendam divinum ab ipsa procedere videbat,
Et ideo nunquam faciem ejus intueri audebat,
Nisi forte quando hoc aliquando casu aliquo accidebat.
Tobias et Sara tribus noctibus castitatem servaverunt,
Maria et Joseph toto tempore vitae suae virgines permanserunt.
Joseph virgo erat et de progenie David natus
Et divino nutu Mariae tanquam custos associatus,
Non quod Maria ipsius custodia aliquatenus indigeret,
Sed ut propter humanam suspicionem eum custodem haberet ;
Ipsa enim custodem verum et summum Deum habebat,
Qui eam ab omni hostili incursione custodiebat :
Habuit ergo unum custodem coelestem
Et alium custodem terrestrem.
Quapropter haec Virgo tam sancta et tam singularis
Comparatur turri, cujus vocabulum erat Baris,
Quae defendi poterat ab omnibus viventibus,
Duobus tantummodo custodibus ipsam custodientibus :
Tam fortissima et tam invincibilis fuit Maria,
Cujus praecipuus custos erat Deus, vera Sophia,
Qui eam tam fortissime et tam invincibiliter communivit,
Quod nunquam aliqua hostilis impugnatio eam impedivit.
Quapropter etiam turri David comparatur ejus vita,
Quae mille clipeis erat communita.
Clipei sunt virtutes et opera virtuosa,
Quibus munita erat Mariae Virginis vita gloriosa.
In tantum erat communita et bene firmata,
Quod superabat omnes tentationes et omnia peccata.
Et non solum a se tentationes et peccata repellebat,
Sed etiam ab aliis, quibus radios suae gratiae infundebat.
Quamvis enim Maria Virgo pulcherrima erat,
Tamen nunquam ab aliquo male concupisci poterat ;
Nam virtus quaedam divina ab ipsa procedebat
Et ipsam intuentium concupiscentias illicitas exstinguebat.
Sicut enim cypressus odore fugat serpentes,
Sic Maria gratia sua depulit malas concupiscentias ;
Et sicut in vinea florente nequeunt serpentes habitare,
Sic Mariae nulla mala concupiscentia potuit appropinquare.
O bone Jesu, concede a nobis malas concupiscentias removeri
Et corda nostra dono tuae clementiae repleri !

---

51 om. X. 53 Et potuit dicere C. 56 virgo intacta D, virgo intacta in aeternum permansit X (par influence de 58). 60 verus Deus] Deus X. 61 Domini] Dei X. 70 de ea custodem haberet. 73 enim XDM, custodem scilicet Dominum Jesum Christum coelestem C. 76 Maria comparatur S. 78 tantummodo om. CD, ipsam] eam X. Après 78, X intercale cette ligne : Haec fortis erat et inexpugnabilis, qui comble le vide produit par la disparition de 51. 79 et om. C. 82 Quod] Et, hostilis om. X. 84 praemunita C. 85 gratiosa C. 87 formata D. 94 ipsam] eam X. 95 odore suo M. 96 male concupiscentes X. 97 in om. M, florente om. X. 98 Sic modo nulla concupiscentia A, Sic Mariae nulla concupiscentia C. 99 concede] da nobis... removere X. 100 clementissimae gratiae C, tua clementissima gratia M.

54 : *Tobias* III, 16.

Digitized by Google

CAP. VII

In praecedenti capitulo audivimus Mariae desponsationem,
Consequenter audiamus ipsius mirabilem impraegnationem.
Cumque Maria in Jerusalem esset Joseph desponsata,
Ad domum parentum in Nazareth est revocata.
Interim autem quod Joseph necessariis nuptiarum intendebat,
Ipso nesciente, Maria per Spiritum Sanctum concipiebat.
Non est suspicandum quod angelus invenit eam sine clausura,
Cui solus Deus sapuit, et sine Deo viluit omnis creatura.
Ipsa non tanquam Dina sola curiose divagabatur,
Nec tanquam Thamar cum viro familiariter conversabatur.
Ipsa sicut Sara, filia Raguelis, nunquam virum desiderabat
Et tanquam Judith, solitaria manens, jejuniis et orationibus vacabat.
Ideo Joseph gravidam eam considerans, stupebat
Et timens ac tremens, hoc apud se mente revolvebat :
« Impossibile est hanc per fornicationem concepisse,
Quam constat tam sancte, tam caste et tam abstinenter semper vixisse.
Non erat comessatrix, non potatrix, non deliciosa,
Non chorizatrix, non saltatrix, non jocosa.
Publica loca semper vitabat, et quantum potuit, fugiebat,
Solitariam vitam et contemplativam semper habebat,
Omnia mundana solatia et gaudia aspernabatur,
Tantummodo in rebus divinis et coelestibus delectabatur.
A pueritia sua in templo Domini remanebat,
Ubi cum nullo virorum aliquid commune habebat;
Et nunc, postquam ad domum parentum repatriavit,
Semper in cubiculo clausa, in orationibus perseveravit.
Unde igitur potest hanc concepisse gravidationem,
Quae nunquam alicui peccato dedit occasionem ?
Forsan in ea impletum est nunc istud Isaiae vaticinium :
« Ecce Virgo concipiet et pariet Filium. »
Haec est forte illa de semine Jacob puella,
Quam Spiritus Sanctus olim per os Balaam praenuntiavit in stella,
In quo Spiritus Sanctus insinuare volebat
Quod Filius Dei de Virgine nasci debebat.
Haec potest Virgo forsan illa virga florifera esse,
Quae vaticinabatur egressura de radice Jesse.
Forsan haec est illa Virgo, de qua Christus nascetur,
Qui de semine David, filii Jesse, nasciturus perhibetur.
Aliud autem nequaquam de hac sanctissima Virgine aestimari potest,
Et idcirco certissimum est, quod ipsa mater Christi est.
Non sum ergo dignus cum tali Virgine habitare;
Quapropter expedit mihi a completione nuptiarum cessare,
Et ne forte aliqua suspicio in populo oriatur,
Oportet ut occulte et valde caute dimittatur. »
Joseph, indignum se reputans, cum Maria timuit habitare :
Sic Johannes, qui non fuit ausus Christum baptizare,
Centurio rogavit Christum, ne sub tectum suum introiret,
Petrus rogavit eum, ut de nave sua exiret,
Mulier Sunamitis timuit cohabitationem Eliae :
Sic Joseph cohabitationem matris Dei Mariae.

---

3 Cum enim M. 6 per Spiritum Sanctum Maria M. 7 invenerit M. 8 viluit] vanuit D, Cujus solus Dominus sapuit et voluit omnis creatura C, et viluit omnis creatura A. 9 digna... dignabatur C. 11 Ipsa enim tanquam M, Ipsa enim S. 12 Et sicut solitaria Judith remanens orationibus vacabat X. 13 om. D. 14 apud se in mente C, apud mentem X. 15 hanc om. M. 16 et om CDM. 17 potatrix] peccatrix M. 18 curizatrix S, corisatrix CX, chorisatrix M, saltatrix] vagatrix X, Non corisatrix ut saltatrix C, corisatrix MSS, cf. Du Cange s. v. *chorizare*. 19 poterat C. 20 amplectabatur et diligebat M, amplexabat et diligebat C. 21 gaudia et solatia M. 27 potuit M. 28 dedit alicui M, aliter praedicatorum C. 29 illud M. 31 Jacob] David X. 32 pronuntiavit D. 34 dicebat C. 35 Haec Virgo potest forsan illa florifera esse M, florifera] florissima C, florida D, glorifera X. 40 Et om. X. 43 aliqua sinistra suspicatio M. 43.44 om. AC. 45 Joseph, indignum reputans se M, Joseph indignum eum reputans cum Virgine habitare X.

9 : *Genesis* XXXIV, 1. 10 : *Genesis* XXXVIII, 14. 30 : *Isaias* VII, 14.

Digitized by

CAP. VII

Cum igitur Joseph Mariam accipere trepidaret,
Missus est angelus Domini, qui mentem ejus solidaret.
Qui dixit ei Virginem dimittendam non esse
Et non ab homine sed a Spiritu Sancto concepisse.
Haec autem conceptio tam mirabilis et tam immensa
Fuit Moysi in rubo ardente praeostensa:
Rubus sustinuit ignem et non perdidit viriditatem,
Maria concepit Filium et non amisit virginitatem;
Dominus ipse habitavit in illo rubo ardente,
Et idem Deus habitavit in Mariae gravidato ventre;
Descendit in rubum propter Judaeorum liberationem,
Descendit in Mariam propter nostram redemptionem;
Descendit in rubum, ut educeret Judaeos de Aegypto,
Descendit in Mariam, ut eriperet nos de inferno.
Cum autem Deus incarnari volebat,
Mariam solam prae omnibus mulieribus mundi eligebat.
Et hoc fuit in vellere Gedeonis praefiguratum,
Quod coelesti rore legitur esse madidatum.
Solum enim vellus coelestem rorem capiebat,
Et tota terra circumjacens sicca remanebat:
Ita Maria sola divino rore replebatur,
Et in toto mundo nulla alia digna inveniebatur.
Multae enim filiae congregaverunt divitias,
Maria autem sola supergressa est universas.
Oravit Gedeon, ut Deus signum in vellere sibi daret,
Si per eum filios Israel ab hostibus liberaret.
Repletio ergo velleris signum erat liberationis;
Conceptio Mariae signum exstitit nostrae redemptionis.
Vellus igitur Gedeonis est benedicta Virgo Maria,
De quo vellere fecit sibi tunicam Jesus Christus, vera Sophia,
Qui vestiri voluit tunica nostrae humanitatis,
Ut nos vestiret stola perpetuae jucunditatis.
Vellus Gedeonis suscepit rorem sine lanae laesione,
Maria concepit Filium sine carnis corruptione.
Gedeon expressit rorem et concham ex eo implevit,
Maria enixa est Filium, qui totum mundum rore gratiae replevit.
Haec autem conceptio Mariae facta est per annuntiationem Gabrielis,
Quod figuratum est in servo Abrahae et Rebecca Bathuelis.
Abraham emisit Eliezer, servum suum, de virgine providere,
Quam filius suus Isaac sponsam debebat habere.
Rebecca autem nuntio Abrahae petenti potum tribuebat,
Et ideo eam filio domini sui in sponsam eligebat.
Sic Pater coelestis misit in mundum archangelum Gabrielem,
Qui Filio suo quaereret Virginem in matrem.
Gabriel autem Virginem decentissimam, sive Mariam invenit,
Quae sibi potum, id est nuntiationi suae consensum dedit.
Rebecca vero non solum nuntium sed etiam camelos potavit,
Maria tam angelis quam hominibus fontem vitae propinavit.
O bone Jesu, da nobis tuam incarnationem ita venerari,
Ut poculo fontis vitae in aeternum mereamur satiari!

55-66 : H. 55-64 : *b*. 67-84 : *b*. 87-98 : H*b*.

60 Et ipse SX, gravidato] Virginis X. 61 Descendit Deus M. 63 ut Judaeos educeret X. 66 mulieribus om. SX. 70 manebat *b*X. 71 reprimebatur *b*X, divinis probabatur C. 73 enim om. X. 75 Oravit Gedeon Deum, ut signum M. 76 ab hostibus suis M. 78 exstitit] erat X. 80 Jesus om. X. 85 concham] tunicam X. 87 conceptio Mariae de Domino Christo C, angeli Gabrielis K. 88 et Rebecca filia Bathuelis K. 90 Quam] Quod X, debebat] deceret SM, deberet *b*. 91 potenti X. 93 archangelum om. X. 94 suo] Dei DKBX, Qui filio suo sponsam et matrem quaereret fidelem B. 95 sive Mariam om. C. 96 potum] potavit X. 97 vero om. M, sed et camelos K.

73-74 : *Proverb.* XXXI, 29.

Digitized by Google

CAP. VIII

In praecedenti capitulo audivimus de Christi conceptione,
Consequenter audiamus de ipsius humana generatione.
Hanc generationem non solum angeli videre desiderabant,
Sed et Patres sancti desiderantes exspectabant et clamabant:
« Emitte agnum tuum, Domine, dominatorem terrae.
Emitte lucem tuam et veritatem tuam, Deus aeterne.
Ostende nobis faciem tuam, et salvi erimus.
Ostende Filium tuum, quem exspectamus et quaerimus.
Utinam disrumperet coelos et descenderet,
Ut nos de captivitate diaboli defenderet!
Domine, inclina coelos tuos et descende.
Ad liberandum nos dextram tuae majestatis extende.
Reminiscere miserationum tuarum antiquarum.
Veni et eripe nos de potestate tenebrarum.
Veni, Domine, ut prophetae tui fideles et veraces inveniantur,
Et promissiones tuae et figurae compleantur.
Veni, Domine, cito: festina et noli tardare.
Relaxa facinora plebis tuae et incarnare.
Nullus angelus, nullus homo sufficit nos liberare:
Libera nos tu, pie Domine, qui dignatus es nos creare! »
Misertus igitur pius Deus assumpsit humanitatem,
Ut destrueret hominis diutinam captivitatem.
Qui olim dixit: « Poenitet me fecisse hominem, »
Factus est homo, ut captivum liberaret hominem.
Et hoc praefiguratum fuit quondam in pincerna Pharaonis,
Qui in carcere positus, vidit somnium suae liberationis.
Videbatur siquidem sibi, quod coram se vitis de terra excrescebat,
Quae in se tres propagines, sive tres ramos habebat;
Vitis exorta uvas non protulit in momento statim,
Sed incepit florere et uvas producere paulatim.
Captivus scyphum Pharaonis in manu tenebat
Et uvas in eum exprimens, poculum Pharaoni offerebat.
Post haec audivit hujus somnii talem interpretationem,
Quod post tres dies obtineret liberationem.
Illa fuit hujus somnii litteralis interpretatio,
Sed ista est ipsius mystica praefiguratio:
Ante Salvatoris nostri humanam nativitatem
Sustinuit humanum genus miserabilem captivitatem.
Tandem vitis, id est Christus, de terra, id est de Maria excrescebat,
Qui tres propagines, id est tres res mirabiles in se habebat:
Habuit namque in se Christus carnem, animam et deitatem,
Quae tria destruxerunt nostram captivitatem;
Vel tres propagines sunt tres personae Sanctae Trinitatis,
Quae liberaverunt nos de carcere diabolicae captivitatis.
Non tamen statim post Christi ortum humanum genus est liberatum,
Sed quando vinum sanguinis sui in cruce Regi coelesti est oblatum.
Tertio die, postquam hoc vinum in Passione est expressum,
Genus humanum de captivitate est egressum.
Hoc vinum Regem coelestem ita inebriavit,
Quod omnem offensam humano generi liberaliter relaxavit.

25-53 : H.

3 Hanc nationem C, videre] vere M, om. AC. 5 tuum om. AC. 8 om. AC. 10 defenderet] liberaret X. 11 declina coelos tuos A. 12 tuae om. A, dexteram tuam extende B, ostende C. 15 ut fideles prophetae tui veraces inveniantur X. 19 aut homo C, angelus homo A. 20 Libera tu nos M, qui om. X. 22 hominis om. X. 27 siquidem] autem X. 30 florere] florem X. 31 in om. M. 32 in eum om. X. 35 Illa] Ita K. 39 de Maria virgine C. 40 Qui in se ACX. 41 namque] nempe K. 42 om. X. 44 Quae liberavit M. 45 genus humanum M. 46 in cruce] mystice K, coelesti est oblatum om. AC. 47 Passione] Paschate AC.

5 : *Isaiae* XVI, 1. 6 : *Ps.* XLII, 3. 7 : *Ps.* LXXIX, 4. 11 : *Ps.* CXLIII, 5. 15 : *Ps.* XXIV, 6. 23 : *Genesis* VI, 7.

CAP. VIII

Hoc etiam vinum Deus nobis misericorditer reliquit
Et pro quotidiana oblatione sub sacramento instituit,
Ut omni die Regi Coelesti pro mundi offensa offeratur,
Quia non est dies in quo Deus a mundo non offendatur.
Benedicta sit Salvatoris nostri clementia divina,
A quo data est nobis tam salubris medicina!
Benedicta sit Beatissima Virgo Maria,
De qua processit tam saluberrima vitis et tam pia!
Cumque Christus nasceretur, vineae Engaddi floruerunt
Et Christum per vitem figuratum venisse ostenderunt.
Benedicta sit Jesu Christi, Salvatoris nostri nativitas,
De qua orta est angelis et hominibus tanta utilitas!
Per ipsam enim est homo de captivitate diaboli liberatus,
Et per ipsam est lapsus angelorum restauratus.
Ecce audivimus nativitatis Christi utilitatem,
Audiamus etiam nativitatis modum et qualitatem.
Modus signatus est in virga Aaron amygdalina,
Quae floruit et fructificavit virtute divina.
Sicut enim illa virga mirabiliter contra naturam germinavit,
Ita Maria super ordinem naturae mirabiliter filium generavit;
Virga Aaron protulit fructum sine plantatione,
Maria genuit filium sine virili commixtione.
Virga florens Aaron dignum sacerdotio monstravit,
Maria pariens nobis magnum sacerdotem portavit.
In testa amygdalina dulcis nucleus latebat,
In testa carnis Christi dulcissima deitas abscondita erat.
In virga Aaron invenimus frondium viriditatem,
Florum suavitatem et fructuum ubertatem:
Sic Maria habuit viriditatem virginitatis,
Suavitatem pietatis et ubertatem perpetuae satietatis.
Non solum autem Christus Judaeis ortum suum praemonstravit,
Sed paganis etiam patefacere non recusavit.
Non enim propter Judaeos tantum in mundum veniebat,
Sed omnes homines salvos facere intendebat.
Circa idem tempus Octavianus toti orbi dominabatur
Et ideo a Romanis tanquam deus reputabatur.
Ipse autem Sibyllam prophetissam consulebat,
Si in mundo aliquis eo major futurus erat.
Eodem die quando Christus in Judaea nascebatur,
Sibylla Romae circulum aureum juxta solem contemplabatur.
In circulo illo virgo pulcherrima residebat,
Quae puerum speciosissimum in gremio gerebat.
Quod illa Caesari Octaviano monstravit
Et regem potentiorem ipso natum esse intimavit.
O quam potens est Rex regum et Dominus dominorum,
Qui humanum genus liberavit de captivitate daemoniorum!
Potentiam hujus regis Augustus Caesar formidavit
Et ab hominibus deus vocari et computari recusavit.
O bone Jesu, da nobis ita tuam honorare nativitatem,
Ut non incidamus iterato in diabolicam potestatem!

67–98 : *b*. 80–94 : H.
51 etiam] nempe K. 52 per quotidianam obligationem KX. 55 aeterna C. 56 om. C, A quo | De qua X, tam salubris] tanta X. 57.58 dans C deviennent 74.75. 63 Per quam C. 64 reparatus sive restauratus C. 66 nativitatis ejus C. 69 mirabiliter om. CX. 70 filium suum *b*. 73 monstravit] signavit X. 81 demonstravit K. 86 Et ideo Romanis K. 88 Si mundo D. 89 quando] quum K, quo *b*. 93 Quem C, monstravit] narravit KbX. 98 reputari D, et computari om. *b*. 100 potestatem] captivitatem X.

Digitized by Google

CAP. IX

In praecedenti capitulo audivimus de Christi generatione,
Consequenter audiamus de Magorum oblatione.
Eodem die cum Christus in Judaea esset natus,
Ortus ejus tribus Magis in Oriente est nuntiatus.
Viderunt namque stellam novam, in qua puer apparebat,
Supra cujus caput crux aurea splendebat.
Audiveruntque vocem magnam dicentem sibi :
« Ite in Judaeam et novum regem natum invenietis ibi. »
Tres igitur isti festinanter in Judaeam pergebant
Et regi coeli nato sua munera offerebant.
Hii tres Magi per tres robustos etiam figurati fuerunt,
Qui regi David aquam de cisterna Bethlehem attulerunt.
Istorum robustorum virtus et audacia multum commendatur;
Sic Magorum adventus et oblatio valde approbatur.
Tres robusti exercitum inimicorum non timuerunt,
Sed viriliter castra eorum transeuntes, aquam hauserunt ;
Sic tres Magi potentiam Herodis non formidaverunt,
Sed audacter Judaeam intrantes, de novo rege interrogaverunt.
Caspar, Balthazar, Melchior nomina sunt Magorum,
Abisai, Sobochai, Banaias nomina sunt robustorum.
Tres robusti perrexerunt Bethlehem pro aqua cisternae,
Tres Magi venerunt Bethlehem pro aqua gratiae aeternae.
Tres robusti hauserunt aquam de cisterna terrestri,
Tres Magi susceperunt aquam de patria coelesti.
Figurabat ergo illa bethlehemitica cisterna
Quod in Bethlehem nasciturus esset coelestis pincerna,
Qui propinaret aquam gratiae omni sitienti
Et daret aquam vitae gratis potum non habenti.
David rex aquam oblatam Deo pro gratiarum actione offerebat,
Gaudens et exsultans quod tam robustos viros habebat;
Christus autem rex coeli et terrae gaudebat et exsultabat,
Quia adventus Magorum conversionem gentium praefigurabat.
David rex videtur sitisse non aquam sed suorum virtutem,
Christus perhibetur sitisse nostram conversionem et salutem.
Tres robusti Bethlehem brevi hora perrexerunt,
Tres Magi de Oriente brevi tempore Bethlehem pervenerunt.
Si quaeretur quomodo tantum spatium tam cito poterant transmeare,
Dicendum est quod Christo nato non impossibile fuit hoc dare.
Qui enim duxit Habacuc de Judaea in Babylonem,
Cito perducere potuit Magos de Oriente in Judaeorum regionem.
Venientes igitur Magi Bethlehem coram puero procidebant,
Aurum, thus et myrrham ei offerebant.
Figura hujus novi regis et hujus oblationis
Praemonstrata fuit olim in regno regis Salomonis.
Salomon rex, licet puer esset, tamen sapientissimus fuit;
Deus puer factus, non minus sapiens quam antea exstitit.
Salomon rex residebat in throno de ebore mundissimo,
Qui vestitus erat auro optimo et purissimo.
Universi reges terrae regem Salomonem videre desiderabant
Et ei munera pretiosissima et carissima portabant;

11-41 : H. 3-28 : Ludolphe I, ch. XI, p. 52. 44-84 : Ludolphe I, ch. XI, p. 52.

4 om. C. 7 magnam] quandam S. 8 natum om. X. 9 igitur om. X. 11 etiam om. D. 16 (et 23) auxerunt C. 19 Balthazar, Jaspar D. 20 Bathlias K, Balchias X. 24 de pincerna C. 25 Figurabat ergo Bethlehem illa Dei cisterna X, ergo om. D. 27 propinavit K. 29 per gratiarum actionem K. 30 et om. X. 32 gentium] fidelium S. 33 suorum om. K. 34 perhibetur] videtur KX. 35 brevi tempore Bethlehem KX. 39 enim] nempe K. 42 ei om. X. 43 regis novi DX. 44 regno om. X. 45. 46 om. C. 49. 50 desideraverunt, portaverunt D.

Digitized by Google

CAP. IX

Sed regina Saba tanta et talia munera ei offerebat,
Quanta et qualia prius in Jerusalem visa non erant.
Thronus veri Salomonis est Beatissima Virgo Maria,
In quo residebat Jesus Christus, vera Sophia.
Thronus iste factus erat de nobilissimo thesauro,
De ebore videlicet candido et fulvus nimis auro.
Ebur propter sui candorem et frigiditatem
Designat virginalem munditiam et castitatem.
Ebur antiquum capit colorem rubeum:
Sic antiqua et longa castitas reputatur martyrium.
Aurum, quia in valore suo praecellit omne metallum,
Significat caritatem, quae mater est omnium virtutum.
Maria ergo dicitur eburnea propter virginalem castitatem
Et auro vestita propter perfectissimam caritatem.
Et pulchre virginitati conjungitur caritas,
Quia sine caritate coram Deo nihil reputatur virginitas;
Et sicut fur non timet lampadem nisi ardentem,
Sic diabolus non timet virginem caritatem non habentem.
Thronus Salomonis super sex gradus erat exaltatus,
Et Maria superexcellit beatorum sex status:
Superexcellit enim statum patriarcharum, prophetarum et apostolorum,
Statum quoque martyrum, confessorum atque virginum.
Vel sex gradus Salomonis thronus habebat,
Quia post sex aetates mundi Maria nata erat.
Duodecim leonculi super sex gradus thronum exornabant,
Quia duodecim apostoli Mariae tanquam reginae coeli ministrabant.
Vel duodecim leonculi thronum decoraverunt,
Quia duodecim patriarchae progenitores Mariae exstiterunt.
Duos leones magnos thronus habebat,
Quia duas tabulas praeceptorum Maria corde et ope retinebat.
Summitas ipsius throni erat rotunda,
Quia Maria erat sine angulo sordium et tota munda.
Duae manus sedile hinc inde tenebant,
Quia Pater et Spiritus Sanctus a matre Filii nunquam recedebant.
Hic est thronus quem verus rex Salomon sibi ipsi fecerat,
Et in universis regnis mundi opus tale non erat.
Magi igitur venientes, assumpserunt munera talia,
Quia talia puero viderentur congrua et non alia.
Aurum enim propter sui nobilitatem munus est regale,
Per quod ostendebant puerum regem esse et se decere tale.
Thus autem oblatio erat sacerdotalis,
Et puer ille erat sacerdos cui nunquam fuit aequalis.
Cum myrrha solebant antiqui corpora mortuorum condire,
Et Christus rex et sacerdos voluit pro salute nostra mortem subire.
Nos ergo Christo debemus offerre aurum dilectionis,
Eo quod pro nostra dilectione subiit poenam amarae Passionis,
Thus devotae laudis per gratiarum actionem
Et myrrham compassionis per mortis ejus recordationem.
O bone Jesu, da nobis ita te diligere et tibi condolere,
Ut te in coelis perenniter mereamur videre!

---

52 qualia in J. homo ante eam non viderat C. 56 fusus MSS; mais cf. III *Reg.* X, 18 *fecit thronum de ebore grandem et vestivit eum auro fulvo nimis.* 57 frigiditatem] firmitatem D. 58 virginitatis munditiae castitatem CBX. 61 praecedit C. 67 nisi ardentem B, non ardentem SX, lampadem ardentem C. 72 virginum atque confessorum X. 75 super thronum sex gradus exornabant X. 80 Maria om. C, tenebat DX. 83 hinc inde om. C, sedile... thronum tenebant S. 84 a matre] amore C, de aure B. 86 opus tale non erat] non tale erat B. 88 Quae C. 90 et se decere tale om. B. 93 sanctorum B. 96 amarae] humanae B.

Digitized by Google

CAP. X

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus fuit a Magis adoratus,
Consequenter audiamus quomodo in templo sit Domino praesentatus.
Quadragesimo die post Christi nativitatem
Peregit Beata Virgo purificationis suae solemnitatem.
Sed ipsa non habuit necesse de purificatione,
Quia conceperat filium sine virili conjunctione.
Voluit tamen purificationem peragere, ut ritum legis exsequeretur,
Ne praevaricatrix legis esse judicaretur.
Praevaricatrix enim legis nequaquam erat,
Quia omnia, quae legis erant, diligentissime tenebat.
Quapropter ipsa per arcam testamenti est praefigurata,
In qua inclusa erant omnia legis mandata.
In arca enim erant duae lapideae tabulae Moysi,
In quibus scripta erant decem praecepta Dei,
Quae propter legentium et audientium utilitatem hic annotabo
Et brevi quadam glosula elucidabo.
Primum est : Deos alienos non adorabis,
Id est : Deum Verum coles et super eum nihil amabis.
Secundum est : Non assumes in vanum nomen Dei tui,
Idem non blasphemes nec jurabis indebite nomine sui.
Tertium est : Memento ut diem sabbati sanctifices,
Ut scilicet in eo mortaliter non pecces et opera illicita vites.
Quartum est : Honora parentes tuos, ipsis debite oboediendo,
Necessaria ministrando et animabus eorum miserendo.
Quintum est : Non occides opere, verbo, negligentia, cogitatione,
Auxilio, consensu, malo exemplo, nec aliqua occasione.
Sextum est : Non moechaberis, videlicet operando, cogitando, loquendo,
Nec in jurisdictione tua fornicationem aliquam sustinendo.
Septimum est : Non furaberis, aliena tibi quolibet modo attrahendo,
Nec re aliena invito suo domino ex industria utendo.
Octavum est : Non falsum testimonium contra proximum tuum dices
Et omne mendacium et dolum et detractiones devites.
Nonum est : Domum vel agrum proximi tui non debes desiderare,
Tali videlicet mente quod velles tibi cum suo damno aboptare.
Decimum est : Uxorem, servum, ancillam proximi non concupiscas.
Praecedens de re immobili, istud de mobili intelligas;
Haec duo ultima praecepta in nullo videntur discrepare,
Nisi quod res mobiles et immobiles volunt designare.
Omnia ista Dei mandata Maria diligenter observabat,
Et ideo arca testamenti ipsam figuraliter praesignabat.
Arca testamenti etiam librum legis continebat,
Et Maria libros Sacrae Scripturae libenter legebat.
In arca etiam erat virga Aaron, quae quondam floruit,
Et Maria floruit et benedictum fructum ventris sui protulit.
Arca et urnam auream cum manna continebat,
Et Maria verum manna coeli nobis offerebat.
Arca testamenti de ligno sethym imputribili erat facta,
Et Maria in putredinem vel in pulverem nequaquam est redacta.
Arca quatuor circulos aureos in lateribus habebat,
Et Maria quatuor virtutes cardinales in se gerebat,

4-14 : Ludolphe I, ch. XII,p. 54. 10-14 : H. 39-56 : H. 39-50 : Ludolphe I, ch. XII, p. 54.

5 Sed non erat ei necesse de purificatione B. 8 et 9 intervertis dans C. 11 ipsa est CKX, testimonii C. 13 enim] nempe K. 20 om. D. 33-34 om. C. 34 adoptare BDX. 35 concupisces B premiere main, corrigé en concupiscas. 39 Omnia ei illa C. 40 praefigurabat KX. 42 legebat] habebat S. 45 et] etiam K. 49 circulos] oculos C. 50 in se gerebat] habebat C.

Digitized by Google

CAP. X

Quae sunt temperantia, fortitudo, prudentia et justitia :
Haec sunt omnium virtutum radices et initia.
Arca habebat duos vectes aureos, quibus portabatur,
Per quos duplex caritas, videlicet Dei et proximi designabatur.
Arca tam intrinsecus quam forinsecus deaurata erat,
Maria intus et foris virtutibus resplendebat.
Quapropter ipsa etiam pulchre figurata est in candelabro aureo,
Quod lucebat in Jerusalem in Domini templo,
Super quod septem lampades ardentes stabant,
Quae septem opera misericordiae in Maria praefigurabant,
Quae sunt ista : Cibare esurientem et potare sitientem,
Vestire nudum et colligere hospitium non habentem,
Infirmos visitare et vinctis compati vel liberare,
Mortuos sepelire et necessaria funeralia ministrare.
Nullus dubitet opera misericordiae in Maria plenarie non fuisse,
Quam constat Matrem pietatis et Reginam misericordiae semper exstitisse :
Quomodo Mater totius misericordiae opera misercordiae non impleret ?
Quomodo candelabrum divino igne accensum non luceret ?
Ipsa enim est candelabrum et ipsa est lucerna,
Ipsa est lampas ardens accensa luce superna,
Ipsa tota splendens est et tota luminosa,
Ipsa aurora rutilans et tanquam sol radiosa,
Ipsa lucet et splendet super omnia astra coelorum,
Ipsa est luna hujus noctis mundi et lux angelorum.
Hoc candelabrum et hujus candelam honoramus,
Quando in festo Purificationis accensas candelas bajulamus.
Maria enim candelam Domino in sua purificatione offerebat,
Quando Simeon lumen ad revelationem gentium concinebat.
Christus, Mariae Filius, est accensa candela
Propter triplicem materiam, quae invenitur in ea :
Sunt enim in candela ignis, licinus et cera,
Sic in Christo erant caro, anima et divinitas vera.
Haec candela pro humano genere est Domino oblata,
Per quam nox tenebrarum nostrarum est illuminata.
Oblatio hujus beatissimae et gloriosissimae candelae
Quondam praefigurata fuit in puero Samuele :
Anna, uxor Elcanae, sterilis exsistens, prolem non habebat
Et pro puero Deum exorans, lacrimas uberrime fundebat;
Annae igitur sterili Deus contra morem naturae filium donavit,
Mariae Virgini super naturae cursum Filium inspiravit;
Anna, filium suum Samuelem vocans, obtulit eum Domino Deo,
Maria, Filium suum Jesum appellans, obtulit eum Patri suo vero;
Anna obtulit filium, qui Judaeos erat propugnaturus;
Maria obtulit Filium, qui mundum erat protecturus;
Filius Annae a Judaeis postea est refutatus,
Filius Mariae a Judaeis est morte turpissima condemnatus :
Hoc est, quod Simeon Mariae prophetando praedicebat,
Quod gladius Filii sui ipsius animam pertransire debebat.
O bone Jesu, da nobis tuam Praesentationem ita venerari,
Ut tibi in templo coelesti mereamur manibus angelorum praesentari !

52-60 : Ludolphe I, ch. XII, p. 54. 57-60. 65-84 : H. 75-98 . Ludolphe I, ch. XII, p. 54.

51 prudentia, fortitudo M, et C. om. S. 54 proximi in Maria designabatur CKX, designatur SM. 58 in Jerusalem] Jerusalemis KXM 64 et om. S. 65 non om. SM. 66 quam] quum K, pietatum K, semper om. KX. 68 divino lumine M. 69,81 enim] nempe K 70,74 est om. S, splendens est M. 75 ejus candelam XM, hanc candelam S. 76 candelas ardentes M. 77 candelam Domino] Deo candelam K, Domino candelam M. 78 gentium om. KX. 81 liquimus C, lignus B, ligumen K, ligmen DL, lychnus M, liginem X, (cf. Du Cange, s. v. lichinus, licinus). 82 Sic] Et S. 90 supra cursum naturae M. 92 eum om. S, Patri suo, vero Deo M. 95 postea a Judaeis M. 96 ab eis M.

Digitized by Google

CAP. XI

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus est oblatus,
Consequenter audiamus quomodo in Aegyptum est fugatus.
Cumque rex Herodes quaereret occidere Christum,
Joseph praemonitus ab angelo, fugit cum eo in Aegyptum.
Statim cum Christus et mater ejus cum Joseph Aegyptum intraverunt,
Omnia idola et statuae Aegypti corruerunt.
Et hoc quondam Jeremias Aegyptiis prophetaverat,
Quando in Aegyptum per captivitatem adductus fuerat.
Quem cum Aegyptii sanctum prophetam esse audivissent,
Sciscitabantur ab eo si aliqua mirabilia in Aegypto futura essent.
Qui dixit eis quod in futuro quaedam virgo esset paritura,
Et tunc omnes dii et omnia idola Aegypti essent ruitura.
Aegyptii ergo illum puerum potentiorem diis suis judicaverunt
Et, qualem sibi reverentiam exhiberent, inter se tractaverunt.
Imaginem igitur virgineam cum puero pulcherrimo sculpebant
Et sibi divinos honores juxta suum modum exhibebant.
Interrogati postea a Ptolemaeo, cur hoc agerent,
Dixerunt quod talem prophetiam adhuc implendam exspectarent.
Haec autem prophetia, quam praedixerat sanctus ille propheta,
Modo quando Christus cum matre intravit Aegyptum, est impleta;
Nam omnia idola Aegypti et statuae corruerunt
Et virginem, sicut praedictum fuerat, peperisse indicaverunt.
Hoc idem etiam erat praefiguratum in Moyse et Pharaone,
In confractione dei sui Ammonis et coronae.
Pharao enim rex Aegypti coronam regalem habebat,
In qua imago dei sui Ammonis artificialiter sculpta erat.
Vaticinatum est Aegyptiis quod de Judaeis quidam puer nasceretur,
Per quem populus Judaicus liberaretur, et Aegyptus destrueretur.
Praecepit igitur Pharao, ut Judaei pueros suos in flumen projicerent,
Ut sic illum, quem timebant, pariter interimerent.
Amram et Jocabeth decreverunt se ab invicem separare,
Quia mallent carere liberis quam ad necem procreare.
Receperunt autem responsum a Deo, ut simul habitarent,
Quia puerum, quem Aegyptii timebant, ipsi generarent.
Concepit ergo Jocabeth et peperit pulcherrimum filium
Et abscondit eum tribus mensibus intra suum domicilium.
Cumque diutius occultare eum non valebat,
In fiscellam eum recludens, in flumine exponebat.
Eadem hora filia Pharaonis secus flumen deambulabat
Et puerum ipsum inveniens, sibi in filium adoptabat.
Quem illa Moysen vocans fecit educari,
Et postea decrevit eum regi Pharaoni videndum praesentari.
Cui Pharaon alludens, coronam suam imponebat,
Quam ille projiciens ad terram, penitus confringebat.
Quod videns, quidam pontifex idolorum exclamavit :
« Hic est puer, quem deus nobis occidendum demonstravit! »
Cumque evaginato gladio ipsum occidere voluisset,
Dixerunt quidam quod puer hoc ex insipientia fecisset :
In cujus rei argumentum carbones vivos sibi quidam afferebat,
De quibus puer nutu Dei in os suum projiciebat.

5-64 : H. 5-94 : Ludolphe I, ch. XIII, p. 66.

6 idola Aegypti et statuae CKXM. 8 ductus K. 9 esse audivissent] cognovissent K. 10 mirabilia] miracula K. 13 vero C. 14 tractaverunt] conciliaverunt K. 15 virgineam] virginis CKXM, pulcherrime C. 16 modum suum M. 17 agerent] facerent KX. 18 adimplendam M. 19 ille sanctus M. 20 cum matre sua M, Christo intrante Aegyptum cum matre est impleta KX. 24 fractione KX. 25 enim] nempe K. 29 ut] quod C, flumine C, aqua X. 37 occultare] celare K. 39 deambulavit K. 40 adoptavit K. 41 Moyses S. 44 in terram K, ad terram projiciens M. 46 Hic puer est, quem nobis occidendum deus monstravit KX. 48 ex insipientia hoc M. 49 quidam sibi KX, offerebat SX. 50 intuitu C.

CAP. XI

Salvatus est ergo Moyses nutu Dei et vixit
Et procedente tempore Judaeos de Aegyptiaca servitute eduxit.
Ea quae hic narrata sunt de puero isto,
Figuraliter partim conveniunt puero Jesu Christo.
Rex Pharao Judaeos pueros suos submergere coegit
Et ut puerum Moysen pariter submergerent sategit:
Ita rex Herodes omnes pueros Bethlehem occidi mandavit,
Quia puerum Jesum pariter cum eis occidere affectavit.
Moyses nutu Dei salvatus est a nece Pharaonis,
Sic Christus nutu Dei salvatus est de gladio Herodis.
Moyses natus est, ut filios Israel educeret de Aegypto,
Christus homo factus est, ut nos eriperet de inferno.
Moyses deum regis Aegypti cum corona confregit,
Christus omnia idola Aegypti et deos eorum in nihilum redegit.
Hanc ruinam idolorum etiam illa statua praetendebat,
Quam rex Nabuchodonosor in somnio videbat:
Hujus statuae caput et collum erant ex auro,
Brachia vero ipsius et pectus erant ex argento,
Venter autem imaginis et femora erant ex aere,
Tibiae autem ipsius videbantur materiam ferri habere;
Pedum quaedam pars erat fictilis, id est terrena,
Quaedam vero pars eorum videbatur esse ferrea;
De monte autem sine manibus quidam lapis est abscissus
Et in pedes ipsius imaginis sive idoli est illisus,
Contrivitque eam et in pulverem omnino redegit,
Et postea idem lapis in montem maximum excrevit.
Lapis iste figurat filium Dei Jesum Christum,
Qui pro salute generis humani venit in mundum istum;
Lapis abscissus est de monte sine manibus,
Et Christus natus est de Maria sine tactibus maritalibus;
Lapis iste, sive Christus contrivit in Aegypto omnia idola,
Sive aurea erant, sive argentea,
Aerea pariter contrivit et etiam ferrea,
Confregit quoque fictilia, id est terrea:
Omnes istae materiae erant in praedicta imagine sive statua,
Et omnia idola corruerunt, de quacunque erant materia;
Lapis ille contrita statua in montem magnum excrevit,
Quia destructa idolatria fides Christi jam per totum mundum inolevit,
Vel lapis ille excrevit et mons magnus est factus,
Quia hostis Christi Herodes quasi ad nihilum est redactus.
Christus autem, rediens in Judaeam, crescebat
Et aetate et sapientia coram Deo et hominibus proficiebat;
Et tandem crevit in montem talem et tantum,
Quod sua immensitate replevit tam coelum quam mundum.
Et quis ascendet in montem Domini istum,
Nisi innocens manibus et mundo corde, hic videbit Christum,
Hic accipiet benedictionem a Domino
Et misericordiam a Deo salutari suo.
O bone Jesu, da nobis ut mundo corde tibi serviamus
Et in montem tuum ascendentes te sine fine videamus!

---

51 ergo est K. 54 convenerunt K. 57 occidere K. 58 affirmavit K. 63 regis om. K. 65 intendebat D. 66 somniis C. 68 ex argento puro C. 69 et femur erat ex aere CX, aereae S. 71 fictilia S, fictili de terra K. 72 esse om. K. 73 abscisus MSS. 74 illaesus C. 76 magnum K. 77 significat CK. 80 Et om. K. de Maria Virgine K, mortalibus C. 83 Aerea etiam K. 85 Omnes illae praedictae materiae B. 87. 89 excrescebat C, factus est CKX. 90 redactus est CKX. 94 tam mundum quam coelum KX. 97 a Domino benedictionem C (de rime pas).

Digitized by Google

CAP. XII

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus in Aegyptum est fugatus,
Consequenter audiamus quomodo a Johanne in Jordane sit baptizatus.
Cumque Christus tricesimum aetatis suae annum inchoaret,
Venit ad Jordanem, ut eum Johannes baptizaret.
Christus autem filius Dei vivi baptismo non indigebat,
Sed pro salute generis humani baptizari volebat,
Ut videlicet tactu sui sacri corporis aquis hanc virtutem daret,
Ut homo in eis baptizatus et mundatus regnum coelorum intraret.
Et istud in mari aeneo, id est in lavatorio erat olim praefiguratum,
Quod ante introitum templi Jerusalem fuit collocatum.
Sacerdotes enim qui templum ingressuri erant,
In hoc lavatorio se lavare necesse habebant :
Ita omnes qui voluerint intrare coeleste Domini templum,
Necesse habent ut prius laventur per baptismum.
Notandum autem quod triplex est baptismus,
Videlicet fluminis, sanguinis et flaminis :
Baptismo fluminis baptizantur per aquae immersionem,
Baptismo sanguinis per martyrii passionem ;
Baptismo flaminis, id est Spiritu Sancto, homo baptizatur,
Si non habet baptismum et cum proposito baptismi moriatur;
Si autem supervixit, non sufficit ei solum propositum,
Nisi susceperit ab aliquo, si potest, aquae baptismum;
Nec valet alicui baptismus sanguinis sive martyrium,
Si potest et non vult suscipere aquae baptismum.
Baptismus ergo aquae sive fluminis est summe necessarius
Templum Domini coeleste ingredi volentibus.
Baptismus autem fluminis debet fieri in pura aqua,
Non in vino, non in lacte, nec in quaquam materia alia.
Mare aeneum sive lavatorium factum erat ex aere,
In quo consueverunt artifices quaelibet metalla commiscere :
Ita in qualibet lingua possunt verba baptismi pronuntiari,
Sed tamen approbata forma debet verborum servari;
Quilibet etiam homo potest conferre baptismum,
Si intendit facere illud quod Ecclesia instituit faciendum.
Duodecim boves mare aeneum portaverunt,
Quia duodecim apostoli baptismum Christi per totum mundum dilataverunt.
Nec praetereundum est quod hoc lavatorium sive mare aeneum
Circumtectum et ornatum erat speculis mulierum,
Ut ingressuri templum se specularentur et viderent,
Si aliquam maculam vel aliquam indecentiam haberent :
Per hoc praefigurabatur quod baptismus requirit conscientiae perfectionem,
Peccati displicentiam et cordis contritionem.
Quapropter Johannes Baptista quibusdam Pharisaeis sic dicebat,
Quos ad baptismum sine contritione accedere videbat :
« Genimina viperarum! quomodo iram futuri judicis effugietis,
Qui videlicet baptismum suscipitis et contritionem non habetis ? »
Qui autem susceperit baptismum cum cordis contritione,
Mundatur ab omni peccatorum suorum sordidatione.
Istud etiam quondam praefiguratum fuit in Naaman Syro,
Qui leprosus erat et mundatus est in Jordane modo miro.

9-14 : H. 9-14 : Ludolphe I, ch. XXI, p. 108. 29-98 : H. 35-42 : Ludolphe I, ch. XXI, p. 103.

3 annum suae aetatis C. 11 Quum nempe sacerdotes Domini K. 13 volunt KX. 17-18 intervertis dans CX. 20 baptismum | baptistam C. 23 valet om. C. 28 alia om. C. 32 forma scilicet verborum debet servari C. 34 intendat C, illud om. KX. 35 aeneum mare CK. 37 praetermittendum C, hoc om. C. 38 Circumcirca erat ornatum C. 40 vel immunditiam C. 42 displicentiam] d. id est disciplinam X. 46 suscipitis] fugitis C. 50 erat] est K.

43-45 : *Matth. III, 7. Luc. III, 7.*

Digitized by Google

CAP. XII

Naaman gentilis erat et ignorabat Deum
Et tamen venit pro cura ad prophetam Dei Eliseum;
Ad jussum autem Elisei septies in Jordane lavabatur
Et sic ab omni lepra sua mundabatur.
Eliseus per septenam aquae Jordanis lotionem
Praefiguravit septem mortalium peccatorum in baptismo ablutionem;
Caro Naaman per Jordanem facta est ut caro parvuli:
Ita peccatores per baptismum efficiuntur mundi sicut pueri;
Et si statim, antequam iterum peccarent, morerentur,
Sine omni impedimento regnum coelorum ingrederentur.
Et hoc innuitur in eo, quod coelum apertum est super Christum,
Quando suscepit in aqua Jordanis a Johanne baptismum.
Quicunque ergo regnum coelorum intrare voluerit,
Non intrabit, nisi prius, ut praedictum est, baptizatus fuerit.
Istud etiam praefiguratum fuit olim in transitu Jordanis,
Quando filii Israel intraverunt terram promissionis.
Quando enim filii Israel terram promissionis intraverunt,
Prius Jordanem, id est figuram baptismatis transiverunt;
Sic oportet omnes per lavacrum baptismi transire,
Qui desiderant ad veram terram promissionis pervenire.
Arca Domini in medio Jordanis portabatur et ibi stabat;
Omnis autem populus cum pecoribus suis transmeabat;
Aqua enim, quae erat in superiori parte arcae, non processit,
Sed instar montis maximi sese super se congessit;
Aqua autem a parte inferiori in mare defluebat,
Et inferior alveus Jordanis siccus remanebat.
Tulit autem populus duodecim lapides de Jordanis alveo,
Et fecerunt cumulum in littore pro memoriali perpetuo;
Duodecim lapides de littore in alveum reportaverunt
Et in loco, ubi arca steterat, cumulum composuerunt.
Sicque omnis populus alveum Jordanis sicco pede transibat,
Et postea fluvius Jordanis ad pristinum statum redibat.
Arca testamenti, quae in medio Jordanis stabat,
Christum, qui in Jordane baptizandus erat, figurabat.
In arca erat virga Aaron, quae quondam floruerat,
Et Christus per florem hujus virgae praefiguratus fuerat.
In arca etiam manna, panis coeli erat,
Et Christus est panis vivus, qui de coelo descenderat.
In arca etiam erat Deuteronomius, liber legis,
Et idem Deus homo factus est, qui olim dedit legem Judaeis.
In arca etiam erant decem Domini praecepta,
Quia idem Deus, qui dedit praecepta, instituit baptisma.
Arca de ligno sethym imputribili facta fuit,
Et caro Christi, licet moreretur et sepeliretur, non tamen computruit.
Arca erat lignea et tam intra quam extra auro polita,
Et Christus erat deitas, tam in morte quam in vita semper unita.
Duodecim lapides testimoniales duodecim sunt apostoli,
Qui per orbem terrarum testificati sunt baptismum Christi.
O bone Jesu, da nobis baptismum tuum ita venerari,
Ut tecum in perpetua gloria mereamur commorari!

49–98 : Ludolphe I, ch. XXI, p. 103. 65-98 : H.

52 tamen] cum K. 53 autem om. K. 55 Eliseus igitur C. 60 omni om. C, coelorum] coeleste K. 61 per hoc quod C. 63 ergo] enim C. 64 nisi prius, ut dictum est CK. 65 olim om. K. 69 lavatorium K. 72 pecoribus] praetoribus X. 73 enim] autem K. 74 maximi... congessit] celse super se gessit KX. 76 Et om. S. 79 de littore] in littore S, in littore de alveo M. 80 ubi arca steterat] ubi steterant K. 81 pertransibat K. 83 quae om. S. 84 in om. M. 85 quondam om. C. 86 Et Christus flos illius virgae figuratus erat C. 87 In arca manna coeli erat CD. 88 panis vivus est M, descenderat] descendebat SKM. 90 olim om. KM. 95 intus C. 96 divinitas BD.

Digitized by Google

CAP. XIII

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus a Johanne fuit baptizatus,
Consequenter audiamus quomodo a diabolo fuit tricipliter tentatus.
Post baptismum ductus est Jesus in desertum a Spiritu,
Id est Christus intravit desertum ex Spiritus Sancti instinctu.
Non sic est intelligendum, quod duxerit eum per aërem,
Sicut angelus Habacuc prophetam in Babylonem;
Sic etiam nec diabolus eum duxit supra templum.
Quod ut facilius intelligatur, videamus per exemplum.
Hoc verbum *duxit* non omni loco ponitur pro *bajulare;*
Aliquando enim solet inductionem vel ducatum significare:
Moyses duxit filios Israel de Aegypto;
Non ergo sequitur, quod bajulaverit eos in dorso.
Sic diabolus Christum non per aëra ducendo bajulavit,
Sed in forma hominis ei apparens, verbis blandis secum ire persuasit.
Christus autem, qui propter nos tentationes sustinere volebat,
Sibi consensit et secum templum et montem ascendebat.
Voluit autem Christus tentari pro nostra instructione,
Ut ostenderet neminem posse vivere in hoc mundo sine tentatione.
Si enim Christus, Filius Dei, a diabolo tentari voluit,
Nullus putet, quod sine tentatione vivere possit;
Et si forsan homo ab una tentatione liberatur,
Statim alia sibi a daemonibus praeparatur.
Quapropter Christus non est tentatus ab uno tantum vitio, sed a tribus,
Quia daemones nos tentant vitiis multiplicibus;
Et si Deus hominibus suam et angelorum custodiam non dedisset,
Nullus homo tentationes daemonum evadere posset.
Nam sicut radius solis plenus videtur esse pulveribus,
Ita mundus iste plenus est daemonibus;
Et ideo, si aliquem per tentationes cecidisse videmus,
Ex intimo cordis sibi compati debemus.
Non statim debemus eum condemnare vel publicare,
Sed, pro posse, peccatum ejus occultare et excusare;
Si autem non poterimus excusare facti perpetrationem,
Excusemus tamen, prout poterimus, ipsius intentionem.
Si autem tale fuerit, quod neutrum possumus excusare,
Debet tamen quilibet nostrum gemiscere et sic cogitare:
« O, quantum deterius mihi misero pluries accidisset,
Si Deus per misericordiam suam me non custodisset! »
Notandum autem, quod tentator proposuit Christo tria vitia,
Quae sunt gula, superbia et avaritia.
Cum Jesus quadraginta diebus et quadraginta noctibus jejunasset,
Suspicatus est Satanas, quod famelicus esset.
Solet autem diabolus tentare hominem per tale peccatum,
Ad quod viderit vel autumet eum magis inclinatum.
Cum autem Jesum famelicum esse autumaret,
Cogitabat apud se, ut de gula eum tentaret.
Tentator primo hominem per gulam invadit,
Quia incrassatus citius quam abstinens in peccatum cadit;
Quapropter primos parentes de gula primo tentabat
Et ad comedendum fructum prohibitum instigabat.

---

1 sit baptizatus M. 2 tripliciter fuerit CM, tripliciter fuit D. 3 in desertum asperum C (ne rime pas). 4 Christus] Jesus M. 5 Non enim est sic C, Non est sic DM. 9 loco] tempore C. 12 bajulavit M. 24 tentant nos M. 29 tentationem C. 31 vel] et C. 33 facti] ejus D. 35 poterimus C. 36 tamen om. S, intra se gemiscere CDM, sic om. M. 37 mihi] tibi M. 38 me] te SM. 41 Cumque CXM. 45 esse om. M. Entre 46 et 47, X a cette ligne : Dicendo : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant. 47 Tentator enim C. 48 in peccatum om. C. 49 tentavit C. 50 instigavit C.

Digitized by

CAP. XIII

Frustra igitur contra talia vitia nititur aliquis repugnare,
Nisi prius discat gulam et immoderantiam refrenare.
Christus ergo diabolum in tentatione gulae superavit;
Et hoc quondam Daniel in idolo Belis et dracone praefiguravit.
In Babylone idolum Belis pro deo colebatur,
Quod multum comedere et multum bibere dicebatur;
Quotidie offerebantur ei panes duodecim mensurarum,
Sex amphorae vini et carnes quadraginta ovium coctarum.
Sacerdotes autem idoli per viam subterraneam noctibus intraverunt
Et, uxores et liberos secum adducentes, haec omnia consumpserunt.
Quorum vestigia pedum Daniel per cineres invenit
Et, de licentia regis Bel destruens, illos interemit.
Ibidem etiam quidam draco in spelunca latitabat,
Quem tota gens illa tanquam deum aestimabat;
Et statutis horis sacerdos suus cibum suum sibi offerebat,
Quem ille gratanter accipiens, semper ibi permanebat.
Daniel autem massam de pice et adipe et pilis confecit,
Et de licentia regis eam in os draconis projecit.
Quam cum comedisset, statim est ruptus,
Et sic uterque devorator per Danielem est destructus.
Daniel ergo, qui istos voratores et gulosos annihilavit,
Christum, qui tentationem gulae vicit, praefiguravit.
Christus etiam superavit diabolum in tentatione superbiae,
Et hoc praefiguratum erat olim in David et nece Goliae.
Golias superbissime de fortitudine sua se jactabat
Et nullum sibi similem inter omnes filios Israel existimabat.
David autem ipsum cum funda ad terram dejecit
Et proprio gladio ipsum cum Dei adjutorio interfecit.
Golias, iste gigas superbus, figuram tenet Luciferi,
Qui in regno coelorum affectavit similis Deo fieri;
David autem pastor, qui hunc superbum gigantem prostravit,
Christus est, qui tentationem superbiae humiliter superavit.
Tentationes superbiae diversae sunt et ubique jam valde generales,
Quia regnant non tantum inter saeculares sed et inter claustrales.
Saepe enim, quem nulla vincere vitia possunt,
Vana gloria et appetitus humanae laudis corrumpunt,
Saepe enim sub veste vilissima latitat mens tam elata
Sicut sub purpura imperatoris deaurata.
Tertio Christus diabolum in tentatione avaritiae superavit:
Hoc etiam David in nece leonis et ursi praefiguravit.
Leo et ursus convenienter avaritiam figurabant,
Quia auferendo sibi ovem suam, rapinam perpetrabant.
David autem ovem suam eripiens, raptores interfecit,
Et Christus, superata tentatione avaritiae, Satanam a se dejecit.
Abjecto autem Satana, accesserunt angeli
Et tanquam victori et triumphatori ministrabant ei:
Sic qui viriliter pugnando, contra diabolum triumphaverit,
Ministerio et consortio sanctorum angelorum dignus erit.
O bone Jesu, da nobis in cunctis tentationibus ita triumphare,
Ut tecum mereamur in perenni gloria habitare!

53-82 : H. 54-98 : en résumé dans Ludolphe I, ch. XXII, p. 111. 89-98 : H.

51 talia] alia C. 54 quodammodo C. 57 Quotidie enim CKXM, 59 intrabant C. 60 consumebant C. 63 quidam om. K. 65 sacerdos sibi cibum C. 71 devoratores CKX. 72 tentationes M, gulae om. S. 74 erat] est K. 75 sua om. K. 76 sibi om. C. 79 superbus gigas K. 80 affirmavit K. 92 ovem suam] quaelibet K, suam om. CDM. 94 rejecit DKXM. 97 pugnando] pugnaverit et M.

Digitized by Google

CAP. XIV

In praecedenti capitulo audivimus quomodo diabolus Christum tentavit,
Consequenter audiamus quomodo Christus Mariam Magdalenam curavit.
Cumque Jesus tricesimum annum inciperet, a Johanne est baptizatus
Et statim post baptismum a diabolo est tentatus.
Postea coepit ipse populum baptizare et praedicare,
Exemplo et doctrina viam salutis monstrare.
In principio suae praedicationis emisit hunc dulcem sonum :
« Poenitentiam agite, appropinquavit enim regnum coelorum ! »
Per poenitentiam praedicavit regni coelestis apertionem.
Ante adventum suum nunquam audivit homo talem praedicationem ;
Fidelis sermo et omni acceptione dignus !
Per poenitentiam meretur regnum coelorum peccator malignus :
Istud apparet in peccatrice Magdalena,
Quae fuit septem daemoniis, id est septem peccatis mortalibus plena.
Quae ejecta sunt ab ea per contritionem et poenitentiam,
Et ipsa misericorditer consecuta est Dei clementiam.
Nullus ergo peccator debet de clementia Dei desperare,
Quia Deus praesto est cunctis poenitentibus debita relaxare.
Insuper poenitentes ad regnum coelorum revocat,
Quod ante adventum Christi nulli poenitenti fieri poterat :
Et istud Deus per regem Manassen olim praefiguravit,
Quem propter poenitentiam de captivitate in regnum revocavit.
Manasses infinitis peccatis offenderat Deum,
Prophetas suos occidens et nihil reputans eum ;
Tot prophetas ipsum arguentes cruciavit,
Quod plateas Jerusalem sanguine prophetarum purpuravit.
Sanctum prophetam Isaiam, qui ipsum de sceleribus suis redarguit,
Cum serra lignea per medium dissecari fecit.
Tandem post multa scelera ab hostibus suis est captivatus
Et in exsilium deductus et carceri deputatus.
Cumque esset in carcere, coepit poenitentiam habere
Et ex toto corde perpetrata scelera deflere,
Oravitque Dominum, profusis lacrimis amaris :
« Peccavi, inquit, super numerum arenae maris,
Et jam non sum dignus videre coeli altitudinem
Propter iniquitatum mearum multitudinem.
Iram tuam, Deus clementissime, irritavi
Et malum coram te feci et illicita perpetravi. »
Misertus Dominus ostendit ei suam clementiam
Et misericorditer acceptavit ipsius poenitentiam,
Nam de carcere et captivitate eum liberavit
Et in regnum suum et in Jerusalem revocavit.
Per hunc Manassen peccator malignus designatur,
Qui cum sine timore peccat, Deum non timere comprobatur ;
Prophetas Domini ipsum arguentes cruciat,
Quando praedicatores et doctores audire recusat ;
Et quamdiu talis peccator perseverat in peccato mortali,
Tamdiu probatur esse in captivitate diaboli.
Si autem ex toto corde suo egerit poenitentiam,
Dominus paratus est ei succurrere per suam clementiam.

21-82 : H.

5 ipsum S. 8 appropinquabit SM. 9 Per misericordiam X. 10 sermonem CDX. 14 peccatis om. S. 15 abicita CX. 21 regem om. K, praefigurabat K. 22 propter] per S, in] ad K, revocabat K. 23 offendens S, offenderat CX. 26 plateas omnes K, coinquinavit K. 28 secari C. 30 In extremum C, Et om. CX. 34 inquit, Domine CKX. 36 inquitatem S. 40 Ipsius] suam C. 41 de captivitate et de carcere K, ipsum CD. 42 suum in CD. 44 timere] curare S. 50 ei] sibi CDXM.

8 : *Matth.* III, 2. 34-38 : *Oratio Man.*

Digitized by Google

CAP. XIV

oc idem innuit Dominus per quandam parabolam,
Quam praedicavit de filio prodigo secundum Lucam.
Qui recedens a patre suo abiit in regionem longinquam
Et ibi luxuriose consumpsit omnem suam substantiam;
Et tunc incipiens egere, ad quandam villam veniebat
Et uni civium adhaerens, porcos illius pascebat.
Prodigus iste filius peccatorem significat,
Qui a patre suo coelesti recedit, quando mortaliter peccat;
Et tunc in regione longinqua est filius iste malus,
Quia secundum prophetam longe est a peccatoribus salus.
Et talis luxuriose consumit suam substantiam,
Quando sensus suos et vires convertit ad malitiam;
Et tunc adhaeret uni civium, id est Lucifero, et pascit porcos,
Quia sceleribus suis criminosis cibat diabolos.
Post haec filius prodigus pervenit ad tantam necessitatem famis,
Quod cupiebat replere ventrem suum cum siliquis.
Tunc ad se reversus, poenitentiam agere incipiebat,
Quod penuria et necessitas ipsum compellebat.
Et in hoc possumus notare Salvatoris clementiam,
Qui etiam peccatores compellit agere poenitentiam:
In tantum enim salutem nostram quaerit et diligit,
Quod, omnibus modis quibus potest, nos sibi attrahit;
Quosdam enim attrahit per paternam inspirationem,
Aliquos autem attrahit per salutiferam praedicationem;
Quosdam etiam allicit per beneficiorum largitionem,
Quosdam vero compellit per flagellationem:
Isto modo filius prodigus compellebatur,
Quapropter poenitentia ductus, ad patrem suum revertebatur.
Videns autem pater a longe eum, sibi occurrebat
Et in amplexus et in oscula ejus irruebat:
Sic Deus occurrit poenitenti per gratiam praevenientem
Et recipit eum per clementiam omnia scelera dimittentem.
Istud etiam praefiguratum fuit olim in rege David,
Qui adulterium et homicidium in Uria perpetravit;
Cumque redargutus a Nathan: *Peccavi*, diceret,
Paratus erat pius Dominus ut sibi statim dimitteret;
Nam cum diceret: *Peccavi*, statim Nathan respondit:
« Dominus transtulit peccatum tuum, id est dimisit. »
O quam magna est pietas tua, Domine, et quam ineffabilis,
Qui nullum poenitentem cujuscunque conditionis despicis!
Non respuisti Petrum, Paulum, Thomam et Matthaeum,
David, Achab, Manassem, latronem, Achior et Zachaeum,
Ninivitas, Samaritanam, Rahab, Ruth et adulteram,
Theophilum, Gilbertum, Thaïdem et Mariam Aegyptiacam,
Eunuchum, Simeonem, Cornelium,
Magdalenam, Longinum et Moysi Mariam.
Non ergo propter immanitatem peccatorum nostrorum desperemus,
Quia diversos testes divinae misericordiae habemus.
O bone Jesus, concede nobis veram et perfectam poenitentiam,
Per quam pervenire mereamur ad tuam mellifluam praesentiam!

---

51 Dominus innuit KC. 53 suo om. C. 56 illius] suos KX. 57 designat KX. 61 taliter luxuriose consumpsit K. 66 ventrem] corpus C. 67 ad patrem reversus SX; mais cf. *Luc.* XV, 17 : in se reversus, dixit. 71 enim] nempe K. 73 sibi attrahit per paternam kX. 79 autem eum pater C. 80 in amplexus ejus CX. 87 statim om. C. 97 Non enim S. 99 veram] veniam S.

51 sq : Luc. XV. 83-88 : II Reg. XII, 1-13.

Digitized by Google

CAP. XV

In praecedenti capitulo audivimus quomodo conversio Magdalenae est facta,
Consequenter audiamus quae circa Christum in die Palmarum sunt peracta.
In illo enim die principaliter tria notabilia contigerunt,
Quae olim per tres figuras praemonstrata fuerunt :
Videns enim Jesus civitatem Jerusalem, flevit,
Cum laudibus susceptus fuit, mercantes de templo ejecit.
Primo notandum est quod Jesus videns civitatem flebat,
Compatiens civitati de miseria quae illi imminebat.
Iste fletus Domini Salvatoris nostri jam praetaxatus
Fuit olim in lamentationibus Jeremiae praefiguratus,
Qui deflebat desolationem Jerusalem factam per Babylonios :
Ita Jesus deflebat desolationem ejus futuram per Romanos.
Sic et nos exemplo Christi ex compassione flere debemus,
Quum proximos nostros afflictos vel affligendos videmus.
Plus est compati afflictos quam bona temporalia erogare,
Quia compatiens afflicto videtur aliquid de seipso sibi dare.
Compati debemus tam malefactoribus nostris quam amicis,
Exemplo Christi, qui compassus est suis inimicis.
Impossibile est illum misericordiam et gratiam non mereri,
Qui scit afflictis compati ex corde et misereri.
Secundo notandum est quod populus Christo cum laudibus obviavit,
Et hoc olim praefiguratum est per regem David,
Cui populus post caedem Goliae cum laudibus obviabat
Et canticum laudis in honorem ipsius decantabat ;
In quo cantico ipsum David regi Sauli praeferebant,
Quia Sauli mille et David decem milia attribuebant :
David Dominum nostrum Jesum Christum praefiguravit,
Qui Goliam, id est diabolum, adversarium nostrum superavit.
Iste verus David, id est Christus, in die Palmarum
Honoratus fuit multipliciter in occursu turbarum.
Quidam : « Hosanna filio David ! » sibi acclamabant,
Quidam : « Benedictus qui venit in nomine Domini! » personabant,
Quidam cum Israel regem esse asserebant,
Quidam cum Salvatorem mundi esse concinebant,
Quidam cum floribus, quidam cum palmis occurrerunt,
Quidam vestimenta sua in via prostraverunt.
Mystice Jerusalem visio pacis interpretatur,
Per quam fidelis anima spiritualiter designatur.
Ad hanc Salvator noster omni hora paratus est venire,
Et nos ei in occursum per contritionem debemus obire.
Laudes Domino clamosis vocibus decantamus,
Quando in confessione peccata nostra cum gemitibus recitamus.
Ramos palmarum ad laudem Dei in manibus portamus,
Quando corpora nostra in satisfactione disciplinis castigamus.
Vestimenta nostra in via ad honorem Dei prosternimus,
Quando temporalia nostra erogamus Christi pauperibus.
Cum floribus Domino occurrimus et ipsum honoramus,
Quando misericordiae operibus et diversis virtutibus nos ornamus.
Christum Jesum qui venit in nomine Domini benedicimus,
Quando pro beneficiis nobis collatis devote sibi grates dicimus.

9-20 : H. 22-40 : Ludolphe I, ch. XXVII, p. 469.

2 contra Christo C. 3 continguntur C (ne rime pas). 9 nostri Jesu Christi Salvatoris praetaxatus. 12 per Judaeos S. 13 ex om. C. 15 afflictos om. D. 23.24 obviavit, decantavit DX. 30 occursum CX. 31 sibi om. B. 32 sibi personabant C. 34 Quidam vero C. 35 occurrebant C. 36 prosternebant C. 40 ire D. 41 clamorosis B. 43 in manibus om. B, Dei manibus deportamus C. 44 in disciplinis B, in disciplinis cum satisfactione C. 47 ipsum om. SC. 50 nobis collatis] diversis B.

Digitized by Google

CAP. XV

Regem eum et Dominum nostrum esse protestamur,
Si omnia opera nostra cum timore Dei et reverentia operamur.
Tertio notandum est, quod Jesus flagellum de funiculis fecit
Et ementes et vendentes flagellando de templo ejecit,
Mensas subvertit nummulariorum et effudit aes eorum;
Nam et ipsi erant usurarii et collybistae Pharisaeorum.
Haec autem flagellatio Domini jam recitata
Olim fuit in Heliodoro praefigurata:
Rex enim Seleucus misit principem suum Heliodorum,
Ut iret in Jerusalem et spoliaret ibi Domini templum.
Cumque audacter intrasset in templum manu armata,
Statim contra eum vindicta Dei est provocata:
Ex improviso enim adfuit quidam equus horribilis,
Et qui sedebat super eum, armatus erat et terribilis.
Equus autem Heliodoro priores calces immisit
Et ipsum dejiciens, fremebundus ad terram collisit.
Adfuerunt insuper alii duo robustissimi adolescentes,
Heliodorum flagellis usque ad mortem percutientes.
Quo facto, praedictus equus et duo adolescentes disparuerunt
Et Heliodorum flagellatum tanquam mortuum reliquerunt.
Sed orante pro eo summo pontifice, statim revixit
Et rediens ad dominum suum Seleucum, dixit:
« Si habet rex aliquem hostem, cujus mortem affectat,
Illum ad spoliandum templum in Jerusalem mittat! »
Heliodorus flagellatus fuit propter templi Dei spoliationem,
Judaei flagellati fuerunt propter usurae palliationem:
Pharasaei enim posuerunt in templo collybistas et nummularios,
Qui volentibus offerre mutuo dabant denarios;
Et quia juxta legem usuras accipere non debebant,
Collybia tamen, id est munuscula parva recipiebant:
Ficus, uvas, nuces, poma vocabant collybia,
Amygdala, pullos, anseres, columbas et similia;
Sicque usuram fraudulenter sub pallio tegebant.
Haec verba Domini in Ezechiele scripta non attendebant:
« Usuram et omnem superabundantiam non accipiatis! »
O fratres carissimi, verbum hoc diligenti memoria recommendetis!
Sed, proh holor! multi Christiani hodie in Ecclesia sunt,
Qui fraudulenter similem usurae palliationem faciunt,
Qui mutuum non dant pure propter Dei dilectionem,
Sed propter munera vel servitia, favorem vel promotionem.
Hi peccant graviter, verbum illud Domini non ponderantes:
« Mutuum date, nihil inde sperantes. »
Tales Dominus de suo templo coelesti expellet
Et radicem eorum de terra viventium evellet.
Studeamus ergo templum Dei et divinum cultum venerari,
Si nolumus a Domino flagello perpetuo flagellari.
Relinquamus ergo usuram et omnem spem usurae,
Ne expellamur a Domino de templo gloriae futurae.
O bone Jesu, doce nos haec omnia taliter custodire,
Ut mereamur in templum gloriae tuae aeternaliter introire!

57-74 : H. 57-58 : Ludolphe I, ch. XXIX, p. 475. 77-82 : Ludolphe I, ch. XXIX, p. 475.

51 Rogamus eum. C. 52 Dei om. C. 53 flagellum] flagellam S. 55 res C. 59.63 enim] nempe K. 60 Ut spoliaret S, ibi om. M. 61 in templum om. K. 66 ejiciens M. 67 alii om. M, robustissimi om. D. 70 flagellatum tanquam mortuum] tanquam mortuum flagellatum K, flagellis X. 71 statim] anima K, homo X. 72 dominum suum] regem X. 74 Hierosolymis S. 75 despoliationem M. 80 Collybia et nummuscula parva recipiebant C, munuscula SX. 82 Amygdola SX, amygdula C. 84 non om. M. 86 memoria] animo M, recordatis S, verbi hujus cum diligenti memoria recordetis C. 90 Vel propter C. 93 templo suo coelesti M. 97 etiam CXM. 100 templo S.

73-74 : *II Macch.* III, 37-38. 85 : *Ezechiel* XVIII, 17. 92 : *Luc.* XI, 31.

Digitized by Google

CAP. XVI

In praecedenti capitulo audivimus de Palmarum die,
Consequenter audiamus de Coena et Sacra Communione.
Appropinquante tempore, quo Christus voluit subire passionem,
Decrevit pro memoriali perpetuo instituere Sacram Communionem;
Et ut nobis suam dulcissimam dilectionem demonstraret,
Placuit sibi, ut seipsum nobis in cibum daret.
Istud olim in manna coeli erat praefiguratum,
Quod filiis Israel in deserto de coelo est donatum.
Magnam dilectionem videtur Dominus Judaeis exhibuisse,
Sed infinities magis perhibetur nobis contulisse.
Dedit enim Judaeis manna, panem videlicet materialem et temporalem,
Nobis autem contulit panem supersubstantialem et aeternalem.
Manna dicebatur panis coeli; nunquam tamen fuit in coelo vero,
Sed creatus erat a Deo in aëre, sive in coelo aëreo;
Christus autem, Salvator noster, est panis verus et vivus,
Qui de vero coelo descendens, factus est noster cibus.
Judaeis ergo Deus solummodo figuram veri panis tribuit,
Nobis autem non figuram sed veritatem veri panis contulit.
Notandum autem, quod multa fuerunt in manna figuraliter praemonstrata,
Quae in Sacra Eucharistia sunt veraciter consummata.
Manna coeli valde mirabilis naturae esse videbatur,
Quia in radio solis liquefiebat et igne indurabatur:
Ita Eucharistia in cordibus vanis liquescit et evanescit,
In cordibus ignitis perdurat et abscedere nescit.
Mali enim sumunt Eucharistiam ad damnationem,
Boni autem ad divinam et ad perpetuam consolationem.
Cumque descenderet manna, descendebat simul et ros coeli,
Per quod innuitur, quod dignis cum Eucharistia simul confertur gratia Dei.
Manna erat album et ad modum nivis candidum,
Per quod innuitur, quod communicans debet habere cor purum et mundum.
Manna habuit in se omne delectamentum cibi videlicet terrestris,
Sed Eucharistia habet in se omne delectamentum cibi coelestis.
Hoc autem delectamentum non sentitur in sacramenti masticatione
Sed in sanctis meditationibus et coelestium contemplatione.
Gustus mannae in omnem saporem, prout quilibet desiderabat, convertebatur,
Sed dulcedini Christi nullus sapor hujus mundi assimilatur.
Qui de hac dulcedine perfecta semel gustaret,
Omne delectamentum totius saeculi absinthium reputaret.
Petrus de illa dulcedine in monte Thabor gustaverat:
Statim ibi tabernacula facere et semper ibi manere affectabat.
Praecepit autem Moyses populo, ut mane ante solis ortum exirent,
Et singuli pro illo die sibi unum gomor colligerent.
Contigit autem miraculose, quod voraces, qui plus collegerunt,
Quando ad propria redibant, non plus quam gomor habuerunt.
Similiter et illi, qui plenam mensuram colligere non potuerunt,
Cum ad propria redirent, plenam mensuram invenerunt:
Sic communicans, qui plures hostias ceperit,
Non habet plus quam qui tantum unam accepit.
Similer et ille, qui particulam hostiae sumpserit,
Non habet minus, quam ille qui integram vel plures sumpsit.

7-70 : Ludolphe II, ch. LVI, p. 559.

1 de Christi in Jerusalem equitatione C. 2 de ejus Coena S, de Coena in sacramento Eucharistiae X. 5 dilectionem dulcissimam M. 7 olim fuit M. 9 Dominus videtur M. 10 nobis perhibetur magis M. 17.18 contulit, tribuit M. 19 autem om. M. 20 in sacramento Eucharistiae veraciter sunt M. 22 ad ignem CXM. 24 ascendere nescit D. 25 autem S, ad suam M. 27 descendebatque simul ros C. 28 digno C, et gratia C. 29 erat candidum S. 31 Manna autem C. 32 omne om. M, delectamentum omne videlicet cibi coelestis C. 40 et semper manere CX, ita manere M. 41 ante ortum solis M. 45.46 mensam SX. 47 receperit CK. 48 om. C, unam hostiam M. 50 sumpserit CD.

Digitized by Google

CAP. XVI

Coena Domini etiam praefigurata fuit in agno paschali,
Qui feria quinta ante Parascevem a Judaeis solebat manducari.
Hunc agnum Dominus praecepit filiis Israel manducare,
Quando decrevit eos de captivitate Aegyptiaca liberare.
Ita Christus sacramentum Eucharistiae tunc primum instituit,
Quando nos de diabolica potestate eripere voluit.
Quando filii Israel agnum paschalem manducabant,
Succincti erant, baculos in manibus tenebant et stabant:
Ita communicantes debent esse succincti per mentis et corporis castitatem
Et tenere baculos in manibus per rectam fidei firmitatem.
Debent etiam erecti stare in bona vita quam inchoaverunt
Et non se iterum reponere in lutum de quo jam exiverunt.
Agnus edebatur cum lactucis agrestibus, quae sunt amarae,
Et nos debemus corpus Domini cum amara contritione manducare.
Qui comedebant agnum, tenebantur pedes suos calciare,
Et per pedes solet Sacra Scriptura desideria designare.
Communicantes ergo suos calciare pedes tenentur,
Cavendo ne desideria ipsorum sorde aliqua maculentur.
Agnus paschalis non fuit coctus aqua sed assus igne,
Et communicans debet esse ignitus caritate, ut manducet digne.
Christus Eucharistiam sub specie panis et vini donavit:
Hoc olim Melchisedech, rex et sacerdos, praefiguravit.
Quatuor reges terram in qua Abraham habitabat vastaverunt
Et multa spolia et Loth cum multis captivis abduxerunt.
Abraham autem cum suis ipsos insequebatur
Et percutiens eos, cum captivis ad propria revertebatur.
Occurrit autem ei Melchisedech, offerens sibi panem et vinum,
In quo praefigurabatur hoc sacramentum divinum.
Melchisedech erat rex et sacerdos Dei altissimi
Et gerebat signum Domini nostri Jesu Christi:
Christus enim est rex qui omnia regna creavit,
Ipse etiam est sacerdos qui primam missam celebravit.
Melchisedech, sacerdos et rex, panem et vinum obtulit;
Christus sub specie panis et vini hoc sacramentum instituit.
Quapropter sacerdos secundum ordinem Melchisedech appellatur,
Quia hoc sacramentum in oblatione Melchisedech praefigurabatur.
Melchisedech erat sacerdos et etiam princeps regalis,
In quo pulchre praefigurabatur dignitas sacerdotalis;
Sacerdotes enim bene possunt dici principes regales,
Quia in dignitate praecellunt omnes principes imperiales:
Excellunt etiam in potestate patriarchas et prophetas
Et etiam quodammodo ipsas virtutes angelicas:
Sacerdotes enim sacramentum conficiunt, quod angeli facere nequeunt,
Nec patriarchae, nec prophetae olim facere potuerunt.
Per Mariam Filius Dei semel olim incarnabatur;
Per sacerdotem autem saepius panis in carnem transsubstantiatur.
Sacerdotes igitur propter sacramentum debemus honorare,
Quos Christus confectores sui sacramenti dignatus est ordinare.
O bone Jesu, da nobis ita sacramentum tuum venerari,
Ut a te nunquam mereamur in perpetuum separari!

51-70 : H.

52 agnum om. K. 54 Aegyptiaca servitute KX. 60 in manibus om. K, rectae DX. 62 surrexerunt DKX. 66 Et per pedes suos solet Sacra Scriptura designare S, Et pedes solent Sacrae Scripturae desideria designare B, Et per eos scilicet Sacrae Scripturae desideria designare K, Et quod per pedes nisi Sacrae Scripturae desideria designare X. 67 pedes suos KX. 87 etiam om. D. 91 omnes patriarchas DX. 93 conficiunt] constituunt D. 95 semel om. D. 96 transferebatur D. 97 igitur] enim D.

85 : *Hebr.* V-VII, d'après *Ps.* CIX, 4.

Digitized by Google

CAP. XVII

In praecedenti audivimus quomodo Christus Eucharistiam instauravit,
Consequenter audiamus quomodo hostibus suis occurrens, ipsos prostravit.
Cumque Judas cum aliis percepisset sacramenti communionem,
Abiit ut faceret hostium Christi congregationem.
O quanta erat Christi benignitas et clementia!
O quanta erat Judae malignitas et dementia!
Christus eum sacramento corporis et sanguinis sui cibavit,
Et ipse de traditione illius in corde suo tractavit.
Christus, sciens omnia, noluit eum perdere neque sacramentum sibi negare ;
In quo voluit sacerdotibus formam communicandi dare :
Sacerdos, sciens aliquem cum mortali peccato ad communionem accedere,
Non debet sibi negare, ne videatur eum perdere.
Abiit ergo Judas, ut inimicos Christi congregaret;
Christus autem ivit ad locum quem sciebat, ut eos ibi expectaret;
Venerunt ergo armati cum gladiis et fustibus,
Quaerentes eum in tenebris cum lucernis et facibus.
Jesus autem absque armis in occursum eorum ivit
Et, quem quaererent, cum omni mansuetudine quaesivit.
Illi autem tanquam gigantes contra eum steterunt
Et, ut Jesum Nazarenum quaererent, responderunt.
Jesus autem mitissimum et dulcissimum dabat eis responsum,
Dicens humili voce et benigno animo : « Ego sum! »
Quo audito, omnes retrorsum abierunt
Et tanquam mortui coram eo in terram corruerunt.
O dementissimi Judaei, quid prodest vobis tanta multitudo,
Qui viliter jacetis prostrati mitissimo verbo uno?
Quid prosunt vobis vestra multa et diversa consilia,
Quorum prostrata sunt uno verbo tanta milia?
Quid prodest vobis armatura vestra tam terribilis,
Quae uno verbo perterrita perhibetur esse inutilis?
Nonne videtis Christum solum potentiorem vobis omnibus esse?
Et, si vellet vos omnes interficere, posse?
Immo, posset praecipere terram sub pedibus vestris aperiri
Et vos omnes vivos tanquam Dathan et Abiron deglutiri;
Vel posset ignem et sulphur super vos pluere
Et tanquam Sodoman et Gomorran consumere;
Vel posset per aquas coeli vos omnes delere,
Sicut olim delevit totum mundum fere;
Vel posset vos tanquam uxorem Loth in lapides mutare,
Vel tanquam Aegytios diversis plagis molestare;
Vel posset vos omnes convertere in pulverem cinerum,
Sicut exercitum Sennacherib, centum octoginta quinque milia hominum;
Vel posset vos interficere per mortem subitaneam,
Sicut interfecit filios Judae Her et Onam;
Vel posset vos omnes interficere per gladium angelicum,
Sicut sub David occidit magnum populum;
Vel posset vos in potestatem diaboli dare,
Sicut temporibus Tobiae dedit septem viros Sarae;
Vel posset mittere ignem, qui consumeret vos,
Sicut Core cum suis et ducentos quinquagenos;

---

3 concepisset D. 6 Judae erat D. 7 sancti corporis D. 11 peccato om. S. 14 autem om. D. 26 viriliter D. 32 posset D (ne rinne pas). 35 vel sulphur DX. 47 vos omnes D, diabolica D. 50 et duos quinquagenarios SDX ; mais cf. *Numeri* XVI, 35 : *ignis egressus a Domino interfecit ducentos quinquaginta viros, qui offerebant incensum.*

2-24 : *Joan.* XVIII, 4-8. 33-34 : *Ps.* CV, 17. 43-44 : *Genesis* XXXVIII, 7-10. 49-50 : *Numeri* XVI, 35.

Digitized by Google

CAP. XVII

Vel posset mittere in vos ignitos serpentes,
Sicut olim in praedecessores vestros sibi contradicentes;
Vel posset vos discerpere per immissos leones,
Sicut olim in Samaria regi Salmanasar incolentes;
Vel posset vos dilacerare per rapidorum ursorum dentes,
Sicut olim quadraginta duos pueros Eliseum deridentes;
Vel posset vos tanquam Heliodorum flagellare et conculcare,
Vel tanquam Antiochum putrefactione et vermibus necare;
Vel posset vos percutere per subitam lepram,
Sicut olim percussit Giezi et sororem Moysi Mariam;
Vel posset vos percutere caecitate et acrisia,
Sicut sub Eliseo percussus fuit exercitus de Syria;
Vel posset omnium vestrum brachia facere arida et indurare,
Sicut olim fecit regi Jeroboam in Bethel juxta altare;
Vel posset arma vestra consumere dentibus vermium,
Sicut consumpsit in exercitu Syrorum omnes cordas arcuum:
Omnia haec et similia posset, si vellet se defendere,
Sed non vult, nisi ad modicum vos prosternere.
Hoc autem fecit, ut ostendat se voluntarie mortem sustinere;
Et si vellet reniti, non possetis eum capere nec tenere.
Cum igitur Christus ostendisset suam victoriam et potentiam,
Dedit eis resurgendi et se capiendi licentiam.
Haec victoria hostium Christi jam recitata
Fuit olim in Samsone et Sangar et David praefigurata.
Samson cum mandibula asini prostravit mille viros,
Et Sangar cum vomere interfecit sexcentos.
Si isti Dei adjutorio tot hostes prostraverunt,
Non est mirum quod coram Christo omnes hostes ejus corruerunt.
Scriptura regem David tenerrimum ligni vermiculum dicit,
Qui octingentos viros uno impetu occidit;
Vermiculus ligni, dum tangitur, mollissimus videtur,
Sed cum tangit, durissimum lignum perforare perhibetur:
Sic David, cum esset inter domesticos, nullus eo mitior,
Sed in judicio et contra hostes in proelio nullus eo durior,
Sic Christus in hoc mundo erat mitissimus et patientissimus,
In judicio autem contra hostes suos erit districtissimus;
Conversabatur autem mansuete et incessit inermis
Et sustinuit ut viliter tractaretur tanquam vermis.
Et hoc videtur quaerulose deplangere in Psalmo,
Ubi de se dicit: « Ego sum vermis et non homo. »
Dicitur autem non tantum vermis sed vermiculus ligni,
Quia in ligno crucis occiderunt eum maligni.
Convenienter etiam tenerrimus appellatur,
Quia caro sua tenerrima et nobilissima fuisse comprobatur;
Et quanto caro sua erat mollior et tenerior,
Tanto passio sua erat gravior et asperior.
Et ideo clamat in Threnis ad omnes transeuntes per viam,
Ut attendant si unquam viderint similem poenam.
O bone Jesu, da nobis tuam amaram poenam ita videre,
Ut tecum mereamur in coelesti patria vivere et gaudere!

67-78 : Ludolphe II, ch. LIX, p. 581. 73-78 : H.

51 vos mittere inter ignitos serpentes S. 54 regis SX, colones SD, colentes omnes X, incolones B. 59 subitaneam D. 61 acrisia sic MSS; voir le Commentaire. 63 arida facere DX. 68 Sed non vult DX. 69 se om. D. 75 asini om. KX, prostravit KX. 77 Sed isti adjutorio Dei D. 79 dicit] dedit D. 82 cum tangit] tactu suo K. 83 nullus eo om. S. 85,86 om. D. 86 erat S. 87 autem] enim SKX. 88 ut vermis KX. 94 esse KX.

75 : *Judicum* XV, 15. 76 : *Judicum* III, 31. 90 : *Ps.* XXI, 7. 97,98 : *Thren.* I, 12.

Digitized by Google

CAP. XVIII

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus hostes suos prostravit
Consequenter audiamus quomodo Judas eum in dolo salutavit.
Judas traditor Salvatoris nostri dedit Judaeis osculi signum,
Quod erat signum iniquum super modum nimis et malignum.
Osculum enim semper esse consuevit signum dilectionis;
Hoc iniquus Judas permutavit in signum traditionis.
Ista iniqua salutatio, quae in Christo dolose fuit perpetrata,
Olim fuit in Joab et in Amasa praefigurata:
Joab Amasam salutans, dolosa mente fratrem vocabat,
Et Judas Christum salutans iniqua intentione magistrum appellabat;
Joab dextra mentum Amasae quasi osculans tenebat
Et, sinistra gladium educens, ipsum perimebat:
Sic Judas, qui dextra videtur mentum Christi tenuisse,
Qui legitur sibi: « Ave, rabbi! » blanda dixisse,
Sinistra vero videtur gladium eduxisse et ipsum perforasse,
Quia legitur sibi insidias sub blandis verbis occultasse.
O Juda, quae causa est quod Salvatorem tuum tradidisti?
Quid enim tibi male fecit, quod sic adversus eum agere voluisti?
Ipse tibi impendebat apostolicum honorem et dignitatem.
Et quare exercuisti contra eum tantam malignitatem?
Ipse te super septuaginta duos discipulos elegit apostolum,
Et tu exhibuisti te sibi prae omnibus falsissimum.
Ipse te numeravit inter suos specialissimos duodecim amicos,
Et tu dereliquisti eum et accessisti ad suos inimicos.
Ipse te assumpsit ad secreta sua cum aliis apostolis,
Et tu iniisti secreta consilia contra eum cum hostibus suis.
Ipse te sine sacculo et sine pera ad praedicandum misit,
Et, quocunque veniebas, ipso providente nihil tibi defuit.
Tu autem nunc, heu immemor talis ac tantae providentiae
Venis eum tradere pro modica quantitate pecuniae.
Ipse tibi contulit auctoritatem, ut infirmos curares,
Et tu cogitasti, ut eum infirmum faceres et ligares.
Ipse tibi dedit potestatem super ejectionem daemoniorum,
Et tu tradidisti eum in potestatem inimicorum suorum.
Ipse te fecit suum bursiferum et procuratorem,
Et tu fecisti te suum adversarium et traditorem.
Ipse te constituit super suam et suorum pecuniam
Sibi et suis per modum eleemosynae collatam;
Tu ad libitum tuum ea uti potuisti:
Cur ergo Dominum tuum pro modica pecunia vendidisti?
Tu furabaris ex loculis Dei tui tantum quantum volebas:
Cur ergo eum pro triginta denariis vendebas?
Ipse te dignatus est suo sanctissimo corpore cibare,
Et tu non es veritus corpus suum Judaeis in mortem dare.
Ipse te potavit sui sanctissimi sanguinis nectare,
Et tu non timuisti sanguinem ejus fundendum tradere.
Ipse non verecundabatur tibi ministrare et pedes tuos lavare,
Et tu non verecundabaris eum tam fraudulenter salutare.
Ipse tibi suum mellifluum os ad osculandum non negavit,
Et tamen cor tuum pravum in sua malitia perseveravit.

7-16 : Ludolphe II, ch. LIX, p. 582.

4 signum om. DX. 5 consuevit esse DX. 18 mali D. 22 falacissimum D. 23 connumeravit in DX. 26 cum suis hostibus SD (ne rime pas). 36 bursiferum] viniferum S. 46 ejus fundendum] vendere et eum S.

8-12 : II *Reg.* XX, 8-10. 13.14 : *Matth.* XXVI, 49. 27 : *Lucas* X, 4 *nolite portare sacculum, neque peram.* 35 : *Joan.* XIII, 29 *loculos habebat Judas.*

Digitized by Google

CAP. XVIII

um autem eum in dolo salutares, ipse te vocavit amicum,
Et tamen non est mutatum ab incepto cor tuum iniquum.
Ipse traditionem tuam Petro et aliis apostolis praedicere noluit;
Quia scivit, quod te occidissent, hoc praecavere voluit.
In Veteri Lege scriptum erat : Dentem pro dente, oculum pro oculo!
Nunquam tamen licitum fuerat reddere malum pro bono ;
Sed tu, iniquissime Juda, malum pro bono reddidisti.
Similiter et complices tui Judaei malum pro bono reddiderunt,
Quia Salvatorem suum in ligno suspenderunt.
Te igitur, o Juda, et vos, o Judaei, Saul olim praefiguravit,
Qui genero suo, David, malum pro bono reddere non cessavit.
David factus est gener Saulis, ducens filiam suam in uxorem,
Et tamen Saul machinabatur ejus interemptionem :
Sic Filius Dei sumpsit ex vestro genere humanam naturam,
Et vos congregastis ad interficiendum eum armaturam.
David hostem Saulis, videlicet Goliam superavit,
Et Saul sibi tanquam hosti suo insidias mortis intentavit.
Sic Deus Pharaonem et omnes inimicos vestros saepius devicit,
Et nunc insana mens vestra sibi tanquam inimico contradicit.
David spiritum malignum a Saule pluries fugavit,
Et ipse ad confodiendum eum lanceam suam vibravit.
Sic Salvator vester a multis idolatris saepius vos revocavit;
Nunc autem vesania vestra in mortem ejus arma paravit.
David erat egrediens et progrediens ad imperium regis,
Et ipse tamen rex semper aspiravit ad necem ejus :
Sic Christus perambulavit regionem vestram et viam veritatis vos docuit,
Et vos quaeritis eum occidere, qui vobis semper profuit et nunquam nocuit.
David dolorem Saulis citharizando mitigavit,
Et tamen ipse dolorem et mortem inferre ipsi affectavit ;
Sic et Christus languidos vestros sanavit et mortuos suscitavit,
Et nunc congregatio vestra ad occidendum ipsum se armavit.
Vos igitur similes estis Caïn, qui fratri suo sine causa invidit,
Qui nihil mali sibi fecerat, et tamen ipsum occidit.
Munera, quae obtulit Abel, grata fuerunt apud Deum,
Et hoc erat causa, si tantum causa dici potest, quod occidit eum.
Sic Christus gratus erat turbis et acceptus apud Deum,
Et ideo dicitis : « Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum. »
Et si omnes crederent in eum, quid obesset ?
Nonne omnia sunt vera et salutaria, quae docet ?
Caïn eduxit foras fratrem suum verbis blandis
Et eductum interfecit verberibus nefandis :
Sic etiam Judas Christum verbis blandis salutavit
Et hostibus suis ad interficiendum dolose praesentavit.
Caïn interfecit suum uterinum fratrem,
Judas et Judaei occiderunt Christum Fratrem suum et Patrem :
Pater omnium est, quia nos omnes creavit,
Frater noster est, quia humanam naturam sibi adoptavit.
O bone Jesu, qui dignatus es fieri noster Frater,
Miserere nostri et protege nos sicut clementissimus Pater !

61-98 : H. 61-98 : résumé dans Ludolphe II, ch. LIX, p. 582.

51 Cum autem] Cumque DM. 53 prodere SM. 59 Judaei om. M. 60 Quoniam M. 61 olim Saul DKXM. 72 Et ad c. e. ipse KX. 73 idolatriis KXM. 76 semper om. M, in necem S. 80 Tamen ipse illi S, Et tamen ipse illi M, illi ipsi KX. 82 nunc om. M. 83 estis similes M. 86 inintelligible dans la transcription de Heider, tantum] tamen M. 87 erat apud KX. 91 fratrem suum foras S. 93 verbis blandis Christum DKX. 95 uterinum suum KX 96 Patrem suum et Fratrem M. 97 qui S. 98 humanam sibi naturam M.

55 : *Levit.* XXIX, 20. 61-73 : *I Reg.* XIX, 9.10. 83.84. 91.92 : *Genesis* IV, 4.8. 88 *Joan.* XI, 48.

Digitized by Google

CAP. XIX

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus fuit traditus et osculatus,
Consequenter audiamus quomodo fuit derisus, consputus et velatus.
Cumque cohors Christum comprehenderet et ligaret,
Contigit, ut Petrus cuidam servo auriculam amputaret;
Statim Jesus ibidem benignitatem suam demonstrabat
Et auriculam illius tangens, subito sanabat.
Duxerunt autem primo eum ad domum Annae,
Qui erat socer summi pontificis, videlicet Caïphae.
Cumque Annas Christum de sua doctrina interrogaret,
Respondit, quod ab his, qui audierant, eam investigaret.
Ipse enim in angulis docere non solebat,
Sed in templo et in synagoga, ubi totus populus conveniebat.
Statim unus servorum suorum manum levabat
Et sibi alapam in maxillam suam dabat.
Iste creditur fuisse ille servus, videlicet Malchus,
Cujus auriculam modicum antea sanaverat Christus.
Christus autem se non vindicabat nec repercutiebat,
Sed cum omni mansuetudine humiliter sustinebat.
O fratres! si aliquis ex vobis talem alapam suscepisset
Et si posset, quod Christus potuisset, quid fecisset ?
Forsan cum Petro, evaginato gladio, percussisset,
Vel cum Jacobo et Joanne ignem de coelo super eum misisset.
Non sic faciendum est, fratres, sed attendite Christi doctrinam :
Qui te percusserit in unam maxillam, praebe ei et reliquam.
Duxerunt igitur Judaei Jesum ligatum de domo Annae
Et perduxerunt eum multis contumeliis ad domum Caïphae.
Ibi congregati sunt seniores populi, ut consilium inirent,
Quomodo contra Jesum causam et occasionem mortis invenirent.
Omnia autem, quae adversus eum confingere potuerunt,
Insufficientia et omnia mendacia fuerunt.
Tandem adjuravit eum Caïphas per Deum, ut eis diceret,
Si ipse Christus, Filius Dei vivi esset;
Cumque adjuratus, se Filium Dei esse fateretur,
Responderunt omnes, quod merito propter hoc morti adjudicaretur.
Velaverunt igitur oculos ejus quodam velamine,
Maculaverunt faciem ejus multo sputamine,
Dederuntque ei alapas, dicentes quod prophetizaret
Et, quis esset, qui eum percuteret, enarraret;
Omnem contumeliam, quam sibi irrogare potuerunt,
Hanc illi iniquissimi Judaei sine misericordia fecerunt.
Haec contumelia tantae derisionis et tam profanae
Duravit in domo Caïphae tota nocte usque mane.
O, quanta erat Salvatoris mansuetudo et patientia!
O, quanta erat Judaeorum saevitia et insipientia!
Oculos, qui cuncta perspiciunt, velaverunt;
Eum, qui omnia scit, percutientem se nescire putaverunt;
Faciem illam delectabilem, in quam angeli prospicere desiderant,
Sputis suis immundissimis maculare non timebant;
Manus Illius ligare praesumpserunt,
Cujus manus in principio coelum et terram plasmaverunt.

---

2 quomodo Christus S. 5 ibidem Jesus D. 6 Et om. S. 7 cum primo DXM. 9 Christum Annas D. 13 manus S, manum suam M. 14 alapam maximam DXM. 20 potuisset] potuit DXM. 21 repercussisset M. 22 super eos S. 30 omnia] omnimode XM. 36 Et maculaverunt M. 43 patientia] prudentia X. 45 prospiciunt X.

2-56 : *Matth.* XXVI, 51-68. 24 : *Matth.* V, 39.

Digitized by Google

CAP. XIX

Illum prophetam subsannatorie dicebant,
A quo prophetae olim virtutem prophetandi habebant.
Illum satagebant per velamen oculorum excaecare,
Qui olim dignatus est eos per columnam ignis illuminare.
Faciem illius non sunt veriti sputis suis operire,
Qui olim operuit eos per columnam nubis satis mire.
Judaei isti, qui faciem Christi sputis suis maculaverunt,
Per idolatras vituli conflatilis praefigurati fuerunt.
Cumque filii Israel deos alienos sibi facere volebant,
Aaron et Hur, maritus Mariae, ipsis resistebant;
Tunc illi indignati, in Hur irruerunt,
Et in eum exspuentes, ipsum sputis suffocaverunt.
Illi indignabantur Hur, quia eorum idolatriae resistebat;
Pharisaei indignabantur Christo, quia eorum traditiones reprehendebat.
Isti etiam Judaei, qui Christum subsannando deriserunt,
Olim per Cham, filium Noe, praefigurati fuerunt.
Cham, qui merito patrem suum debuisset honorasse,
Legitur eum nequiter derisisse et subsannasse:
Sic Judaei debuissent merito Christo reverentiam exhibuisse,
Sed probantur, proh dolor! eum inhonorasse et derisisse.
Et quamvis Noe inhoneste fuit derisus a proprio filio,
Tamen multo inhonestior videtur fuisse Christi derisio:
Noe derisus fuit in tabernaculo, ubi nullus videbat,
Christus derisus fuit in domo pontificis, ubi multitudo erat;
Noe derisus est dormiens et nesciens,
Christus derisus est vigilans, omnia videns et audiens;
Noe derisus est ab uno solummodo filio,
Christus derisus est a multis, videlicet a toto concilio;
Noe habuit duos filios sibi condolentes,
Christus nullos habuit sibi in aliquo compatientes.
Praedicti etiam Judaei, qui Christum sic deriserunt,
Olim in Philistinis, hostibus Samsonis, praefigurati fuerunt.
Philistini enim captivaverunt et excaecaverunt Samsonem,
Et illudentes ei, habuerunt eum in derisionem.
Samson propter suam maximam fortitudinem
Gerit figuram Christi per quandam similitudinem;
Samson quadam vice voluntarie capi se faciebat,
Sic Christus sponte a Judaeis ligari et derideri volebat;
Quadam autem alia vice, quando Samsoni placuit,
Tunc se de inimicis suis horribiliter vindicavit:
Ita in fine saeculorum de inimicis Christi futurum erit,
Cum ipse in majestate et potestate ad judicium venerit;
Qualem vindictam tunc contra inimicos suos facturus est,
Nulla scriptura, nulla lingua explicare potest:
Tunc mallent inimici ejus omnem poenam sustinere,
Quam faciem tam irati judicis et vindicis videre;
Tunc dicet eis: « Ite, vos maledicti, in ignem aeternum! »
Amicis autem: « Venite, benedicti, suscipite praemium sempiternum! »
O bone Jesu, da nobis tibi tam placite servire,
Ut hanc benedictam vocationem a te mereamur audire!

57-64 : H. 81-98 : H. 81-92 : Ludolphe II, chap. LX, p. 592.

51 prophetare subsannatorie SX, subsannatorie continue dicebant M. 52 Per quem DM. 55 Faciem suam M. 61 Et tunc KX. 67 merito debuisset M. 71 perhibetur derisus D. 76 vigilans et M, videns et omnia audiens S. 77 solummodo ab uno filio DX. 78 a multis, quia toto consilio D, a toto consilio M. 79 subi duos filios S. 81 etiam Judaei BDKX, Judaei etiam S, deriserunt K, deluserunt DX, illuserunt M, junxerunt S. 82 Philisteis B, Philistim SM. 83 enim] nempe K, caecaverunt S. 84 in eum derisionem KX. 86 Christi figuram M. 87 capi se] se ligari KXM. 88 sponte om. M. 89 vice alia DKX. 92 potestate et majestate KX, judicandum KX. 93-94 facturus erit, poterit D. 97 tunc enim DKXM, ite om. K (ou H ?), vos om. KXM. 98 benedicti om. K, suscipite] possidete KX. 99 placide SM, deservire M.

66-80 : *Genesis* IX, 22-25. 81-90 : *Judicum* XVI, 20-30. 97 : *Matth.* XXV, 41. 98 : *Matth.* XXV, 34.

Digitized by Google

CAP. XX

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus fuit illusus et velatus,
Consequenter audiamus quomodo ad columnam fuit ligatus.
Cumque tota nocte habuissent ipsum in derisum,
Mane facto, duxerunt ipsum ad Pilati praesidis judicium;
Cumque Pilatus contra eum de accusatione ipsos quaereret,
Dixerunt quod malefactor et seductor populi esset,
Et quod seduxisset omnem populum, non solum in Judaea,
Sed etiam in patria sua, hoc est in Galilaea.
Audiens Pilatus quod homo Galilaeus erat,
Remisit eum ad Herodem, quia ad judicium ejus pertinebat.
In illo die Herodes et Pilatus facti sunt amici,
Qui antea fuerant ad invicem inimici.
Herodes Christum non viderat, sed multa de eo audierat
Et ideo de adventu ipsius multum gavisus erat;
Magum enim eum vel necromanticum esse existimabat
Et aliqua miraculosa signa ab eo videre affectabat.
Cumque Herodes eum de multis interrogaret,
Ipse sustinuit ita, quod nullum responsum ei daret;
Quod videns Herodes, aestimabat eum non mentis esse sanae,
Et illusit eum, induens eum pro derisu alba veste,
Et sic remisit eum ad judicium Pilati praesidis,
Dicens se non invenisse in eo aliquam causam mortis.
Herodes, nesciens quod praetenderet, veste alba eum induebat:
Spiritus Sanctus, occulte hoc agens, innocentiam Christi ostendebat.
Sicut enim per Caïpham insinuavit mortis Christi expedientiam,
Ita per Herodem demonstravit ejus innocentiam.
Pilatus igitur interrogavit Judaeos, si aliquam causam haberent,
Propter quam ipsum ad mortem condemnare valerent;
Tunc illi tres causas contra Jesum composuerunt,
Et eas in medium praeferentes, coram omnibus dixerunt:
« Hic dixit se templum Dei hoc manufactum posse dissipare
Et post triduum aliud non manufactum reaedificare;
Dixit etiam quod tributum non esset dandum Caesari Romanorum
Et gloriabatur se regem esse Judaeorum. »
Primas duas causas Pilatus frivolas reputavit,
De tertia autem diligenter ipsum interrogavit;
Caesar enim regnum Judaeorum Romano imperio subjecerat,
Et gens Judaea illo tempore nullum regem quam Caesarem habebat;
Pilatus autem a Caesare super Judaeos constitutus erat;
Quapropter, quod aliquis se regem Judaeorum diceret, audire non poterat;
Jesus autem regnum suum de hoc mundo non esse narravit;
Quo audito, Pilatus de hac accusatione nihil curavit.
Pilatus ergo cogitavit quomodo furor Judaeorum posset mitigari,
Et videbatur sibi expediens quod faceret eum flagellari,
Ut tali opprobrio satiati, a morte ejus cessarent,
Ne etiam ipsum de insufficienti judicio incusarent.
Milites ergo Pilati Jesum flagellabant,
Et pecunia Pharisaeorum corrupti, eum plus solito verberabant.
Haec flagellatio praefigurata fuit per Achior principem,
Quem servi Holofernis ligaverunt ad arborem.

49-58 : Ludolphe II, Chap. LXII, p. 607.

2 fuit ad columnam DXM. 4 eum ad Pilatum S. 5 de accusatione contra ipsum M, ipsos om. SM. 7 seduxit S. 9 quod] quia M. 10 ejus] suum M. 12 fuerunt S. 15.16 S donne ces deux lignes après 17.18, nigromanticum MSS. 18 sustinuit] subtacuit DX, subticuit M, Jesus subtacuit quod nullum responsum sibi daret B, ei om M. 19 Qui videns eum aestimabat BD, aestimabat eum insanum X. 20 Et illudens ei, pro derisu alba veste induit eum X. 24 Quia Spiritus Sanctus DM, Quoniam X. 26 ejus] ipsius M. 31 posse om. M. 36 ipsum diligenter DXM. 38 quam BX, sed S. 40 non poterat] nolebat B. 43 ergo] igitur M.

31.32 : *Marc.* XIV, 58.

CAP. XX

Achior ligatus fuit per Holoferni satellites,
Christus ligatus fuit ad columnam per Pilati milites;
Achior propter veritatem, quam dixerat, fuit ligatus,
Jesus propter veritatem, quam praedicaverat, fuit flagellatus;
Achior ligatus est, quia noluit Holoferni loqui placentia,
Christus ligatus est, quia reprehendit Judaeos cum displicentia;
Achior ligatus est, quia gloriam Dei magnificabat,
Christus flagellatus est, quia nomen Patris sui manifestabat.
Notandum autem quod duae sunt gentes, quae Christum flagellaverunt;
Illae per duas uxores Lamech praefiguratae fuerunt:
Duae uxores Lamech appellabantur Sella et Ada,
Duae gentes fuerunt gentilitas et synagoga;
Sella et Ada maritum suum verbis et verberibus afflixerunt,
Gentilitas et synagoga Salvatorem suum flagellaverunt;
Gentilitas verberavit eum flagellis et virgis,
Synagoga flagellavit eum linguis et verbis.
Haec etiam flagellatio, duobus modis in Christo perpetrata,
Olim fuit in flagellatione beati Job praefigurata:
Beatus Job fuit flagellatus duobus modis,
Quia Satan flagellavit eum verberibus, et uxor verbis;
De flagello Satanae sustinuit dolorem in carne,
De flagello linguae habuit turbationem in corde;
Non suffecit diabolo quod flagellabat carnem exterius,
Nisi etiam instigaret uxorem, quae irritaret cor interius:
Sic non suffecit Judaeis quod Christus caedebatur flagellis,
Nisi etiam ipsi flagellarent eum acutissimis verbis;
A planta usque ad verticem in beato Job sanitas non erat,
Sic in carne Christi nihil inconcussum remanebat;
Et quanto Christi caro erat nobilior et tenerior,
Tanto fuit dolor ipsius amarior et asperior.
O homo, cogita quantam sustinuit Christus pro te passionem,
Et ne tradas iterato animam tuam in perditionem!
Attende si unquam talem poenam vidisti vel audisti,
Qualis fuit passio Domini nostri Jesu Christi!
Adverte quantam habuit ad te Christus dilectionem,
Qui tantam pro tua salute sustinuit passionem!
Considera quantum tu versa vice propter ipsum sustinuisti,
Quantum gratitudinis et quantum servitii sibi reddidisti!
Omne bonum, quod facis cunctis diebus vitae tuae,
Non correspondet minimae sui sanguinis guttae.
Noli ergo murmurare, si contigerit te modicum sustinere,
Sed sanguinem Jesu Christi oculis mentalibus intuere;
Amaritudinem tuam cum sanguine Christi commiscere,
Et videbitur tibi, quodcunque sustinueris, esse dulce;
Sustine in hac vita modicam flagellationem,
Ut in futuro effugias perpetuam damnationem;
Postula a Domino in hoc saeculo, ut ita corripiaris,
Ut post mortem regnum Dei sine poena ingredi merearis.
O bone Jesu, in hac vita percute nos flagella,
Ut post mortem absque purgatorio gustemus coelica mella!

---

58 sui Patris DX. 59.60 quod duae gentes Christum flagellaverunt, Et illae X. 60 Et illae DX. 66 om. X. 67 Haec autem D. 73 flagellavit eum carne D. 74 cor ejus D. 76 affligerent SX. 79 caro Christi DX. 81 recogita D. 87 Considera simul DX. 93 commisce D. 97 ut in hoc saeculo DX.

Digitized by Google

CAP. XXI

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus fuit flagellatus,
Consequenter audiamus quomodo fuit spinis coronatus.
Pilatus praecepit militibus, ut Jesum flagellarent,
Sed Judaei dederunt ipsis munera, ut eum plus solito verberarent.
Consuetudo legis erat ad majus quadraginta verbera dari,
Sed Judaei procuraverunt super Jesum verbera multiplicari;
Et non sufficit eis, ut ultra debitum flagellaretur,
Sed excogitaverunt novam poenam, ut spinis coronaretur,
Et ut ipsum subsannatorie tanquam regem adorarent
Et insignia regalia, videlicet purpuram sive sceptrum sibi darent.
Consuetudo fuit maleficos aliquando flagellari,
Sed non erat jus legis hominem debere spinis coronari.
O iniqui Judaei, inventores novarum malitiarum,
Quantam sustinebitis nova genera poenarum!
Qui enim cogitant novorum malorum machinamenta,
Recipient nova et inaudita tormenta;
Mensura qua mensi fuerint, eis remetietur,
Et multum addetur, quia poena nunquam finietur.
Cum igitur Jesum flagellassent, non eum vestierunt,
Sed chlamyde coccinea sive purpurea eum circumdederunt.
Purpura consuevit esse unum insigne regale,
Et ideo pro derisione contulerunt sibi pallium tale.
Secundum regale insigne est aureum diadema,
Loco cujus imponebatur Christo spinea corona.
Tertium insigne regale est aureum sceptrum,
Loco cujus dederunt in dextram ejus arundinem.
Honor regis requirit, ut flexis genibus veneretur,
Et Christus tanquam rex flexis genibus salutabatur.
Consuetum est offerri regibus munera regalia,
Pro quibus dederunt Christo alapas et sputamina.
Percutiebant etiam caput ejus arundine,
Imprimentes ei acutissimos aculeos coronae spineae.
O impiissimi Judaei, cur Regem vestrum tam crudeliter tractastis
Et beneficia sua vobis exhibita non recogitastis?
Ipse in Arnon acutos scopulos sub pedibus vestris planavit,
Et crudelitas vestra caput ejus acutis spinis perforavit.
Ipse pietatem exhibuit calceis vestris et pedibus,
Et vos impietatem exhibuistis capiti ejus.
Ipse conservavit vestes vestras quadraginta annos sine corruptione,
Et vos spoliastis eum vestibus suis pro derisione.
Ipse flagellavit propter vos Pharaonem et Aegyptum,
Et vos sine culpa flagellastis ipsum.
Ipse per Moysen confregit propter vos coronam regis Aegypti,
Et vos coronam de spinis imposuistis ipsi.
Ipse omnes reges terrarum coram vos humiliavit,
Et ingratitudo vestra ipsum tanquam regem derisorie adoravit.
Ipse vos honoravit supra omnium gentium nationes,
Et vos inhonorastis eum per multiplices illusiones.
Ipse mirabiliter vicit hostes vestros, uno mille persequendo
Et per duos decem milia fugando,

---

9 om. D. 10 sibi om. S. 11 reverberari X. 15 excogitant DX. 21.22 Cum purpura... Ideo S. 23 aurea S. 25.26 ne riment pas. 28 tanquam rex om. D. 31.36 caput S. 32 aculeos S. 35 in Arnon om. BX, in Aaron S, copulavit D.

17 : *Luc.* VI, 38 *eadem mensura, qua mensi fueritis, remetietur vobis.*

35 : *Numeri* XXI, 13-15.

Digitized by Google

CAP. XXI

Et vos contra Christum solum multa milia congregastis
Et duos populos contra unum hominem coadunastis.
Quomodo persequatur unus mille, et duo fugaverunt decem milia,
Nisi quod Deus voluit idcirco factum esse ita ?
Et quomodo omnis congregatio vestra solum Christum cepisset,
Nisi Deus ipsum in potestatem vestram tradidisset ?
Haec autem illusio, quae Christo in coronatione est illata,
Olim fuit in Apemen, concubina regis, praefigurata.
Apemen coronam regalem de capite regis accepit
Et capiti suo in praesentia ipsius regis imposuit :
Ita Synagoga Christum corona sua, id est honore debito spoliavit
Et ipsum corona spinea in suam contumeliam coronavit.
Apemen regi alapas palmis suis dedit in maxillam,
Quod rex libenter sustinens, non indignabatur contra illam :
Ita Rex coeli sustinuit alapas et colaphos a Judaeis
Et tamen non ostendit indignationem aliquam eis.
Rex ille concubinam suam Apemen in tantum amavit,
Quod omnia ab ipsa sibi pro ludo illata patienter toleravit ;
Christus Synagogam multo plus dilexisse comprobatur,
A qua tam magna cum tanta patientia patiebatur.
Talem patientiam Christi olim rex David praefiguravit,
Qui ab iniquo Semei tanta mala patienter toleravit.
Semei projecit super David lapides, ligna et lutum :
Sic Synagoga injecit in Christum palmas, spinas et sputum.
Semei David virum sanguineum et virum Belial vocavit :
Synagoga Christum seductorem et maleficum appellavit.
Abisai voluisset Semei occidisse, sed David prohibuit:
Angeli occidissent derisores Christi, sed ipse non permisit.
Christus enim venit in mundum pro peccatis nostris mortem pati,
Ut nos reconciliaret per suum sanguinem Deo Patri;
Non ideo venit in mundum, ut aliquos interficeret,
Sed ut pacem et concordiam inter Deum et hominem reficeret.
Ipse autem a Judaeis non est pacifice tractatus,
Qui tantis derisionibus ab eis est inhonoratus;
Quapropter ipsum olim praefiguraverunt nuntii regis David,
Quos Hanon rex Ammonitarum turpiter dehonestavit.
David misit nuntios Hanon ad pacem instaurandam,
Quorum vestes ipse praescidit usque ad nates et mediam barbam :
Sic Deus Filium suum ad pacem faciendam in mundum destinavit,
Quem Synagoga nudans vestibus, barbam ipsius sputis maculavit.
Christus venit pacem inter Deum et hominem restaurare,
Quam infra quinque milia annorum nullus potuit reformare.
Gentiles in reformatione pacis effundunt sanguinem,
Judaei autem consueverunt effundere aquae libamen ;
Christus autem effudit tam aquam quam sanguinem,
Ut eo firmius servemus illam quam ipse fecit pacem ;
Gentiles fundunt sanguinem animalis, Judaei aquam fluminis,
Sed Christus effudit sanguinem et aquam proprii lateris.
O bone Jesu, doce nos pacem hanc servare,
Ut tecum mereamur in aeterna pace semper habitare!

57-98 : Hδ. 71-78 : Ludolphe II, chap. LXII, p. 610. 85-90 : Ludolphe II, chap. LXII, p. 610.

53 persequebatur S. 54 esse] est S. 58. Appemen S. 59 regis] ejus KXδ. 60 regis ipsius δX. 64 non indignationem ostendit in illam δ. 65 a Judaeis alapas et colaphos DKXδ. 66 eis] contra illos DKX, in ipsos δ. 68 portavit DKXδ. 69 dilexisse] amare (amasse ?) KX. 70 magna] immania Kδ. 72 tam patienter DKXδ. 76 malefactorem δ. 81 Non enim venit ideo δ. 82 faceret D, conficeret δX. 85 nuntii Israel δ (la rime n'y est pas). 86 Amon DδX, tam turpiter DKXδ. 87 restaurandam KX, ad restaurandam pacem δ (la rime n'y est pas). 90 Quem Synagoga dehonestavit ; sputibus barbam ipsius turpiter maculavit δ. 94 effundere aquam DSX (la rime n'y est pas), effundere libamen δ, effundere aquae libamen corr. 95 sanguinem quam aquam S (la rime n'y est pas), aquam quam sanguinem X, tanquam aquam sanguinem δ.

57-68 : III *Esdras* IV, 29-30. 71-77 : II *Reg.* XVI, 5-10. 85-88 : II *Reg.* X, 2-5.

Digitized by Google

CAP. XXII

In praecedenti capitulo audivimus de Christi coronatione,
Consequenter audiamus de crucis ipsius bajulatione.
Cumque Jesus esset flagellatus, illusus et coronatus,
Eduxit eum Pilatus, ostendens populo quomodo esset tractatus.
Hoc ideo fecit, ut satiati tali contumelia et afflictione,
Essent contenti et cessarent ab ejus interfectione.
Illi autem tanquam rabidi canes in eum frenduerunt
Et : « Crucifige eum, crucifige eum ! » omnes clamaverunt.
Cupiens autem Pilatus eum de manibus eorum liberare,
Dixit se velle ipsis unum captivum liberum dare.
Tunc illi petierunt eis dari Barrabam latronem;
Jesum autem postulaverunt tradi ad patibuli suspensionem.
O impiissimi Judaei, cur non petivistis illum liberum dimitti,
Qui liberavit vos de captivitate Babylonis et Aegypti ?
Videns autem Pilatus quod non proficeret, sed magis tumultus fieret,
Lavit manus, ut per hoc innocentem se a sanguine Jesu Christi ostenderet.
Hoc agebat occulte per Pilatum Spiritus Sanctus,
Innuens quod Jesus moriturus esset innocens et justus.
Uxor autem Pilati dixit, quod multa de Jesu per somnium vidisset,
Et ipsum dimittendum, eo quod homo justus esset.
Hoc fecerat diabolus, cupiens impedire Christi passionem,
Ut sic impediret humani generis redemptionem;
Et quod Pilatus tantum videtur pro Christi liberatione institisse,
Putatur totum ex instinctu diaboli, sicut uxor sua, fecisse :
Diabolus per eos nitebatur impedire nostram redemptionem,
Sicut olim fecit per Adam et Evam nostram damnationem.
Diabolus enim, videns sanctos patres in limbo exsultare,
Conjiciebat quod Christus per suam passionem vellet eos liberare;
Quapropter per praesidem passionem Christi impedire instabat
Et ipsum per stimulum suum, id est feminam, magis instigabat.
O quam deceptorius stimulus diaboli est femina blanda,
Per quam blande stimulat viros ad mala perpetranda !
Milites igitur Pilati Jesum veste purpurea exuerunt
Et vestibus suis, quibus spoliatus fuerat, reinduerunt.
Imposuerunt autem humeris suis crucem portandam,
Et hoc etiam fecerunt ad majorem ipsius contumeliam.
Lignum enim patibuli tunc temporis maledictum esse dicebant,
Et idcirco nec milites Pilati nec Judaei illud portare volebant.
Crux ergo, quae tunc putabatur maledicta et ignominiosa,
Per passionem Christi facta est benedicta et gloriosa,
Et quae tunc erat patibulum furum et supplicium latronum,
Modo depingitur in frontibus principum, regum et imperatorum;
Et in qua tunc malefici socii diaboli suspendebantur,
Per eam nunc daemones puniuntur et effugantur.
Haec autem bajulatio crucis Jesu Christi jam narrata,
Olim in Isaac, filio Abrahae, est praefigurata.
Isaac enim ligna propriis humeris afferebat,
In quibus eum pater suus immolare Domino intendebat :
Sic Christus propriis humeris crucis patibulum bajulabat,
In quo ipsum gens Judaeorum suspendere affectabat.

19-23 : Ludolphe II, chap. LXII. p. 604. 45-50 : *b*. 45-57 : Ludolphe II, chap. LXII, p. 615.

7 rapidi SX. 17 occulte om. D. 21 ut impediret S. 26 per Adam et Evam fecit DX, fecit per Evam et Adam S. 39 reputabatur DX. 46 olim fuit *b*X. 47 offerebat SX. 48 Domino om. *b*. 49 humeris propriis *b*X. 50 Judaeorum ipsum *b*X.

Digitized by Google

CAP. XXII

Isaac per adjutorium angeli a morte est liberatus,
Et aries cornibus pendens loco ipsius est immolatus.
Pro Christo autem nec aries nec aliqua creatura patiebatur,
Sed ipse solus omnia sustinuit et pro nobis immolabatur.
Isaac, audiens quod pater eum Domino immolare volebat,
Voluntarium se ad oboediendum esse dicebat :
Sic Filius Dei Patri suo coelesti usque mortem oboedivit
Et se ad omnia Patris imperia voluntarium exhibuit;
Nam Pater et Filius et Spiritus Sanctus mysterium consilii habebant
Et ex se unum pro salute generis humani mittere disponebant;
Cumque Pater diceret : « Quem mittam, et quis ibit ex nobis ? »
Respondit Filius : « Ecce ego, mitte me, quia sum paratus ! »
« Vade, inquit Pater, in mundum, et cum hominibus conversare ibi,
Et patienter sustine quidquid applicitum fuerit tibi ! »
Missus igitur Filius Dei vivi, conversatus est in Judaea,
Et non pepercerunt ei, quod viliter interfectus est ab ea.
Istud insinuavit Christus in quadam parabola,
Quam praedicando Judaeis tanquam figuram proposuit de vinea.
Homo quidam vineam plantavit et eam circumsepsit,
Et exstruens in ea turrim et torcular, colonis commisit;
Tempore fructuum misit servos suos, qui fructus exigebant,
Quos illi apprehendentes, caedebant et interficiebant;
Quod audiens, dominus misit alios servos plures prioribus,
Quibus illi fecerunt, sicut fecerant anterioribus;
Ad ultimum autem misit eis unicum filium suum,
Si forte vererentur occidere illum;
Quem coloni apprehendentes, de vinea ejecerunt
Et atrocius eum quam servos interfecerunt.
Per vineam istam significatur Judaea sive plebs Judaica,
Per sepem murus Jerusalem et angelorum custodia;
Per turrim significatur templum Salomonis,
Per torcular altare holocausti et oblationis;
Servi missi prophetae Domini fuerunt,
Quos illi diversis modis afflixerunt et interfecerunt :
Isaiam serrabant, Jeremiam lapidabant,
Ezechielem excerebrabant, Amos clavo perforabant;
Tandem misit unicum Filium suum, Jesum Christum,
Et atrocius quam aliquos alios interfecerunt istum :
Patibulum suum humeris ipsius imposuerunt,
Et ejicientes eum de vinea, id est de Jerusalem, occiderunt.
Duo autem populi erant, qui Jesum ad interficiendum eduxerunt,
Videlicet Judaei, qui corde, et gentiles, qui opere hoc fecerunt :
Isti olim per duos exploratores praefigurati erant,
Qui botrum de terra promissionis ad desertum deferebant;
Per botrum praefigurabatur Filius Dei, Jesus Christus,
Qui per hos duos populos de Jerusalem in locum Calvariae est eductus;
Per botrum illum probabant filii Israel terrae promissae bonitatem;
Per doctrinam Christi possumus nos considerare coeli suavitatem.
O bone Jesu, doce nos dulcedinem vitae aeternae ita considerare,
Ut tecum in ea mereamur in perpetuum habitare!

65-98 : H. 91-98 : Ludolphe II, ch. LXII, p. 615.

51 Isaac autem DXM. 52 cornibus] in dumis DXM. 53 autem om. DX. 66 quod] sed KX, quia S. 69 circumsepivit MSS. 74 anterioribus] primis DXM (ne rime pas). 84 illi om. S, et occiderunt D. 92 corde] corpore S, hoc om. D. 93 Isti enim M, fuerunt B (absence de rime). 96 ad locum KX. 98 sanctitatem S, suavitatem corr. S¹.

93 94 : *Numeri* XIII.

Digitized by Google

CAP. XXIII

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus crucem bajulavit,
Consequenter audiamus quomodo pro crucifixoribus suis exoravit.
Tota nocte et die illusionibus in tantum fatigatus erat,
Quod illam gravem crucem per se portare non valebat;
Tunc angariaverunt quendam, videlicet Simonem Cyrenensem,
Ut adjuvaret Christum bajulare suam crucem.
Cumque venissent ad montem Calvariae et viderent eum fatigatum,
Dederunt ei acetum felle mixtum et vinum myrrhatum;
Hunc potum malitia Judaeorum Christo commiscuerat,
Sicut olim per psalmistam prophetatum de ipsis erat.
Accipientes autem milites crucem posuerunt super terram,
Et nudantes Jesum, extenderunt eum super ipsam.
Primam autem manum clavo cruci affixerunt,
Et aliam funibus trahentes, ad aliud foramen extenderunt;
Quam cum affixissent, pedes similiter funibus extendebant
Et uno clavo ambos cruci affigebant.
Hanc extensionem tangit Dominus in psalmo et dicit de ea :
« Foderunt manus meas et pedes, dinumeraverunt omnia ossa mea. »
Cum autem Jesus pateretur hanc crudelissimam acerbitatem,
Ostendit eis suam clementissimam caritatem;
Nam pro ipsis Patrem suum coelestem exoravit
Et nobis exemplum inimicos diligendi donavit.
Quando enim inimicos diligimus et pro eis oramus,
Filios Dei et fratres Christi nos esse demonstramus.
Christus enim docuit, ut inimicos nostros amemus,
Ut filii Patris sui, qui in coelis est, esse possemus;
Non est magnum amare benefactores et amicos,
Sed maximum est amare persecutores et inimicos.
Milites igitur Christum super terram cruci affixerunt
Et post haec eum vivum in altum cum cruce levaverunt.
Haec autem oratio, quae a Christo in crucifixione est prolata,
Fuit in Jubal, fratre Tubalcain, praefigurata.
Jubal et Tubalcain filii Lamech fuerunt,
Qui inventores artis ferrariae et musicae exstiterunt.
Quando enim Tubalcain cum malleis sonos faciebat,
Jubal ex sonitu malleorum melodiam inveniebat.
Ad talem ergo melodiam et malleorum fabricationem
Comparamus Christi orationem et crucifixorum malleationem :
Quando enim crucifixores Jesum ad crucem fabricabant,
Christus dulcissimam melodiam pro ipsis Patri suo decantabat :
« Pater, dimitte illis, quia nesciunt quid faciunt :
Ignorant enim quod Filius tuus sum, quem crucifigunt. »
Si enim Judaei et gentiles Filium Dei cognovissent,
Nunquam Regem gloriae crucifixissent.
Tantae autem dulcedinis erat haec beatissima melodia,
Quod eadem hora conversi sunt hominum tria milia.
Congrue Judaei per inventorem artis fabricae figurati fuerunt,
Qui ipsi hunc modum crucifigendi primo invenerunt :
Non enim erat juris, quod homo cruci cum clavis annecteretur,
Sed ut funibus suspenderetur, donec moreretur.

45-46 : Ludolphe II, Chap. 63, p. 629.

7 Dum S, ad locum M. 10 de ipsis prophetatum M, fuerat DXM. 12 cum om. M. 26 possimus M. 30 ipsum DX, et in cruce in altum DX, cum cruce in altum M. 49 cum om. D.

10 : *Psalm.* LXVIII, 22. 18 : *Psalm.* XXI, 17. 41 : *Luc.* XXIII, 34. 43-44 : I *Cor.* 2, 8.

Digitized by Google

CAP. XXIII

Bene et inventor melodiae Jesum Christum praefigurabat,
Quia ipse primus erat, qui talem melodiam Deo decantabat.
Christus non solum pro crucifixoribus exoravit,
Sed pro salute totius mundi Patrem suum efflagitavit;
Et quamvis multi olim pro peccato hominis oraverunt,
Tamen nec per orationes nec per sacrificia exauditi fuerunt;
Christus autem oravit cum lacrimis et clamore valido
Et exauditus est pro sua reverentia illud quod petiit impetrando.
Hanc et crucifixionem Christi Isaias praefiguravit,
Quem gens Judaica nimis inhumaniter mactavit.
Judaei enim ipsum cum serra lignea per medium secabant
Et per hoc mortem Christi satis convenienter praefigurabant:
Judaei enim cum serra lignea Christum per medium diviserunt,
Quia animam ejus et corpus per crucem ab invicem separaverunt;
Quamvis autem animam et carnem ab invicem dividebant,
Nunquam tamen deitatem a neutra earum dividere valebant;
Deitas enim a carne mortua non fuit separata,
Nec ab anima similiter fuit aliquatenus segregata;
Deus enim Filium suum in morte derelinquere noluit,
Sed eum pro nobis in mortem tradere voluit.
O quam immensa dilectione nos Pater coelestis diligebat,
Qui tam dilectum Filium pro nobis in mortem tradebat!
O inaestimabilis dilectio divinae caritatis,
Ut dilectum Filium daret pro filiis iniquitatis!
Quis unquam vidit simile, vel quis audivit tale?
Et quis sufficit hanc dilectionem ad plenum enarrare?
Haec autem dilectio Dei Patris tam immensa
Olim fuit in rege Moab per figuram praeostensa:
Civitas hujus regis fuit ab hostibus circumvallata,
Et gens inhabitans defecit, fame et siti attenuata;
Rex autem cives suos in tantum amabat,
Quod proprium filium pro eis super murum immolabat.
Per civitatem illam mundus iste praefigurabatur,
Et per cives humanum genus designabatur;
Civitas ista obsessa erat ab exercitu daemoniorum
Ante adventum Christi plus quam quinque milibus annorum;
Et omnes cives in tantum debilitati erant,
Quod per se hanc obsidionem dissolvere non valebant;
Tandem Pater misericordiarum et Deus totius consolationis
Pie respexit angustias nostrae obsidionis,
Et in tantum dilexit nos, ut Filium suum in mortem daret
Et sic ab insidione diabolica nos liberaret.
Rex Moab immolavit filium suum pro civibus et amicis,
Sed Deus dedit Filium suum in mortem pro suis inimicis.
Et quid est quod possimus ei pro tanta dilectione retribuere,
Nisi hoc quod studeamus ex toto corde ipsum vice versa diligere?
Diligamus eum, quomodo ipse prius nos dilexit
Et angustias nostrae obsidionis tam pie respexit.
O bone Jesu, concede nobis ut in hoc saeculo te ita diligamus,
Ut tecum in futuro saeculo in perpetuo maneamus!

59-64 : Ludolphe II, chap. LXIII, p. 621.622.

63 Judaei etiam D. 65 autem om. D. 66 tamen] autem D. 68 aliquatenus] ab invicem D. 70 Sed] licet D. 86 post quinque milia D. 92 Ut D, Et SX. 94 in mortem om. D. 95 Sed quid D. 96 Nisi quod D, ex corde D.

97 : I *Joan.* IV, 19 *nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos.*

Digitized by Google

CAP. XXIV

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus in cruce oravit,
Consequenter audiamus quibus figuris mortem suam praemonstravit.
Rex Nabuchodonosor per somnium arborem magnam videbat,
Quae in coelum se extendens, ramos per mundum extendebat;
Haec arbor ipsum regem Nabuchodonosor designabat,
Sed mystice Christum regem in mundum futurum praefigurabat,
Cujus potestas super omnes coelos exaltatur
Et per totum orbem super omnes potestates mundi dilatatur.
Omnes bestiae et volucres in ea morabantur,
Et omnes de fructibus ejus vescebantur et nutriebantur.
Per hoc satis convenienter innuebatur,
Quod omnis creatura per gratiam Christi sustentatur.
Et ecce angelus adveniens, jussit arborem succidi,
Per quod figurabatur quod Christus debuit crucifigi;
Dixitque quod omnes rami ejus essent amputandi,
Innuens quod omnes apostoli a Christo essent separandi;
Addidit etiam omnia folia arboris esse excutienda,
Innuens omnia Christi documenta a Judaeis esse contemnenda;
Adjecit insuper quod omnes fructus arboris deberent dispergi,
Innuens quod omnia opera Christi a Judaeis deberent vilipendi;
Item dixit quod omnes bestiae et volucres ab ea fugere deberent,
Quia nec homines nec angeli Christo auxilium praeberent;
Addiditque quod, licet arbor illa esset succidenda,
Tamen radix ejus ad regerminandum in terra esset dimittenda;
Per quod innuebatur quod, licet Christus esset moriturus,
Tamen non esset in morte permansurus, sed resurrecturus;
Adjecitque quod Nabuchodonosor, quem arbor ad litteram praetendebat,
Vinculo ferreo et aeneo alligari debebat;
Per quod innuebatur quod Christus ad columnam esset ligandus
Et clavis ferreis patibulo crucis affigendus;
Addiditque quod idem rex deberet rore coeli tingi, id est madidari,
Innuens ad litteram eum nudum extra homines debere morari:
Per hoc praefigurabatur quod Christus extra urbem deberet crucifigi
Et rore coeli tingi, id est proprio cruore perfundi;
Adjecitque quod idem rex tanquam bestia esset cibandus,
Innuens quod Christus felle et aceto esset potandus;
Addiditque quod cor ejus deberet ab humano commutari,
Et cor bestiae pro corde hominis deberet sibi dari:
Per hoc innuebatur quod Judaei Jesum non tanquam hominem tractarent,
Sed tanquam feram vel vermem conspuerent et cruciarent,
Vel quod ipsi Judaei non tanquam homines se Christo exhiberent,
Sed tanquam bestiae contra ipsum dentibus striderent;
Adjecitque quod super praedictum regem septem tempora essent mutanda,
Quia passio Christi per septem horas canonicas esset prolonganda;
Adjecitque quod hoc esset decretum in sententia vigilum, id est angelorum,
Et hoc etiam esset sermo et petitio sanctorum;
Per hoc innuebatur quod mors Christi tam angelis quam sanctis necessaria erat,
Quia per ipsam angelorum restauratio et sanctorum liberatio fieri debebat;
Adjecitque quod per eundem regem deveniret ad notitiam omnium,
Quod Deus excelsus dominatur super regna hominum;

3-98 : H.

3 somnum S. 4 expandebat D. 7.8 exaltabatur, dilatabatur D. 9 omnes bestiae subter eam et volucres in ea morabantur BX, subtus eam D. 14 debebat KX. 15 dixit quod omnes KX, ejus om. D. 16 apostoli] discipuli ejus KX. 18 esse om. DS. 24 esset in terra KX. 27.35 Addiditque D. 28 ligari KX, om. K. 29 Per hoc S. 33 figurabatur KX. 44 canonicas KX. 45 Addidit KX, in sententia om. K, vigilium S. 50 Quia S, regnat KX.

Digitized by Google

CAP. XXIV

In quo innuebatur quod per praedicationem Christi et suorum
Agnosceret mundus Deum verum omnium saeculorum;
Addiditque quod Deus posset dare regnum cui vellet,
Et quod super illud hominem humillimum constitueret:
Per quod innuebatur quod Christus esset humillimus hominum,
Et ideo constitueret eum Deus regem omnium.
Sic igitur patet quomodo per arborem istam praefigurabatur Christus,
Qui per ordinationem sui Patris est pro nobis crucifixus.
Et quamvis passio Christi fuit a Patre coelesti praeordinata,
Tamen non invite sed voluntarie est ab ipso acceptata.
Et illud Codrus, rex Graecorum, olim per figuram praemonstravit,
Qui pro suis civibus liberandis sponte mortem acceptavit.
Civitas enim Atheniensis obsessa erat
Et per nullius subventionem liberari poterat;
Tunc praedictus rex consuluit deum suum Apollinem,
Si per aliquem modum posset liberare civitatem;
Et quamvis paganus esset et non cognosceret Deum,
Tamen nutu Dei recepit per Apollinem responsum verum;
Dictum est ei quod civitas nullo modo posset liberari,
Nisi oporteret ipsum ab hostibus occidi et mactari;
Qui in tantum dilexit suos, qui erant intra urbem,
Quod exivit de urbe, volens propter eos subire mortem.
Hostes hoc scientes, nolebant ei in aliquo nocere,
Cupientes potius civitatem quam ipsius mortem habere;
Quo audito et experto, rex ad civitatem rediit,
Et vestes regias exuens et serviles induens, iterum exivit.
Statim hostes, in eum irruentes, eum interfecerunt,
Quia ipsum regem in servili habitu non cognoverunt.
Cum autem viderent regem mortuum, de captatione urbis desperaverunt,
Et ab impugnatione cessantes, ad patriam redierunt.
Sic Christus nos dilexit, ut se in mortem sponte daret,
Ut nos a daemonum obsidione liberaret;
Induit autem se carne humana quasi veste servili,
Quia in veste regali, id est in deitate, non posset occidi.
Si etiam ipsum Regem gloriae esse cognovissent,
Nunquam eum sic delusissent nec occidissent.
Et non solum Christus obsidionem nostrae captivitatis dissipavit,
Sed etiam morte sua mortem nostram destruxit et necavit.
Et hoc fuit olim per Eleazar Machabaeum praefiguratum,
Qui se morti exposuit, ut perimeret elephantem loricatum.
Cum enim exercitus gentilium contra filios Israel bellavit,
Eleazar occurrens, elephantem eorum lancea perforavit,
Qui sauciatus vulnere mortifero cecidit,
Et super occisorem suum cadens, ipsum oppressit:
Fortis impegit in fortem, et ambo corruerunt;
Sic Eleazar in elephantem, et ambo mortui fuerunt.
Ita Christus fortis mortem invasit fortem
Et per mortem suam nostram mortificavit mortem.
O bone Jesu, qui per mortem tuam dignatus es nos liberare,
Fac nos post hanc vitam tecum semper habitare!

---

51 per praedicationem] praedicatio KX. 52 agnosceret mundus Deum] ostenderet se in mundo Dominum K ostenderet Deum X. 54 Et quod] et etiam KX. 55 Per quod] Per hoc KX, omnium S. 56 constitueret eum Deus KX. 58 ex praeordinatione patris DCKX. 62 civibus suis KX 63 Civitas enim obsessa hactenus erat C. 70 Nisi quod C. 72 subire volens KX. 73 hostes autem DKX, ei om. KX. 77 irruerunt in eum et C. 78 regem esse CX. 80 ad propria CX. 84 in divinitate D. 85 regem esse KX. 91 enim] nempe K. 92 eorum] ejus D. 95 pungit KX. 96 ambo pariter C. 98 Et morte sua C.

95 : *Jerem.* XLVI, 12 *quia fortis impegit in fortem, et ambo pariter ceciderunt.*

Digitized by Google

CAP. XXV

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Jesus fuit occisus,
Consequenter audiamus quomodo etiam post mortem fuit derisus.
Non enim suffecit Judaeis quod eum interfecerunt,
Sed etiam post mortem diversimode deriserunt.
Istud olim Michol, filia Saulis, praefiguravit,
Quae regem David, maritum suum, derisit et subsannavit.
David ad laudem Dei citharizando subsiliebat,
Quem Michol, per fenestram prospiciens, deridebat;
Nec suffecit ei quod intra citharizationem deriserat,
Nisi etiam derideret eum, postquam eum dimiserat;
Tanquam minus gloriosum ipsum appellavit
Et nudatis scurris eum contumeliose comparavit.
Sic Synagoga Christum plus quam scurram dehonestavit,
Quando Barrabam solvens, ipsum inter latrones condemnavit.
David citharizando praefiguravit Christum,
Quia sicut cordas in cithara, sic in cruce extenderunt ipsum.
O quam dulcem melodiam haec cithara decantavit,
Quando cum lacrimis et clamore valido pro nobis oravit,
Quando latroni sero poenitenti paradisum promisit,
Quando matrem discipulo et discipulum matri commisit,
Quando dixit se pro nostra salute sitire
Et consummatum esse quidquid pro nobis debuit subire,
Quando « Eli, Eli, lamma sabacthani » exclamabat
Et quando spiritum suum Patri suo commendabat!
Infra hanc citharizationem Synagoga ipsum subsannavit,
Et postquam emisit spiritum, subsannare non cessavit.
Istud etiam fuit olim in Absalon praeostensum,
Quem legimus pulcherrimum fuisse et in arbore suspensum;
Quem videns, quidam cucurrit ad Joab et sibi hoc dixit,
Qui veniens, tres lanceas in corde ipsius fixit.
In hoc non sunt contenti armigeri Joab, qui affuerunt,
Sed etiam gladiis ipsum crudelissime invaserunt.
Per Absalon significatur speciosus prae filiis hominum Christus,
Qui in cruce tribus lanceis, id est tribus doloribus, est confixus:
Primum habuit ex propriarum poenarum magnitudine,
Secundum ex dilectae matris suae amaritudine,
Tertium dolorem propter peccatores damnandos sustinuit,
Quibus suam amaram passionem non prodesse praescivit;
Et quamvis Christus crucifixus fuerit tantis doloribus,
Tamen super hoc Judaei invaserunt eum suarum linguarum gladiis:
Hoc modo omnes voluntarii peccatores invadunt Christum,
Qui sponte peccando, iterato crucifigunt ipsum.
Isti olim praefigurati fuerunt per Evilmerodach regem,
Qui desaevierat in suum mortuum et sepultum patrem;
Corpus patris de sepulcro effossum in trecentas partes divisit
Et trecentis vulturibus ad devorandum distribuit;
Ita mali Christiani in Patrem suum Christum pro eis mortuum desaeviunt,
Quando voluntarie peccando, ipsum iterato crucifigunt:
Plus peccant, qui offendunt Christum regnantem in divinitate,
Quam qui crucifixerunt eum conversantem in humanitate.

---

2 etiam om. D. 6 virum suum CD. 7 subsilebat S. 8 respiciens C. 9 sufficiebat C, infra C, intra S. 10 postquam eam dimiserat C, postquam dimiserat B. 12 cruribus B, contumeliosis S. 13 scurrim | crusta C. 14 ipsum] Christum C. 35 ex propria C. 36 dilectae C, dulcissimae D, delectatione S. 40 eum linguis suis C. 42 om. C. 44 qui derisit D, sepultum | defunctum C.

18 : *Luc.* XXIII, 34. 19 : *Luc.* XXIII, 43. 20 : *Joan.* XIX, 26.27. 21 : *Joan.* XIX, 28. 22 : *Joan.* XIX, 30. 23 : *Matth.* XXVII, 46. *Marc.* XV, 34. (*Ps.* XXI, 2). 24 : *Luc.* XXIII, 46. (*Ps.* XXX, 6).

Digitized by Google

CAP. XXV

Christum semel crucifixum conatur invadere et rursum vulnerare,
Qui sine timore peccat, vel qui praesumit de peccato se jactare.
Crucem Christi ad crucifigendum cum perhibetur carpentare,
Qui ad perpetrandum mala conatur consilia et auxilia praestare.
Dorso Christi crucem bajulandam imponere perhibetur,
Qui peccatum suum divino ordinatori attribuere videtur.
In faciem Christi perhibetur despective conspuere,
Qui non agit grates Deo de quolibet sibi dato munere.
A tergo Christum perhibetur alapis verberare,
Qui proximum post tergum suum nititur infamare.
Faciem autem Christi perhibetur colaphis contundere,
Qui proximum in praesentia sua praesumit confundere.
Caput Christi perhibentur vulnerare spinis,
Qui Ecclesiam nituntur invadere injuriis et rapinis.
Oculos Domini omnia conspicientis conantur velare,
Qui malum pro bono nituntur vendere, dare, vel mutuare.
Vestimenta Christi perhibentur sibi dividere,
Qui res proximorum suorum praesumunt distribuere.
Dominum Jesum Christum cum Juda doloso corde osculatur,
Qui proximo suo fraudulenter adulatur.
Dominum cum Judaeis perhibetur dolose salutare,
Qui proximo suo promittit, quod non intendit servare.
Dominum cum Judaeis videtur deridere et subsannare,
Qui pro laude humana nititur orare vel eleemosinas dare.
Loculos Christi cum Juda fure portare comprobatur,
Qui de rebus sibi commissis aliquid subtrahit et furatur.
Pedes Christi perhibentur clavis ferreis perforare,
Qui magis theatra et tabernas quam templa solent visitare.
Crucem cum Simone Cyrenaeo portare comprobatur,
Qui non voluntarie sed quasi coactus bonum operatur.
Clavos crucis Christi perhibentur fabricare,
Qui inter proximos nituntur discordias seminare.
Dominum videntur subsannare cum sinistro latrone,
Qui ficte confitentur et qui mentiuntur in confessione.
Cum Juda comprobantur semet ipsos suspendere,
Qui nolunt veniam petere nec satisfactioni intendere.
Manus Christi perhibetur cum funibus colligare,
Qui non credit Deo, quod possit necessaria sua dare.
Manus Domini videtur clavis configere et vulnerare,
Qui de bonis a Deo sibi datis non vult eleemosinas erogare.
Dominum cum Juda pro temporali pecunia comprobatur vendere,
Qui bona sua pro vana gloria studet expendere.
Myrrhatum vinum comprobantur Domino bibendum exhibere,
Qui haereses sub pallio veritatis student docere.
Acetum felle mixtum perhibentur Domino propinare,
Qui de male acquisitis praesumunt Domino sacrificare.
Dominum cum Juda traditore osculo tradere perhibetur,
Qui cum mortalibus accedere ad corpus Christi non veretur.
O bone Jesu, da nobis tuo sacratissimo sacramento ita cibari,
Ut a te nunquam mereamur in perpetuum separari!

54 dare D. 55 In dorso C. 56 suum om. S. 58 illato sibi C. 59 colaphis C. 62 nititur C. 65 iovelare C. 69-71 nous suivons la leçon de C' 86 et S. 88 suadere C. 90 sibi om. C. 91 videtur C.

Digitized by Google

CAP. XXVI

In praecedentibus audivimus Salvatoris nostri passionem,
Consequenter audiamus dulcissimae matris ejus dolorem.
Quando Salvator noster passionem toleravit,
Affuit Maria et secum omnia per compassionem portavit.
Tunc impletum est quod dixerat ei Simeon justus :
« Tuam ipsius animam pertransibit gladius ! »
Dolorem, quem Maria in compassione Filii sui toleravit,
Jacob in deploratione filii sui Joseph praefiguravit.
Jacob filium suum Joseph super omnes diligebat,
Et ideo invidia fratrum suorum ipsum interficere intendebat ;
Fecit autem Jacob filio suo Joseph tunicam polymitam,
Variis coloribus et picturis artificialiter politam ;
Quem cum misisset pater ad fratres, ubi gregem pascebant,
Illi apprehendentes eum interficere volebant ;
Sed nutu Dei ipsum Ismaelitis vendiderunt,
Et tunicam ejus lacerantes, sanguine hoedi asperserunt,
Et mittentes qui portaverunt, ostenderunt eam patri,
Ut videret si esset tunica Joseph, filii sui ;
Quam videns, pater scidit vestimenta sua et coepit flere,
Dicens filium suum devoratum dentibus pessimae ferae ;
Quod audientes, filii ejus ad ipsum conveniebant
Et ipsum in luctu suo consolari satagebant ;
Ipse autem ad consolationem eorum minime attendit,
Et nullam volens recipere consolationem, sic respondit :
« Descendam lugens ad filium meum in infernum »,
Quia noluit consolari in hac vita in aeternum.
Ita Maria, lugens Filium suum, in infernum descendisset
Et secum semper permansisset, si possibile fuisset.
Quantum putatis, fratres carissimi, Maria planxit et luxit,
Quando Filii sui tunicam, id est carnem laceratam, conspexit ?
Tunica Joseph fuit sanguine hoedi cruentata,
Sed tunica Christi fuit proprio cruore madidata ;
Et vere Christum devoravit fera pessima,
Hoc est Judaeorum invidia iniquissima.
Jacob ex dolore scidit vestes suas, scilicet exteriores,
Maria autem scidit vestes suas, id est vires interiores.
Omnes filii Jacob ad ipsum congregati fuerunt
Et tamen dolorem ejus delinire non potuerunt :
Et si totus mundus ad Mariam congregatus fuisset,
Ipsa tamen nunquam sine Filio aliquam consolationem recepisset.
Jacob duodecim filios habens, de amissione unius ita doluit :
Quanto magis Maria dolere potuit, quae unum habens, eundem amisit !
Iste etiam dolor Mariae tam immensus fuit praefiguratus,
Quando Abel ab iniquo Caïn fuit occisus et mactatus.
De ipsius interfectione Adam et Eva in tantum doluerunt,
Quod ejus necem centum annis complanxerunt :
Et quamvis magnus dolor eorum videtur fuisse,
Tamen dolor Mariae comprobatur major exstitisse.
Quanto enim res, quae diligitur, est carior,
Tanto dolor de amissione ipsius erit gravior.

---

1 In praecedenti capitulo DX. 4 et] ut S, cum passione C. 5 ei om. X. 8 in deploratione] toleratione S. 9 super omnes filios suos C. 12 picturis] figuris X. 18 filii sui Joseph C (ne rime pas). 19 Quam cum vidit C. 27 cum Filio suo lugens X. 40 Nunquam tamen X. 42 quando unicum Filium amisit X. 50 major C.

6 : *Luc* II, 35. 25 : *Genesis* XXXVII, 35.

Digitized by Google

CAP. XXVI

Nunquam erat amor major quam inter Mariam et ejus natum :
Ergo nullum dolorem invenimus dolori Mariae aequiparatum.
Dolor Adae et Evae legitur multum diu durasse,
Quia leguntur centum annis in luctu perseverasse;
Sed si Christus per centum milia annorum in morte perseverasset,
Maria nunquam medio tempore a luctu et moerore cessasset.
Cum igitur Joseph corpus Christi de cruce deponeret,
Affuit Maria, ut ipsum inter brachia sua attolleret.
Tunc fasciculus myrrhae inter ubera ejus commorabatur,
Sicut in Canticis Canticorum de ipsa cantatur.
O quam amarus myrrhae fasciculus erat in corde Mariae
Toleratio poenarum, quas sustinuit Christus tota nocte et die!
Quanto vinum dulcius et nobilius esse comprobatur,
Tanto sit acrius et amarius, quando transmutatur:
Sic quanto amor Mariae ad Filium erat dulcior,
Tanto dolor ejus in passione Christi factus est amarior.
Quapropter Maria fuit olim per Noemi praefigurata,
Quae propter mortem filiorum suorum multum fuit amaricata,
Unde dixit : « Nolite me vocare Noemi (quod est pulchra),
Sed vocate me Mara (quod est amara) :
Valde enim me Omnipotens amaritudine replevit. »
Hoc dixit, quando orbationem duorum filiorum suorum deflevit.
Convenienter autem Maria per Noemi est designata,
Quia non erat solum uno sed duobus filiis orbata :
Unum Filium habuit per carnalem progenituram,
Alium autem Mater misericordiae adoptaverat sibi per curam;
Verus et carnalis Filius Mariae erat Jesus,
Adoptatus autem erat universum humanum genus;
Carnalis Filius mortuus erat morte corporali,
Adoptivus autem mortuus erat morte spirituali;
Ante passionem enim Domini totum genus humanum fidem reliquerat,
Et ideo omnis homo in anima mortuus erat et perierat;
Pro utroque magnam amaritudinem sustinebat,
Quia utrumque ex intimo cordis affectu diligebat;
Et quamvis Filium suum tanquam se ipsam et plus se ipsa amaret,
Tamen sibi placuit ut per mortem suam nos liberaret :
Maluit enim dulcissima Mater nostra illum cruciari,
Quam nos morte perpetua aeternaliter damnari.
Ex hoc possumus perpendere quantum Maria nos amabat,
Quae dilectum Filium suum pro nostra salute mori affectabat.
Quando enim una res pro alia datur vel commutatur,
Res quae accipitur plus amari videtur quam illa quae datur.
Videtur ergo quod Maria nos quodammodo plus quam Filium suum diligebat,
Quae potius ipsum crucifigi quam nos condamnari volebat.
Ex hoc etiam perpendere possumus, quantum Pater coelestis nos amavit,
Qui unigenitum Filium suum pro nobis in mortem dabat.
Ambo igitur tam Pater quam Mater nos multum amaverunt,
Et ut eos corde toto reamemus, bene meruerunt.
O bone Jesu, da nobis hanc dilectionem ita recogitare,
Ut tecum mereamur in coelis aeternaliter habitare!

---

52 comparatum C. 62 Collatio C. 79 temporali C. 80 om. X. 81 In passione CDX. 82 ideo om. C. 85 vel plus amaret C. 89 Et in hoc CX, nos possumus S. 93 Leçon de CD. 94 voluit C. 95 amavit C. 96 Filium om. C, in morte dedit C.

59.60 : *Cant.* I, 12. 69-71 : *Ruth* I, 20.

CAP. XXVII

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus de cruce est depositus,
Consequenter audiamus quomodo fuit sepultus.
Joseph et Nicodemus corpus in sindone involverunt,
Et condientes aromatibus, in monumentum posuerunt.
Maria affuit cum miserabili planctu et lamentatione
Et cum luctu et multarum lacrimarum effusione.
Nulla lingua sufficit ejus dolorem enarrare,
Nec aliqua mens sufficit ejus tristitiam cogitare.
In tantum tota nocte et die planctu fatigata erat,
Quod vix exsequias Filii sui ad sepulcrum sequi poterat.
Tot osculis et amplexibus corpus Filii constringebat,
Quod omnis populus sibi compatiens, quaerulando dicebat :
« O qualem crudelitatem impiissimi exercuere
In hac tam pulchra delectabili muliere! »
In tantum planxit, luxit, gemuit et ploravit,
Quod omnes ad compatiendum et complorandum provocavit.
Quis enim tam turbatissimae matri non compateretur?
Quis ad tantarum lacrimarum effusionem non emolliretur?
Nunc manus Filii, nunc pedes ejus deosculabatur,
Nunc collum ejus, nunc latera stringendo amplexabatur,
Nunc pectus proprium pugnis percutiebat et tundebat,
Nunc manus cum effusione lacrimarum constringebat,
Nunc intuebatur vulnera Filii sui, nunc oculos,
Nunc osculis oris super pectus ejus corruit, nunc super os.
Nimis bestiale cor habere videretur,
Qui tantis lacrimis et lamentationibus non compateretur.
Bestialis porcus porco clamanti commovetur :
Et quis tam turbatissimae matri non miseretur ?
Jesus compassus est et flevit cum Maria Magdalena :
Et quis non fleret cum Virgine tam amoena ?
Delphini dicuntur mortuis suis compati et eos sepelire :
Et quomodo potest homo planctum Mariae sine dolore audire ?
Dolorem, quem Maria in sepultura Filii sui toleravit,
Olim David in exsequiis Abner praefiguravit.
Abner a Joab fraudulenter interfectus erat,
Cujus interfectionem rex David, sequens feretrum, deflebat;
Et non solum ipse super exsequias ejus plorabat,
Sed etiam alios ad plorandum incitabat :
« Scindite, inquit, vestimenta vestra et plangite !
Num ignoratis quantum princeps maximus in Israel cecidit hodie ?
Non est occisus sicut ignavi et malefici, qui meruerunt,
Sed sicut justi coram filiis iniquitatis cadere consueverunt. »
Ita beata Virgo in die Parasceves dicere potuit,
Quando filius ejus ab iniquis Judaeis occisus fuit :
« Scindite vestimenta vestra, videlicet interiora, et plangite !
Num ignoratis quod princeps maximus in Israel occisus est hodie ? »
O quam maximus princeps in Israel occisus erat,
Cui omnis creatura compassionem exhibebat !
Sol subtraxit radios suos, ne aestu ipsius ureretur ;
Aer obscuratus est, ut nuditas ejus non videretur;

33-66 : H.

4 in sepulcro C. 11 Filii corpus CX. 12 omnis om. C. 13 impiissimi homines CX. 14 pulcherrima S. 17 matri] Mariae C. 20 latera] lacerta S. 21 pugnis om. C. 24 corruit super pectus CX. 29 cum passione passus est C. 33 quam SX. 37 deplorabat KX. 40 Nam S, Israel occidit hodie C.

36-46 : II *Regum* III, 31-38.

Digitized by

CAP. XXVII

Terra tremuit, ut crucifixores terrerentur;
Templum et velum scissum est, ut Pharisaei compaterentur;
Petrae scindebantur et sonum magnum dabant:
Quia enim apostoli tacuerunt, lapides clamabant;
Monumenta aperta sunt, ut mortui resurgerent
Et potentiam hujus principis mundo innotescerent;
Multi enim surgentes, hominibus apparuerunt
Et potentiam hujus principis manifestaverunt.
Diabolus in sinistro brachio crucis sedens, mirabatur,
Quis ille esset, quem omnis creatura reverebatur.
Philosophi Athenienses, videntes solem obscurari,
Dixerunt deum naturae in angustiis esse et pati,
Aedificaveruntque altare ignoto deo,
Qui manifestandus erat futuro saeculo.
Hujus ergo principis exsequias deplangamus
Et corda nostra intima compassione scindamus!
Sepulturam Christi etiam filii Jacob praefiguraverunt,
Qui fratrem suum Joseph in cisternam miserunt.
Filii Jacob fratrem suum sine causa usque ad mortem oderunt:
Ita Judaei fratrem suum Christum gratis odio habuerunt.
Filii Jacob fratrem suum pro viginti denariis vendebant;
Judaei Christum pro triginta denariis a Juda emebant.
Filii Jacob tunicam fratris sui dilaceraverunt;
Judaei carnem Christi virgis, flagellis, spinis, clavis vulneraverunt.
Tunica Joseph non sensit aliquam poenam vel dolorem,
Sed caro Christi in omnibus membris sustinuit passionem.
Tunica Joseph usque ad talos descendebat,
Et in Christo a vertice usque ad talos nulla sanitas erat.
Filii Jacob tunicam Joseph sanguine hoedi aspergebant,
Sed Judaei tunicam Christi proprio sanguine perfundebant.
Filii Jacob patrem suum nimis turbaverunt:
Sic Judaei Mariae tristitiam maximam intulerunt.
Joseph fratribus suis, quod in eo deliquerant, relaxavit,
Et Christus pro crucifixoribus suis Patrem suum exoravit.
Joseph, a fratribus suis venditus, factus est dominus Aegypti;
Christus, a Judaeis crucifixus, factus est Dominus coeli et mundi.
Filii Jacob fratrem suum postea adoraverunt,
Et multi Judaei post resurrectionem in Christum crediderunt.
Jacob, audiens filium suum vivere, multum gaudebat;
Maria, videns Christum surrexisse, magnum gaudium habebat.
Joseph *filius accrescens* vel *incrementum* interpretatur,
Et fides Christi de die in diem excrevit et jam ubique dilatatur.
Sepulturam etiam Christi olim Jonas praefiguravit,
Quem projectum de navi in mare cetus devoravit.
Jonas fuit per tres dies et noctes in ceto;
Ita Christus erat usque ad triduum in monumento.
Quomodo autem historia Jonae Salvatori appropriatur,
In capitulo de resurrectione manifestatur.
O bone Jesu, da nobis tuam sepulturam ita venerari,
Ut a te nunquam mereamur in perpetuum separari!

---

51 crucifixores ejus K, et crucifixores tenuerunt C. 54 discipuli KX, tacuerunt] cucurrerunt C. 58 Et] Qui KX. 61 obscuratum C. 62 deum vere esse compassum C. 65 aedificaverunt altaria nota domino C. 71 triginta MSS; viginti *cf. Genes.* XXXVII, 28. 74 separaverunt C. 77 Tunica Joseph talaris CXF. 78 usque om. C. 79 hoedi om. C. 83.84 et 85.86 intervertis dans C. 88 Et multi Judaeorum CD, post passionem C. 89 suum om. C. 93 Sepulturam Christi etiam Jonas pr. S, 96 usque om. X, per triduum CX.

54 : *Luc. XIX*, 40.

Digitized by Google

CAP. XXVIII

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Joseph Christum sepelivit,
Consequenter audiamus quomodo Christus infernum introivit.
Hora nona, quando Christus in cruce animam emittebat,
Statim anima unita deitati ad inferna descendebat.
Est autem quadruplex infernus, sive quatuor loca infernorum,
Videlicet damnatorum, puerorum, purgandorum et Sanctorum.
In inferno damnatorum est fumus et ignis inextinguibilis,
Adspectus daemonum et horror terribilis,
Vermes conscientiarum et tenebrae palpabiles,
Frigus inenarrabile et foetores intolerabiles,
Mutua invidia et frequens imprecatio maledictionis,
Fuga mortis et desperatio redemptionis;
Semper sunt in moriendo, nec tamen moriuntur;
Semper poenae renovantur et nunquam finiuntur:
Ad istum infernum Christus nunquam descendebat,
Nec aliquas animas de ipso redimebat.
Super istum infernum est locus, qui dicitur infernus puerorum,
Incircumcisorum videlicet et non baptizatorum:
Ibi non est poena sensus, sed tantum poena damni,
Et gaudium habent magnum de bonitate Dei magni;
Magnitudo gaudii istorum puerorum
Praecellit magnitudinem omnium gaudiorum mundanorum;
Gaudent enim de hoc, quod creatorem suum peccando non offenderunt,
Et quod de inferno damnatorum semper securi erunt.
Quid autem Deus de illis facturus sit, nullus potest scire,
Nec aliquis doctor sufficit istud definire.
Super hunc locum est infernus purgandorum;
In illo est diversitas poenarum et dolorum multorum;
Nam secundum peccatorum quantitatem et qualitatem
Recipit quilibet purgationem et poenalitatem.
Poena istorum potest mitigari per celebrationem missarum,
Per orationes et jejunia et collationem eleemosinarum,
Per indulgentias et crucis acceptionem
Et per alienae poenitentiae assumptionem.
Poena purgatorii non potest verbis explanari,
Quia nulla poena in mundo potest illi comparari:
Sicut differt ignis verus ab igne qui solet depingi,
Sic differt ignis purgatorii ab igne materiali.
Super hunc locum infernus Sanctorum esse comprobatur,
Qui alio nomine sinus Abrahae vel limbus appellatur.
Hunc infernum omnes Sancti olim intraverunt,
Qui ante resurrectionem Christi mortui fuerunt.
Ad istum infernum Christus descendit et intravit
Et omnes, qui in ipso erant, potenter inde liberavit.
In isto inferno fuit anima Christi ab hora suae exspirationis
Usque ad horam gloriosae suae resurrectionis.
Sciendum autem, quod, licet anima fuerit a corpore separata,
Tamen deitas neque ab anima nec a corpore fuit segregata:
In limbo erat deitas unita animae a corpore separatae,
In sepulcro erat deitas unita carni mortificatae.

---

3 amittebat S. 4 divinitati CD. 6 Scilicet C. 7 Infernorum est C. 17 qui dicitur parvulorum C. 18 Paganorum vero C. 19 Ibi enim C. 21 O magnitudo C. 22 Praecellit magnum ortum gaudium m. C. 23 Gaudent quod C. 25 Quis autem securus sit de illis, nemo potest scire C. 26 istud om. S. 30 purgatorium CM. 33 acceptionem C, acceptationem S. 39 esse om. C. 41 Hunc limbum C. 49 juncta C.

Digitized by Google

CAP. XXVIII

Quando Christus limbum intravit, Sancti divinitatem viderunt
Et omne gaudium coeli statim ibidem habuerunt.
Dicitur enim quod, ubi est Papa, ibi est Romana Curia:
Sic ubi erat deitas, ibi erant coeli gaudia.
Dixit autem Christus latroni, cum adhuc penderet patibulo:
« Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso. »
Hoc de paradiso terrestri non est exponendum,
Sed de contemplatione deitatis est intelligendum.
Anima enim latronis cum anima Christi limbum ingrediebatur
Et ipsam divinitatem cum aliis Sanctis contemplabatur;
Et cum viderent Sancti Christum, prae gaudio simul omnes exclamabant:
« Advenisti, desirabilis, quem nostra suspiria vocabant! »
Istud significatum erat in tribus pueris in fornace Babylonis,
Ubi ad ingressum angeli ignis versus est in suavitatem roris.
Si praesentia angeli potuit pueros in medio ignis refrigerare,
Multo magis Christus potuit Sanctos in inferno laetificare.
Quod enim Dominus angelum ad consolationem puerorum in fornacem mittebat,
Praefiguravit, quod ipse ad consolandum patres in infernum intrare volebat:
Qui in fornace Babylonis erant, fuerunt pueri;
Sic in limbo non erant, nisi innocentes et puri.
Qui enim ante plenariam satisfactionem decedebant,
In purgatorio purgabantur et tunc in limbum ascendebant.
Istud etiam praefiguratum fuit per Danielem in lacu leonum,
Cui Dominus misit per Habacuc prandium.
Daniel missus erat in lacum leonum a Babylonicis,
Ut consumeretur a septem leonibus famelicis;
Dominus autem illum illaesum a leonibus custodivit
Et per angelum suum refectionem sibi misit:
Sic Deus patres in limbo diu a daemonibus defensavit,
Et tandem ipse veniens, divina refectione ipsos pavit.
Lacus Babylonis designat infernum,
Septem autem leones numerum universorum daemonum:
Numerus daemonum solet describi per septem daemonia,
Quia daemones inpugnant homines per septem peccata mortalia:
Horum peccatorum mortalium nomina sunt: superbia et invidia,
Ira et accedia, avaritia, gula et luxuria;
Ista sunt tela daemonum et arma diabolica,
Quibus insidiantur hominibus et muniunt castra infernalia.
Quamvis autem infernus multis armis et daemonibus munitus erat,
Tamen eum Christus sanguine suo faciliter confringebat.
Istud olim in struthione Salomonis praefiguratum fuerat,
Cujus pullum rex Salomon in vase vitreo incluserat;
Struthio, cupiens liberare de inclusione suum pullum,
Abiit in desertum et attulit inde quendam vermiculum,
Quem comprimens, supra vitrum sanguinem exprimebat,
Et ad tactum illius vitrum per medium se scindebat:
Sic cum sanguis Christi in patibulo crucis est expressus,
Infernus tanquam vitrum est confractus, et homo liber egressus.
O bone Jesu, dignare nos ab inferno custodire,
Et fac nos ad tuam praesentiam feliciter pervenire!

54 Sicut ubi deitas S. 64 Ubi flamma ignis versa est D. 68 consolandum C, consulendum S. 69 Babylonis fuerunt olim pueri C. 70 pueri SC, puri M. 72 descendebant C. 75 Babylonis S. 79 Sic patres Deus S. 82 universum CS. 84 peccata om. C. 85 superbia, invidia S. 86 Ira, accidia S. 89 multis annis a daemonibus M. 90 om. C. 95 Quem exprimens S.

56 : *Luc.* XXIII, 43.

Digitized by Google

CAP. XXIX

In praecedente capitulo audivimus quomodo Christus Patres laetificavit,
Consequenter audiamus quomodo principem infernalem superavit.
Christus idcirco factus est homo, quod diabolum superare volebat;
Et hoc quadam vice per quandam similitudinem turbis proponebat.
Cum fortis armatus, id est diabolus, custodit atrium suum, id est limbum,
In pace sunt omnia quae possidet, quod de Patribus est intelligendum;
Si autem fortior, id est Christus, supervenerit,
Universa arma sua sibi auferet et eum alligabit.
Diabolus ante incarnationem Christi tam fortiter armatus erat,
Quod in toto orbe nullus atrium suum confringere poterat.
Christus autem, qui non tantum homo, sed Deus et homo exstitit,
Atrium suum intravit et ipsum per crucem suam devicit.
Illud olim Banaias per figuram praemonstravit,
Qui ad leonem in cisternam veniens, cum virga sua ipsum prostravit:
Sic Christus intravit ad diabolum in cisternam, id est in infernum,
Et per virgam et baculum, id est per sanctam crucem, prostravit ipsum;
Et hoc est, quod verba prophetae olim in psalmo praetenderunt:
« Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt. »
Virga hoc loco sumitur pro baculo, quod homo ambulans manu portat,
Ut per eum sustentetur et a canibus se defendat.
Crux ergo Christi est baculus, per quem sustentamur, ne cadamus,
Per quem etiam canes infernales a nobis depellamus;
Per hunc baculum Christus leonem infernalem prostravit
Et eundem baculum nobis ad resistendum diabolo donavit.
Attendite, fratres, quantum tenemur sanctam crucem honorare,
Per quam possumus nos hostes nostros, id est daemones, superare.
Sicut per lignum paradisi diabolus cepit hominem et incarceravit,
Ita per lignum sanctae crucis Christus contra diabolum triumphavit.
Sanctam crucem multum tenemur honorare,
Quam Deus proprio sanguine dignatus est consecrare.
In cruce olim socii diaboli, id est malefici suspendebantur,
Et per eam nunc daemones puniuntur et fugantur.
Per crucem olim numerus damnatorum augebatur,
Et per eam nunc cumulus beatorum augmentatur.
Per crucem olim homines mortificabantur,
Et per eam nunc aegri curantur, et mortui suscitantur.
Per crucem olim augebatur quodammodo gaudium daemoniorum,
Et per eam nunc multiplicatur laetitia angelorum.
Per crucem olim maligni propter crimina sua damnabantur,
Et per eam nunc crimina misericorditer relaxantur.
Crux olim propter suam vilitatem stabat in monte Calvariarum,
Sed modo propter sanctitatem suam constituitur in altaribus ecclesiarum.
Crucem olim propter suam ignominiam tangere verecundabatur,
Modo propter gloriam suam a principibus et regibus adoratur.
Fortem diabolum, quem totus mundus non potuit superare,
Modo unus puer per signum sanctae crucis potest fugare.
Hanc potestatem contulit sibi ille bellator fortis,
Qui per eam vicit diabolum et destruxit portas mortis.
Victoria Christi olim praefigurata fuit per Samsonem,
Qui in vineis Engaddi dilaceravit leonem.

13-18: H.

5 id est diabolus om. C. 8 sibi om. DM. 10 nullus homo C. 13 Ananias S (par confusion avec le mari de Saphira, *Act.* V, 1-10). 14 veniens] intrans CM. 16 sanctam om. K. 19 ambulans om. C. 20 de casibus D. 21 per quem] per quam C. 22 Per quam S. 25 venerare C. 31 socii diaboli et om. C. 32 perimuntur M. 33 numerus] cumulus CM. 34 om. C. 36 resuscitantur D. 41 Crux propter vilitatem suam statuebatur in... C.

5-8: *Luc.* XI, 21. 22. 18: *Psalm.* XXII, 4.

Digitized by Google

CAP. XXIX

Per fortissimum Samsonem fortissimus Christus designatur,
A quo infernalis leo, id est diabolus, potentia sua privabatur.
Samson perrexit, ut desponsaret sibi uxorem,
Et in itinere interfecit occurrentem sibi leonem;
Sic Filius Dei descendit de coelo in hunc mundum,
Ut cum humana natura contraheret matrimonium.
Samson duxit in uxorem mulierem Thamnatheam;
Filius Dei inter omnes nationes elegit sibi Judaeam.
Uxor Thamnatea Samsonem dolose defraudavit;
Sic etiam Judaea Christum fraudulenter tractavit.
Samson segetes et vineas hostium suorum succendit,
Et contra eos pugnans, ab omnibus se defendit;
Sic Christus de Judaeis se postremo vindicavit,
Quando per exercitum Romanorum Judaeam vastavit.
Samson igitur praefiguravit Christum fortissimum,
Qui superavit leonem infernalem, nostrum inimicum.
Similiter Aod ambidexter olim Christum praefiguravit,
Qui Eglon, pinguissimum hostem filiorum Israel, gladio perforavit.
Eglon rex crassus nimis et pinguissimus erat,
Et impugnando Judaeam, filios Israel opprimebat;
Aod autem cogitavit, quomodo ipsum trucidaret
Et filios Israel ab impugnatione ejus liberaret;
Accessit ergo ad eum in atrium suum, ubi residebat,
Et gladium sinistra manu in ventrem ejus mittebat.
Misit autem tam valide, ut capulus ferrum sequeretur
Et in pinguissimo ipsius adipe constringeretur;
Et, relinquens gladium in ejus ventre, fugit et evasit,
Et sic filios Israel a tali inimico liberavit.
Eglon propter suum pinguissimum et amplum ventrem
Significat diabolum, amplissimum ventrem habentem,
Qui pinguissimus dicitur, eo quod omnes homines deglutivit,
Quia totum genus humanum in ventrem ejus introivit.
Tandem Dominus noster Jesus Christus ventrem ejus perforavit,
Quando portas inferni gladio suae passionis penetravit.
Diabolus superavit hominem per dulcem pomi gustationem,
Et ideo superavit Christus diabolum per amarissimam passionem.
Et in hoc dedit nobis Dominus exemplum, quomodo sit pugnandum,
Quia contra diabolum et vitia virtutibus est certandum:
Sicut enim in aegritudinibus contraria contrariis curantur,
Sic in pugna diaboli vitia per virtutes superantur;
Nemo coronatur, nisi qui legitime certaverit,
Et nemo certare poterit, nisi hostes habuerit;
Vult autem Deus, ut homines sustineant impugnationes,
Ut ex hoc in coelo augeantur eorum retributiones;
Permittit etiam Dominus, ut etiam boni in somnis tententur,
Ut etiam dormiendo eorum praemia augmententur.
Quanto autem majora et plura habuerit homo certamina,
Tanto majora et plura recipiet praemia.
O bone Jesu, da nobis, contra diabolum et vitia taliter praeliari,
Ut a te mereamur corona perpetua coronari!

67-88: H.

54 Et eundo C. 57 Chananaeam CD; Thamnatheam cf. *Judic.* XIV, 1-5. 59 Uxor Chananaea C. 63 postremum CM. 64 per om. C. 67 Ayath MSS. 68 fortissimum C, filiorum om. C. 71 autem om. C. 74 ipsius CD. 75 capulus] capillos C. 79 et amplum om. C. 86 om. C. 88 bellandum C. 91 nisi legitime C.

91: II *Tim.* II, 5.

Digitized by Google

CAP. XXX

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus vicit diabolum per passionem,
Consequenter audiamus quomodo Maria vicit eundem per compassionem.
Omnia, quae Christus in passione sua tolerabat,
Haec Maria per maternam compassionem secum portabat.
Clavi, qui pertransiverunt pedes Filii sui et manus,
Per compassionem penetraverunt sanctissimae Matris pectus;
Lancea, quae latus Filii sui mortui perforavit,
Per compassionem cor Matris viventis penetravit;
Aculei spinarum, qui caput Christi pupugerunt,
Per compassionem cor genitricis ejus vulneraverunt;
Gladius acutissimarum linguarum, quas Christus audivit,
Per compassionem intimam Mariae animam pertransivit;
Et sicut Christus superavit diabolum per suam passionem,
Ita etiam superavit eum Maria per maternam compassionem.
Armis passionis Christi Maria se armavit,
Quando contra diabolum ad pugnam se praeparavit.
Ipsa enim praefiguratur per Judith, quae restitit Holoferni,
Quia opposuit se diabolo, principi inferni.
Judith induit se vestibus jucunditatis
Et ornavit caput suum mitra et pedes sandaliis;
Maria vestivit se tunica Filii sui inconsutili
Et superinduit se pallio derisionis ejus duplici;
Unum erat album, in quo Christus ab Herode deridebatur,
Aliud coccineum, id est rubicundum, in quo a militibus illudebatur.
Et bene Maria pallio albo et rubicundo induebatur,
Quia dilectus ejus Filius candidus et rubicundus decantatur;
Et tota ejus passio comparatur fasciculo myrrhae,
Qui commorari debet inter ubera diligentis animae.
Omnes autem poenalitates Christi Maria diligenter collegit
Et per compassionem fasciculum myrrhae ex ipsis compegit.
Hunc fasciculum pro clipeo inter ubera sua collocavit
Et in tali armatura contra hostem nostrum dimicavit.
In hoc fasciculo myrrhae erant omnia simul colligata,
Quae dilectissimo Filio suo in passione sua fuerant illata:
Gladii, fustes, lanceae et arma, quibus capiebatur,
Lucernae ardentes et faculae, quibus in horto quaerebatur,
Tristitia, pavor, tremor et trina oratio,
Sudor sanguineus et angeli confortatio,
Quomodo turbis occurrit et omnes uno verbo prostravit,
Et restituens eis vires, se capiendum praesentavit,
Cognitionis signum et osculum malignum,
Dolosa salutatio et responsum Christi benignum,
Crudelis Christi captivatio et vinculorum ligatio,
Auriculae reformatio et discipulorum fugatio,
Sindonis relictio a dilecto suo Johanne,
Exsultatio Judaeorum et interrogatio Annae,
Alapa servi pontificis et mansueta Christi responsio,
Trina negatio Petri et ejusdem conversio,
Nomina judicum, coram quibus est ductus et accusatus,
Annas, Caïphas, Herodes, Pontius Pilatus,

---

6 sacratissimum S. 18 Quia ipsa C. 20 Quia ornavit C. 21 tunica] veste C. 26 dilectus om. C. 28 comparari CS. 34 sua om. CM 37 trina] aeterna C. 38 consortio C. 42 om. C. 43 deformatio C. 45 et dilectio sua a Johanne C. 48 et ejus C.

26 *Cantic.* V, 10. 27.28: *Cantic.* I, 12.

Digitized by Google

CAP. XXX

Columna, virgae, flagella, sputa, arundo et funiculi,
Crux, clavi, lancea, mallei, corona et tabula tituli,
Alapae, colaphi, opprobria, blasphemiae et derisio,
Velamen oculorum, *Prophetiza, Christe,* et vestimentorum divisio,
Sors super tunicam et Herodis album indumentum,
Tribunal judicis, lotio manuum et purpureum vestimentum,
Somnium uxoris Pilati et liberatio Barrabae homicidae,
Tumultus et clamor Judaeorum et geminatum *Crucifige,*
Sitis, acetabulum et acetum felle amaricatum,
Arundo cum spongia, hyssopus et vinum myrrhatum,
Oratio Christi, clamor, lacrimae et latronis acceptatio,
Omnia verba Christi in cruce, discipuli Johannis commendatio,
Exspiratio Christi, lancea Longini cum ipsius illuminatione,
Effluxio sanguinis et aquae, centurio cum sua protestatione,
Obscuratio solis, terraemotus, scissio veli et petrarum,
Ruina partis templi, apertio sepulcrorum, foetor et mons Calvariarum,
Triginta argentei, quibus Christus venditus est et emptus,
Desperatio Judae, qui non est Christi sanguine redemptus :
His et aliis Christi poenalitatibus Maria se armavit,
Et tanquam propugnatrix hostem nostrum dejecit et conculcavit.
Tunc impletae sunt in ipsa olim praemonstratae figurae
Et quaedam prophetica dicta Sacrae Scripturae :
« Super aspidem et basiliscum, tu, Maria, ambulabis,
Leonem et draconem, id est Satanam, conculcabis,
Et tu, Satana, insidiaberis calcaneo ejus, homines impugnando,
Et ipsa conteret caput tuum, per passionem te superando. »
Istud olim Jahel, uxor Haber Cinoei, praefiguravit,
Quae Sisaram per tempora clavo ferreo perforavit.
Sisara erat princeps militiae Jabin regis
Et vastavit filios Israel, violentiam inferens eis ;
Tandem a Jahel clavo per tempora est perforatus,
Et populus Israeliticus ab ejus infestatione est liberatus.
Sic Maria clavis sanctae crucis hostem nostrum perforavit
Et eum potestate, quam super nos habuit, spoliavit.
Regina Thamari etiam Mariam praefiguravit,
Quae Cyrum, crudelissimum homicidam, decollavit,
Qui tantum adspirabat ad hominum interfectionem,
Quod non poterat satiari per humanam sanguinis effusionem,
Omnibus contradicebat et omnia regna invadebat,
Nulli parcebat, omnem, quem potuit, sanguinem effundebat.
Tandem regina Thamari, ipsum capiens, decollavit
Et caput in urnam plenam humano sanguine projiciens, ait :
« Satia te nunc sanguine humano, quem in tantum sitisti,
Quod in vita tua illo nunquam satiari potuisti ! »
Sic diabolus, qui ab initio homicida erat,
Nunquam hominum damnatione satiari poterat ;
Sed Regina coeli ipsum per passionem Filii sui superavit
Et aeterna damnatione, quam nobis paraverat, ipsum satiavit.
O bone Jesu, fac nos tuo adjutorio ita diabolum superare,
Ut in aeternum mereamur tecum in tua gloria habitare !

52 tituli S. 54 prophetia Christi S. 58 et gentium Crucifige C. 59 acetabulum] acceptabilis SC. 60 om. C. 64 prosternatione C. 68 disperatio S. 70 propugnatrix nostra CM, et conculcavit om. C. 75 homines scilicet C. 76 Et ipsa C, Ipsa S. 78.81 tympora S. 85 Thamari sic MSS. 87 tantum S. 94 Quod in vita satiari nunquam potuisti CD.

73.74 : *Psalm.* XC, 13. 75.76 : *Gen.* III, 15.

Digitized by Google

CAP. XXXI

In praecedentibus audivimus quomodo diabolus est superatus,
Consequenter audiamus quomodo homo de carcere est liberatus.
In die Parasceves, quando Christus in cruce exspiravit,
Statim anima ejus unita deitati infernum intravit;
Non enim, ut quidam putant, usque ad noctem dominicam exspectabat,
Sed ad consolandum incarceratos statim festinabat.
Si enim posset aliquis hodie amicum liberare,
Iniquum esset, usque ad diem tertium exspectare.
Christus ergo, fidelissimus amicus noster, non exspectavit,
Sed statim, peracta passione, Sanctos in carcere inferni visitavit;
Et in hoc datur nobis exemplum, quod si volumus animabus subvenire,
Si protrahimus suffragia, non videtur animabus expedire:
Gravissime enim et cum taedio exspectare comprobantur,
Qui in tam innarrabilibus poenis cruciantur.
Quidam faciunt caris suis per triginta dies triginta missas celebrari:
Hoc bonum est, sed utilius esset animabus illas primo die consummari,
Quia per triginta dies ibi exspectare valde est amarum.
Et istud etiam intelligatur de aliis suffragiis animarum.
Festinemus igitur tanto citius animabus in purgatorio subvenire,
Quia hoc per festinationem Christi probatur ipsis expedire.
Christus autem non statim patres eodem die liberavit,
Sed ibi cum eis manens, ipsos sua dulci praesentia laetificavit.
Media autem nocte, die dominico, quando a morte resurrexit,
Tunc eos de captivitate diaboli eduxit et evexit.
Haec autem captivitas diabolica, jam praetaxata,
Olim fuit in captivitate Aegyptiaca praefigurata.
Filii Israel in Aegypto a Pharaone graviter opprimebantur
Et ad Dominum pro liberatione sua lacrimabiliter vociferabantur;
Misertus autem Dominus apparuit Moysi in rubo ardente,
Igne pleno et tamen integro et viridi permanente;
Misit autem Dominus Moysen ad Pharaonem
Et fecit per eum filiis Israel captivitatis suae liberationem.
Ita genus humanum a principe tenebrarum detinebatur
Et ad Dominum pro sua redemptione multipliciter lamentabatur:
« Deus, in adjutorium meum intende!
Domine, inclina coelos tuos et descende!
Libera me, quia egenus et pauper ego sum
Et nihil habeo, quo me liberare possum!
Emitte manum tuam, per quam liberer!
Emitte agnum tuum, cujus victima tibi consilier!
Emitte lucem tuam, ut tenebrae a me repellantur!
Emitte veritatem tuam, ut prophetae tui fideles inveniantur! »
His et aliis multis modis homo ad Dominum clamabat,
Et Dominus misertus ejus, ipsum hoc modo liberabat:
Descendit in rubum ardentem sine rubi laesione,
Hoc est in Virginem Mariam sine virginitatis amissione.
Dominus plagavit Pharaonem et omnem suam gentem
Et eduxit filios Israel in terram lacte et melle fluentem:
Ita Christus plagavit diabolum et omnem suam congregationem
Et eduxit Sanctos de inferno ad aeternam refectionem.

25-34 : H. 43-74 : H.

1 In praecedenti capitulo DX. 4 Anima ejus statim X, juncta C. 5 ut putaret quidam X, adspectabat C. 6 Sed statim CDX. 7 amicum suum hodie CX. 10 inferni om. X. 12 suffragium D. 13 cum] non sine X. 14 in tam] ibi X. 15 per triginta dies om. X, triginta missas] missas C, tres missas D. 16 primo insinuari C. 17 est valde CDX. 20 hoc om. S. 22 eos sua dilectissima pr. X. 23 Media autem dominica nocte C. 28 Et ad eum C. 29 misertus est Dominus KX. 34 liberatione CX. 38 quod me liberare posset C (ne rime pas). 40 tuum om. S, cujus victoria tibi reconsilier X, cujus victima reconsilier C. 42 tuam om. S. 43 aliis multis modis CKX, multis om. S.

35 : *Psalm.* LXIX, 2. 36 : *Ps.* CXLIII, 5. 37 : *Ps.* CVIII, 21. 22. 39 : *Ps.* CXLIII, 7. 40 : *Is.* XVI, 1. 41 : *Ps.* XLII, 3. 42 : *Ps.* XLII, 3. *Ecclesiasticus* XXXVI, 18.

Digitized by Google

CAP. XXXI

Ibi pascuntur lacte, hoc est dulci adspectu humanitatis,
Et melle, hoc est mellifiua contemplatione divinitatis.
Dominus, volens Judaeos liberare, praecepit agnum immolari;
Sed quando voluit nos liberare, fecit semet ipsum cruciari;
Hanc etiam liberationem hominis Deus praefiguravit,
Quando patriarcham Abraham de Ur Chaldaeorum liberavit.
Chaldaei Ur, id est ignem, pro deo coluerunt;
Quod cum Abraham renueret, ipsum in ignem projecerunt;
Deus autem verus, quem ipse coluit et adoravit,
De igne Chaldaeorum ipsum misericorditer liberavit.
Sicut ergo Deus Abraham conservavit in igne sine combustione,
Ita Sanctos conservavit in inferno sine omni laesione;
Et sicut Abraham eripuit et patrem multarum gentium fecit,
Ita Patres de inferno redemit et coetibus angelorum conjunxit.
Hanc etiam redemptionem hominis Deus praefiguravit,
Quando Loth cum suis de subversione Sodomae liberavit.
De Sodomis tantum boni liberati fuerunt,
Mali autem omnes igne et sulphure interierunt;
Sic Christus bonos de limbo solummodo redemit,
De inferno autem damnatorum nullum eripuit.
Nullus ergo dicat: « Deus confregit infernum!
Et quis est, qui reparare potuit ipsum? »
Non est confractus, sed qui a principio mundi illuc intraverunt,
Nunquam fuerunt erepti, sed semper sine fine ibi erunt.
O pie Deus, dignare nos ab illo inferno custodire
Et in hac vita purgare misericorditer et punire!
Hic crucia, hic flagella, hic plagas nobis inferas,
Ut nos a perpetuis flagellationibus eripias!
Quos enim amas, dicis te velle hic castigare:
Rogamus te, piissime Deus, ut digneris sic nos amare.
Melius est nobis cum adversitatibus ad te venire,
Quam per temporalem prosperitatem aeternaliter interire.
Si inter flagella impatientes sumus, non attendas,
Sed, velimus nolimus, semper nos per flagella sanare intendas.
Fragiles sumus et sine murmure non possumus sustinere,
Sed tu, piissime Domine, dignare nobis impatientiam indulgere.
Notandum autem, quod Dominus praecepit Loth et suis, montem ascendere,
Non respicere retro, sed ad ascendendum intendere:
Sic homo, quem Deus per poenitentiam de peccatis eripuit,
Non debet respicere per delectationem ad peccata, quae dereliquit,
Sed de virtute in virtutem sursum ascendere
Et satisfactioni et bonis operibus viriliter intendere.
Uxor Loth, retrospiciens, versa est in lapidem,
Et ferae deserti et bestiae lambunt eandem:
Sic homo per recidivationem tanquam lapis induratur
Et a bestiis infernalibus lambitur et tentatur.
Quapropter montem virtutum ascendamus, ut salvemur,
Et non respiciamus retro per recidivationem, ne damnemur.
O bone Jesu, doce nos ascendere et coelestia sic amare,
Ut tecum in monte sancto tuo mereamur habitare!

58 renueret | noluisset KX, denuntiat C. 61, 62 om. C. 63 Abraham Dominus Abraham KX. 64 redemit | liberavit KX. 66 submersione SCKX, subversione *(Gen. XIX, 29)* M, et Migne. 72 Et quis cum voluit, reparare potuit ipsum C. 80 nos sic amare S. 83 patientes non X. 84 salvare DXM. 86 nobis dignare X. 87 autem om. CDX. 88 Non respiciendum S, ad ascensum X. 89 per misericordiam C. 93 respiciens retro CXM. 94 eandem | eam SM. 95.98 per revolutionem C. 100 in perpetuum habitare M.

79 : *Apoc.* III, 19.

Digitized by Google

CAP. XXXII

In praecedenti capitulo audivimus de hominis redemptione,
Consequenter audiamus de gloriosa Christi resurrectione.
Sciendum autem, quod sepulcrum Christi est cavatum in petra
Et videtur esse tanquam duplex camera parva;
Quando homo primo intrat, invenit parvulam cameram,
Quae excavata est in petra jacente, non in terra, sed super terram,
Et habet circa septem vel octo pedes tam in longum quam in latum,
Et in altum, quantum homo potest extendere manum;
Ex ista camera intratur per parvum ostium in aliam,
Quae habet fere eandem longitudinem, latitudinem et altitudinem;
Et quando homo ingreditur per ostium parvulum jam praefatum,
A dextris videt locum ubi corpus fuit collocatum,
Et est tanquam scamnum latitudinis circiter trium pedum,
Et longitudo extendit se de uno pariete ad alterum;
Altitudo vero praedicti scamni habet fere pedem et dimidium,
Et non est concavum, ergo corpus non est intra, sed supra ipsum positum.
Quidam peregrini hoc scamnum sepulcrum appellant,
Sed Judaei totam petram cum ambabus cameris sepulcrum vocant.
Ostium monumenti grandi lapide erat obturatum
Et sigillis Judaeorum communitum et signatum.
Sepulto enim Domino, Judaei sua sigilla lapidi apposuerunt
Et per talem modum, ne furaretur corpus, sepulcrum signaverunt;
Insuper paganos milites mercede et pretio conducebant
Et eos ad custodiendum sepulcrum ibi ponebant.
Christus autem clauso ostio et salvis sigillis exivit,
Quia corpus glorificatum ipsum lapidem pertransivit.
Post hoc angelus Domini in forma hominis de coelo descendit,
Et videntibus custodibus, lapidem de ostio revolvit;
Cujus facies sicut fulgur, et vestes albae erant.
Terra tremuit, et custodes territi velut mortui jacebant;
Cum autem vires recepissent, ad Judaeos redierunt
Et omnia, quae facta fuerant, ipsis per ordinem narraverunt.
Illi autem, inito consilio, dederunt ipsis pecuniam copiosam,
Ut divulgarent ubique de Christo famam mendosam,
Ut dicerent, ipsis dormientibus corpus esse furatum;
Et hoc tam a Judaeis quam a custodibus ubique est divulgatum.
Notandum autem, quod Christus suam gloriosissimam resurrectionem
Olim praefiguraverat per fortissimum Samsonem:
Samson civitatem inimicorum suorum introivit,
Et in ea nocte manens, ibidem dormivit;
Inimici autem ejus portas civitatis concluserunt
Et ipsum mane interficere disposuerunt;
Samson autem media nocte a somno surgebat
Et portam cum postibus et januis secum deferebat:
Sic Christus urbem hostium suorum, hoc est infernum, potenter intravit
Et ibi usque ad mediam noctem dominici diei habitavit;
Media autem nocte, destructo inferno, anima ad corpus rediit,
Et sic Christus, qui mortuus fuerat, resurrexit.
Multa autem corpora Sanctorum cum Christo resurrexerunt,
Et intrantes civitatem Jerusalem, multis apparuerunt.

5 Christi om. C. 5 Quando primo intrat homo inveniet C, videtur invenire D. 7 Et hoc D, circa] intra M, latum] altum S. 8 In altum S. 9 (et infra) hostium S. 10 latitudinem om. S (cette ligne ne rime pas avec la précédente). 11 parvolam S. 14 placé dans C entre 9 et 10. 15 Et altitudo vero praedicti S, Altitudo praedicti CM. 16 non erat C, corpus non erat in terra, sed superius positum M. 19 om. C, obfirmatum SM. 23 inducebant C. 25 autem] enim C. 27 Domini om. D. 37 Rex Christus C. 41 clauserunt C.

Digitized by Google

CAP. XXXII

Non est putandum quod in Parasceve corpora surrexerunt,
Sed illo die sepulcra solummodo aperta fuerunt.
Christus primogenitus mortuorum surrexit primo,
Et tunc corpora Sanctorum surrexerunt cum eo,
Et isti, Christo ascendente, cum eo simul ascenderunt;
Nec est credendum his qui dicunt quod iterum obierunt.
Christus etiam resurrectionem suam per Jonam praefiguravit,
Quem in ventre ceti per triduum vivum conservavit.
Jonas erat in navi, quae tempestatibus jactabatur
Et interitum omnium, qui in ipsa erant, minabatur.
Tunc dixit Jonas nautis, ut ipsum in mare jactarent,
Et sic tempestates maris et pericula cessarent;
Quem cum jactassent, statim cetus eum deglutivit
Et post triduum ipsum de ore vivum in terram emisit.
Per periculosum mare mundus iste designatur,
In quo homo periculum aeternae mortis patiebatur;
Christus autem sponte in cruce fecit se mortificari,
Ut posset homo a periculo aeternae mortis liberari.
Deus autem eum incorruptum conservavit
Et tertio die ipsum a mortuis resuscitavit.
Haec resurrectio Salvatoris nostri jam praetaxata
Fuit per lapidem, quem reprobaverunt aedificantes, figurata;
Temporibus Salomonis, cum templum Domini aedificaretur,
Contigit ut quidam lapis mirabilis ibi inveniretur;
Aedificatores nullum locum sibi aptum invenire potuerunt
Et hoc pluries cum magno labore attentaverunt:
Aut fuit nimis longus, aut nimis spissus,
Aut nimis brevis, aut nimis demissus;
Quapropter indignati aedificantes, eum abjiciebant;
Omnes eum lapidem reprobatum proprio nomine dicebant.
Consummato autem templo, lapis angularis ponendus erat,
Qui in se duos parietes concludere et totum complere debebat;
Sed non est inventus lapis, qui posset illi loco aptari,
Super quo non sufficiebant aedificatores admirari.
Ultimum autem lapidem, quem reprobaverant, adduxerunt
Et ipsum aptissimum pro angulari lapide invenerunt.
Ad tam grande miraculum omnes stupebant,
Et aliqui magnum futurum per hoc designari dicebant.
Christus erat lapis reprobatus in sua passione,
Sed factus est Ecclesiae lapis angularis in sua resurrectione.
Tunc impleta est illa prophetia prophetae magni:
« Lapidem quem reprobaverunt aedificantes, hic factus est in caput anguli;
A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris. »
Quapropter cantatur prophetia haec in festo Resurrectionis.
Lapis iste duas parietes in templo Domini coadunavit,
Quia Christus de populo gentili et Judaico unam Ecclesiam aedificavit.
In hoc aedificio pro cemento usus est suo sanguine,
Pro lapidibus autem usus est suo sanctissimo corpore.
O bone Jesu, praesta nobis, ut in tua Ecclesia ita vivamus,
Ut in templo tuo coelesti semper tecum maneamus!

71-98 : H.

52 Sed illa sepulcra M. 60 intentum S, iterum AC. 61 Tunc AC, Et tunc S. 64 misit AC. 66 In quo olim periculum homo AC. 68 aeternae om. AC. 72 per] propter AC, praefigurata K. 74 contingit S, mirabiliter K, ibi om. C. 75 Cui aedificatores C, Huic A. 76 tentaverunt K. 79.92 aedificatores K. 80 Et omnes KM. 82 Et in S, includere AC. 85 Ad ultimum ACSM. 88 aliquid KM, futurum] signum AC. 90 angularis om. C. 94 om. K. 96 Quia om. C. 98 sacratissimo SM.

92.93 : *Psalm.* CXVII, 22.23.

Digitized by Google

CAP. XXXIII

In praecedenti capitulo audivimus de Christi gloriosa resurrectione,
Consequenter audiamus de admirabili ejus ascensione.
Christus, resurgens ex mortuis, non statim ascendit,
Sed quadraginta diebus manens, pluries se ostendit.
Quadragesimo die bis se suis discipulis demonstravit,
Et ipsis videntibus, per nubem candidam coelos penetravit.
Discipuli autem stabant et post ipsum in coelum adspexerunt,
Et ecce duo angeli in vestibus albis juxta eos steterunt,
Qui dixerunt, Jesum sic ad judicium debere venire,
Quemadmodum eum in coelum videbant ire.
Haec ascensio Domini olim in scala fuit praefigurata,
Quae patriarchae Jacob in somnis fuit demonstrata;
Quae una extremitate terram et alia coelum tangebat,
Et militia angelorum per eam descendebat et ascendebat :
Sic Christus de coelo descendit et reascendit,
Quando coelestia et terrestria reunire voluit.
Oportebat enim quod mediator Deus et homo esset,
Quia aliter pacem inter Deum et hominem reformare non posset;
Deus enim altissimus est, et homo infimus erat,
Et ideo Christus inter coelum et terram scalam faciebat.
Nunc autem descendunt angeli per illam, gratiam nobis apportando,
Et reascendunt, animas nostras in coelum reportando.
Nunquam prius talis scala in mundo facta fuit,
Et ideo nunquam aliqua anima in coelum ascendere potuit.
Benedicta sit haec beatissima scala et utilissima scala,
Per quam parata est ascensio tam longa et tam mala !
Hanc etiam ascensionem in coelum Christus praenotavit,
Quando parabolam de ove perdita et reinventa praedicavit :
Dixit enim de quodam, qui de centum ovibus unam amisit,
Et dimittens nonaginta novem in deserto, ad quaerendam illam ivit;
Quam cum invenisset, multum exsultabat,
Et in humeris suis ipsam ponens, in domum suam reportabat,
Et vocatis amicis suis, gaudium suum illis indicavit
Et eos ad congaudendum sibi sollicite incitavit.
Per istum hominem Deus est designatus,
Quia pro nostra salute homo fieri vere est dignatus.
Centum oves faciunt unam et nonaginta novem :
Per hoc debemus intelligere novem choros angelorum et hominem.
Ex his una ovis perdita est et periit,
Quando homo, mandatum Dei transgressus, aeterna morte interiit.
Deus autem novem choros angelorum in coelo dimisit,
Et veniens in hunc mundum, hominem perditum quaesivit ;
Per triginta tres annos quaesivit et in tantum se fatigavit,
Quod de toto corpore suo sudor sanguineus emanavit.
Vide, homo, quantum te invenire cupiebat,
Qui cum tanto labore et tam longo tempore te quaerebat !
Inventam autem ovem super humeros suos posuit et portavit,
Quando crucem pro peccatis nostris propriis humeris bajulavit.
Attende, homo, quod non solum habuit fatigationem in quaerendo,
Sed etiam usque ad mortem laboravit, te in coelum referendo.

11-52 : H.

1 dies monstravit C 9 debere om D 11 Domini om K 13 ascendebat et descendebat C 15 Sicut C 17, 19, 29 enim] nempe K 21 autem om. KM, nobis om. C 22 Et reascendunt angeli K 23 in mundo om. K 25 beatissima et utilissima scala K, beatissima et ultima scala CD 26 Per quam ablata est destructio tam longa et mala C, Per quam paratur distantia tam longa et tam mala D, ascensio tam longa et tam alta M 30 ad quaerendam illam ivit] non illam invenit C 31 qui cum illam D 32 suis om. K 33 Et vocatis] omnes vocatisque KCDM, amicis] vicinis D, illis om. C 36 vere om. KM 40 aeternam mortem incurrit C 41 in coelo om K 43 fatigabat K 44 emanabat K 46 te om C 47 posuit et portavit] portavit K 49 fatigationem habuit K, in inquirendo C 50 etiam usque om. C

Digitized by Google

CAP. XXXIII

micos suos ad congratulandum sibi invitavit,
Quando cum homine ascendit et omnem coeli curiam laetificavit.
O homo, si cupis Deum et omnem coeli militiam laetificare,
Studeas vitam tuam et etiam aliorum emendare.
Lacrimae enim peccatorum veraciter contritorum
Vinum et sicera sunt omnipotentis Dei et Sanctorum;
Pura confessio peccatorum et devota oratio
Sunt Deo et Sanctis cymbala bene sonantia et citharizatio;
Panem desiderabilem Deo et sanctis exhibemus,
Quando voluntatem Dei facimus et mandata ejus implemus;
Tot genera ferculorum Deo et Sanctis ministramus,
In quot generibus bonorum operum vires nostras exercitamus;
Fercula Dei et Sanctorum aromatibus condiuntur,
Quando bona opera nostra omnia cum discretione perficiuntur.
Haec etiam ascensio Salvatoris jam praefata
Olim fuit in translatione Eliae praefigurata:
Elias propheta legem Dei in Judaea praedicavit
Et transgressores legis et idolatras audacter increpavit;
Propter quod sustinuit a Judaeis magnam persecutionem,
Sed apud Deum meruit in paradisum translationem:
Ita Jesus Christus in Judaea viam veritatis docuit
Et propter hoc a Judaeis multas persecutiones sustinuit;
Sed Deus illum super omnes coelos exaltavit
Et nomen, quod super omne nomen est, illi donavit,
Ut in nomine Jesu omne genu flectatur,
Et eum in gloria Dei Patris esse omnis lingua confiteatur.
Vide, homo, quantas Christus sustinuit persecutiones et quantam passionem,
Priusquam veniret ad supernam et coelestem exaltationem.
Si oportebat Christum pati et ita in gloriam suam intrare,
Multo magis oportet nos tribulationes propter regnum coelorum tolerare.
Christus, qui nunquam peccatum fecit, magnam sustinuit passionem,
Et nos propter regnum Dei nolumus sufferre modicam tribulationem.
Et vere modicum et quasi non est, quod hic sustinemus,
Respectu aeterni praemii, quod in futuro recipiemus:
Sicut minutissima gutta est respectu omnium fluviorum,
Ita est omnis tribulatio hujus vitae respectu aeternorum praemiorum;
Si totum gaudium mundi tanquam stellae et pulvis terrae multiplicaretur,
Absinthium respectu minimi gaudii coeli reputaretur;
Si latitudo orbis et firmamenti esset unum pergamenum,
Magnitudo minimi gaudii non posset in eo describi ad plenum;
Si omnes aquae incaustum essent, totum illud consumeretur,
Antequam minimum gaudium coeli ad plenum describeretur;
Si omnia ligna, gramina et herbae essent calami scriptorum,
Non sufficerent describere minimum gaudiorum aeternorum;
Si omnes homines et omnes creaturae praedicatores essent,
Pulchritudinem Dei et coeli enarrare non possent;
Si quilibet pulvis terrae esset millesies clarior sole,
Tenebrae essent in divinae claritatis comparatione.
O bone Jesu, doce nos illuc taliter adspirare,
Ut tecum mereamur ibi in perpetuum habitare!

58 cymbola S. 60 ejus C. Dei S. 63 condimus C. 63 opera om. C, peficimus C. 65 Hujus C, Salvatoris nostri CD. 75 Ut C, Et ut S. 77 et quantam passionem om. CD. 78 ad coelestes et supernas exaltationes CD. 79 Sic C, ita om. C. 80 tribulationes om. C, coelorum om. S. 82 sustinere C. 83 om. C, vere] nunc M. 86 est om. C, supernorum C. 91 non ...] ejus dum C. 95 et creaturae C.

73-76 : *Philipp.* II, 9-11.

Digitized by Google

CAP. XXXIV

In praecedenti capitulo audivimus de Christi ascensione,
Consequenter audiamus de Sancti Spiritus missione.
Quando tempus passionis Christi appropinquavit,
Ipse discipulos suos multis sermonibus confortavit;
Praedixit eis suas passionem et resurrectionem,
Ascensionem et Sancti Spiritus missionem:
« Modicum, inquit, vobiscum sum et ad patrem ibo;
Non conturbetur cor vestrum, quia ad vos redibo;
Vado in coelum parare vobis mansionis locum,
Et tunc veniam et accipiam vos ad memet ipsum;
Vos estis, qui mecum in meis tentationibus mansistis,
Et ideo in regno meo edere mecum et bibere meruistis.
Manete in dilectione mea, et ego in vobis manebo.
Et si per humanitatem abiero, tamen per divinitatem vobiscum ero.
Sicut palmes non potest ferre fructum, nisi manserit in vite,
Sic nec vos poteritis facere, nisi manseritis in me;
Ego sum vitis, vos autem palmites estis;
Si in me manseritis, multum fructum facere potestis;
Vos estis palmites, et ego sum vitis vera;
Pater meus coelestis est vinitor et agricola;
Omnem palmitem non ferentem fructum amputabit
Et in ignem inferni aeternaliter cremandum jactabit;
Palmitem autem facientem fructum purgabit,
Et sic majorem fructum portabit.
Mundus quidem gaudebit, vos autem contristabimini,
Sed tristitia vestra convertetur in gaudium, quo non privabimini.
Mulier cum parit, tristitiam habet;
Cum autem pepererit filium, omnem tristitiam oblivioni tradet:
Sic et vos quidem in hac vita tristitiam patiemini,
Sed in futuro prae nimio gaudio omnem tristitiam obliviscemini.
Sed quod de recessu meo vobis locutus sum,
Tristitia implevit et conturbavit cor vestrum;
Scitote, quod expedit vobis, ut ego ad Patrem vadam,
Et alium Paracletum, hoc est Spiritum Sanctum, vobis mittam.
Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos,
Si autem abiero, mittam eum ad vos.
Cum autem venerit ille, omnem veritatem vos docebit,
Et tunc cor vestrum de ipsius consolatione gaudebit;
Ipse vos de omnibus informabit,
Et quae ventura sunt, ipse vobis annuntiabit. »
His et aliis multis verbis discipulos consolabatur
Et Spiritum Sanctum se ipsum missurum pollicebatur.
Cum autem ascenderet, dixit eis quod in Jerusalem residerent,
Quousque Spiritum Sanctum Paracletum acciperent.
Omnes igitur de monte Oliveti civitatem intraverunt
Et in quodam coenaculo simul in oratione perseveraverunt.
In die autem Pentecostes, tertia diei hora,
Audita est super coenaculum vox venti, valde sonora,
In tantum, quod per totam civitatem audiebatur,
Et totus populus illuc prae nimio stupore congregabatur.

---

4 multis sermonibus discipulos suos C. 5 suam C. 10 ad me ipsum C. 11 qui in m. t. mecum permansistis C. 14 semper vobiscum ero M. 15 manserit] manens C. 16 poteritis] potestis C. 18 potestis] poteritis C. 21 fructum non facientem C. 23 purgabit] portabit C. 24 om. C. 28 tradit C (ne time pas). 29 patiemini] obliviscimini C. 30 om. C. 31 quia M. 35 venit S. 39 Et ipse CM. 47 Pentecosten C. 49 tantum sonora SM.

7 : *Joan.* XVI, 16. 8 : *Joan.* XV, 1. 9-10 : *Joan.* XV, 2-3 15-24 : *Joan.* XV, 1-6. 24-30 : *Joan.* XVI, 20-22. 31-36 : *Joan.* XVI, 6-7. 37-40 : *Joan.* XVI, 13.

Digitized by Google

CAP. XXXIV

Viderunt autem super caput cujusque quasi linguam igneam,
Hoc est flammam ignis ad modum linguae longam.
Judaei illo tempore in diversis regionibus dispersi erant,
Et tunc, ordinante Deo, de qualibet regione aliqui convenerant;
Et isti audiverunt eos loquentes variis linguis,
Prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis;
Singuli linguas, in quibus nati erant, audiebant
Et nimis admirabantur super hoc et stupebant.
Quidam autem de tam evidenti miraculo dubitaverunt
Et ipsos musto plenos et ebrios esse dixerunt.
Petrus autem respondens, dixit adhuc eos jejunare,
Quia erat hora tertia et ad bibendum nimis mane;
Adjecit quoque, quod illa prophetia nunc esset impleta,
Quam per Spiritum Sanctum praedixerat Joel propheta,
Quod scilicet servi et ancillae Domini Spiritum Sanctum essent accepturi
Et tanquam prophetae diversas linguas locuturi;
Et haec verba Joelis illo die implebantur,
Quia tam mulieres quam viri variis linguis loquebantur.
Mirabilis Deus mirabiliter potentiam suam ostendit,
Sicut considerare potest, qui opera sua diligenter attendit.
In turri Babel unam linguam in diversas mutavit;
Modo unicuique intelligentiam omnium illarum donavit.
Et quomodo nunc istud miraculum facere potuisset,
Si tunc divisionem diversarum linguarum non fecisset?
In eo igitur quod tunc diversas linguas creavit,
Miraculum istud quasi per figuram praemonstravit.
Et sicut tunc per linguas confudit aedificantes turrim Babel,
Ita modo per linguas confudit inimicos suos in Israel.
Judaei enim multum confusi fuerunt,
Quando tam grande miraculum audiverunt.
Festum Pentecostes, quod modo peragitur ab Ecclesia,
Olim quasi figuraliter peragebatur a Synagoga:
Quinquagesimo die, postquam Judaei de Aegypto exiverunt,
Decem praecepta in monte Sinai a Domino receperunt;
Ita quinquagesimo die, postquam nos fuimus de inferno liberati,
Receperunt discipuli gratiam Spiritus Sancti.
Omnia ergo, quae circa Judaeos facta sunt, figurata fuerunt;
Christiani autem omnia in veritate receperunt.
Istud etiam praefiguratum fuit in superabundantia olei,
Quod datum est pauperculae viduae per preces Elisaei:
Elisaeus, misericordia motus super pauperculam viduam,
Impetravit ei a Domino maximam olei abundantiam;
Vidua illa nihil, nisi modicum olei habebat,
Et hoc in tantum augebatur, quod omnia vasa quae habuit, implebat.
Per viduam istam designatur Sancta Ecclesia,
Quae, ablato sponso suo, id est Christo, videbatur tanquam vidua;
Sed Dominus, misericordia motus, dedit ei olei abundantiam,
Hoc est Sancti Spiritus gratiam et linguarum intelligentiam.
O bone Jesu, dignare nobis hoc oleum elargiri,
Ut in extremo mereamur in tua gratia inveniri!

89-98 : H.

52 flamma... longa C. 54 qualibet] omni C. 59 doluerunt S. 61 Petrus surgens, dixit ad eos: Adhuc sumus jejuni C. 63 quoque CM, ergo S. 65 scilicet CD, licet S. 70 diligenter opera sua K. 71 diversas linguas D. 77 turrim om. M. 79 enim om. C. 85 ab inferno C. 96 oblato S.

65.66 : *Joel* II, 28.

Digitized by Google

CAP. XXXV

In praecedenti capitulo audivimus de Spiritus Sancti missione,
Consequenter audiamus de beatae Virginis sancta conversatione.
Post ascensionem Domini beata Virgo in Jerusalem habitavit,
Omnia loca Filii sui, quae attingere potuit, devote visitavit
Et prae dulcedine amoris singula osculabatur,
Cum genuflexionibus et orationibus venerabatur.
Multa lacrimarum effusione ipsa loca irrigabat,
Quando mellifluam praesentiam Filii sui recogitabat.
Visitavit in Nazareth locum conceptionis,
In Bethlehem locum generationis et adorationis,
In monte Thabor locum transfigurationis,
In Jerusalem singula loca contumeliae et passionis;
Item visitavit montem Sion, ubi pedes discipulorum lavit
Et sacramentum Eucharistiae primitus instauravit;
Item villam Gethsemani, ubi sanguinem in horto sudavit,
Ubi eum Judas tradidit, et turba captivavit;
Item domum Annae, cui primo fuit praesentatus,
Ubi alapam suscepit et in multis est accusatus;
Item domum Caïphae, ubi consputus fuit et velatus,
Illusus, alapis caesus et colaphizatus;
Item domum Herodis, ubi fuit pro derisu veste alba indutus,
Ab Herode et exercitu suo illusus et consputus;
Item praetorium Pilati, ubi fuit falso accusatus,
Flagellis caesus et corona spinea coronatus;
Item locum Gabbatha, qui et Lithostrotos consuevit appellari,
Ubi Pilatus, condemnans Jesum, sedit pro tribunali;
Item viam illam etiam cum luctu saepius insequebatur,
Per quam Christus, bajulans crucem, ad mortem ducebatur;
Item locum Calvariae, qui Golgotha dicebatur,
Ubi crucifixus aceto et felle potabatur;
Item hortum Joseph ab Arimathia, ubi erat sepultus,
Et montem Oliveti, ubi tandem in coelum est assumptus;
Item templum et alia loca, ubi praedicaverat et docuerat,
Et loca, ubi post resurrectionem suam apparuerat:
Omnia haec loca et plura alia cum lacrimis visitavit
Et absentiam Filii sui lamentabiliter deploravit;
Lugere et dolere quam gaudere ipsa maluit,
Quamdiu melliflua praesentia Filii sui caruit.
Iste dolor et luctus gloriosae Virginis Mariae
Olim praefiguratus fuit in Anna, uxore Tobiae,
Quae post abscessum filii semper luxit et flevit,
Nec consolari voluit, donec filius suus rediit;
Omnes vias, ubi erat spes redeundi, circumspexit,
Et montes ascendens, in occursum ipsius prospexit;
Praesentiam filii sui divitias esse computavit,
Et eo praesente, paupertatem suam sibi sufficere affirmavit:
Sic Maria semper in luctu perseveravit
Et omnes vias Filii sui, prout potuit, perambulavit;
Praesentiam sui Filii super omnes divitias computasset,
Et eo praesente, paupertatem suam regnum aestimasset.

10 In om. C. 12 Jerusalem loca C. 15 in monte S 18 alapam servi M. 23 Gabbatha, qui et Licostratus C (cf. *Joan.* XIX, 13), Golgata qui Nicostratos S. 29 Galgata S.

Digitized by Google

CAP. XXXV

Praedictus dolor Mariae etiam in Evangelio notatur,
Ubi parabola de muliere quaerente drachmam recitatur,
Quae habens decem drachmas, unam amisit,
Et accendens lucernam, eam diligenter quaesivit,
Et cum invenisset eam, gavisa est et exsultabat
Et vicinas suas ad congratulandum sibi invitabat :
Per hanc mulierem Virgo Maria designatur,
Quae in hoc mundo decem drachmas habuisse comprobatur,
De quibus unam aliqualiter videtur amisisse
Et alias novem semper sibi retinuisse ;
Novem drachmae sunt praesentia spirituum beatorum,
Qui semper ad eam veniebant de novem choris angelorum;
Decima fuit praesentia humanitatis Salvatoris,
Quam amisit quodam modo in die Ascensionis ;
Hanc valde diligenter multis annis quaesivit,
Quando omnia loca Filii sui cum luctu circumivit;
Tandem invenit eam in sua assumptione,
Quando dotata est aeterna Christi fruitione ;
Lucernam etiam, quando eum quaesivit, accendit,
Per quam designatur bonum exemplum, quod ostendit ;
Nam conversatio ejus sancta tanquam lucerna ardebat
Et cunctis exemplum bonum et viam vitae ostendebat.
Praedicta ergo loca debemus exemplo ejus perambulare
Et passionem Christi recolendo ferventer deplorare ;
Quod si nequimus ea perambulare corporaliter,
Perambulemus saltem ea devoto corde spiritualiter.
Dolor beatae Virginis jam praetaxatus
Etiam fuit olim in Michol, sponsa David, figuratus,
Quam Saul, pater ejus, abstulit sponso suo David,
Et alteri viro, cui nomen Phalthiel, desponsavit.
Phalthiel autem, vir justus et bonus, eam non cognoscebat,
Quia eam legitimam uxorem David esse sciebat ;
Ipsa autem semper in luctu et moerore perseveravit,
Donec reducta est ad verum sponsum suum David.
Istud exponi potest de beata Virgine Maria,
Cujus sponsus erat Filius Dei, vera Sophia,
De cujus absentia ipsa in tantum dolebat,
Quod semper in luctu, semper in moerore manebat.
Tanto ardore Maria sponsum istum diligebat,
Quod prae nimio amoris fervore languescebat.
Et hoc est, quod ipsa dicit in Canticis canticorum,
Insinuans suorum ardorem desideriorum :
« Filiae Jerusalem, nuntiate dilecto meo,
Quia amore langueo, quem scilicet ad ipsum gero. »
Magnus dolor est matri absentia filii,
Sed major dolor est sponsae absentia sponsi.
Mariae autem dolor videtur fuisse maximus
Propter absentiam Christi, qui erat sibi Sponsus et Filius.
O bone Jesu, fac nos haec ita recogitare,
Ut tecum et secum mereamur perpetuo habitare !

51 parabula S. 55 exsultabat] epulabat C. 67 eum S. 80.81 Salthiel SC. 81 autem om. M. 82 eam om. M. 84 virum SM. 98 erat om. C., sibi] ei M.

93-94 : *Cantic.* V, 8.

CAP. XXXVI

In praecedenti capitulo audivimus de beatae Virginis conversatione,
Consequenter audiamus de ipsius felici assumptione.
Quantum temporis Maria supervixerit post Christi ascensionem,
De hoc non habemus certam determinationem:
Quidam dicunt duodecim annos, quidam vero plus,
Sed viginti quatuor annos dicit Sanctus Epiphanius;
Et quamvis illud tempus determinatum non habemus,
Tamen hoc pro certo credere et dicere audemus,
Quod si tantummodo per unam horam supervixisset,
Prae nimio desiderio lustrum sibi visum fuisset.
Jacob quatuordecim annos graves servitutis et laboris
Reputavit paucos dies prae magnitudine amoris;
Sic Maria absentiam Filii sui per unam horam
Prae magnitudine amoris reputavit lustri moram.
Animae enim desideranti brevis mora longa videtur,
Et pro illo, quod desiderat, labores graves non veretur.
Tanto amore Maria praesentiam Filii sui desideravit,
Quod omnes hujus vitae labores nihil penitus reputavit.
Quod autem Dominus eam tamdiu in mundo relinquebat,
Hoc pro consolatione discipulorum suorum faciebat,
Et ut quilibet homo per hoc factum consideret,
Quod per multas tribulationes regnum coelorum intrare oportet:
Respice Mariam et ipsius Filium,
Adverte Christi passionem et matris exsilium,
Respice apostolos et omnes amicos Christi,
Adverte quantas tribulationes sustinuerunt isti,
Respice Johannem, inter natos mulierum majorem,
Et hoc cogitando, levius feres tuam tribulationem.
Num te putas sine tribulatione posse coronari,
Ex quo Deus matrem suam tamdiu permisit exsulari?
Peracto igitur in hac miseria longo exsilio,
Assumpta est Maria a suo dilectissimo Filio.
Haec assumptio beatae Virginis fuit olim praefigurata,
Quando arca Domini in domum regis David est translata.
Rex David coram arca Domini gaudens citharizavit
Et eam cum magno jubilo in domum suam deportavit.
In arca illa manna coeli continebatur,
Et convenienter per eam beata Virgo designatur;
Nam panem coeli ipsa mundo generavit,
Id est Christum, qui suo sacramento nos cibavit.
Arca de ligno sethim imputribili erat facta,
Figurans quod Maria in putredinem non est redacta.
Licet Scriptura non dicat, tamen secure credi potest,
Quod Maria cum corpore et anima in coelum assumpta est.
Non est credendum quod Maria mortua non fuerit,
Sed mortua est, verumtamen caro ejus non computruit.
Anima conjuncta est corpori mortuo iterato,
Et ita assumpta est in coelum cum corpore glorificato.
Rex David, qui coram arca Domini subsiliendo citharizavit,
Regem coeli et terrae, videlicet Christum, præfiguravit.

1 de beatae Mariae virginis C. 6 dixit S. 10 visum om. C. 11 gravis SD. 18 nihil penitus] quasi nihil C, penitus nihil M. 21 ut om. S, consideret] desideraret C. 23 ipsius] ejus M. 28 recogitando M. 29 Nonne putes C, Non te putes M, Non te putas S, Num corr. 32 dulcissimo S. 35 gaudens om. SM. 36 reportavit S. 47 mortuo om. C.

27 : *Matth.* XI, 11.

Digitized by Google

CAP. XXXVI

Credendum enim est quod Christus matri suae personaliter occurrebat
Et cum magno jubilo in domum suam introducebat ;
Divinis osculis matrem dulcissimam est osculatus
Et mellifluis amplexibus ineffabiliter amplexatus ;
Quod videntes, angeli admirantes stupebant,
Et prae admiratione invicem quaerentes, dicebant :
« Quae est ista, quae ascendit de deserto, deliciis affluens,
Innixa super dilectum suum tanquam sponsa blandiens ? »
Ad haec respondens Maria, sponsa Filii Dei vera :
« Inveni, inquit, quem quaesivit et diligit anima mea ;
Tenebo eum, nec unquam dimittam eum,
Tanquam Sponsum, tanquam Filium, tanquam Patrem meum.
Osculetur me osculo oris sui,
Ut possim perpetuo ejus dulcedine frui ;
Laeva ejus sub capite meo,
Ut possim semper vivere et laetari cum eo ;
Et dextra illius amplexabitur me,
Quia secura sum quod me nunquam repellet a se. »
Notandum autem quod assumptio Mariae jam praefata
Etiam fuit Johanni in Patmos insula demonstrata ;
Signum enim magnum in coelo apparebat,
Nam mulierem quandam admirabilem in coelo videbat ;
Mulier illa sole circumamicta erat,
Quia Maria, circumdata divinitate, in coelum ascendebat.
Luna sub pedibus ejus esse videbatur,
Per quod perpetua stabilitas Mariae designatur :
Luna instabilis est et non diu persistit plena
Et designat mundum istum et omnia terrena ;
Haec instabilia Maria contemnens, sub pedibus calcavit
Et ad coelum, ubi omnia stabilia sunt, anhelavit.
Coronam etiam mulier in capite suo habebat,
Quae in se stellas duodecim continebat ;
Corona consuevit esse honoris signum
Et significat honorem Virginis gloriosae condignum.
Per duodecim stellas apostoli omnes intelliguntur,
Qui in decessu Mariae omnes adfuisse creduntur.
Mulieri sunt datae ad volandum duae alae,
Per quas intelligitur assumptio tam corporis quam animae.
Item notandum est quod festivitas hujus sanctae Assumptionis
Etiam figurata fuit olim in matre Salomonis.
Salomon enim, rex factus, in throno gloriae suae residebat
Et matri suae thronum ad dextram poni faciebat,
In quem ipsam juxta se honorifice collocavit :
« Fas non est ut tibi aliquid denegem », ait.
Sic et Christus matrem suam a dextris suis locavit,
Et quodcunque ab eo petierit, sibi non negabit.
O Maria, exora pro nobis tuum dilectissimum Filium,
Ut nos assumat ad se post hujus calamitatis exsilium !
O bone Jesu, exaudi matrem tuam orantem pro nobis,
Et praesta, ut in aeternum commaneamus Vobis !

69-88 : H.

51 tamen S, enim CM. 58 suum] Filium S. 59 respondens] respondit S. 60 quaesivi M. 64 dulcissime sui frui M. 66 delectari M. 68 repellat S. 71 enim] nempe K. 73 Mulier enim S. 74 circumdata deitate K. 76 perpetua om. M. 78 Quae designat C. 79 contemnens Maria omnia sub pedibus conculcavit K. 80 Et ad coelum omnia stabilia sibi anhelavit K. 84 gloriosae Virginis KM. 87 duae alae ad volandum K, duae ad volandum alae M. 88 Quia corpus et anima Mariae in coelum est assumptum K. 89 est om. C. 91 factus om. M. 92 ad dextram suam CM. 93 ipsam] ipse C. 95 Sic Christus C. 96 petiit C. negavit C. 97 dilectum F, dulcissimum S.

57.58 : *Cantic.* VIII, 5. 63 : *Cantic.* I, 1. 65.67 : *Cantic.* II, 6. VIII, 3. 94 : III *Reg.* II, 28.

Digitized by Google

XXXVII

In praecedenti capitulo audivimus quomodo beata Virgo assumpta fuit,
Consequenter audiamus quomodo ipsa mediatrix nostra exstitit,
Quomodo iram Dei contra mundum placare non cessat
Et peccatores suis piis interventionibus Deo reconciliat.
Mundus iste totus positus est in maligno,
Creatorem suum non venerans honore condigno.
Ubique enim jam caritas et veritas periclitantur,
Superbia, avaritia et luxuria dominantur.
His tribus vitiis mundus repletus jam videtur,
Et rarus est, qui de his innoxius et immunis habetur.
Quidam fugiunt luxuriam, tenentes castitatem,
Qui tamen sordidantur per avaritiae cupiditatem.
Quidam fugiunt avaritiam, tenentes paupertatem,
Qui tamen maculantur per superbiae vanitatem.
Quidam fugiunt superbiam, tenentes humilitatem,
Qui tamen peccant per luxuriam vel per cupiditatem.
Quidam, licet non luxurientur facto et operatione,
Tamen luxuriantur cogitatione et locutione:
Casti volunt esse et tamen de carnalibus confabulantur,
In auditu et in visu carnalium delectantur.
Quidam, licet non superbiant per apparatum exterius,
Habent tamen appetitum humanae laudis interius.
Quidam detestantur avaritiam, eligentes paupertatem,
Qui tamen multa appetunt et habent ultra suam necessitatem.
Quidam volunt esse pauperes, sed sine defectu.
Quidam volunt esse humiles, sed sine despectu.
Superbia igitur, luxuria et avaritia
Omnium peccatorum et malorum sunt initia:
Superbia ejecit angelum de summo coelo,
Hominem de paradiso, Nabuchodonosor de regno;
Avaritia Achan et Naboth lapidavit,
Ananiam et Saphiram subitanea morte necavit;
Luxuria totum mundum fere per aquam submersit,
Sodomam et Gomorrham per ignem subvertit.
Quotidie irritatur Dominus contra mundum per haec tria;
Sed placat iram ejus mediatrix nostra, Virgo Maria.
Istud patet in quadam visione et somnio authentico,
Quod divinitus ostensum est sanctissimo patri, beato Dominico.
Vidit siquidem Deum dextram manum elevasse
Et tres lanceas contra mundum irato vultu vibrasse;
Statim beatissima Maria mediatrix adstabat
Et mellifluis interventionibus iram ejus mitigabat;
Duos pugiles strenuissimos sibi offerebat,
Quos ad conversionem peccatorum per mundum mittere volebat:
Unus erat beatus Dominicus, pater Praedicatorum,
Alter vero beatus Franciscus, pater Minorum.
Per hanc beatam visionem Dominus mundo innotuit,
Quod Maria mediatrix inter Deum et hominem exsistit.
Quod autem beata Virgo mediatrix nostra futura erat,
Hoc olim per tres figuras monstratum fuerat.

2 exsistit CM. 4 suis om. CD. 8 supra avaritiam et luxuriam dominantur C. 11 Quidam enim M. 21 apparatum] appetitum C. 23 eligentem S. 24 appetunt et om. CD. 25 sed] et S. 31 Achior MSS. 32 Anayniam S. 33 per aquam om. M. 41 mediatrix nostra M. 45 beatus pater fratrum Praedicatorum CM, frater Praedicatorum S. 46 pater fratrum Minorum CM, frater Minorum S, Alter vero beatus Paulus heremita primus et Augustinus primorum D. 45.46 Unus erat beatus Augustinus, pater heremitarum, Alter vero beatus Paulus, primus heremitarum B. 48 inter mundum et Deum C, inter Deum et mundum M. 50 monstratum] praefiguratum M.

Digitized by Google

CAP. XXXVII

Primo per Abigaïl, uxorem stulti Nabal de Carmelo,
Quae placavit regem David sauciatum furoris telo ;
Stultus enim iste Nabal per suam stultitiam
Provocavit contra se regis David inimicitiam.
« Stultorum infinitus est numerus. »
Hoc verbum dicit Sapiens de hujus mundi peccatoribus.
Quae enim major poterit inveniri stultitia,
Quam quod pro vilissimo peccato venditur aeterna laetitia ?
Hoc faciunt hujus mundi peccatores stulti,
De quorum numero, heu ! hodie inveniuntur multi.
Nonne omnes stulti et stultissimi sunt,
Qui Plasmatori et Factori suo contradicunt ?
Vae, juxta prophetam, qui contradicit Factori suo !
Testa de samiis terrae, id est de vilissimo luto ;
Stultum esset, si testa luti contradiceret suo figulo :
Sic stultissimi sunt, qui contradicunt Factori suo.
Tales stultos verus David in furore suo saepe necaret,
Si nostra Abigaïl, id est Maria, iram ejus non placaret.
Istud etiam sapiens illa mulier Thecuitis praefiguravit,
Quae Absalonem fratricidam patri suo reconciliavit :
Per istum fratricidam, videlicet Absalonem,
Intelligimus hoc loco voluntarium peccatorem ;
Qui enim voluntarie contra Deum peccat, fratricida dicitur,
Quia fratrem suum, id est Christum, rursus crucifigere nititur.
Postquam Absalon ausus est fratrem suum necare,
Nusquam potuit in terra promissionis habitare ;
In Gessur autem, id est in terra gentilium, est commoratus,
Quousque per mulierem Thecuitem est patri reconciliatus :
Sic peccator post mortalis peccati perpetrationem
Nullam habet in terra aeternae promissionis mansionem,
Quousque reconcilietur Deo per mulierem Thecuitem,
Id est per Mariam, mediatricem piam et mitem.
Haec beatissima mediatrix jam praefata
Etiam fuit per mulierem prudentem in Abela praefigurata :
Seba, filius Bochti, erexit se contra dominum suum David,
Et contradicens ei, urbem Abelam intravit ;
Quapropter Joab, princeps militiae David, urbem obsedit
Et propter Sebam ipsam urbem evertere sategit ;
Fuitque in ea mulier sapiens, quae per suam sapientiam
Furorem praedicti principis convertit ad clementiam,
De cujus consilio cives caput Sebae amputaverunt,
Et extra murum projicientes, liberati fuerunt.
Seba contra regem se erigens, vitium superbiae designat,
Quod in Abelam urbem, id est in animam peccatoris, intrat ;
Et princeps militiae coelestis contra eam indignatur,
Donec per mulierem sapientem, id est per Mariam, reconciliatur ;
De cujus consilio debet homo caput Sebae, id est superbiae, amputare,
Ut sic possit gratiam principis, id est Christi, recuperare.
O bone Jesu, doce nos omnia vitia taliter vitare,
Ut tecum in perenni gloria mereamur habitare !

---

52 sauciatum furoris telo om. C. 56 de hujus mundi de peccatoribus S. 58 sempiterna CDM. 60 reperiuntur CDM. 62 psalmatori S. 65 suo om. C. 68 Maria nostra C. 69 Thecuites S. 73 audacter M. 74 Qui MSS. 77 habitatus C. 81 reconciliatus est C. 85 Syba MSS, Bocri S, Boberi C, Botri D. 89 per] propter C. 90 ad] in CDM. 91 caput Sybae amputaverunt cives C. 92 et liberati fuerunt, extra murum projicientes C. 94 in om. C. 98 Et sic posset S.

55 : *Ecclesiastes* I, 15. 63-64 : *Isaias* XLV, 9.

Digitized by Google

CAP. XXXVIII

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Maria est nostra mediatrix,
Consequenter audiamus quomodo etiam est nostra defensatrix.
Defendit enim nos a Dei vindicta et ejus indignatione,
A diaboli infestatione et a mundi tentatione.
Per Mariam enim protecti sumus a Dei indignatione;
Quod figuratum est in Tarbis, filia regis Saba, et Moyse.
Moyses cum exercitu Aegyptiorum urbem Saba obsedit,
Nec erat aliquis, qui hanc obsessionem dissolvere suffecit;
Tarbis autem, filia regis, in eadem urbe habitavit,
Quae urbem ab obsidione hoc modo liberavit:
Moyses erat amabilis valde et pulcher adspectu,
Quem filia regis de muro contemplabatur crebro respectu,
Et in tantum ei pulchritudo Moysi complacebat,
Quod eum in sponsum habere desideranter satagebat;
Tandem patri suo desiderium suum aperuit
Et se Moysen, principem exercitus, diligere asseruit;
Placuit hoc regi, et complevit filiae voluntatem,
Dans Moysi filiam et cum ea ipsam civitatem,
Et sic cum adjutorio Tarbis et ejus consilio
Liberati sunt inclusi, et dissoluta est obsidio.
Per pulchrum Moysen et amabilem Deus designatur,
Qui in Psalmis speciosus forma prae filiis hominum praedicatur.
Iste provocatus fuit ad iracundiam contra mundum
Propter transgressionem Adae et Evae, primorum parentum;
Quapropter cum exercitu Aegyptiorum, id est daemonum, mundum vallavit,
Et haec obsidio plus quam quinque milibus annorum duravit,
Et nullus inventus est in mundo, qui ad hoc sufficeret,
Ut iram Dei placaret et obsidionem dissolveret;
Tandem adamavit eum filia regis, id est Maria,
Et mitigavit iram ejus sua interventione pia.
Maria etiam defendit nos contra daemonum tentationes
Universasque diabolicas impugnationes.
Haec defensatrix benedicta valde est nobis necessaria,
Quia praelia diaboli multa sunt et varia:
Quosdam enim impugnat per tumorem superbiae,
Sicut patet in Jezabel, Balthassar et Holoferne;
Quosdam tentat per odium et livorem invidiae,
Sicut patet in Caïn, Saul et filiis Jacob patriarchae;
Quosdam tentat de vindicta, sicut patet in Semei,
In Absalone, in Jacobo et Johanne, filiis Zebedaei;
Quosdam tentat per incredulitatem et diffidentiam,
Sicut patet in Achab et Achaz, Moyse et Jeroboam;
Quosdam tentat per rebellionem et inoboedientiam,
Sicut patet in Dathan et Abiron, Core et Cham;
Quosdam ad danda prava consilia instigat,
Sicut patet in Achitophel, Balaam et Jonadab;
Quosdam tentat de infidelitate et perfidia,
Sicut patet in Cain et Joab, in Tryphone et Juda;
Quosdam tentat de humani sanguinis effusione,
Sicut patet in Cyro, Manasse, Antiocho et Herode;

3 ejus om. M. 8 erat] fuit C. 10 hoc modo ab obsidione M. 18 et cum ipsa civitatem M. 22 Psalmo CM, designatur C. 30 ejus] regis M. 31 etiam] enim S. 41 credulitatem et diffidentiam S, incredulitatem et inoboedientiam C. 42 in Achab et Achaz FMW, in Achab et Asae S, in Elias, Moyse et Eroboam C, in Achab et aliae Moyse et Jeroboam D. 43 per irreventiam, rebellionem et M.

22: *Psalm.* XLIV, 3.

Digitized by Google

CAP. XXXVIII

Quosdam tentat de propriae vitae interemptione,
Sicut patet in Achitophel, Abimelech, Juda et Saule.
His et aliis multis vitiis diabolus nos impugnat,
Sed defensatrix nostra Maria nos protegit et propugnat.
Quapropter ipsam illa laudabilis mulier praefiguravit,
Quae turrim Thebes ab impugnatione Abimelech defensavit.
Populus, timens Abimelech, super turrim se recipiebat ;
Abimelech autem eos cum turri succendere volebat ;
Mulier quaedam fragmen molae desursum jactabat,
Et caput Abimelech tangens, ipsum excerebrabat ;
Abimelech, dolens se a muliere confusum
Et desperans de vita, dixit ad armigerum suum :
« Evagina gladium tuum et interfice me,
Ne forte dicatur, quod interfectus sim a muliere. »
Abimelech iste superbum diabolum designat,
Qui constitutos in turri, id est in Ecclesia, continue impugnat.
Sed defensatrix nostra, mater Domini, Maria,
Protegit nos ab insidiis diaboli protectione pia ;
Et non solum defendit nos ab insidiis diaboli,
Sed etiam protegit nos a tentationibus hujus mundi ;
Et haec protectio est nobis valde necessaria,
Quia tentamenta mundi sunt multa et varia.
Maxime autem tentat mundus per appetitum dominandi,
Per superbiam et desiderium divitias congregandi :
Et hoc patet in Nemrod, Alexandro et Nabuchodonosor,
In Athalia, Absalone, Adonibezech et Chodorlahomor ;
Quosdam tentat per vanam gloriam et laudem humanam,
Sicut patet per Aman, Ezechiam et Herodem Agrippam ;
Quosdam tentat per avaritiam, furtum et spolium,
Sicut patet per Giezi, Achan et Heliodorum ;
Quidam tentantur in mundo per luxuriam et fornicationem,
Sicut patet per Zambri et Amnon, per David et Salomonem;
Quidam tentantur per stultiloquium et blasphemiam,
Sicut patet per Nabal et Sennacherib et Roboam ;
Quidam per detractiones et contumelias et contentiones,
Sicut patet per Mariam Moysis, per Tobiae et Job uxores.
Omnes tentationes mundi vincere et evadere poterimus,
Si propugnatricem nostram, Mariam, toto corde dilexerimus.
Istud olim praefiguratum fuit in David,
Qui filiam regis Saul, Michol, toto corde adamavit ;
Quapropter ipsa eum ab insidiis apparitorum eripuit
Et per fenestram dimissum liberum abire permisit ;
Sic facit Maria suis amatoribus,
Succurrens eis in omnibus suis tentationibus.
Amemus igitur et honoremus Dei Genitricem,
Nostram mediatricem et piam propugnatricem,
Ut ipsa nos defendat a malis in hoc saeculo
Et imploret pro nobis suum Filium in coelo !
O bone Jesu, exaudi Mariam pro nobis orantem
Et adjuva eam pro nostra salute pugnantem !

---

51 interventione CS^{t}, interfectione M. 52 Anthithophel S, Abimalech C. 54 propugnat S. 55 laudabiliter illa mulier CD. 64 Ne **videar** interfectus a muliere M. 65.66 diabolus superbus designatur, A quo constituti . . . impugnantur C continue om. M. 67 mater om. S, nostra beata Virgo Maria FW. 70 etiam om. C. 75 tentatur M. 75 Nemrod] Neraroch C, Nerurech D. 76 Adombet C. 80 Yeziachor C, Achor SHM, Achan *cf. Josue* VII. 84 Jeroboam M. 85 detractiones, contumelias CM, contentiones] contractiones S. 89 fuit] erat CD. 98 interpellat CDM.

63.64 : *Jud.* IX, 54.

Digitized by Google

CAP. XXXIX

In praecedentibus audivimus quomodo Maria est nostra mediatrix,
Et quomodo in omnibus angustiis est nostra defensatrix;
Consequenter audiamus quomodo Christus ostendit Patri suo pro nobis sua vulnera,
Et Maria ostendit Filio suo pectus et ubera.
Sicut enim Christus descendit propter nos de coelo usque ad infernum,
Ita reascendit in coelum, ut exoret pro nobis usque ad sempiternum;
Et ideo, si peccavimus, desperare non debemus,
Quia fidelem advocatum apud Deum nos habemus.
Quod autem Christus vulnerum cicatrices Patri monstrare volebat,
Hoc etiam olim per quandam figuram ostensum erat.
Antipater, miles strenuus, delatus fuit imperatori Julio,
Quod infidelis et inutilis miles fuisset Romano imperio;
Quapropter ille, se exuens, nudus coram imperatore assistebat
Et ei cicatrices vulnerum suorum coram omnibus ostendebat,
Dixitque non esse opus se verbis expurgare,
Cum cicatrices viderentur ejus fidelitatem acclamare;
Quod videns, Caesar ejus excusationem approbabat
Et eum fidelem et strenuum militem affirmabat.
Pulchre Christus praefiguratus fuit per istum Antipatrem,
Quia ipse semper pro nobis stat ante suum Patrem,
Et cicatricibus suis ostendit se militem strenuum fuisse
Et mandatum Patris ejus tanquam fidelis miles complevisse;
Quapropter Deus tam fidelem militem non cessat honorare,
Et quodcunque petierit, paratus est sibi dare.
Quam fidelis et strenuus miles Christus erat,
Hoc in cicatricibus et in cruentatis vestibus apparebat;
Omnia ejus indumenta erant sanguinolenta,
Sicut sunt uvas calcantium vestimenta;
Ideo quaerebant angeli, quare indumentum ejus esset rubrum,
Sicut in torculari uvas calcantium;
Qui respondit, quod torcular passionis ipse solus calcasset,
Et de omnibus gentibus vir secum non fuisset;
Et notabiliter dixit, quod nullus virorum secum fuerat,
Quia tantum unica Virgo, id est Maria, secum manserat.
Miles iste, id est Christus, factus fuit more Alamannico,
Ubi in creatione militis solet dari ictus in collo;
Sed miles iste, Christus, non suscepit tantum colaphum unum,
Sed colaphorum et alaparum quasi infinitum numerum.
Dextrarius ejus erat asinus, cui insedit in die Palmarum;
Campus praelii, in quo pugnabat, erat mons Calvariarum;
Hasta ejus fuit Longini militis lancea;
Corona de acutissimis spinis erat sibi pro galea;
Signum sive ornamentum galeae fuit tabula tituli;
Balteus ejus erant ligamenta et funiculi;
Patibulum crucis habebat pro clipeo aut scuto;
Pro calcaribus usus est clavo ferreo uno;
Lorica sua, qua totum corpus tegebatur,
Erat cutis propria, quae in flagellatione totaliter concutiebatur;
Gladius suus erat sancta doctrina, quam docebat,
Et pro chirothecis manuum duos clavos ferreos habebat;

6 ad] in M. 7 non desperare debemus C. 10 praeostensum CDM. 11 fuerat C. 12 miles om. M. 13 se om. S. 16 ejus viderentur M, acclamare] oculare C. 17 excusationem ipsius CD, ejus M. 21 strenuum militem M. 29 rubeum S. 34 permanserat M. 35 fuit] est M, Almanico SM. 42 pro om. M. 45 aut] sive M. 48 percutiebatur M. 50 cyrothecis SD, cirotecis C.

29-32: *Isaias* LXIII, 2.3.

Digitized by Google

CAP. XXXIX

Armiger ejus erat beatissima Virgo Maria,
Quae omnia arma ejus gerebat compassione pia :
Sicut enim armiger Jonathae in necessitate fideliter sibi adstitit,
Ita armigera Christi in passione fideliter sibi adfuit;
Vexillum praedicti militis, id est Christi, duorum erat colorum :
In parte erat candidum et in parte rubicundum ;
Erat enim factum ex alba veste, qua illusus fuit ab Herode,
Et coccinea, in qua illusus fuit in coronatione.
Cum praedictis armis miles iste tam fideliter pugnavit,
Quod per mortem suam omnes inimicos suos superavit.
Post haec cum triumpho victoriosus in coelos ascendit
Et Patri suo cicatrices vulnerum, pro nobis orans, ostendit.
Si quis ergo peccaverit, licet innumerabiliter, tamen non diffidat,
Sed in hunc fidelissimum intercessorem confidat!
Si enim in Patrem aut in Spiritum Sanctum peccavimus,
Christus potest nos reconciliare, et in hoc non diffidamus!
Et si peccavimus in Filium, hoc est in Jesum Christum,
Habemus advocatam fidelem, quae intercedit pro nobis apud ipsum :
Christus ostendit Patri cicatrices vulnerum, quae toleravit,
Maria ostendit Filio ubera, quibus eum lactavit ;
Sicut ergo Christus convenienter potest Antipater appellari,
Ita Maria competenter potest Antifilia nuncupari.
O dulcissime Antipater et o dulcissima Antifilia,
Quam summe necessaria sunt nobis miseris vestra auxilia!
Quomodo posset ibi esse aliqua abnegatio,
Ubi tam dulcissima est supplicatio ?
Quomodo enim posset clemens Pater talis Filii preces removere,
Quem videt propter mandatum suum tales cicatrices habere ?
Quomodo posset talis Filius tali Matri aliquid negare,
Quos constat se mutuo tanquam se ipsos amare ?
Nulli dubium, quin Deus semper exaudiat Mariam,
Quam prae omnibus mortalibus constituit coeli Reginam.
Istud olim praeostensum fuit in rege Assuero,
Qui dixit ad reginam Esther, postquam incaluisset mero :
« Pete a me, quodcunque volueris :
Si dimidium regni mei petieris, impetrabis! »
Tunc illa petiit populum suum ab iniquo Aman defendi,
Quem rex statim praecepit in patibulo suspendi.
Esther de gente Judaeorum paupercula puella fuerat,
Et rex Assuerus eam prae omnibus elegerat et reginam constituerat ;
Ita Deus prae omnibus virginibus Mariam elegit
Et Reginam coeli ipsam fecit et constituit
Et per ejus interventionem nostrum hostem condemnavit
Et ipsi Mariae dimidium regni sui donavit.
Deus enim regnum suum in duas partes divisit,
Unam partem sibi retinuit, alteram Mariae commisit.
Duae partes regni sui sunt justitia et misericordia :
Per justitiam minabatur nobis Deus, per misericordiam succurrit nobis Maria.
O bone Jesu, exora pro nobis clementer tuum Patrem
Et exaudi libenter supplicantem pro nobis tuam Matrem!

53 fideliter sibi C, sibi fideliter SDM. 56 In parte C. Quia in parte SDM. 58 coccinea om. C. 60 nostros M. 65 enim om. S. 71 enim C, igitur D. 72 potest om. C. 73 O fidelissime Antipater et o fidelissima Antifilia CDM. 74 vestra] tua C. 76 Ubi Maria tam C. 77 tales C. 82 pro omnibus mortalibus CD. 83 per figuram ostensum fuit C. 87 Aman] rege C. 88 praecepit statim M. 92 constituit et fecit CDM. 93 hostem nostrum CDM. 97 sui] coelestis M. 98 minatur M, minabatur] miserebatur C (ce qui fait contresens). 100 clementer C.

85.86 : *Esther* V, 3.

Digitized by Google

CAP. XL

In praecedenti capitulo audivimus quomodo Christus non cessat pro nobis orare,
Consequenter audiamus quam districte vult in judicio judicare.
Et hoc Christus in quadam parabola proponebat,
Quando in hoc mundo praedicando turbas docebat :
Dixit enim de homines volente in regionem longinquam ire,
Accipere sibi regnum et iterato redire,
Qui tradidit servis suis decem mnas, ut cum eis lucrarentur,
Et quando rediret, cum lucro medio sibi redderentur.
Abiit igitur illuc, et accepto regno, rediit
Et ab unoquoque mnam unam cum lucro repetiit.
Qui multum acquisierat, illum multum remuneravit ;
Qui autem minus, illi mercedem minorem donavit ;
Illum vero, qui mnam sine lucro restituit,
Non contentus in hoc, pro lucro neglecto punivit.
Hoc modo Christus in die judicii judicabit,
Quia secundum quantitatem lucri unumquenquam remunerabit :
Qui autem nihil lucri fecerit, non solum nihil recipiet,
Sed suam negligentiam in inferno perpetuo luet ;
Non enim satis est in hoc, quod homo peccata dimittat,
Sed oportet etiam, ut bona opera faciat.
Austerus judex metet, ubi non seminavit,
Quia etiam a paganis quaeret bona opera, quibus nullus praedicavit ;
Quanto magis a Christianis vult bona opera extorquere,
Quibus tot salutaria documenta dignatus est exhibere.
Christus ostendet peccatoribus vulnera et passionis arma,
Ut videant, quanta propter eos sustinuit tormenta.
Omnia enim arma Christi contra peccatorem stabunt,
Et omnia vulnera ejus super eum vindictam clamabunt.
Omnes creaturae ad impugnandum eum armabuntur,
Et omnia elementa contra ipsum quaerulabuntur :
Terra quaerulabitur, quod ipsum portavit et fructibus pavit,
Et ipse tanquam sterilis arbor eam inutiliter occupavit ;
Ignis quaerulabitur, quod calorem et lumen sibi praebebat,
Et ipse verum lumen, Creatorem suum, agnoscere nolebat ;
Aer quaerulabitur, quod ad spiramen ejus semper fuit paratus,
Et ipse de tanto beneficio erat Deo ingratus ;
Aqua quaerulabitur, quod eum potavit et piscibus satiavit,
Et ipse Creatori suo servire et gratias agere recusavit ;
Angelus suus quaerulabitur, quod semper ipsum custodivit,
Et ipse propter Dei et sui praesentiam turpiter peccare non timuit ;
Mater misericordiae, quae nunc omnibus peccatoribus semper est parata,
Tunc nullius erit adjutrix neque advocata ;
Pissimus Jesus, qui mortem pro peccatoribus suscepit,
Tunc de interitu et de eorum damnatione ridebit ;
Daemones omnia peccata, quantumcunque occulta, denudabunt,
Et angeli omnia bona neglecta ibi recitabunt ;
Christus, qui nunc piissimus est, tam districte judicabit,
Quod nec propter preces nec propter aliquorum lacrimas sententiam mutabit.
Si enim Sancta Maria et omnes Sancti sanguinem flerent,
Unam animam damnatam liberare non valerent.

3-18 : H.

2 quae in districto... judicio S. 5 enim om. S. 6 iterum Brux. 2141. 7 suis om. K. 8 medio om. CDM. 11 acquisivit C. 12 redonavit KM. 13 mnam unam K. 14 in hoc] in mna S. 16 unicuique C. 17 lucri om. M. 18 Sed etiam ... luget KX, sed ... luget C. 22 nullus] non M. 23 bona opera vult CDM. 24 Qui S. 25 ostendit S. 36 Deo erat C, Deo suo erat M. 39 ipsum semper M. 41 peccatoribus semper om. M. 44 et damnatione eorum M. 46 ibi CM, sibi S.

21 : *Matth.* XXV, 24.

Digitized by Google

CAP. XI.

Severitas districti judicii in decem virginibus demonstratur,
De quibus in Evangelio quaedam parabola recitatur.
Prudentes virgines fatuis oleum dare noluerunt,
Quo innuitur, quod Sancti damnatis in nullo condolebunt;
Oleum misericordiae ipsis omnino dare negabunt
Et de vindicta in eos facta laetabuntur et exsultabunt.
Prudentes etiam virgines fatuas subsannabant et deludebant,
Quando eas ad venditores olei ire jubebant;
Ita Sancti tunc damnatos videbuntur illudere
Et eos ad venditores olei mittere, quasi vellent dicere:
« Vos vendidistis aeterna gaudia pro voluptate vana;
Ite modo ad venditores et emite vobis alia!
Omnes eleemosinas et bona, quae aliquando fecistis,
Pro laude humana et vana gloria vendidistis.
Quid prodest vobis nunc superbia et gloria vana?
Ubi est nunc omnis placentia et laus humana?
Videte nunc, quantum valerent vobis bona, quae vendidistis,
Et quantum prosint vobis omnia transitoria, quae recepistis! »
Quando autem fatuae misericordiam in prudentibus non inveniebant,
Apud sponsum misericordiam quaerebant et sibi aperiri petebant;
Nullam vero misericordiam apud ipsum invenerunt,
Sed « Amen dico vobis, nescio vos! » ab ipso audierunt.
Ita continget in die judicii ipsis peccatoribus:
Non invenient misericordiam apud Deum nec apud Sanctos ejus.
Modus etiam judicandi in illa Scriptura praefiguratus erat,
Quam manus Domini contra regem Balthassar scribebat;
Mane, Thecel, Phares in pariete scribebatur,
Quod *numerus, appensio, divisio* interpretatur;
Judicium enim Domini tractabitur per numerum et appensionem,
Et consummabitur per bonorum et malorum perpetuam divisionem;
Dominus enim secundum numerum meritorum quemlibet judicabit,
Quia ipse omnia opera nostra et verba numerabit;
Omnes etiam cogitationes, conatus et gressus ipse notavit,
Omne tempus nobis impensum, quomodo expensum, ipse consideravit;
Ipse etiam numerabit omnia dona, quae recepimus,
Qualiter expendimus, et quomodo, et quamdiu possedimus;
Omnia autem haec praedicta, quae nunc numerat, tunc in statera appendet,
Et cujus valoris sint, coram omnibus ostendet:
Tunc tanti ponderis erit obolus pauperculi hominis
Sicut mille talenta auri papae vel imperatoris;
Plus ponderabit ovum sine mortalibus largitum
Quam cum mortalibus aurum infinitum;
Plus ponderabit unum paternoster dictum cum devotione,
Quam integrum psalterium cum taedio et sine attentione.
Ad ultimum autem *Phares*, id est *divisio*, consequetur,
Quia numerus damnatorum a consortio Dei et Sanctorum dividetur:
Tunc ibunt damnati cum daemonibus in perpetuum infernum,
Boni autem intrabunt in gaudium Domini sui sempiternum.
Ad quod nos perducere dignetur Jesus Christus, Rex coelorum,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto benedictus sit in saecula saeculorum!

51-59: H. 70-98: H.

51 judicis decem KX. 52 quaedam om. K. 55 ipsius C. 56 voluntate S. 57 deridebant K. 58 videbant S. 60 velint CM. 63 aliquando] alii C. 65 profuit C, superbia vestra M. 69 Quod M. 71 vero CM, veram S. 72 ab ipso om. C. 73 contingit S. 78 interpretabatur C. 81 meritorum numerum M. 83 declaravit S. 84 ipse tempus S. 89 obulus S, oblatio C, obulus pauperis D. 94 sine omni attentione M. 98 ad gaudium K. 100 sit] est C. 99.100 O bone Jesu, perduc nos ad hoc regnum coelorum, Qui cum Patre et Spiritu Sancto es benedictus in saecula saeculorum D.

Digitized by Google

CAP. XLI

In praecedenti capitulo audivimus de extrema examinatione,
Consequenter audiamus de bonorum et malorum remuneratione.
Deus noster clementissimus est in collatione beneficiorum,
Sed in futuro justissimus erit in retributione stipendiorum.
Quia igitur homo meruit vel demeruit anima simul et corpore,
Ideo in futuro punietur vel remunerabitur simul in utroque.
Corpora enim animabus suis reunientur
Et simul remunerabuntur vel simul punientur.
Corpora malorum resurgent deformia et passibilia,
Corpora vero bonorum resurgent pulchra et impassibilia.
Cum tanta deformitate corpus damnati resurget,
Quod propriam manum vel pedem videre abhorrescet.
Quanto fuerunt crimina malorum abominabiliora,
Tanto erunt corpora eorum deformiora ;
Et quanto fuerunt merita justorum plura et majora,
Tanto erunt corpora eorum pulchriora et clariora ;
Corpus minimi pueri, qui in coelo fuerit,
Septempliciter clarior sole erit ;
Si alius fuerit in decuplo eo sanctior,
Illius corpus erit in decuplo illo clarior ;
Si alius centies eo fuerit sanctior,
Illius corpus centies erit eo clarior ;
Et si alius fuerit millesies sanctior,
Illius corpus millesies erit clarior ;
Et sicut Christus infinities est omnibus Sanctis sanctior,
Ita est infinities corpus ejus omnibus Sanctis clarior.
Corpora Sanctorum in futura vita glorificabuntur
Et quatuor dotibus a Domino dotabuntur :
Prima dos est claritas, secunda impassibilitas,
Tertia subtilitas, quarta agilitas.
Hae quatuor dotes jam praetaxatae
Fuerunt olim in corpore Christi quodammodo praefiguratae :
Claritatem enim ostendit in sua Transfiguratione,
Quando facies ejus resplenduit clarior sole ;
Subtilitatem ostendit in sua Nativitate,
Quando natus fuit de matre, salva virginali integritate ;
Agilitatem etiam tunc demonstravit,
Quando super undas maris siccis pedibus ambulavit ;
Impassibilitatem in Coena quodammodo ostendit,
Quando corpus suum discipulis ad manducandum dedit.
Animae etiam beatorum dotabuntur triplici dote,
Videlicet cognitione, delectatione et comprehensione.
Animae autem et corpora malorum non dotabuntur,
Sed sine intermissione aeternaliter cruciabuntur ;
Sicut enim peccaverunt contra Deum suum aeternum,
Ita punientur a Deo in inferno in sempiternum ;
Damnati nunquam habebunt de peccato suo veram poenitentiam,
Et ideo Deus nunquam mutabit punitiones eorum et sententiam ;
Tam magna et tam inenarrabilis est poena inferni,
Quod nulla poena hujus mundi potest ei comparari.

3 om. C. 5 vel] et S. 13 malorum crimina C. 17-26 le solécisme corpus clarior, nécessité par la rime, se trouve dans tous les manuscrits. 21 sanctior eo fuerit C, eo sanctior fuerit M. 22 clarior eo erit CM. 32 quodammodo] quondam M. 40 ad om. M. 48 punitionis illius sententiam S. 49 inenarrabilis] mortalis C.

Digitized by Google

CAP. XLI

Omnia tormenta, quae martyribus sunt illata,
Quasi nihil sunt poenis infernalibus comparata :
Isaïas fuit serratus, Jeremias lapidatus,
Amos per tempora transfixus, Ezechiel excerebratus,
Paulus ter virgis caesus, semel lapidabatur,
Quinquies quadragenas una minus accipiens, decollabatur ;
Sanctus Jacobus martyr, qui dicitur intercisus,
Membratim fuit cultris et novaculis divisus,
Bartholomaeus fuit excoriatus, Petrus apostolus crucifixus,
Laurentius assatus, Petrus martyr gladio confixus ;
Et si possent hoc modo singula tormenta martyrum enarrari,
Tamen omnia non possent minimae poenae inferni comparari ;
Omnia enim ista tormenta sunt transitoria et brevia,
Sed tormenta damnatorum sunt infinita et perpetua ;
Uruntur enim igne, qui nunquam extinguetur,
Et roduntur verme, qui nunquam morietur ;
Vermis iste non est putandus materialis,
Quia ibi non erit vita alicujus animalis ;
Vermis ergo est remorsus conscientiae,
Qui mordebit animas damnatorum sine fine.
Ibi erit adspectus daemonum terribilis,
Frigor et stridor dentium, fames et sitis,
Clamor et horror, timor et tremor,
Vincula et carcer, sulphur et foetor,
Invidia et maledictio, fumus et tenebrae,
Pudor et confusio, lamentatio et lacrimae,
Desperatio liberationis et omnis consolationis,
Nulla intermissio continuae punitionis.
Vindicta Dei contra damnatos jam narrata
Fuit olim in David et urbe Rabbath praefigurata.
Populum hujus urbis David rex horribiliter punivit :
Quosdam serravit, quosdam cultris membratim divisit,
Super quosdam fecit carpenta ferrata transire,
Quosdam per traheas discerpens fecit interire.
Istud etiam praefiguratum est in viris Socchoth et Gedeone,
In quos se ferociter vindicavit pro sua derisione.
Populus urbis Socchoth quadam vice Gedeonem deridebat,
Et ipse, non statim se vindicans, ad tempus differebat.
Post hoc rediens, derisores suos horribiliter punivit,
Nam spinis et tribulis ipsos discerpsit et contrivit.
Sic Christus suis derisoribus, id est peccatoribus, faciet ;
Modo non statim se vindicat, sed in posterum eos puniet.
Dicit enim Sapiens, quod parata sunt tormenta derisoribus,
Et mallei percutientes stultorum corporibus.
Istud etiam praefiguraverunt Aegyptii et Pharao,
Quos Dominus conclusit simul in mari Rubro :
Sic damnati cum daemonibus et Lucifero
Ad ultimum omnes simul concludentur in inferno.
O bone Jesu, per tuam amarissimam passionem
Longe fac a nobis illam miserabilem conclusionem !

---

55 tot virgis S, lapidabatur C, lapidatus S, lapidatur M. 61 martyrum om. C. 63 tormenta ista C. 64 Sed tormenta ista sunt damnatorum C. 88 differebat CM, deferebat aliter exspectabat S. 89 horrendissime M. 92 Modo non CM, Non modo S, in om. S. 96 simul omnes conclusit M. 99 propter tuam M.

93.94 : *Prov.* XIX, 29.

Digitized by Google

CAP. XLII

In praecedenti capitulo audivimus de poena damnatorum,
Consequenter audiamus de gaudiis beatorum.
Gaudia beatorum tam multa sunt, quod nequeunt numerari,
Tam immensa et tam magna sunt, quod nequeunt mensurari,
Tam ineffabilia sunt, quod nequeunt enarrari,
Tam durabilia sunt, quod nequeunt terminari.
Gaudia, quae Deus diligentibus se praeparavit,
Oculus non vidit, nec auris audivit, nec cor cogitavit.
Ibi est omnis pulchritudo et amoenitas objecta visui,
Ibi est omnis harmonia et melodia resonans auditui,
Ibi est omne delectamentum sufficiens olfactui,
Ibi est omnis suavitas, delicias praebens tactui,
Ibi est omnis dulcedo influens gustui,
Ibi est perfectissimum vinculum amoris mutui,
Ibi cognoscemus Dei Patris potentiam,
Filii sapientiam, Spiritus Sancti benignissimam clementiam,
Ibi erit omnium bonorum continua affluentia,
Ibi erit omnium malorum omnimoda absentia,
Ibi erit requies aeterna sine labore,
Ibi erit pax et securitas sine terrore,
Ibi daemonum nullae erunt insidiae nec impugnatio,
Ibi neque mundi neque carnis erit tentatio,
Ibi erit sapientia et scientia sine ignorantia,
Ibi erit amicitia et caritas sine invidentia,
Ibi erit sanitas perpetua sine aegritudine,
Ibi erit fortitudo stabilis sine lassitudine,
Ibi erit lux perpetua et claritas sine nubilo,
Ibi erit laetitia sempiterna jugiter in jubilo,
Ibi erit pulchritudo et decor sine deformitate,
Ibi erit agilitas et velocitas sine tarditate,
Ibi erunt divitiae et potentia sine defectu,
Ibi erit gloria et honorificentia sine despectu,
Ibi est flos juventutis, qui nunquam marcescit,
Ibi est vita semper virens in aeternum, quae terminum nescit,
Ibi longaevitas Mathusalae vix punctus videretur,
Ibi fortitudo Samsonis paralysis reputaretur,
Ibi velocitas Asaelis esset morosa tarditas,
Ibi sanitas Caleb esset mortalis infirmitas,
Ibi deformitas videretur pulchritudo Absalonis,
Ibi stultitia reputaretur sapientia Salomonis,
Ibi consilium Jethro et Achitophel esset fatuitas,
Ibi scientia Aristotelis et philosophorum esset rusticitas,
Ibi artifices optimi Hiram, Tubalcain et Noema,
Beseleel et Ooliab arguerentur de imperitia,
Ibi cithara David et musica Jubal esset absurditas,
Ibi manna et vinum factum in Cana esset acerbitas,
Ibi paradisus Adae et terra promissionis esset desertum,
Ibi deliciae Ecclesiastes et omnis mundi essent absynthium,
Ibi regnum Octaviani carcer et exsilium videretur,
Ibi thesauri Croesi et Antichristi paupertas judicarentur,

16 benevolentiam et clementiam C. 34 quae in aevum terminum nescit DM. 42 sapientia S. 43 Iram, Culthay et Norma C. 44 Beseldel et Doliab S, Belsebeel et Doliab C. Mais cf. *Ex.* XXIX, 2.6. 46 factum Cana C. 48 omnis] totius CM. essent] viderentur M. 50 Creti S, reputarentur M.

7.8 : *Isaias* LXIV, 4. I *Cor.* II, 9.

Digitized by Google

CAP. XLII

Ibi eris, o homo, ditior et potentior Croeso et Augusto,
Cyro, Nabuchodonosor, Balthassar et Alexandro ;
Ibi eris fortior Samsone, Sangar et Abisai,
David et Semaia, Banaia et Sobochai ;
Ibi eris pulchrior Absalone, Joseph et Moyse,
Judith, Susanna, Rebecca, Sara et Rachele ;
Ibi eris longaevior Henoch, Elia et Mathusale,
Et velocior Asaele, Cusi, Hercule et sole,
Ibi eris sapientior Salomone et Augustino,
Gregorio et Hieronymo, Ambrosio et Thoma de Aquino ;
Ibi clarius contemplaberis Dominum, quam Petrus, Johannes et Jacobus,
Ezechiel, Moyses, Isaias et Stephanus.
Figura hujus aeternae gloriae potest gloria Salomonis esse,
Quia nullum legimus in tanta gloria vixisse,
Nullum invenimus tantis fruitum deliciis,
Nullum legimus tantis abundasse divitiis.
Regina Saba, audita ejus fama, Jerusalem perrexit,
Et visa ejus incredibili gloria, prae stupore dixit :
« Major est gloria tua, quam rumor, quem audivi,
Et probavi, quod media pars non est nuntiata mihi ! »
Ita anima fatebitur, cum ad coelestem gloriam pervenerit,
Quod media pars, imo millesima, sibi narrata non sit.
Universa terra desiderabat videre faciem Salomonis,
Et haec bene videtur praefigurasse faciem Salvatoris.
Omnis enim jucunditas et omne gaudium coeli
Consistit in adspectu illius jucundissimae faciei.
Melius esset animae, in inferno esse et eam videre,
Quam in coelo et ejus melliflua visione carere.
Anima, exsistens in inferno, nullam sentiret poenam,
Si videret illam faciem delectabilem et amoenam.
Secunda figura hujus gloriae potest convivium Assueri esse,
Quia nullum legimus tam solemne convivium habuisse.
Ad hoc convivium non solum magnates vocabantur,
Sed et omnis populus, tam viri quam feminae, invitabantur :
Sic Deus fecit grande convivium et omnes vocavit ad se :
« Transite, inquit, ad me omnes, qui concupiscitis me ! »
Convivium Assueri centum octoginta diebus duravit,
Sed istud perpetuo durabit, quod Christus nobis praeparavit.
Tertia figura potest accipi in conviviis filiorum Job,
Quia nullos legimus tam continua convivia fecisse et tot ;
Septem erant filii et singuli suo die convivium parabant,
Et vocantes tres sorores suas, quotidie convivabant ;
Per ista convivia intelligamus coelestem jucunditatem,
Per circuitum septem dierum perpetuam aeternitatem ;
Septem filii possunt esse Sancti septem aetatum,
Tres filiae angelicae virtutes trium hierarchiarum.
Omnes habent sine intermissione semper convivia,
Omnes erunt semper in aeterna laetitia.
O bone Jesu, propter tuam benignissimam bonitatem,
Perduc nos ad illam perpetuam jucunditatem !

---

51 Ibi erit homo C. 52 Nabugodonosor S. 55 Moyse C, Moysi S. 56 Rachele C, Racheli S. 58 et etiam sole M. 63 Figurae S, fuit gloria Salomonis C (cette fin de ligne ne rime pas avec vixisse qui termine la ligne suivante). 71 fatebitur anima CM. 75 gaudiis jucunditas C. 77 esse om. C. 85 vocat C. 86 omnes ad me M. 88 illud C. 89 accipitur M. 92 vocantes | vocabant C. 93 intelligimus C. 98 sempiterna laetitia M.

69 : *III Reg.* X, 7. 86 : *Ecclesiasticus* XXIV, 26.

Digitized by Google

DE SEPTEM STATIONIBUS PASSIONIS N. D. JESU CHRISTI

In praecedentibus audivimus de intolerabili poena damnatorum
Et de ineffabili praemio et gaudio beatorum;
Consequenter audiamus quomodo poenam damnatorum evadamus
Et ad gloriam beatorum pervenire feliciter valeamus.
Qui ad æternam gloriam beatorum desiderat pervenire,
Debet Deum ex toto corde diligere et sibi fideliter servire,
Et quodcunque servitium noverit esse Deo gratius et acceptius,
In eo debet sibi servire ferventius et diligentius.
Quidam homo, Deo devotus, in cellula sua residebat,
Qui Domino Deo servire ex toto corde suo satagebat;
Hic exorabat Dominum continuis et devotis precibus,
Ut sibi revelaret, quod servitium sibi esset acceptius.
Quadam vice vidit Dominum Jesum Christum ad se venientem
Et magnam crucem dorso bajulantem et sibi dicentem :
« Non poteris mihi gratius et acceptius obsequium praestare,
Quam quod juves me gravem crucem meam portare. »
Qui respondens : « Oro, inquit, Domine mi dulcissime, doce me,
Quibus modis debeam crucem tuam tecum bajulare. »
« In corde, inquit Dominus, per recordationem et compassionem
Et in ore per crebram et devotam gratiarum actionem,
In auribus per poenarum mearum ferventem auditionem,
In dorso per propriae carnis tuae assiduam castigationem. »
Ut igitur aeternam poenam damnatorum evadere valeamus
Et ad perpetuam gloriam beatorum feliciter perveniamus,
Salvatori nostro corde, ore et opere gratias agamus
Et ad honorem passionis ejus has orationes dicamus :

Hora vespertina.

Gratias ago tibi, benedicte Domine mi, Jesu Christe,
Quia tu es Deus meus et Salvator meus vere,
Qui hora vespertina dilectionem tuam mihi ostendisti,
Quando mihi exemplum perfectissimae humilitatis praebuisti.
Tu, dulcissime Domine, pedes servorum tuorum lavisti
Et pedes traditoris tui abluere et tergere non sprevisti.
Rogo te, Domine, per hanc humilitatem superabundantissimam,
Ut repellas a me omnem superbiam et arrogantiam.
Infunde cordi meo veram et perfectam humilitatem,
Per quam ascendere possim sursum ad coelestem sublimitatem.
O dulcissime Jesu, etiam tibi libenter gratias dicerem,
Si scirem et si dignus essem et si sufficerem
Pro tam inaestimabili et tam ineffabili dilectione,
Quam mihi exhibuisti in tua sacratissima communione.
Corpus tuum sacrosanctum mihi misero in cibum dedisti
Et sanguinem tuum pretiosum mihi indigno in potum contulisti.
Quis sufficit, tam immensissimam dilectionem enarrare ?
Quis sufficit, pro tantis beneficiis aliquid digne tibi redonare ?
Si centies millesies corpus meum morti traderem,
Pro tam mirificis beneficiis tuis quasi nihil facerem.
Per hanc mirabilem dilectionem te, piissime Domine, rogo,
Per haec stupenda beneficia te, dulcissime Jesu, exoro,
Ut in hora mortis meae tuum sacramentum mihi subveniat
Et ad tuam mellifluam praesentiam feliciter perducat.
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus noster, Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

2 gaudio et praemio CM. 7 Et quantum S. 8 servire libentius W. 10 Deo suo M. 16 quod vides W. 17 dare me C. 19 et passionem C. 23 ergo C. 25.26 Salvatori nostro ad honorem passionis dicamus W. 27 mi Domine M, Jesu om C. 29 hora diei M, dulcedinem tuam ostendisti pater C. 30 exemplum praebuisti perfectissime noster C. 32 tui traditoris M. 33 per hanc humilitatis tuae superabundantiam M. 37 Domine, libenter tibi M. 38 et sufficerem C. 39 Per S. 40 praebuisti C. 48 Cui me indignum et peccatorem accuso C.

Digitized by Google

DE SEPTEM STATIONIBUS PASSIONIS CHRISTI

Hora completorii.

ratias ago tibi, benedicte Domine mi, Jesu Christe,
Quia tu es Deus meus et Salvator meus vere,
Qui hora completorii dilectionem tuam mihi ostendisti,
Quando propter me contremuisti et sudorem sanguineum effudisti.
Ad locum illum accessisti sponte et voluntarie propter me,
Ubi inimici tui volebant quaerere et capere et ligare te.
Benignissimam mansuetudinem tuam ibidem demonstrasti,
Quando traditori tuo os tuum ad osculandum non negasti.
Judaei, quibus tu ostendisti saepissime magnam dilectionem,
Ceperunt te et ligaverunt te tanquam furem et latronem;
Discipuli tui, qui dixerant se velle tecum ire in mortem,
Omnes fugerunt a te, quando viderunt hostium cohortem;
Tu, dulcissime Domine, solus inter hostes tuos remansisti;
Nullum adjutorem, nullum defensorem habuisti;
Cum gladiis et fustibus, cum lucernis et facibus es captivatus;
Cum multis contumeliis et injuriis es Annae primo praesentatus;
Ille te de doctrina tua et de discipulis interrogavit,
Quia doctrinam tuam et discipulorum tuorum reprehendere affectavit;
Sed tu, Domine pie, cum omni mansuetudine respondisti
Et a servo alapam tibi datam humiliter sustinuisti.
O dulcissime Domine, per sudorem tuum sanguineum te rogo,
Per captivitatem tuam et vincula tua te exoro,
Quatenus me absolvas a vinculis omnium delictorum
Et ducas me post hoc exsilium ad gaudium beatorum;
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus noster, Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

Hora matutina.

Gratias tibi ago, benedicte Domine mi, Jesu Christe,
Quia tu es Deus meus et Salvator meus vere,
Qui hora matutina dilectionem tuam mihi ostendisti,
Quando propter me in domo Caïphae illudi et conspui voluisti.
Ibi principes et seniores populi congregati fuerunt
Et contra te causas et testimonia mortis quaesierunt;
Sed nullam causam mortis justam invenire poterant,
Quia omnia eorum testimonia insufficientia et falsa erant;
Cumque Caïphas quaesiisset a te, si Filius Dei vivi esses,
Et tu, Filium Dei vivi te esse, confessus fuisses,
Hoc justam causam mortis esse judicaverunt
Et : « Reus est mortis » omnes contra te exclamaverunt.
Faciem tuam amabilem et gloriosam velaverunt,
Colaphis et alapis multimodis certatim te verberaverunt.
Dixerunt quoque te ipsis debere prophetare,
Et quis esset, qui te percussisset, debere enarrare.
Faciem tuam delectabilem, in quam desiderant angeli prospicere,
Non sunt veriti maculare suo nefando sputamine.
Oculos tuos, lucidiores sole, qui cuncta conspiciunt,
Obumbrare velamine et quasi excaecare nisi sunt.
O dulcissime Domine, rogo te per velamen oculorum tuorum,
Per contumeliam colaphorum, alaparum et sputorum,
Ut dimittas mihi contumelias omnium criminum meorum,
Quae ego miserrimus perpetravi in conspectu oculorum tuorum!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus noster, Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

56 fudisti CSW. 57 propter me om. M. 58 quaerere et om. M, te om. CM. 59 mansuetudinem tuam M, ibidem om. C. 65 mansisti C. 66 adjutorium C. 67 captus C. 68 Annae primo es C. 71 Domine mi M, sibi respondisti CM. 72 a servo suo C, ejus MW. 74 te om. M. 75 absolvas me, omnium meorum M. 76 Et perducas MW. 82 et conspui om. M. 84 mortis om. M. 85 potuerant S. 86 et falsa om. M. 89 dijudicaverunt M. 90 omnes om. C, contra te omnes M. 92 certatim om. C, vulneraverunt C. 93 Dixeruntque M. 94 debere om. M. 95 respicere C. 98 quasi om. MW. 99 per velamine (?) oculorum tuorum S, per velamen coelorum C.

Digitized by Google

DE SEPTEM STATIONIBUS PASSIONIS CHRISTI

Hora prima.

ratias ago tibi, benedicte Domine mi, Jesu Christe,
Quia tu es Deus meus et Salvator meus vere,
Qui hora diei prima dilectionem tuam mihi ostendisti,
Quando propter me ab Herode et exercitu suo illudi voluisti.
Cum enim per totam noctem in domo Caïphae esses illusus,
Mane facto, ad praesidem Pilatum es perductus,
Qui audiens te esse hominem Galilaeum,
Misit te Herodi, quia judicium talium pertinebat ad eum.
Herodes gavisus est, sperans videre a te aliquod signum,
Quia putabat te esse necromanticum et malignum.
Plebs Judaïca, adstans coram Herode, te accusabat,
Et rex Herodes multis sermonibus te interrogabat;
Tu vero unicum verbum respondere ei noluisti,
Quia tu ejus maliciosam intentionem cognovisti;
At ille induit te veste alba pro derisu et contumelia,
Et tanquam non sanae mentis homini illusit tibi cum sua familia.
Post illusionem remisit te ad judicium Pilati,
Et ita fuerunt inimici sibi mutuo reconciliati.
Haec omnia sustinuisti, pie Domine, cum patientia nimia,
Non propter tuas culpas, sed propter mea scelerosa crimina.
Per has contumelias rogo, Domine, tuam benignam clementiam,
Quatenus mihi conferas in omnibus tribulationibus veram patientiam,
Ut in hac vita adversitates ita valeam tolerare,
Ut tecum in regno tuo in aeternum merear habitare!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus noster, Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

Hora tertia.

Gratias ago tibi, benedicte Domine mi, Jesu Christe,
Quia tu es Deus meus et Salvator meus vere,
Qui hora diei tertia dilectionem tuam mihi ostendisti,
Quando propter me flagellari et spinis coronari voluisti.
Tanquam malefícum te, Domine, ad columnam ligaverunt,
Virgis et flagellis tam immaniter te percusserunt,
Quod in toto corpore tuo sanitas et integritas nulla erat,
Et sanguis tuus pretiosus ex ipso rivulatim effluebat;
Coronam de acutissimis spinis plectebant,
Et eam capiti tuo loco diadematis imponebant;
Veste coccinea sive purpurea pro pallio regali te induerunt;
Arundinem pro sceptro regio in dextra tua dederunt,
Et coram te genua flectentes, derisorie te salutabant,
Et subsannatorie regem Judaeorum te vocabant;
Caput tuum venerandum arundine percutiebant,
Colaphis et alapis te caedebant et conspuebant;
Sputis eorum tuo sanguine admixtis ita maculabaris,
Quod tanquam leprosus adspectu horribilis videbaris.
O bone Jesu, rogo te per tuam immanissimam flagellationem
Et exoro te per tuam amarissimam coronationem,
Quatenus, velim nolim, me ita digneris hic flagellare,
Ut in futuro flagellis tuae iracundiae non merear vapulare,
Ut etiam flagella acerbi purgatorii non sentiam,
Sed sine omni flagello ad aeternam gloriam perveniam!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus noster, Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

110 ad Pilatum praesidem M, adductus C. 114 nigromanticum MSS. 117 ei respondere CM. 122 fuerunt ibi C, sibi om. C. 123 pie om. CS. 127 valeam ita M. 135 Domine om. M. 136 te tam immaniter C. 137 et integritas om. M, nulla erat sanitas et integritas C (ne rinne pas). 141 te om. C. 143 flectentes genua C. 151 hic om. M. 154 ad aeternam coronam C, ad aeternam perveniam gloriam M.

DE SEPTEM STATIONIBUS PASSIONIS CHRISTI

Hora sexta.

Gratias ago tibi, benedicte Domine mi, Jesu Christe,
Quia tu es Deus meus et Salvator meus vere,
Qui hora diei sexta dilectionem tuam mihi ostendisti,
Quando propter me morti adjudicari et crucifigi voluisti.
Post multas accusationes Pilatus manus suas lavit
Et te in patibulo crucis suspendendum sententiavit.
Crucem tuam humeris tuis bajulandam imponebant,
Et hoc etiam ad majorem tuam contumeliam faciebant.
Super crucem te extendentes, funibus traxerunt
Et manus et pedes tuos clavis ferreis affixerunt.
Post hoc in altum cum cruce te, pie Domine, erexerunt,
Et diversis subsannationibus et cachinnis te deriserunt.
Ibidem, pie Domine, dilectionem tuam maximam demonstrasti,
Quando pro ipsis Patrem tuum suppliciter exorasti.
Praeter hoc, dulcissime Jesu, aliam poenam internam sustinuisti,
Quando matrem tuam juxta crucem turbatissimam respexisti.
Ad ampliandam tuam contumeliam duos latrones adducebant,
Et te in medio eorum tanquam consortem ipsorum suspendebant,
Quorum uni immensissimam tuam misericordiam ostendisti,
Cui in extremis contritionem immisisti et paradisum promisisti.
O dulcissime Domine, rogo te per sententiam super te datam
Et exoro te per omnem poenam tibi innocenter illatam,
Ut me ab illa horribili sententia sinistrorum eripias
Et cum collegio dextrorum in regnum tuum intromittas!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus noster, Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

Hora nona.

Gratias ago tibi, benedicte Domine mi, Jesu Christe,
Quia tu es Deus meus et Salvator meus vere,
Qui hora diei nona dilectionem tuam mihi ostendisti,
Quando propter me in crucis patibulo mortuus fuisti.
Lamentationem nimis miserandam in cruce planxisti,
Quando, dulcissime Jesu, *Eli, Eli, lamma sabacthani?* dixisti,
Hoc est : « Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me? »
Cum tamen Deus tuus nunquam separatus fuerit a te.
Deinde dixisti, dulcissime et piissime Domine, *sitio,*
Et dabant tibi vinum myrrhatum cum aceto et felle mixto.
Diversimodis irrisionibus te blasphemaverunt;
Omnes, quas potuerunt, contumelias tibi intulerunt.
Post haec, amantissime Jesu, *consummatum est* dixisti,
Et spiritum sanctum Patri tuo commendans, mortuus fuisti.
Tunc latus tuum benedictum lancea perforaverunt,
De quo sanguis et aqua in medicamentum meum affluxerunt.
Omnes creaturae tibi compati et condolere videbantur :
Sol obscuratus est, et petrae scindebantur,
Terraemotus factus est, et monumenta aperta fuerunt,
Et multi Sanctorum post resurrectionem tuam simul resurrexerunt.
O pie Domine, rogo te per mortem tuam amarissimam,
Quatenus mihi infundas gratiam benignissimam,
Ut ita valeam te diligere et taliter tibi servire,
Quod post hoc exsilium ad beatorum gloriam merear pervenire!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus noster, Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

159 diei om. CS. 162 te om. C. 163 tuis humeris M. 167 pie Domine om. M. 168 et cachinnis om. C. 169 Et ibidem, magnam M, ostendisti W. 172 amarissimam W. 179 sinistrorum horribili sententia M. 187 in cruce om. MW. 191 Deinde, dulcissime Domine mi, dixisti M. 193 contra te CM. 194 poterant M. 197 benedictum om. M. 198 profluxerunt M. 204 infundas mihi tuam gratiam M.

188.189 : *Matth. XXVII*, 46. 191 : *Joan. XIX*, 28. 195 : *Joan. XIX*, 30.

Digitized by Google

DE SEPTEM TRISTITIIS B. V. MARIAE

In praecedenti capitulo audivimus de septemplici gratiarum actione,
Quas Domino nostro Jesu Christo dicere debemus pro sua passione;
Consequenter audiamus septem salutationes et orationes mellifluas,
Quae dicendae sunt beatae Virgini propter septem suas tristitias.
Sicut enim Domino est gratum suam passionem et poenas suas recordari,
Ita etiam gratum est beatae Virgini suas tristitias meditari.
Frater quidam in ordine fratrum Praedicatorum erat,
Qui Dominum nostrum Jesum Christum et matrem ejus gloriosam intime diligebat;
Hujus meditationes crebro versabantur circa Christi poenas
Et circa dulcissimae matris ejus dolores et tristitias;
Hic in orationibus suis Dominum efflagitabat assidue,
Ut sibi de penetralibus suis aliquid daret sentire.
Tandem Dominus suis piis postulationibus acquievit
Et aliquantulam particulam suae passionis sibi patefecit.
Visum sibi siquidem est, quod manus ejus et pedes extenderentur
Et cum maximo dolore clavis ferreis transfigerentur;
Postea suppliciter ex intimo corde rogavit beatam Virginem,
Ut sibi de ejus variis tristitiis etiam patefaceret aliqualem;
Visumque est ei, quod quidem gladius acutissimus adveniret
Et cor ejus cum maximo dolore pertransiret.
Frater ille per hujus modi meditationem et gratiarum actionem
Meruit divinam revelationem et aeternam consolationem.
Quapropter legamus Domino libenter praefatas gratiarum actiones
Et suae gloriosissimae matri Mariae sequentes salutationes,
Ut in hac vita ab omni mereamur liberari tristitia
Et in futura vita sempiterna perfrui laetitia.

Prima tristitia.

Ave, Maria, mater Christi pia, coelestis imperatrix!
Tu es, Virgo dia, tristium in hac via clemens consolatrix.
Obsecro te, piissima Domina, per cunctas tuas tristitias,
Quas in hac vita perpessa es multas et varias,
Ut mihi misero subvenire digneris in quacunque tribulatione
Et consolari non abnuas cum tua melliflua consolatione.
Quamvis diversae et multae fuerint tuae tristitiae et dolores,
Tamen praecipue septem fuerunt principales et majores.
Primam tristitiam, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando prophetiam Simeonis in templo Domini audivisti:
Cum magno gaudio et laetitia ad templum veniebas,
Cum magno dolore et tristitia de templo recedebas;
In offerendo Filium tuum tanto Patri magnam habebas laetitiam,
Sed illa ibidem subito conversa est in magnam tristitiam;
Antiquus ille Simeon tristes rumores tibi nuntiavit,
Quando tibi de gladio dilectissimi Filii tui prophetavit,
Quem transiturum asserebat tuam sanctissimam animam;
De quibus verbis concepisti in corde tuo non modicam tristitiam;
Intentionem hujus prophetiae peroptime intelligebas
Et de ipsa deinceps tristitiam in corde gerebas.
Per hanc tristitiam tuam, Mater clementissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Quatenus me propter suam amarissimam passionem
Perducat post hoc exsilium ad aeternam consolationem!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

---

5 est Domino gratum suam passionem et suas poenas M. 7 Frater quidam in ordine sancti Benedicti erat, Bibliothèque Royale de Munich, *clm.*33. 8 nostrum om. M, maxime diligebat W. 12 poenalitatibus SMW. 14 aliquam M. 15 Visum siquidem sibi est M. 28 dia] dya SM. Maria C. vita C. 29 turbationes M. 32 abnuas] ambiguas C. 45 optime C. 48 Dominum nostrum M.

Digitized by Google

DE SEPTEM TRISTITIIS B. V. MARIAE

Secunda tristitia.

Ave, Maria, mater Christi pia, coelestis imperatrix!
Tu es, Virgo dia, tristium in hac via clemens consolatrix.
Secundam tristitiam, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando cum Filio tuo dilecto in Aegyptum confugisti.
Rex Herodes Filium tuum quaerens interficere cogitabat,
Et hoc angelus Domini Joseph in somnis nuntiabat:
« Surge, inquit, et accipe puerum et matrem ejus et fuge in Aegyptum!
Futurum est enim ut rex Herodes quaerat puerum ad perdendum ipsum. »
Haec, Virgo mitissima, animam tuam valde vulneraverunt
Et cordi tuo virgineo magnam tristitiam intulerunt.
Tunc oportebat te cognatos et notos et patriam deserere
Et nocturno tempore per desertum ad terram paganorum confugere.
Rex autem Herodes quaerebat Filium tuum cum tanta invidia,
Quod propter eum occidit puerorum centum quadraginta quatuor milia.
Tu, clementissima Domina, ad terram alienam veniebas,
Ubi neque cognatos neque amicos nec notos habebas.
Magnam ibi inediam et penuriam sustinuisti;
Colo et acu Filio tuo et tibi victum et vestitum acquisisti;
Hanc peregrinationem et tristitiam septem annis tolerasti,
Et tunc, defuncto Herode, cum Filio tuo et Joseph repatriasti.
Per hanc tristitiam, Mater clementissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Ut in hac peregrinatione ab omni malo me custodiat
Et post hoc exsilium ad coelestem patriam me perducat!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

Tertia tristitia.

Ave, Maria, mater Christi pia, coelestis imperatrix!
Tu es, Virgo dia, tristium in hac via clemens consolatrix.
Tertiam tristitiam, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando Filium tuum dilectum duodecennem amisisti.
Cum enim Filius tuus dilectissimus esset annorum duodecim,
Ibat tecum de Nazareth ad diem festum Paschae in Jerusalem.
Quando autem festivitas illa peracta et completa erat,
Tu redibas, et ipse, te nesciente, in Jerusalem remanebat;
Sed hoc non veniebat, pia Mater, ex tua negligentia,
Sed ordinante et disponente divina sapientia;
Tu putabas puerum esse cum Joseph in turba virorum,
Joseph putabat eum tecum esse in turba mulierum;
Viri enim ibant soli ad festum, et mulieres solae,
Pueri autem pro placito suo ire poterant utrobique;
Cum igitur de Jerusalem per unam dietam recessisses
Et puerum cum Joseph, patre suo putativo, non invenisses,
Qualis dolor et quam immensa tristitia tunc invasit te,
Difficile potest cor concipere, difficilius os enarrare.
Usque in diem tertium cum magna tristitia eum quaesivisti,
Donec eum in templo in medio doctorum sedentem invenisti.
Per hanc tristitiam, Mater clementissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Ut doceat me in hac vita tam diligenter quaerere se,
Ut ipsum in coelesti templo feliciter merear invenire!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

---

54 dia] mater C. 57 quaerere et interficere M. 60 rex Herodes ut quaerat CS. 61 Haec verba CM. 62 om. C. 65 tuum om. CS. 66 Quod occidit propter eum CM, quadraginta milia C. 69 inediam] miseriam C. 70 Colo] Tela C, conquisisti M. 72 tunc om. M. 84 Ita tecum veniebat C. 87 proveniebat M. 92 ad placitum suum M. 94 putativo om. C. 95 quam] quanta CS. 96 difficilius] et difficile C. 100 Dominum om. M. 102 feliciter om. C.

59.60 : *Matth. II*, 13.

Digitized by Google

Quarta tristitia.

Ave, Maria, mater Christi pia, coelestis imperatrix!
Tu es, Virgo dia, tristium in hac via clemens consolatrix.
Quartam tristitiam, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando dulcissimum Filium tuum traditum et captum audivisti;
Judaei, quibus multa et magna beneficia saepius exhibuerat,
Et gentiles, quibus nunquam in aliquo molestus fuerat,
Pariter conglobati, contra eum cum gladiis et fustibus exierunt
Et tanquam furem et latronem ipsum ceperunt et ligaverunt.
Discipulus ille, quem procuratorem curiae suae fecerat,
Ipsum infidelissime et fraudulenter per osculum tradebat.
Discipuli omnes, qui se velle mori cum ipso dixerant,
Ipsum solum relinquentes, omnes ab eo fugiebant.
Filius autem tuus solus est ad judices perductus
Et multis contumeliis, verbis et verberibus est afflictus;
De platea ad plateam, de domo in domum ipsum trahebant,
Alaparum et colaphorum et sputorum mensuram non tenebant.
O, quantam et qualem tristitiam, pia Virgo, tunc habuisti,
Quando tibi tanta et talia de Filio tuo nuntiare audivisti!
Puto quod nulla mens ipsam posset excogitare,
Nec aliqua lingua ad plenum sufficiat enarrare.
Per hanc tristitiam, Mater clementissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Quatenus propter captivitatem suam et ligamina suorum vinculorum,
Me absolvat a vinculis omnium delictorum meorum!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

Quinta tristitia.

Ave Maria, mater Christi pia, coelestis imperatrix!
Tu es, Virgo dia, tristium in hac via clemens consolatrix.
Quintam tristitiam, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando dilectissimum Filium tuum in cruce pendentem conspexisti,
Quando ipsum in tam multiplicibus poenis videbas
Et ei nullum auxilium vel consolamen praestare valebas.
Tu videbas eum pendere nudum omnino sine velamine,
Et non sinebaris nuditatem ejus pallio tuo tegere;
Tu audiebas eum sitim suam quaerulose recitare,
Et non sinebaris ei unam guttam aquae propinare;
Tu videbas caput ejus miserabiliter deorsum dependere,
Et non sinebaris illud manibus tuis sublevare, nec tenere;
Tu audiebas maleficos diversimode ipsum subsannare,
Et non valebas injurias ejus aliquatenus vindicare;
Tu audiebas, quod commendabat Patri suo spiritum,
Et non sinebaris sibi dare unum finale amoris osculum,
Nec sinebant impii, quod tam prope ad eum accessisses,
Ut in obitu suo more matris oculos ejus clausisses.
In nullo prorsus ei subvenire aliquatenus potuisti
Et tanto majorem tristitiam in corde tuo sustinuisti.
Per hanc tristitiam, Mater clementissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Quatenus mihi in extrema hora mors sua subveniat
Et post hanc miseriam ad vitam aeternam perducat!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

---

117 solus tuus S, ad judices est M. 119 in plateam M. 122 de Filio annuntiari M. 125 Puta S. 136 Et tu ei M, audebas S. 138 contegere M. 140 aquae om. C.

Digitized by Google

DE SEPTEM TRISTITIIS B. V. MARIAE

Sexta tristitia.

Ave, Maria, mater Christi pia, coelestis imperatrix!
Tu es, Virgo dia, tristium in hac via clemens consolatrix.
Sextam tristitiam, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando dilectum Filium tuum mortuum de cruce suscepisti,
Quando ipsum brachiis tuis, mitissima Virgo Maria,
Mortuum et lividum imposuit Joseph ab Arimathia;
Quem olim crebro dulciter et laetanter vivum portaveras,
Hunc, heu! nunc mortuum et cum magna tristitia portabas;
Novus luctus et novus gemitus in corde tuo oriebatur,
Et tristitia tua semper magis ac magis accumulabatur.
O, quantus erat, pia Mater, tuus luctus et ploratus!
O, qualis erat, dulcis Virgo, tuus planctus et ululatus!
O, quam modicam quietem et consolationem, Domina clemens, habuisti,
Antequam dilectum Filium tuum resurrexisse conspexisti!
Tantam habuisti, pia Mater, tristitiam et dolorem,
Quod libenter pro Filio tuo dilecto vel cum eo subiisses passionem.
Die noctuque luxisti, planxisti, doluisti et flevisti,
Quamdiu illa melliflua praesentia Filii tui caruisti.
O, quam durum et quam lapideum cor habere videretur,
Qui tuae tristitiae tam immensae, Virgo pia, non compateretur!
Per hanc tristitiam, Mater clementissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Ut mihi in omnibus tribulationibus meis pie subveniat
Et in hora mortis meae animam meam feliciter suscipiat!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

Septima tristitia.

Ave, Maria, mater Christi pia, coelestis imperatrix!
Tu es, Virgo dia, tristium in hac via clemens consolatrix.
Septimam tristitiam, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando post ascensum Filii tui tamdiu in hoc exsilio remansisti.
Semper tristis eras, semper moerebas, semper lugebas,
Quamdiu illa melliflua Filii tui praesentia carebas.
O, quanto desiderio reditum ejus ad te affectabas,
Cujus dulcissima praesentia tam graviter carere poteras!
O, quanto taedio adventum ejus exspectabas,
Quem Virgo intacta conceperas et sine gravamine portaveras!
O, quanto affectu praesentiam ejus crebro recogitabas,
Quem inviolata pepereras et virgineo lacte tu paveras!
O, quantis lacrimis omnia loca Filii tui perambulabas!
O, qualibus et quantis osculis singula contrectabas!
Omnia enim loca devotissime visitare solebas,
In quibus Filium tuum conceptum, natum et moratum sciebas,
Ubi fuerat traditus, captus, ligatus, consputus et illusus,
Flagellatus, coronatus, mortuus, sepultus et assumptus:
Haec loca et alia plura cum magna tristitia perambulabas,
Et ita, ut dicit Epiphanius, quatuor et viginti annis perseverabas.
Per hanc tristitiam, Mater clementissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Ut dignetur me clementer a praesenti liberare tristitia
Et perducere, ubi aeterna perfrui merear laetitia!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

---

161 in brachiis M. 162 posuit M. 164 nunc] tunc M. 172 substinuisses C. 173 Diu luxisti C. 175 durum et lapideum M. 176 Virgo pia om. C. 177 Virgo clementissima M. 186 ascensionem M. 188 illa om. M, praesentia Filii tui M. 194 tu om. M. 196 O om. SC, osculis et amplexibus M. 201 plura] multa M. 202 Et ita] Ita C, viginti quatuor annos M.

Digitized by Google

DE SEPTEM GAUDIIS B. V. MARIAE

In praecedenti capitulo audivimus de beatae Virginis septem tristitiis,
Consequenter audiamus de septem ejus gaudiis.
Gaudia beatae Virginis debemus devote honorare,
Ut ipsa nos dignetur in nostris tribulationibus laetificare.
Quam acceptum sit hoc obsequium beatae Virgini et quam gratum,
In quodam sacerdote, beatae Virgini devoto, est demonstratum,
Qui solitus erat gaudia beatae Virginis crebro recogitare
Et orationibus et canticis, prout potuit, devotius honorare.
Hic quodam tempore, aegritudine conceptus, coepit infirmari
Et peccata sua recogitans, coepit anxius contristari :
« Heu, inquit, mihi misero ! quid dicam et quid respondebo,
Cum ad districtum examen superni judicis pervenero,
Ubi exigetur a me ratio omnium operationum mearum,
Omnium verborum, cogitationum, temporum et negligentiarum ? »
Et ecce, ex improviso Matrem misericordiae advenire conspiciebat,
Quae laeto vultu et hilari voce eum consolans, dicebat :
« Gaude, fili mi dilecte, gaude et noli contristari,
Quia ecce venio, te in extrema necessitate tua consolari !
Obsequium valde gratum mihi saepius praestitisti,
Eo quod gaudiis meis tantum honorem tam crebro exhibuisti ;
Gaudium enim magnum mihi est, quod gaudia mea recitantur,
Quod cantantur, quod audiuntur et quod recogitantur.
Et quia tam devote crebro honorasti mea gaudia,
Ego honorabo te et perducam te ad aeterna gaudia. »
Quapropter debemus gaudia beatae Virginis libenter honorare
Et sequentes orationes legere ferventer et decantare.

Primum gaudium.

Gaude, Maria, mater Christi pia, dives in deliciis !
Tuis gaudiis non fuit in cunctis saeculis laetitia similis.
Quamvis tua gaudia nullus homo sufficiat enarrare,
Tamen super alia satago septem honorare.
Primum gaudium fuit inopinabiliter supra modum magnum,
Quando nuntiavit tibi Dominus per Gabrielem, suum archangelum,
Quod ipse te super omnes mulieres hujus mundi elegisset
Et de te humanam naturam sibi assumere decrevisset.
Confestim, quando anima tua benedicta consensum nuntio praebebat,
Tuus castissimus uterus Filium Dei vivi concipiebat.
Ergo tuus sacratissimus uterus per arcam sethim figuratur,
Et tua sanctissima anima per urnam auream designatur.
In arca illa et in urna manna coeli conservabatur,
Et in te panis vivus, id est Christus, Deus et homo, concludebatur.
Te praefiguravit etiam illa virga arida, quae floruit per Aaron ;
Te quoque praesignavit illud vellus, quod repleri petiit Gedeon.
Virga arida floruit contra naturam de dono Dei speciali ;
Tu impraegnata fuisti supra naturam de inspiratione Spiritus Sancti.
Solum vellus repletum est rore, tota terra sicca manente ;
Tu sola repleta es Dei Filio, nulla alia ad hoc digna exsistente.
Per hoc primum gaudium, Mater clementissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Ut in hora mortis meae dignetur animam meam laetificare
Et a morte secunda, sive perpetua, intactam feliciter conservare!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

27-32 · *b.*

1 beatae Mariae M. 3 dignetur nos M. 12 strictum examen coram judice C. 13 operarum C. 21 recitentur C. 22 decantantur M, decantentur, audiantur, recogitentur C. 26 sequentes] frequenter S. 28 cunctis om. M. 30 specialiter septem M. 37 sanctissimus, figurabatur M. 40 in te] intus S. 41 figuravit C, propter S. 43 virga Aaron M, contra naturam speciali C. 45 permanente M. 47 gaudium tuum S.

Digitized by Google

DE SEPTEM GAUDIIS B. V. MARIAE

Secundum gaudium.

aude, Maria, mater Christi pia, quae per solem designaris,
Quia diversis gaudiis et variis deliciis plena comprobaris!
Secundum gaudium, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando cognatam tuam Elisabeth dulcibus amplexibus circumdedisti,
Quando infans Johannes in utero matris prae gaudio exsultabat,
Et anima tua sanctissimum Dominum in jubilo magnificabat;
Spiritus tuus, o dulcissima, in Deo salutari tuo exsultavit;
Os tuum benedictum canticum novum Domino in gaudio cantavit;
Uterus tuus castissimus vasi balsami similis erat,
In quo Deus balsamum suum coelestem reconditum tenebat.
Tu es rubus, igne plenus sine viriditatis combustione,
Quia gravidata fuisti sine virginitatis amissione.
Tu omnium aromatum et deliciarum hortus es conclusus,
Cujus clavicularius erat Deus verus, trinus et unus.
Te Abisag, illa Sunamitis virgo casta, praetendebat,
Quae regem David gremio suo fovit et tamen intacta permanebat:
Sic tu Regem coeli novem mensibus in gremio tuo fovisti,
Et tamen Virgo immaculata et intacta perpetuo permansisti.
Pro tantis beneficiis Domino Deo gratias magnificas egisti
Et cum magno gaudio canticum *Magnificat* sibi dedisti.
Per hoc secundum gaudium, Mater dulcissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Qui novem mensibus requievit in tuo castissimo utero,
Ut me secum requiescere faciat in suo regno perpetuo!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

Tertium gaudium.

Gaude, Maria, mater Christi pia, florens virga Jesse,
Tu vere paradisus omnium deliciarum comprobaris esse!
Tertium gaudium, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando dilectum Filium tuum clausa et intacta peperisti;
Quod figuratum est in clausa porta demonstrata Ezechieli
Et in monte mirabili, cujus mysterium revelatum est Danieli.
Dominus solus portam clausam et non confractam pertransivit,
Et tuus uterus in ortu Christi claustrum virginitatis non amisit.
De monte praedicto abscissus est lapis sine manibus;
Ex te natus est Dominus noster, Jesus Christus, sine tactibus maritalibus.
Sicut radius solis pertransit vitrum sine vitri laesione,
Ita natus est ex te Christus sine virginitatis corruptione.
O, quale et quantum gaudium, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quotiens illam delectabilem faciem Filii tui respexisti!
O, quam dulcissimis amplexibus tam dilectum Filium tuum constringebas,
Quem non ab aliquo homine, sed a solo Deo te concepisse sciebas!
O, quam suavissimis osculis et quam creberrime ipsum osculabaris,
Qui fuit tibi tam dulcissimus, tam unicus et tam peculiaris!
O, quam immenso gaudio, Virgo delicatissima, gaudebas,
Quotiens tam mellifluo puero tuo ubera tua praebebas!
Per hoc tertium gaudium, Mater clementissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Ut me perducat post hanc vitam ad supernam patriam,
Ubi suam delectabilem faciem sine fine videam!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

53-58. 60.61 : *b*. 79-90 : *b*.

53 per om. B. 54 Quia] nam CBM. 56 tuam om. *b*. 58 sanctissima Sb, magnificabat] sanctificabat M. 59 o felicissima M. 60 novo in Domino gaudio S. 67 Abigail CS. 72 edidisti M. 75 in tuo castissimo requievit utero S. 79 florens virga Jesse] quae per solem designaris B. 80 vere] vero S. comprobaris esse] probaris B. 88 Et ex te CB. actibus C.

Digitized by Google

Quartum gaudium.

Gaude, Maria, mater Christi pia, fulgida stella maris,
Quae tota gaudiosa et tota radiosa esse comprobaris!
Quartum gaudium, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando tam laudabile testimonium regum de Filio tuo audivisti,
Qui coram eo procidentes, Deum et regem eum esse ostendebant,
Et mystica munera, thus, aurum et myrrham, ei offerebant.
In eo, quod coram eo procidebant et ipsum adorabant,
Deum verum et vivum ipsum esse demonstrabant.
Oblatio thuris ad sacerdotes pertinere solebat,
Et haec oblatio Filium tuum sacerdotem futurum praetendebat;
Cum myrrha solebant antiqui corpora mortuorum condire,
Quo innuebatur, quod Filius tuus venit mortem propter nos subire;
Oblatio auri munus regale esse solebat,
Et haec oblatio Filium tuum regem esse ostendebat.
Rex iste, videlicet Christus, usus fuit pro throno regali
Tuo sacratissimo et beatissimo gremio virginali;
Te ergo, Virgo pia, thronus ille eburneus praetendebat,
Super quem Salomon, rex sapientissimus, residere solebat.
Tu es turtur sine felle et vere tota bona,
Tu es angelorum et beatorum omnium gloria et corona!
Per hoc quartum gaudium, Mater clementissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Ut mihi concedat, in hoc saeculo sibi taliter servire,
Ut in futuro ad suam mellifluam praesentiam valeam pervenire!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

Quintum gaudium.

Gaude, Maria, mater Christi pia, sine spina rosa,
Tu es ex regali progenie exorta et tota generosa!
Quintum gaudium, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando dilectum Filium tuum in templo cum gaudio obtulisti.
Cum gaudio exivisti de urbe nativitatis, id est de Bethlehem;
Cum gaudio pervenisti ad urbem oblationis, id est in Jerusalem;
Cum magno gaudio in templum Domini introisti:
Cum magno gaudio Filium tuum Domino obtulisti;
Obtulisti eum Deo vero, Deo vivo et Deo summo,
Quem Patrem ejus esse sciebas et nullum alium in mundo.
O, quam ineffabile gaudium hoc cordi tuo erat,
Quod Filius tuus tam nobilem et tam potentem Patrem habebat!
Senex ille Simeon, qui eum cum magno desiderio exspectabat,
Eo viso, prae gaudio ultra vivere non affectabat;
Anna prophetissa etiam ad hoc gaudium veniebat
Et cum magno gaudio Filium tuum laudabat et benedicebat;
Omnes, qui aderant, eum laudabant et magnificabant,
Et eo viso, cum magno gaudio et jubilo exsultabant.
O, quale et quantum gaudium, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando talem et tantum Filium tali et tanto Patri obtulisti!
Per hoc quintum gaudium, Mater clementissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Quatenus me in omnibus angustiis meis dignetur consolari
Et a se nunquam faciat in aeternum separari!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

105-115 : *b*. 131-140 : *b*.

107 Mater o dulcissima S 109 coram te *b*, esse om. S. 110 ei om. S, sibi M. 111 coram ipso C*b*. et eum *b*. 112 ipsum] ipsi *b*. 137-138 Cum gaudio magno *b*. 143 qui om. S. 144 Viso eo C. 147 et benedicebant sive magnificabant C.

Digitized by

DE SEPTEM GAUDIIS B. V. MARIAE

Sextum gaudium.

Gaude, Maria, mater Christi pia, aurora delectabilis,
Tu pulcherrima es et amoena et tota desiderabilis!
Sextum gaudium, Mater dulcissima, tunc habuisti,
Quando Filium tuum, quem amiseras et quaesieras, in templo invenisti,
Quem cum invenisses, humiliter tibi subditus erat,
Et summus Deus tibi, Mater felicissima, oboedire non respuebat.
Tu, Virgo purissima, tanta castitate pollebas,
Quod per eam unicornem, quem nemo capere poterat, capiebas;
Tu de leone ferocissimo agnum mansuetissimum fecisti,
Tu aquilam, quam nemo domare potuit, domuisti,
Tu vinxisti et ligasti fortissimum Samsonem,
Tu vicisti et superasti sapientissimum Salomonem,
Tu pelicanum solitudinis, Virgo solitaria, cepisti,
Tu salamandram tuae caritatis igne allexisti,
Tu pantheram atrocissimam, Virgo mitissima, mitigasti,
Tu elephantem maximum, Virgo humillima, tibi subjugasti,
Tu fecisti juvenem phoenicem unicum et antiquissimum,
Ad te fecit iditum de coelo saltum altissimum,
Quando de te Filius Altissimi voluit incarnari
Et tibi tanquam puer matri suae humiliter subjugari.
Per hoc sextum gaudium, Mater dulcissima, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Dominum Jesum Christum, pro me,
Ut concedat mihi in hoc saeculo ita sibi subjugari,
Ut ab eo in futuro saeculo nunquam merear separari!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

Septimum gaudium.

Gaude, Maria, mater Christi pia, Regina coelorum!
Septimum tuum gaudium excedit sensus et corda hominum,
Quod tu, Regina potentissima, in extremo habuisti,
Quando cum corpore et anima in coelum assumpta fuisti,
Quando te Filius tuus in throno suo secum collocavit
Et corona regni sui perpetua feliciter te coronavit.
Tu ergo olim praefigurata eras per fontem illum parvulum,
Qui crevit et emanavit et factus est in flumen maximum.
Sicut enim rex Assuerus humilem Esther exaltavit,
Ita te humillimam Rex coelestis extulit et coronavit.
Te etiam illa Abigail prudens olim praetendebat,
Quam propter suam prudentiam rex David sibi sponsam assumebat;
Ita Rex coelestis elegit te et assumpsit te in sponsam et amicam,
In matrem, in sociam, in sororem et in reginam.
Te etiam mater Salomonis convenienter praefiguravit,
Cui rex Salomon thronum ad dextram suam collocavit:
Ita Rex coelorum te, matrem suam, honoravit
Et ad dextram suam in throno suo te locavit.
O Domina felicissima, quam ineffabile gaudium habuisti,
Quando cum corpore et anima in gaudium perpetuum introisti!
Per hoc ineffabile gaudium, Regina coeli, rogo te,
Ora dilectum Filium tuum, Regem coelestem, pro me,
Ut post hoc exsilium perducat me ad thronum regni sui,
Ubi sine fine merear gaudio sempiterno frui!
Quod nobis omnibus praestare dignetur Dominus Jesus Christus,
Qui cum Patre et Spiritu Sancto est in perpetuum benedictus!

157-172 : *b*. 183-198 : *b*.

162 Mater dulcissima *b*, te. Mater felicissima, non respuebat M. 163 castitate] caritate *b*. 166 Virgo, domuisti M. 169 cepisti *CbM*, fecisti S. 170 salamandram ignis *SCMb*, ad te allexisti M. 174 vditum MSS, altissimus C, 176 subtiliter C. 183 pia mater Christi *b*. 184 septimum gaudium tuum *b*, hominum] omnium M. 187 suo om. S. 188 perpetua felicitate *b*. 190 in fluvium M. 192 humillimam *Cb*, humilem M, humiliter S, extulit] exaltavit *b*. 193 illa om. M. 194 sumebat *b*. 195 elegit et assumpsit te M, te sponsam C. 196 et in sociam M. 197 praesignavit M. 199 te om. S. 200 suam om. M. 202 cum om. M. 204 Filium tuum, Dominum Jesum Christum M.

169 : *Ps. CII, 7*.

Digitized by Google

University of California Library
Los Angeles
This book is DUE on the last date stamped below.

NON-RENEWABLE
ILL - MNT
JAN 1 0

UCLA ACCESS SERVICES
Interlibrary Loan
11630 University Research Library
Box 951575
Los Angeles
RETD YR

MAY 0 2 2005

LIBRARY USE ONLY

University of California, Los Angeles
L 006 636 137 9